LEONARDO UN PORTRAIT QUI EN DIT LONG

FRANCE
football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 22 AVRIL 2015
N° 3600 | 76e ANNÉE
francefootball.fr

COURBIS « J'AI PERDU DIX ANS EN FAISANT UN PEU LE CON »

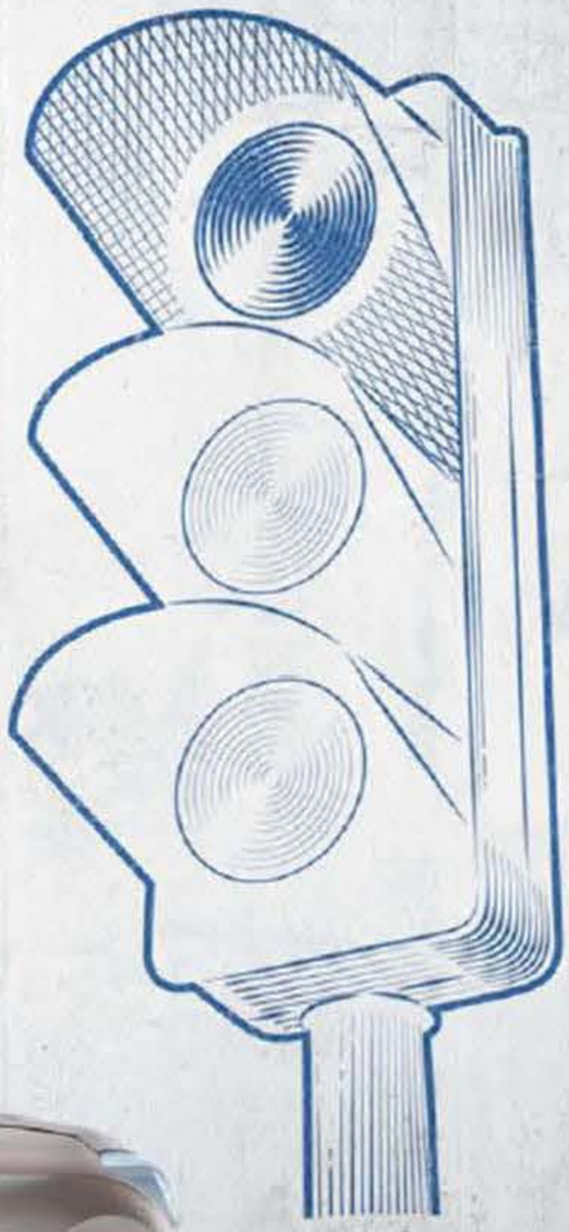
Moutinho
Un milieu caméléon

ARRÊTEZ VOTRE CIRQUE !

M 04155 - 3600 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/GRE 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0035-9557

OLYMPIQUE LYONNAIS SAINT-ÉTIENNE

La prochaine fois on passera au vert.



Nouvelle Hyundai i20

Hyundai partenaire majeur de l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (g/km) : 97 à 127. NewThinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Allô la Terre

L'appel à l'armistice, que nous lançons en une de notre magazine, de manière délibérément irrévérencieuse, n'aurait jamais existé si toutes les personnes concernées par la chienlit et la cacophonie qui ont envahi à haute dose notre football y avaient mis un peu de bonne volonté. Ou si tous ces incendies s'étaient éteints d'eux-mêmes en quelques jours, comme c'est généralement le cas quand le terrain reprend naturellement ses droits par le biais de quelques matches nationaux ou européens.

Là, nous sommes pantois devant l'ampleur prise par ces affaires initiées par quelques pyromanes, certains notoires, d'autres débutants, et se concentrent sur un seul pompier, bien démuni en la circonstance, le président de la Ligue Frédéric Thiriez, un président qui n'a pas que des défauts mais dont la date de péremption semble aujourd'hui atteinte.

De Zlatan en Payet, de Labrune en Aulas, de Nasser en Canal, d'arbitre malheureux en arbitre catastrophique, de commission de discipline en CNOSF, Thiriez est débordé de toutes parts, et nous n'oublions pas l'affaire du protocole de l'avant-finale de la Coupe de la Ligue qui lui a valu un tir de barrage féroce, et inadmissible, en provenance de Bastia, du président Pierre-Marie Geronimi («Thiriez doit démissionner comme il aurait dû démissionner après ses pitreries sur l'arbitrage pour le match PSG-Lens») au gardien Jean-Louis Leca («Ça fait longtemps qu'on n'a plus de respect pour lui. Il ne mérite pas d'être président de la Ligue»), pour ne prendre que deux exemples. Des propos qui, s'ils avaient été destinés à un arbitre, auraient provoqué immédiatement une convocation disciplinaire courroucée. Mais il est vrai qu'il ne s'agit là que du plus haut responsable de tout notre football professionnel.

Nous sommes pantois devant l'ampleur prise par ces affaires initiées par quelques pyromanes, certains notoires, d'autres débutants.

Un football dont l'image continue ainsi de se dégrader sans que personne ne parvienne à mettre le holà, à ouvrir les négociations de paix parce que chacun se retranche derrière ses petits ou gros intérêts catégoriels, quand ils ne sont pas parfois communs; à ce titre nous sommes toujours autant sidérés par le front OM-PSG anti-Canal+.

Au classement de la Ligue 1, en revanche, les deux géants ne sont plus dans le même monde. Sonné par trois défaites consécutives, l'OM est en train de sombrer corps et âme, et ce n'est pas pour rien que son président est aux abois. Il connaît la différence entre une C1 et une C3. À peu près la même qu'entre le paquebot *France* et le radeau de *la Méduse*. Pour l'instant, Vincent Labrune fait corps avec son entraîneur, cet invraisemblable et adulé Marcelo Bielsa dont les éblouissantes qualités portent en germe les aveuglants défauts. Bielsa victime ou coupable? Il faudra revenir très vite sur cette question majeure de la fin d'une stupéfiante saison. ■

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE

FRANCE football

SOMMAIRE
22 avril 2015

ENTRETIEN
4. **Rolland Courbis** «Je ne me vois pas inférieur à qui que ce soit»

FORUM
10. FORUM
16. À suivre

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, À 22 H 45, LORS DES MATCHES DES CLUBS FRANÇAIS EN LIGUE DES CHAMPIONS

À LA UNE
18. **Foot français** C'est quoi ce cirque?
28. **Michel Seydoux** «Il faut un patron au foot français»
32. **Technique** Moutinho, un milieu caméléon
34. **Nice** Les fractures de la Côte
36. **Décryptage** Gignac, roi des airs
38. **Angers** La fin des vieux démons
40. **Thierry Laurey** Les chemins de traverse
42. **Relance** Leonardo: entre parenthèses
48. Dix choses à savoir sur... Kevin De Bruyne
50. **PSV Eindhoven** Vol au-dessus d'un nid de Cocu

RÉSULTATS
52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Le match** Red Star-Paris FC
65. **Rétro** 26 avril 1970
66. **Que deviens-tu?** Anto Drobnjak

Je fêterai mes soixante-dix ans sur un banc. Encore quatre à cinq ans dans un club, puis ensuite sélectionneur d'une nation qui peut jouer les trouble-fête. "

_Rolland Courbis
« Je ne me vois pas inférieur à qui que ce soit »

À soixante et un ans, le doyen des entraîneurs de L1 défend avec acharnement et humour son parcours. D'autant qu'il compte bien sévir encore quelques années. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE

De passage à Paris, Rolland Courbis reçoit sur la terrasse d'un hôtel de la porte de Versailles où il a ses habitudes, à deux pas de RMC, la radio dont il est l'un des consultants vedettes. L'entraîneur aux multiples vies a presque toujours vécu à l'hôtel. Le « Coach » est à l'aise, presque comme chez lui avec le personnel. Homme de terrain et de médias, il est aussi facile pendant l'entretien qu'il coupera parfois en s'excusant de « faire les questions et les réponses ». Mais il fallait qu'il le dise... « Après, tu en fais ce que tu veux, tu tries ! » Et heureusement ! L'heure promise durera presque le triple. De quoi faire un tome avec ce personnage de roman dont la repartie est souvent hilarante, comme les anecdotes sont croustillantes, et qu'il faut déguster au deuxième ou au troisième degré. Sans se brûler dans les relances...

« Une petite colle, facile, pour commencer : au-delà de leur fonction en L1, quel est le point commun entre Laurent Blanc, Pascal Dupraz, Jocelyn Gourvennec, Antoine Kombouaré, Christophe Galtier, Philippe Montanier et désormais Dominique Arribagé ? Ce sont tous d'anciens joueurs pros, de très haut niveau pour certains, mais je les ai surtout tous eus sous mes ordres. C'est pas mal, hein ? Avec moi, ça fait plus d'un tiers des entraîneurs de L1 qui a un rapport avec "Coach Courbis" ! Là, je ne vais pas me taper sur le ventre. Ce n'est pas dû à mes compétences. C'est plus à cause de ma durée de vie dans le milieu. Mais j'ai peut-être contribué un petit peu à les marquer.

Certains le confirment et disent qu'ils gardent quelque chose de vous... C'est gratifiant. J'espère les avoir marqués comme j'ai été touché par Mario Zatelli à Marseille, quand j'étais joueur, par Paul Barret à Sochaux ou encore Lucien Leduc à Monaco. Toutes ces rencontres importantes m'ont fait gagner du temps dans mon métier par la suite. Ce n'est quand même pas un exploit de transmettre son savoir ! Par exemple, quand j'entends certains s'extasier sur le génie des entraîneurs qui jouent avec des "faux pieds", sur le fait de placer un gaucher à droite et vice versa, ça me fait bien marrer. Alors moi, à Toulon, à la fin des années 80, j'avais presque vingt-cinq ans d'avance ? Je faisais jouer Patrick Revelles, droitier, à gauche, ou Meyrieu, gaucher, à droite. Quand j'entends ces leçons de tactique, ça me fait travailler mes abdominaux tellement je ris !

Et ça ne vous met pas les "glandes" de perdre contre Dominique Arribagé alors qu'il a seulement trois matches de L1 avec Toulouse et que vous en comptez 472 comme entraîneur dans l'élite ? Et trois semaines avant cette défaite à Toulouse *(NDLR : 1-0)*, j'avais perdu contre Dupraz à Évian *(1-0)* ! C'est le football. Je me console en regardant mon classement, mais en espérant que Toulouse et Évian-TG se sauveront pour ces deux garçons que j'aime bien.

Quand vous les dirigiez, perceviez-vous déjà une vocation de coach chez eux ? Gourvennec, je le voyais tout sauf devenir entraîneur. Je le voyais introverti, brave mec, mais timide avec les autres. Maintenant, je le vois décontracté, maîtriser ses conférences de presse et ses discours. Galtier, je l'imaginais bien dans un staff, passionné, sérieux, mais pas comme numéro 1 et pas en maîtrisant les choses comme je le vois. Je m'aperçois qu'en une dizaine d'années, entre trente-cinq et quarante-cinq ans, il y a beaucoup de changement. Laurent Blanc, je le voyais comme un grand dirigeant, plutôt manager ou directeur sportif. D'ailleurs, son surnom, c'était pas "Coach" mais "Président" ! Ça lui allait bien. Quant à Dupraz, il me fait penser à moi à mes débuts à Toulon où je l'ai croisé deux saisons comme joueur à la fin des années 80. Pascal a son

> Sur vingt-cinq ou vingt-six saisons, **j'ai dû atteindre à plus de 80 % les objectifs présidentiels.**

EN 1987, À TOULON, AVEC BERNARD CASONI, LES PREMIERS PAS DU « COACH COURBIS ». PIERRE LABLATINIERE/L'EQUIPE

Bio express _Rolland Courbis

61 ans. **Né le** 12 août 1953, à Marseille (Bouches-du-Rhône). **PARCOURS DE JOUEUR (défenseur) :** Marseille (1971-octobre 1972), AC Ajaccio (octobre 1972-73), Olympiakos Le Pirée (GRE, 1973-74), Sochaux (1974-1977), Monaco (1977-1982) et Toulon (1982-1985). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Championnat de France 1972, 1978 et 1982 ; Championnat de Grèce 1974. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Toulon (1986-février 1990), Endoume (1991-92), Bordeaux (1992-1994), Toulouse (1994-novembre 1995), Bordeaux (1996-97), Marseille (1997-novembre 1999), Lens (2000-février 2001), AC Ajaccio (2001-2003), Al-Wahda (EAU, juin-novembre 2003), Alania Vladikavkaz (RUS, janvier-octobre 2004), AC Ajaccio (octobre 2004-janvier 2006), Montpellier (mai 2007-2009), Niger (coordinateur technique, décembre 2011-avril 2012 ; entraîneur, avril-juin 2012), FC Sion (SUI, mai 2012), USM Alger (ALG, octobre 2012-novembre 2013) et Montpellier (depuis décembre 2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Coupe des clubs champions arabes 2013 ; Coupe d'Algérie 2013 ; Championnat de France de L2 2002

club dans la peau comme moi le Sporting à l'époque avec mes neuf saisons passées là-bas comme joueur, entraîneur ou manager. Dupraz, c'est le "Pagnol de Savoie"! Mais celui qui me surprend le plus, vous l'avez oublié...

C'est qui ? C'est Zizou ! Alors lui, je ne m'imaginais pas une telle trajectoire. Je le trouve mé-ta-mor-pho-sé ! Je ne pensais pas que le pote sympa, coéquipier parfait, chambreur, un garçon agréable, allait devenir entraîneur. Peut-être adjoint, parce que l'adjoint doit être un peu un pote avec les joueurs, mais pas numéro 1, un poste où il faut prendre des décisions et assumer toutes les responsabilités. Mais, surtout, je n'imaginais pas une seconde que ça puisse lui plaire autant. Je pense avoir un petit peu de nez, mais jamais je n'aurais imaginé Zizou à cette place.

Comme vous, il va avoir son BEPF (brevet d'entraîneur professionnel de football). Sauf que, lui, il n'aura pas attendu presque trente ans ! Vous sentez-vous meilleur entraîneur depuis que vous êtes diplômé* ? Je ne me sens pas plus con ou intelligent. Je me sens surtout soulagé d'une remarque qui me gonflait autant que celle d'entendre perpétuellement que je n'ai jamais rien gagné de majeur. J'en avais marre d'entendre que je n'étais pas un entraîneur diplômé. Je me demandais si le mec qui disait ça le faisait exprès pour m'emmerder ou s'il pensait vraiment que je n'avais pas les compétences. Je ne conduisais pas sans permis ! Ça ne m'a pas empêché de gagner quelques beaux grands prix. Le soulagement est déjà de ne plus lire dans certains papiers "entraîneur non diplômé" puisque avant on ne voulait pas dire ou écrire "non diplômé complètement". En effet, jusqu'à la validation complète de mon BEPF, j'avais les deux premiers degrés et deux tiers du troisième. Maintenant, on enlève complètement le "complètement"!

> Si un entraîneur étranger faisait la même saison que Laurent Blanc, **on dirait qu'il est exceptionnel.**

À soixante et un ans, vous êtes le doyen d'âge de la L1, le deuxième entraîneur ayant dirigé le plus de matches dans l'élite (472) derrière Claude Puel (534). Ça vous fait quoi ? Au lieu de me présenter comme le doyen, je préférerais que tu me dises que je suis l'entraîneur le plus compétent ! Et puis, j'ai bien plus de matches dirigés. J'aimerais que l'on fasse pour les entraîneurs comme pour les buteurs : que l'on affiche un total "toutes compétitions confondues". Parce que je ne vois pas de différence entre un match dirigé en L1, en L2 ou à l'étranger, dans le Championnat d'Algérie, par exemple. Et je ne parle pas des rencontres de Coupe d'Europe. Au total, toutes compétitions confondues, ça fait bien plus que ça, hein** !

Pour vous, la longévité sur un banc est un facteur de compétence bien plus que les trophées ? C'est un critère, aussi. Il y a bien sûr les titres, mais les titres avec qui ? Il pourrait y avoir un classement au ratio, peut-être plus compliqué à faire pour les journalistes et les statisticiens, entre la valeur d'une équipe entraînée, son budget, l'environnement et le résultat final. Ce sont aussi des critères objectifs pour évaluer un entraîneur.

Mais c'est quand même le palmarès qui fixe un grand entraîneur ? O.K. Vous allez me resservir le refrain : "Courbis n'a rien gagné dans sa carrière." Mais on joue sur les mots ou quoi ? Sur vingt-cinq ou vingt-six saisons où j'ai entraîné, j'ai dû atteindre à plus de 80 % les objectifs présidentiels. Ma deuxième place avec l'OM en 1998-99, derrière Bordeaux, en laissant de surcroît des plumes dans notre parcours européen jusqu'en finale de la Coupe UEFA contre Parme *(0-3)*, ça vaut bien une ligne de vice-champion sur mon CV ? Si j'étais parti aux JO et que j'avais rapporté une médaille d'argent, on me dirait qu'il n'y a que l'or qui a de la valeur et que je ne pourrai pas mettre cette belle breloque dans ma vitrine. À un moment, je suis obligé de trouver insupportable qu'on me dise perpétuellement que je n'ai rien gagné ! Mais au lieu de le trouver

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

insupportable "négativement", je le trouve insupportable dans le sens "motivant" depuis quelque temps. Et je me régale de ces analyses et même de certaines comparaisons avec quelques-uns de mes collègues de profession. Parfois, j'ai mal au ventre tellement j'ai le fou rire !

Votre travail est donc trop souvent sous-évalué ? On aime m'entendre parce que je fais rarement de la langue de bois. Alors, ne jouons pas les faux modestes : quand je regarde des entraîneurs de très haut niveau, je les vois avec beaucoup de sympathie, mais sans l'ombre d'un début de complexe. Je ne les vois pas comme des extraterrestres. Je ne te dis pas que je me vois meilleur qu'eux, mais, aujourd'hui, je ne me vois pas inférieur à qui que ce soit.

Fin janvier, quand Montpellier tutoyait de plus près le top 5 de L1, vous aviez déclaré que vous n'étiez pas sûr que José Mourinho ferait aussi bien que vous avec cette équipe… Mais ça ne veut pas dire que Mourinho ou Guardiola ne sont pas des références pour moi. Ou qu'Arsène Wenger ne fait pas un boulot fantastique à Arsenal. Mais j'aimerais bien les voir à l'œuvre dans certains contextes qui ont été les miens. En plus, j'ai un petit peu l'impression que, selon nos nationalités et nos pedigrees, certains entraîneurs sont traités un peu différemment que d'autres.

C'est-à-dire ? Par exemple Laurent Blanc et son traitement dernièrement. Si c'est un entraîneur étranger à sa place, prenons un Ancelotti pour ne pas le nommer, qu'il fait la même saison que Laurent, on dirait qu'il est exceptionnel ! Indirectement, ce serait catastrophique pour nous, entraîneurs français, car on dirait qu'un entraîneur français ne pourrait pas faire ces résultats-là avec Paris. En plus, je pense que Laurent Blanc est encore un grand entraîneur en devenir. Mais si ce même Blanc est à Marseille, et qu'il fait les mêmes résultats, avec un match par semaine, sans Coupe d'Europe, et avec deux éliminations prématurées en Coupe de la Ligue et Coupe de France, eh bien, qu'est-ce qui se passe dans les commentaires ? Si Blanc est à la place de Bielsa, dis-moi ce qui se passe ?

Il se fait sans doute critiquer… Et là, tu restes poli ! Mais je ne veux pas faire les questions et les réponses. On s'est compris !

Si on vous suit bien, vous regrettez de ne pas avoir eu une F1 entre les mains ? À Bordeaux ou à Marseille, ce n'était quand même pas mal comme cylindrée ! Mais le problème est qu'à ces périodes il y avait d'autres F1 avec des moteurs encore plus gonflés. À l'époque de Bordeaux avec Zizou ou Witschge, il y avait le PSG d'Artur Jorge, le Monaco de Campora, le Marseille de Tapie, voire le Nantes de Suaudeau. Je considère que j'avais poussé la machine au maximum avec Bordeaux.

Quels sont alors vos titres de noblesse ? Les performances dont je suis le plus fier ne sont pas celles qu'on valorise le plus, malheureusement. Ce sont mes années à Toulon, avec notamment une cinquième place en L1 pour ma deuxième saison sur le banc *(1987-88)*. Ce sont mes deux titres dont on ne parle presque jamais avec un grand club algérien comme l'USM Alger. On gagne la Coupe contre le Mouloudia, ce qui n'était jamais arrivé pour l'USMA face à cette équipe, et on remporte la Coupe arabe *(UAFA)*, l'équivalent de la Ligue Europa en Afrique. C'est bien évidemment ma saison 1998-99 avec l'OM. Et aussi Ajaccio…

> **J'ai perdu dix ans dans ma carrière** en m'amusant, en profitant, en faisant un peu le con.

On sent de l'émotion à l'évocation de cette période en Corse… Je suis parti là-bas au début de mes problèmes judiciaires avec l'OM. Je n'étais pas au top sur un plan personnel. Et on fait une saison exceptionnelle, avec un président exceptionnel, l'un des plus grands que j'aie connus et qui n'est malheureusement plus là : Michel Moretti. Nous terminons premiers en L2. On est champions avec le plus petit budget et on monte en L1 pour s'y maintenir ensuite. Ça, c'était un véritable exploit avec des super mecs. Et après, on dit que je n'ai pas gagné de titre ! Mais, quand je dis que je suis traité différemment, ne me dites pas que je suis parano !

Mais ce titre de L2 avec l'ACA fait bien partie de votre palmarès. Vous ne pouvez pas dire que les médias ne le soulignent pas dans votre CV… Je vais vous raconter une anecdote, pas la dernière ! Cette saison-là *(2001-02)*, à la soirée des trophées UNFP, je ne suis même pas parmi les quatre nommés pour le titre de meilleur coach de L2***. Déjà, je ne comprends pas grand-chose. Mais, en plus, aucun journaliste ne souligne vraiment cet… comment dire… cet oubli. À la fin de la cérémonie, tout le monde s'attend à ce que je rue dans les brancards. "Alors, M. Courbis, pas trop déçu ?" Et là, je fais sans doute l'une de mes meilleures pirouettes. Je réponds : "Mais attendez, vous voulez me vexer ? Vous vouliez que je sois nommé pour être le meilleur entraîneur de L2 ? Arrêtez, je suis un entraîneur de L1 ! C'est par accident que je me retrouve aujourd'hui en L2 ! Ceux qui ne m'ont pas nommé connaissent vraiment très bien le football !" Parfois, je lis ou j'entends des trucs sur moi… j'ai envie de me pincer pour y croire ! Heureusement que je ne le fais pas car, à force, je risquerais de ressembler aux 101 dalmatiens !

On vous catalogue souvent comme un "pompier de service" pour votre aptitude à sauver des clubs, comme Montpellier la saison dernière. Cela vous irrite ? Qu'est-ce que j'y peux ? En plus, c'est un peu la vérité. Je remplis presque tout le temps mes missions.

Ce profil et cette réputation jouent peut-être aussi contre vous ? *(Il coupe.)* La première chose qui a joué contre moi, c'est moi ! J'ai perdu dix ans dans ma carrière en m'amusant, en profitant, en faisant un peu le con. J'ai mené une vie anormale il y a une trentaine d'années, en sortant, en fréquentant les casinos, en fumant comme un idiot. C'est peut-être aussi l'une des raisons pour lesquelles je suis traité différemment. Je suis traité différemment parce que je suis différent ! Je m'en aperçois tous les jours. Je dis que je suis différent des autres, et pas supérieur, soyons clair, même si, sur pas mal de choses, je ne me trouve pas inférieur du tout !

Vous êtes sous contrat avec Montpellier jusqu'en juin 2016, mais on parle d'une prolongation imminente. Où en êtes-vous ? Je me réjouis déjà que mes employeurs soient contents de moi. Tous les matins, je me réveille heureux à Montpellier. Je sais les structures et les gens qui m'attendent, je suis entouré d'un staff compétent. J'ai envie d'aller entraîner. Pour le moment, je n'ai pas d'autre idée que Montpellier. Mais si, après-demain, il me vient un challenge difficile à refuser, je me retrouverai dans la situation d'un joueur à qui il reste un an de contrat. Si on ne le veut plus, on ne le prolonge pas. Et, si on veut le garder, on le prolonge pour que

EN 1999, À MARSEILLE, AVEC LAURENT BLANC, EN QUI ROLLAND COURBIS VOYAIT PLUTÔT UN DIRIGEANT EN DEVENIR.

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

EN 2014, À LA MOSSON, À LA TÊTE D'UN MONTPELLIER HÉRAULT QU'IL A SAUVÉ DE LA RELÉGATION ET QUI, AUJOURD'HUI, EST EN COURSE POUR DÉCROCHER UNE QUALIFICATION EUROPÉENNE.

le mec ne fasse pas sa dernière saison avec la tête ailleurs. Si je ne fais pas tout parfaitement à Montpellier, je pense que je ne me démerde pas trop mal. La saison passée, le maintien restera aussi comme l'un des principaux exploits de ma carrière. Ce n'était pas évident de stopper la dégringolade, un an et demi après un titre qui avait été une performance énorme pour ce club. Tout le monde a eu le vertige. Quand j'ai débarqué, en décembre 2013, le pessimisme ambiant était abominable. Je n'imaginais pas une situation aussi compliquée. Je reprends l'équipe avec 15 points et, au final, on termine avec 42 unités en se sauvant à trois journées de la fin. C'était plus compliqué pour moi de réaliser un truc comme ça que de finir deuxième du Championnat avec l'OM en 1999.

Avec Louis Nicollin, une grande gueule comme vous, vous êtes faits pour vous entendre? On est compatibles. Dans ma carrière, deux choses m'auraient embêté si je ne les avais pas faites: ne jamais avoir entraîné l'OM et ne jamais avoir dirigé le Montpellier de Loulou. Comme son fils Laurent ou Michel *(Mézy)*, ils méritent d'être connus. Même si Loulou ne me fait pas rire tous les jours! Alors, comme je suis poli, je bouge la tête de droite à gauche, et je me débrouille avec ce qu'il vient de sortir.

Avec Loulou, on est compatibles...
Même s'il ne me fait pas rire tous les jours.

Vous êtes donc parti pour rester à Montpellier? Je vais vous dire encore un truc pas trop modeste: si j'étais président d'un club, je serais content de m'avoir comme entraîneur!

Vous êtes également l'une des figures de RMC avec votre rôle de "Coach Courbis". N'est-ce pas difficile ou gênant de donner un avis souvent tranché puis de croiser ensuite des acteurs du foot, voire des collègues, que vous avez allumés? On fait en sorte que les débats auxquels je participe ne parlent pas du Championnat ou puissent avantager ou désavantager Montpellier. Mais je peux analyser les choses avec la vision d'un entraîneur. J'interviens surtout sur les soirées de Ligue des champions, la Coupe ou l'équipe de France. Le boulot qu'il me reste, c'est une heure et demie, le mardi, le mercredi et le jeudi soir. C'est plus une récréation. Et puis RMC, comme Loulou et Montpellier, ne m'a jamais tourné le dos quand j'avais mes problèmes judiciaires. Même si, pour beaucoup, j'avais la peste, le choléra et la gale, pour RMC, j'avais toujours un cerveau! Je ne l'oublie pas.

Comment voyez-vous votre après-football ? Mais je n'ai pas encore fini. Je me vois encore entraîner pendant sept ou huit ans.

Sérieusement? Je fêterai mes soixante-dix ans sur un banc. Quand je vois Giovanni Trapattoni *(il a été sélectionneur de l'Eire jusqu'à soixante-quatorze ans)*, je me vois bien terminer comme sélectionneur. Encore quatre à cinq ans dans un club, puis ensuite sélectionneur d'une nation qui peut jouer les trouble-fête. Car, en dépit de toute la sympathie que j'ai pour eux, je ne finirai pas sélectionneur de Tahiti!» ■ F. V.

** Rolland Courbis a obtenu son BEPF en mars 2014 avec le système de la VAE (validation des acquis d'expérience) récemment mis en place par la DTN.*
*** 472 matches en L1, 181 matches en L2, 30 matches en Troisième Division (avec Endoume), 26 matches de Coupes d'Europe (dont deux en Intertoto), 75 matches de Coupes nationales.*
**** Le lauréat était Jacky Bonneway, entraîneur de Beauvais, et septième cette saison-là en L2.*

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR ARNAUD TULIPIER AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Le Graët repris de volée. Comme il l'avait annoncé, Noël Le Graët est venu présenter son projet de réforme de la gouvernance au dernier conseil d'administration de la Ligue. Le président de la FFF est favorable à une Ligue dont le fonctionnement serait comparable à celui de la Fédération avec un comité exécutif et une haute autorité, sorte de conseil de surveillance. Cette proposition a été accueillie avec beaucoup de scepticisme, et a provoqué la colère des représentants des joueurs. Sylvain Kastendeuch et Philippe Piat, les deux coprésidents de l'UNFP, ont été parmi les opposants les plus virulents.

De Taddeo vers Caen. Le Stade Malherbe a sans doute trouvé le remplaçant de Landry Chauvin, l'ancien directeur de son centre de formation, parti en février prendre ces mêmes fonctions à Rennes. Le choix se porterait sur Francis De Taddeo (57 ans), sans club depuis son limogeage d'Amiens (National) en septembre 2013. Formateur de métier, il a dirigé pendant des années les centres de Metz, puis d'Auxerre.

Nasri impair et manque. Il n'y a pas que sur le terrain que le joueur de Man City est dans une mauvaise passe. De visite à Londres, Nasri a passé la soirée au casino de Park Lane avec Marouane Chamakh. À la roulette, Nasri plaça quelques jetons sur le noir, touchant accidentellement la main d'une parieuse qui, lorsque le rouge sortit, l'accusa de lui avoir fait perdre 10000 £. Les deux compères furent alors reconduits dehors par des agents de sécurité.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

LA BELLE PRIME RENNAISE

On se console toujours comme on peut à Rennes. Défaits la saison passée en finale de la Coupe de France par Guingamp (1-0), une pilule encore plus dure à avaler après l'échec de 2009 contre le même adversaire, les Rennais s'étaient fixé un challenge interne en début d'exercice. L'objectif était de rester invaincu et même de triompher en Championnat de tous les clubs bretons de L1. Au terme de la 32e journée, après un dernier succès face à Guingamp (1-0), les hommes de Philippe Montanier ont presque réalisé le grand chelem. Ils sortent invaincus de ce Championnat virtuel de Bretagne avec quatre victoires (dans les deux oppositions aller-retour face à Lorient et Guingamp) et deux nuls contre Nantes. Actuellement, les Rennais sont, en plus, devant tous leurs adversaires régionaux au classement provisoire de L1 avec une neuvième place. Ils ont donc remporté leur titre honorifique de champion de Bretagne. Cette suprématie régionale n'est pas qu'une question de gloriole locale. Elle va leur rapporter aussi un beau petit chèque. En début de saison, René Ruello avait promis une carotte. Même si le carton n'est pas total, le petit chelem breton reste lucratif. Le président rouge et noir s'est fendu d'une prime de 36000 € pour tous les joueurs ayant participé à cette performance. Staff compris et double prime de l'entraîneur en sus, l'enveloppe dépasserait le million d'euros avec les charges. De quoi bien préparer les vacances. Mais on ne sait pas encore si René Ruello a demandé que ce titre honorifique qualifie le Stade Rennais pour la Coupe interceltique ! ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ANTOINE KOMBOUARÉ

« C'est vrai que votre prochain club, ce sera un club de golf? »

LAURENT ARGLE YROLLES/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Barcelone... Qui fait la made in Montpellier sur coup franc... Bravo coach. » **Bryan Dabo** (Montpellier), fan de Rolland Courbis devant PSG-Barça.

« Suarez... » **Anthony Martial** (Monaco), fan de Luis Suarez encore devant PSG-Barça.

« Mon fils, 5 ans, qui me dit: "Il est trop fort Neymar, il joue un peu comme moi" !!! Excuses Gamin, tu me fais rêver #PSGFCB. » **Fred Sammaritano** (Auxerre), fan de son fils devant PSG-Barça.

« Curry MVP MVP MVP MVP!!!! @nbaplus. » **Antoine Griezmann,** fan du basketteur Stephen Curry (Golden State Warriors) devant New Orleans-Golden State.

INITIATIVE

LE FOOTBALL PRO LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE

Les clubs professionnels se mobilisent pour l'emploi. La Ligue de football professionnel, en compagnie de l'UCPF, le MEDEF, la Française des Jeux, Pôle emploi et l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique), a lancé cette saison la deuxième édition de sa campagne Supporters de l'emploi. L'objectif est simple: mettre en relation des demandeurs d'emploi avec les entreprises partenaires des clubs. La saison dernière, 4000 offres avaient été proposées par 900 entreprises lors de ces opérations organisées directement dans des stades. Après Le Havre, Nice, Lyon, Troyes, Châteauroux, Nancy, Rennes, Évian-TG, Saint-Étienne, Nantes et Nîmes, c'est au tour du FC Metz d'accueillir cette opération le mardi 28 avril, au stade Saint-Symphorien.

CHIFFRE

19

C'est le nombre de fois que le « Goal Decision System », cousin du dispositif adopté par la LFP la semaine dernière, a été utilisé en Premier League au cours de la saison dernière, la première où il a été institué. Premier européen à l'avoir adopté, le Championnat anglais s'appuie depuis l'été 2013 sur le Hawk-Eye pour déterminer si la balle a franchi ou non la ligne de but. Sur ces dix-neuf cas, cinq buts ont été accordés, dont quatre buts décisifs. Cette saison, le Hawk-Eye a été demandé une dizaine de fois, pour une demi-douzaine de buts validés, série en cours.

NOUVELLES PEUGEOT 508 et 308 GT Line

SPORTIVES SUR TOUTE LA LIGNE

Jantes aluminium 17'' ou 18'' (1)
Garnissage spécifique sport
Double canule d'échappement (2)
Nouvelle boîte automatique EAT6 (3)

Projecteurs Full LEDs
Navigation avec écran tactile
Moteurs PureTech (3) et BlueHDi
Aide au stationnement avant et arrière

ORIGINE FRANCE GARANTIE BVCert. 6033203

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : 308 GT Line de 3,7 à 5,2 ; 508 GT Line de 3,9 à 5,8. Émissions de CO_2 (en g/km) : 308 GT Line de 97 à 119 ; 508 GT Line de 101 à 135. (1) 17'' sur 308 et 18'' sur 508. (2) De style. (3) Uniquement sur 308.

NOUVELLE GAMME PEUGEOT GT LINE

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

BETC - Automobiles PEUGEOT (552 144 503) RCS Paris.

FORUM

BAROMÈTRE

Jean-François Fortin. Le facteur est passé. Mis hors de cause par la justice sportive dans l'affaire des matches truqués de Nîmes,

PIERRE LAHALLE

le président caennais a enfin reçu le courrier stipulant qu'il pouvait de nouveau occuper ses fonctions de président.

Mario Balotelli. Une fois n'est pas coutume, soutenons l'attaquant de Liverpool, joueur de Premier League le plus insulté sur les réseaux sociaux ! Selon une étude de l'association contre le racisme Kick It Out, il a reçu plus de 8000 messages d'injure, dont plus de la moitié à caractère raciste.

Osiris Guzman. À en croire la BBC, le président de la Fédération de la République dominicaine n'y est pas allé de main morte à l'heure de rendre hommage à Sepp Blatter au dernier congrès de la CONCACAF. Il l'a notamment comparé à Moïse, Martin Luther King et Abraham Lincoln...

Blaise Matuidi. Le milieu de terrain parisien a été égratigné par le rappeur Booba dans son dernier opus. «Quelle marque de merde porte Matuidi...» Tout ça parce que l'international français a mis un vêtement de la marque fondée par Rohff, son rival.

DIS POURQUOI... L'UEFA ALL-STAR GAME NE VERRA JAMAIS LE JOUR

Un milieu Verratti-Mascherano-Pogba-James Rodriguez dirigé par Ancelotti. En face, Valbuena-Lahm-Gerrard-Hazard, sous la houlette de Mourinho. Un concours de coups francs entre Lampard, Pirlo et Juninho, revenu pour l'occasion. C'est sûr, l'idée d'un UEFA All-Star Game, révélée la semaine dernière par le *Mundo Deportivo*, fait rêver. Sur le papier. Car, dans la réalité, cela semble irréalisable d'un point de vue pratique. D'abord, parce que l'UEFA elle-même dément cette éventualité, par la bouche de son responsable de la communication, Thomas Giordano: «Ce genre d'événement n'a jamais été dans nos projets.» Ensuite, parce que, même si l'organisme niait pour brouiller les cartes, la raison oblige à constater que le projet serait trop délicat à organiser. «Ça serait un problème de gros sous dans la répartition entre les clubs car il y a beaucoup de concurrence entre les Ligues européennes», souligne Frank Pons, professeur de marketing à l'Université de Laval au Québec. Aux États-Unis, où chaque grand Championnat (foot US, hockey, basket, baseball...) organise son All-Star Game, les ligues fermées répartissent les bénéfices entre les franchises. Les équipes ont intérêt à participer à ce type d'événement. En Europe, la concurrence rend hypothétique un tel arrangement. «Pour que ça fonctionne, et encore je ne suis pas convaincu que ça suffirait, il faudrait une grosse dose d'entertaining *(NDLR: divertissement)*, poursuit Pons. Par exemple, comme en NHL, vous mettez Ronaldo et Messi capitaines, ensuite, comme dans la cour d'école, ils choisissent leurs joueurs. Si Ibra est choisi en dernier, vous imaginez la polémique !» À l'évidence, le Suédois devrait éviter celle-là... ■

3 TROIS RAISONS... D'ESSAYER TAPIE AU PARIS-SG

La semaine passée, comme souvent, Bernard Tapie a étalé sa science dans *L'Équipe*. «Il y a une volonté chez les arbitres, les journalistes, les délégués, d'aller vers le club qui fait rêver.» **«Nanard» sait de quoi il parle, c'était pareil avec son OM.** Lui seul peut magnifier cet avantage, bien plus que ne le fait le discret Nasser al-Khelaïfi. Le club parisien aurait tout à gagner avec un directeur sportif de sa trempe pour renforcer son emprise sur le foot français.

Le PSG a beau avoir dépensé des millions, il continue d'éprouver les pires difficultés face au gratin européen quand les choses sérieuses commencent. Ses rêves de grandeur sont inassouvis, et l'OM de Tapie reste le seul club français à avoir remporté la C1, en 1993 *(photo)*. Il l'avait dit après la main de Vata trois ans plus tôt: «Maintenant, je sais comment on gagne une Coupe d'Europe.» Ça pourrait aider, non?

La dernière fois qu'il s'est occupé de l'Olympique de Marseille, Tapie l'avait sauvé d'une relégation inéluctable, en 2001. La saison suivante, avec les pleins pouvoirs, il avait engagé des cadors: Dill, Cavens, Delfim *(photo)*... le Stade-Vélodrome en tremble encore. Un tel nez pour recruter ne sera pas de trop pour le Paris-SG, encore sous le joug du fair-play financier pour un an. Ou pas...

1
SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

2
PIERRE LABLATIMER/L'ÉQUIPE

3
RICHARD MARTIN

INTERRO SURPRISE *Erwan Mauxion*

DIX-SEPT ANS, SUPPORTER DE MONACO

DR

«Comment peut-on être nantais, avoir dix-sept ans et être supporter de Monaco?
Petit, en 2004, j'ai vu l'épopée de Monaco avec Giuly, Morientes... J'ai accroché tout de suite. Après, c'est vrai que tous mes potes, c'est plutôt l'OM ou Nantes. Ils m'ont chambré pas mal quand on est descendus en L2, puis quand on a pris Falcao.
C'est une habitude de se faire chambrer quand on est supporter monégasque. Comment le vivez-vous?
Ceux qui me branchent, je leur demande quel est le dernier club français à être allé en finale de C1, ça les calme. Avant, je prenais tout au premier degré.
Pourquoi tant de sarcasmes?
C'est facile de chambrer Monaco. Il n'y a que 35000 habitants, pour un stade de 18000 places, il faudrait qu'un sur deux aille à Louis-II, impossible. À Paris ou Nantes, ils en sont loin! On a le meilleur taux de remplissage à l'extérieur. Beaucoup de gens suivent l'ASM, comme à Turin ou à Londres, où il y avait 2000 supporters.
Six mois après avoir entendu que Monaco n'était pas en France, comment ont réagi les fans monégasques en lisant les remerciements pour l'indice UEFA?
Ça nous a fait bien rigoler. Après Arsenal, j'ai retweeté 200 messages qui dataient du tirage au sort et qui disaient: "Monaco est mort." Quand je vois Thiriez qui nous pique 50 M€ sauter dans les bras du prince après le match face à Arsenal, je me marre.» ■

Domino's®

3 PIZZAS MEDIUM 25€*

Code coupon 9248

EN LIVRAISON

OU À EMPORTER

COMMANDEZ SUR DOMINOS.FR

Offre non cumulable, valable du 21 au 26/04/2015, dans la limite des stocks disponibles. Prix de vente conseillé hors supplément Pâte Pan ou Mozza Crust. Code coupon à préciser lors de votre commande. Voir conditions auprès des Domino's participants ou sur www.dominos.fr. Pour des raisons particulièrement ennuyeuses, il se peut que certains coupons ne puissent pas être pris en compte sur internet.

LES AIGUILLONS SIRET 421 415 803 00 103 APE 7740Z. RCS Nanterre B 421 415 803.

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour.

FORUM

TOP 5 DES NAMINGS POUR LA L1

De 2008 à 2012, la L1 s'appelait « Ligue 1 Orange ». Depuis, rien. La LFP recherche donc un nouveau sponsor. Nos propositions.

1. **Ligue 1 QIA.beIN Sports, PSG...** Maison mère de QSI, Qatar Investment Authority a la mainmise sur le football français. Alors, autant l'afficher fièrement !
2. **Ligue 1 Kleenex.** C'est la spécialité de nos entraîneurs. Pleurnicher. Après l'arbitrage, la LFP, l'herbe trop verte, le ballon pas assez rond... Vite, des mouchoirs !
3. **Ligue 1 Prozac.** Le multiplex du samedi pousse à zapper et le match du vendredi soir est prescrit aux insomniaques. Le célèbre sédatif devrait se reconnaître dans cette apathie.

PIERRE LAHALLE

4. **Ligue 1 Gedimat.** Trois récupérateurs, des latéraux interdits de camp adverse, un buteur qui ne cesse de défendre : ça bétonne, ça maçonne, ça grillage en L1. Alors, quoi de mieux qu'un spécialiste en matériaux en guise de sponsor ?
5. **Ligue 1 Optic 2000.** Il n'y a pas que les arbitres qui ont parfois la berlue. Nombreux sont les coaches, présidents, supporters à voir des mains qui n'existent pas, des tirages de maillot fantômes, des tacles dangereux... ■

LAURENT AUDIEVRE/L'ÉQUIPE

RÉCOMPENSE *FF* DANS LE COUP !

En pointe sur le dossier du Qatar 2022, *France Football* vient d'être honoré par le Syndicat des éditeurs de presse magazine du prix du meilleur coup éditorial 2015. Le directeur adjoint de la rédaction Gérard Ejnès, le directeur de la rédaction Fabrice Jouhaud et l'un des coauteurs (avec Philippe Auclair) de l'article Éric Champel (de gauche à droite) l'ont reçu des mains de Jeanne Thiriet, directrice de *Pleine Vie*, pour le témoignage de Phaedra Almajid dénonçant une tentative de corruption au profit de la candidature qatarie.

LE PROCÈS

Accusées : les filles du PSG

INFRACTION. Sexisme

ACTE D'ACCUSATION. La situation ne peut plus durer ! Ces dames du PSG se rendent-elles compte du tort qu'elles font à leurs collègues masculins ? Leur entraîneur Farid Benstiti a-t-il pour but de ridiculiser son homologue Laurent Blanc ? Alors que les garçons du PSG ont subi une fessée devant le Barça en quarts de C1 (1-3) la semaine passée, les filles sont revenues victorieuses de Wolfsburg (0-2) en demies. Elles sont bien parties pour réussir là où leurs homologues échouent depuis plusieurs saisons : gagner la C1. Si la cour n'a rien contre la cause féministe, il s'agirait quand même de respecter l'investisseur qatari, qui a mis bien plus d'argent chez les hommes que chez les femmes.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. À quelle époque vit Monsieur le procureur ? À l'écouter, les joueuses du PSG devraient se laisser éliminer sous prétexte que leurs homologues masculins sont incapables d'aller plus loin ! Sommes-nous encore au temps où la femme devait être soumise ? Si les Parisiennes parviennent à se qualifier pour la finale de la Ligue des champions, c'est qu'elles l'auront mérité. Tenant du titre, Wolfsburg au féminin vaut bien le Barça au masculin. Et plutôt que se plaindre, on ferait mieux d'apprécier à sa juste valeur le succès d'un club français en Coupe d'Europe. Ce n'est pas si souvent...

VERDICT. Acquittées. À un an de l'Euro masculin et quatre ans du Mondial féminin, la France a besoin de titres et de victoires. Alors, tous derrière le PSG dimanche, face à Wolfsburg, pour le match retour. ■

LA STAT

CAEN, Y A PÉNO !

Après seulement 33 journées de Championnat, Caen possède d'ores et déjà, avec 15 penalties, le record du nombre de coups de pied de réparation concédés depuis dix ans en L1. Une vieille habitude puisque le club menait déjà ce triste classement en 2011 et 2012... ■ F.M.

NOMBRE DE PENALTIES CONCÉDÉS PAR UN CLUB DE L1 DEPUIS DIX ANS

2014-15	15	12	3	**Caen**
2013-14	11	10	1	Toulouse
2012-13	8	4	4	Rennes
2011-12	9	9	0	**Caen**
		8	1	Évian-TG
		7	2	Lyon
		8	1	Sochaux
2010-11	7	5	2	**Caen**
		5	2	Nice
2009-10	8	4	4	Bordeaux
2008-09	7	5	2	Nantes
		5	2	Nice
2007-08	8	4	4	Strasbourg
2006-07	7	7	0	Marseille
		6	1	Nancy
		6	1	Nice
		6	1	Sedan
2005-06	8	7	1	Toulouse

Penalties tranformés ■ *Penalties manqués*

Vos paris sur mobile entrent dans une nouvelle dimension !

La nouvelle application bwin Sports est disponible !
Consultez les statistiques, utilisez les paris en direct et d'avant-match avec un accès intégral à votre compte bwin où vous voulez quand vous voulez sur votre smartphone ou tablette ! Du 2 au 22 avril 2015, nous remboursons votre premier pari placé sur l'application s'il est perdant (jusqu'à 25€ sous forme d'un Pari Gratuit)*

PARIEZ 25 € SANS RISQUES*

Disponible sur App Store

Disponible pour Android sur m.bwin.fr

bwin.fr

18+ Jouer comporte des risques: endettement, isolement, dépendance.
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).
*Voir conditions sur site.

FORUM

À SUIVRE

TEXTES FRANK SIMON

UN CHIFFRE →

Inter, la mauvaise passe de 10

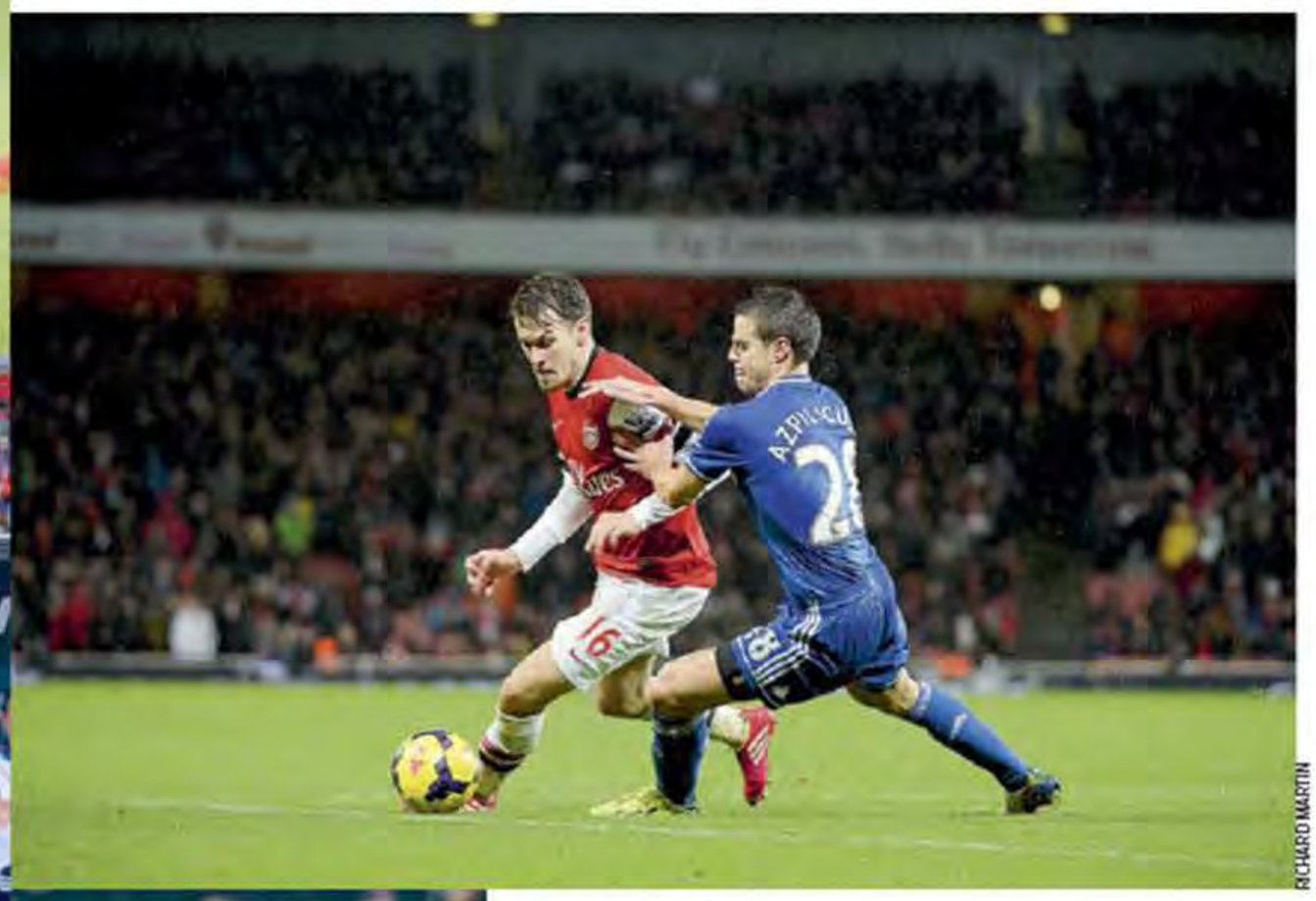
Ce samedi à San Siro, l'Inter de Vidic *(photo)* cherchera à se sortir d'une mauvaise passe : dix matches officiels sans la moindre victoire face à la Roma (six revers et quatre nuls). L'ultime succès des Nerazzurri face aux Romains remonte au 19 avril 2011 : 1-0 à l'Olimpico, en demies aller de Coupe d'Italie. C'était aussi juste après l'ultime succès en Championnat de l'Inter face à la Roma : un 5-3 à San Siro, le 6 février 2011.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

UN DERBY ↓

Le combat des chefs

Une semaine après avoir défié Manchester United (1-0), désormais bien calé dans le top 3 après des mois passés à chasser dans le peloton, Chelsea se déplace dimanche à l'Emirates pour un explosif derby londonien. Leaders depuis le début, les boys de José Mourinho *(ici, Azpilicueta face au Gunner Ramsey)* possèdent, avant ces retrouvailles avec Arsenal, quelques atouts. À commencer par cette belle avance au classement sur leurs dauphins et rivaux londoniens. L'autre avantage est psychologique, et pas le moindre : les Blues restent sur sept matches sans défaite contre les troupes d'Arsène Wenger, dont six victoires, la dernière en date remontant à octobre dernier (2-0, buts de Hazard et de Diego Costa). Très à l'aise loin de ses bases – dix victoires et quatre nuls –, Chelsea saura-t-il imiter Manchester United, seule équipe à s'être imposée à l'Emirates cette saison en Premier League (2-1) ?



RICHARD MARTIN

PIERRE LAHALLE

DES RETROUVAILLES ↑

Fournier face à son passé

Cinq saisons – et deux montées – avec un club, ça ne s'oublie pas, surtout lorsqu'il s'agit du Stade de Reims. Alors, quand il prendra place sur le banc visiteur dimanche soir, Hubert Fournier aura, peut-être, un petit pincement au cœur, juste quelques secondes. Arrivé à l'intersaison alors qu'il était encore sous contrat avec le club champenois, le boss de l'OL ne se détachera pas très longtemps de ce match à enjeu : l'OL est en effet engagé dans un passionnant mano a mano avec le PSG pour la conquête du titre tandis que Reims, dirigé par son ancien adjoint de 2011 à 2013, Olivier Guégan, lutte pour se maintenir. La raison prendra forcément le meilleur sur les sentiments. Vainqueurs dans le temps additionnel à l'aller (2-1, but c.s.c. du gardien Placide), ses Gones s'attendent à une chaleureuse réception à Delaune.

NICOLAS LUTTIAU

←UN ÉVÉNEMENT

Jordan Ayew s'invite au Vélodrome

Le destin offre vendredi soir des retrouvailles sans doute très « sonores » à Jordan Ayew. L'avant-centre de Lorient – dont la carrière pro débuta par un OM-Lorient, avec un but à la clé – revient en effet pour la première fois au Vélodrome, lui qui fut formé par le club phocéen avant d'être prêté la saison dernière à Sochaux, puis vendu dans la foulée à Lorient. Avec déjà neuf réalisations au compteur, celui qui fut tant sifflé sur la Canebière est engagé dans une course au maintien qui lui tient à cœur. Ses statistiques contre l'OM sont très favorables : un nul la saison dernière avec Sochaux (1-1) mais aussi un but au Moustoir le 2 décembre dernier pour le benjamin des frères Ayew, synonyme de nouveau match nul contre son ancien club (1-1). Marseille est prévenu, Jordan n'a pas l'intention de laisser son frère André, lui aussi passé par Lorient (2008-09), prendre le dessus.

AU JOUR LE JOUR

Jeudi 23, 21:05 Quasiment assuré de remporter le titre de champion de Russie qui le fuit depuis 2012, le Zénith Saint-Pétersbourg accueille le FC Séville, tenant de la Ligue Europa, pour un quart de finale retour au sommet entre anciens vainqueurs de l'épreuve. **Vendredi 24, 20:30** En déplacement à Brest, Valenciennes poursuit avec sérieux son opération maintien. Depuis fin février et la nomination de David Le Frapper en lieu et place de Bernard Casoni, les Nordistes sont invaincus, soit une série de six matches (une victoire et cinq nuls). Et ils ne comptent pas relâcher leur effort. **Samedi 25, 16:00** Espanyol-FC Barcelone sera un derby catalan à marquer d'une pierre blanche pour le Blaugrana Xavi. Le joueur espagnol le plus titré de l'histoire devrait disputer en effet son 500e match de Liga sous le maillot du Barça, depuis ses débuts en 1998. **Dimanche 26, 15:00** En Italie, on a coutume de parler du « derby della Molle » pour évoquer le choc Torino-Juventus. Cette 190e confrontation toutes compétitions confondues entre les deux équipes piémontaises (la 140e en Serie A) est, a priori, promise à la Juve, invaincue depuis le 9 avril 1995 face aux Grenat.

RENAULT
La vie, avec passion

LA FRENCH TOUCH REVIENT EN FORCE

Renault MÉGANE

REPRISE ARGUS® +

5 000 €*

SUR TOUTE LA GAMME

*5 000 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule roulant de marque généraliste et de catégorie inférieure ou égale au véhicule acheté. La valeur de reprise de votre ancien véhicule est calculée à partir de la Cote Argus® (selon les conditions générales de l'Argus disponibles sur www.largus.fr), diminuée des frais et charges professionnels (15 %) et des éventuels frais de remise à l'état standard. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/05/15 dans le réseau Renault participant pour l'achat d'un véhicule de la famille Mégane neuf (hors Pépite). French Touch : Touche française.

Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,5/5,6. Émissions CO_2 min/max (g/km) : 90/145. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande elf

renault.fr

FOOT FRANÇAIS : C'EST

Règlements de comptes entre présidents, tweets vengeurs, polémiques autour d
les acteurs du foot se sont régulièrement donnés en spectacle ces derniers jours.
devenue le plus grand chapiteau de France. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL, AVEC MATHIEU KOUYATE ET ARNAU

QUOI CE CIRQUE ?

e l'arbitrage, boycott de Canal+ et couacs de la gouvernance:
Retour sur les cinq numéros les plus marquants d'une Ligue 1

UD TULIPIER

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE

« LE GRAËT ÉCRIT À TOUS LES PRÉSIDENTS POUR LEUR DEMANDER D'ÊTRE RESPONSABLES DANS LEURS PROPOS, ALORS QU'IL N'Y EN A QU'UN QUI SE RÉPAND CHAQUE SEMAINE. »
VINCENT LABRUNE, PRÉSIDENT DE L'OM

« Le foot français est malade », déplore Michel Seydoux dans le long entretien qu'il nous a accordé *(voir pages 28 à 31)*. Le président de Lille fait référence à l'obsolescence d'un modèle économique plombé par les charges et pas assez performant par rapport à ses concurrents européens. Mais l'haletant final d'un Championnat ultraserré à tous les étages a aussi des conséquences sur l'état nerveux des principaux acteurs. Les arbitres ont multiplié les erreurs et ont été – directement ou indirectement – au cœur de nombreuses polémiques. La plus fameuse est celle du 15 mars, dans le paddock du stade Chaban-Delmas à Bordeaux. Ulcéré par les décisions de M. Jaffredo et piqué au vif par la défaite du PSG, Zlatan Ibrahimovic, torse nu et colère à l'air, s'en est alors pris « à la France, pays de merde ». Cette outrance, dont Zlatan s'est excusé du bout des lèvres, a donné le coup d'envoi d'une série de dérapages aussi incongrus les uns que les autres. Estimant que la présence de caméras de télévision avaient précipité les suspensions d'Ibra et Payet en reproduisant leurs propos hors du cadre du terrain, Paris et Marseille ont décidé de boycotter Canal+, le partenaire historique du foot. Persuadé que son club n'était pas traité sur un pied d'égalité avec d'autres, Vincent Labrune a créé un précédent unique dans les annales de la Fédération. Il a validé l'envoi d'un rapport recensant les principales sorties médiatiques de Jean-Michel Aulas à l'égard de l'arbitrage.

IL EST OÙ LE PATRON ? Cette dénonciation a décuplé l'ardeur de « JMA » pour les tweets vengeurs et indignes du standing de l'un des plus grands clubs français. Enfin, après avoir reçu des menaces de mort, Frédéric Thiriez a préféré faire l'impasse sur le protocole de la finale de la Coupe de la Ligue entre Bastia et le PSG, au Stade de France. Le président de la LFP craignait de gâcher la fête et de focaliser sur sa personne la colère des supporters corses à l'égard de la Ligue. Cette décision maladroite a renforcé la nécessité d'accélérer une réforme de la gouvernance. En creux, elle a pointé l'absence d'un vrai patron du foot français ayant assez de poigne et de poids pour appeler au calme et à la modération. En poste depuis 2002, arrivé au bout d'un système dépassé, Frédéric Thiriez est trop souvent contraint d'adopter des postures plus politiques que directrices. Jean-Pierre Louvel, le président de l'UCPF, le syndicat des présidents, est devenu inaudible après la rocambolesque reprise avortée du Havre, son club, par Christophe Maillol, un imposteur notoire. Du coup, la coulisse est agitée par des jeux de pouvoir, des revendications et des lignes de fracture qui ajoutent à la dégradation du climat ambiant.

Le mardi 14 avril, un déjeuner informel a réuni autour de la même table des parlementaires fans de foot, des représentants de Canal et Frédéric Thiriez. À la fin de ce repas très convivial au restaurant *le 122*, rue de Grenelle à Paris, Valérie Fourneyron s'est exprimée avec beaucoup d'éloquence. L'ancienne ministre des Sports et actuelle députée de la 1re circonscription de Seine-Maritime a invité le foot français à faire preuve de davantage de mesure et d'exemplarité. C'est effectivement la moindre des exigences.

PIERRE LAHALLE

FIN DE SAISON COMPLIQUÉE POUR LABRUNE, ET PAS SEULEMENT EN RAISON DE SES BISBILLES AVEC AULAS.

LABRUNE
LE LANCEUR DE COUTEAUX

Tout avait commencé par un verre d'eau pétillante et un concours de politesses et d'amabilités. En ce mardi 10 mars, à l'heure de l'apéro, Jean-Michel Aulas et Vincent Labrune se retrouvent au bar de l'hôtel *Peninsula*, avenue Kléber, à Paris. Les deux patrons ont accordé un entretien croisé au journal *le Parisien*, quelques jours avant le choc OM-OL. Le dialogue sera d'une grande courtoisie, avec juste quelques légères piques sur l'arbitrage à la fin. Labrune estime que Lyon a bénéficié de décisions favorables lors de l'aller à Gerland (1-0). Mais le président de Marseille reste admiratif de l'expérience d'Aulas, répétant à plusieurs reprises : « Tu es trop fort, Jean-Michel, tu es trop fort ! »

Au Stade-Vélodrome, le dimanche 15 mars, peu avant minuit, le changement de ton est brutal. Pour la première fois de la saison, Labrune critique l'homme en noir devant micros et caméras. L'OM a fait match nul avec l'OL (0-0), Benoît Bastien n'a pas validé un but marseillais qui a pourtant franchi la ligne. Steve Mandanda fulmine : « Bravo à M. Aulas. C'est le meilleur pour faire gagner son club… » Labrune, lui, est tendu. Une qualification directe en Ligue des champions est primordiale. Il l'a confié à *FF*, le 31 mars : « Pour maintenir une équipe compétitive, l'OM ne peut pas se passer d'une Coupe d'Europe pendant deux années de suite, et vous savez de quelle Coupe d'Europe je parle. » Le président marseillais a déjà fait ses comptes. Selon lui, une qualification à la phase de poules de la Ligue des champions peut « rapporter entre 42 à 45 M€ à un club français (…) C'est colossal, cela signifie une augmentation de nos recettes à hauteur de 50 % ». Malgré le soutien sans faille de Margarita Louis-Dreyfus, la peur de stagner l'envahit. Son entourage, à commencer par le directeur général adjoint, le fidèle Luc Laboz, ne calme pas ses angoisses. Déjà à l'origine d'une cinglante lettre ouverte à Pape Diouf, en mars 2013, et du règlement drastique imposé aux médias, l'été de la même année, Laboz est plus royaliste que le roi. Sur le site officiel du club, la semaine suivant « l'Olympico », il déclenche une vague d'articles et de vidéos s'acharnant à montrer que l'OM est victime d'une cabale arbitrale. Pendant la trêve internationale, le directeur juridique du club monte un dossier de neuf pages relatant seize années de saillies médiatiques de Jean-Michel Aulas sur l'arbitrage, les instances ou l'adversaire, afin d'encourager le Conseil national de l'éthique (CNE) à sanctionner le président lyonnais. Le 14 avril, « JMA » écopera de deux matches de suspension ferme « de toutes fonctions officielles ». Il a décidé de faire appel.

« IL N'Y A ABSOLUMENT PERSONNE AUTOUR DE LUI POUR ADOUCIR SES ARDEURS. » En privé, Labrune nie être à l'initiative de ce texte délateur. Il affirme en avoir pris connaissance le vendredi 27 mars, lors d'un déjeuner parisien avec d'autres dirigeants et… Nicolas Sarkozy. Reste que Labrune a validé l'envoi de la missive au CNE. « Noël Le Graët

PIERRE LAHALLE

POUR ÉVITER DE PRENDRE UNE VESTE AVEC LES CORSES, FRÉDÉRIC THIRIEZ EST RESTÉ EN TRIBUNE LORS DE LA FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE BASTIA-PSG.

écrit à tous les présidents de L1 et de L2 pour leur demander d'être responsables dans leurs propos, explique-t-il à ses proches, alors qu'il n'y en a qu'un qui se répand chaque semaine, et c'est toujours le même ! »
Persuadé que le président de la FFF protège son ami Aulas, il s'imaginait déjà en porte-parole d'une majorité de dirigeants lassés par les gesticulations du président lyonnais. Depuis la divulgation du rapport, le 4 avril, il compte ses soutiens publics sur les doigts d'une main. Sur le plan sportif, Labrune doit également faire face à une vraie crise de résultats après trois défaites de rang. D'où cette analyse d'un ancien dirigeant de l'OM : « Les résultats ne suivent plus en 2015, et Labrune, déçu de voir ses rêves de grandeur partir en fumée, a adopté une position extrêmement dure sur plusieurs sujets. C'est un pari osé, un combat périlleux. Ce qui m'inquiète un peu, c'est qu'il n'y a absolument personne autour de lui pour adoucir ses ardeurs. Margarita Louis-Dreyfus a beau être très sensée, elle regarde l'OM de trop loin. »

THIRIEZ
M. LOYAL A DES RATÉS

À peine rentré d'une expédition dans l'Himalaya avec des jeunes des cités, Frédéric Thiriez a connu un retour sur terre brutal. En quelques jours, le président de la Ligue a été au cœur de deux polémiques et il y a dilapidé une grande partie de son crédit. « Il a dû avoir l'impression de passer du paradis à l'enfer », résume avec perfidie un président de club. Par esprit de « sacrifice » et pour que « tout se déroule dans un climat de fête », Thiriez n'est pas descendu sur la pelouse pour saluer les joueurs parisiens et bastiais, finalistes de la Coupe de la Ligue, le samedi 11 avril au Stade de France. Il s'est aussi empressé d'envoyer un courrier à Rodolphe Belmer, le directeur général de Canal+, pour demander au diffuseur de faire preuve de plus « de discernement dans l'utilisation des images de coulisses qui peuvent poser un problème d'équité à un moment du Championnat où les choses se tendent ». L'envoi de cette lettre faisait suite aux suspensions du Marseillais Dimitri Payet (deux matches en première instance, un seul après la conciliation devant le CNOSF) et du Parisien Ibrahimovic (quatre matches puis réduction à trois) pour des propos injurieux tenus envers les arbitres en dehors du terrain mais enregistrés par les caméras de Canal.
La décision de faire une entorse au protocole a provoqué la colère indignée des dirigeants bastiais et suscité la désapprobation du secrétaire d'État, Thierry Braillard. La missive adressée à Canal a été perçue comme un soutien implicite au boycott de la chaîne cryptée déclenché par Marseille et Paris. Ce courrier a aussi donné l'impression d'être une réaction épidermique et personnelle vis-à-vis d'un partenaire apprécié et respecté du foot français. Le 17 octobre, à l'issue d'un Lens-PSG marqué par trois expulsions, Thiriez avait été filmé à son insu en train de s'excuser auprès du président parisien pour « cet horrible arbitrage ». Il en nourrit depuis une vraie rancœur.

«IL Y A UN PROBLÈME DE CONFIANCE ET **IL MANQUE UN PATRON POUR CALMER LE JEU.»**
UN DIRIGEANT DU FOOT FRANÇAIS

« QUAND ÇA T'ARRANGE, TU NOUS METS EN COPIE, QUAND CELA NE T'ARRANGE PAS, TU NE LE FAIS PAS. » Jeudi dernier, le président de la LFP s'est expliqué sur son attitude dès le début du conseil d'administration de la LFP et il a essayé de se justifier auprès des membres du CA. Il n'a pas convaincu grand monde. Plusieurs dirigeants ont été choqués par son refus de descendre sur la pelouse et lui reprochent d'avoir manqué aux devoirs de sa fonction. Selon eux, Thiriez aurait pu gérer la situation avec plus de courage et de discernement. Il aurait pu, par exemple, passer un accord, devant témoins, avec le président de Bastia, Pierre-Marie Geronimi, pour qu'il s'engage à ce que les joueurs corses ne refusent pas de lui serrer la main lors de la présentation des équipes. Quant à la lettre à Canal, elle a valu à Thiriez une attaque assez violente de la part de Jean-Michel Aulas. «Quand ça t'arrange, tu nous mets en copie, quand cela ne t'arrange pas, tu ne le fais pas», a regretté le président lyonnais, très agacé – comme d'autres – par cette absence de concertation.
Déjà sous-jacent, le sentiment d'une «distorsion de plus en plus grande entre l'organisation hyper politisée de la Ligue et l'esprit d'entreprise souhaité par les présidents» gagne du terrain et des partisans. «Il y a un problème de confiance et il manque un patron pour calmer le jeu», reconnaît même un dirigeant important. À l'issue du conseil d'administration, Frédéric Thiriez, imperturbable, s'est réjoui que l'introduction de la technologie sur la ligne de but dès la saison prochaine ait été adoptée à «l'unanimité». Une baisse significative des coûts est à l'origine de ce revirement. Mais personne n'a été dupe. Cet effet d'annonce était aussi destiné à sauver la face et les apparences. Et à éviter d'écorner un peu plus encore l'image d'un président de plus en plus fragilisé et isolé...

OUI-OUI, L'INVITÉ PASTICHE DE CANAL+ AUQUEL IL NE MANQUE NON PAS UNE MOUSTACHE MAIS UNE BARBE.
CANAL+

PARIS ET MARSEILLE
ILS FONT JONGLER CANAL

Dire non en invitant Oui-Oui. Le lundi 13 avril, le personnage fictif de livres pour enfants a fait son apparition sur le plateau de *J+1*, l'émission de foot décalée diffusée sur Canal+ Sport. Après un édito au lance-flammes de Stéphane Guy, Oui-Oui a été accueilli en tant que «nouveau président du comité de visionnage du football circus». D'un ton enjoué, il a répondu en boucle «oui, oui» à toutes les questions dans une hilarante parodie de la bienveillance supposée de Frédéric Thiriez. Quelques jours plus tôt, le président de la Ligue avait déclaré «comprendre» le boycott de Canal+ par Marseille et le PSG. Cette mesure avait été décrétée après les suspensions de Zlatan Ibrahimovic et Dimitri Payet, sanctionnés pour des propos grossiers contre l'arbitrage, captés par des caméras de télévision de Canal. Cette séquence, mélange de dérision et de férocité amusée, a clairement défini la ligne de conduite du partenaire historique du football français.
À compter de 2016, il dépensera 540 M€ par an pour diffuser la Ligue 1, mais il n'a pas l'intention de devenir un béni-oui-oui... En interne, Bertrand Méheut, le président du groupe, a fait passer le message et demandé à ses effectifs de rester courageux et de faire face à cette mesure de défiance inadmissible. À Canal, cette mise à l'index est jugée d'autant plus injuste qu'elle repose sur un faux procès. Les emplacements de toutes les caméras disposées par les équipes de Canal sont validés par un média manager officiel. «Rien n'est caché, rien n'est volé et tout est transparent», affirme-t-on du côté de la chaîne cryptée.
Menacé de sanctions par l'UEFA, le PSG a été contraint de faire une exception pour le quart de finale de Ligue des champions face à Barcelone. Une simple parenthèse. Vendredi dernier, un journaliste d'Infosport+ s'est vu refuser l'entrée du Camp des Loges à Saint-Germain-en-Laye après un minutieux contrôle des cartes de presse. À Marseille, Vincent Labrune a mis de côté son amitié avec Rodolphe Belmer, le patron de Canal, et oublié qu'il a toujours été un ardent défenseur de la chaîne lors des réunions de présidents. Le mercredi 15 avril, Gilles Ammar, un journaliste indépendant, collaborant à 80 % de son temps pour la chaîne depuis une dizaine d'années, a été invité à ne pas se rendre à la Commanderie. Canal a payé la pige de ce cameraman, et lui a demandé de laisser courir, pour l'instant. Le week-end dernier, à Nantes comme à Nice, les joueurs marseillais comme les Parisiens n'ont accordé aucune interview aux journalistes du principal bailleur de fonds de la Ligue 1. Le président de l'OM justifie ces représailles par le fait que les propos de Dimitri Payet après OM-OL «n'étaient pas consignés dans le premier rapport officiel mais dans un rapport complémentaire, envoyé quarante-huit ou soixante-douze heures plus tard». Selon Labrune, la suspension de Payet serait donc directement liée à la diffusion des images de Canal.

« beIN SAIT QUE L'OM SERAIT BEAUCOUP PLUS ATTRACTIF QUE LYON OU MONACO EN COUPE D'EUROPE. » Cette alliance contre-nature entre Marseille et Paris, deux rivaux aux trajectoires inconciliables, est forcément ponctuelle. Mais elle pose question. En punissant Canal, le PSG fait le jeu de beIN, la chaîne de sa maison mère. Cela n'a échappé à personne. Mais pourquoi l'OM se joint-il à ce conflit d'intérêts?
Aujourd'hui, les deux ennemis jurés sont contraints d'accepter une répartition des droits télé relativement égalitaire qui permet à leurs concurrents (Lyon, Lille, Monaco, Bordeaux...) d'avoir une – petite chance – de les empêcher d'accéder systématiquement à la Ligue des champions. Il n'est donc pas exclu que ce rapprochement amorce de nouveaux rapports de force. «En mettant la pression sur Canal et sur la LFP, Marseille et Paris tapent du poing sur la table et démontrent qu'ils veulent désormais peser sur un système dont ils sont des rouages importants, décrypte Luc Dayan, un expert en redressement de clubs. Les équipes dirigeantes des deux clubs sont aussi soumises à une forte pression de leurs actionnaires, qui vont devoir financer les conséquences de leurs choix en cas de non-atteinte des

RÉNOVEZ MOINS CHER !

16 CHANTIERS POUR MOINS DE 21 000€

UNE MAISON DE 100 m²
16 CHANTIERS
UNE EXPÉRIENCE 3D

À DÉCOUVRIR EN EXCLUSIVITÉ SUR
maison-brico-depot.fr

Isolation des murs · Isolation des combles perdus · Aménagement des combles · Remplacement des fenêtres
Remplacement des portes · Remplacement de la VMC · Rénovation du chauffage · Rénovation de l'électricité
Rénovation de la plomberie · Rénovation de la cuisine · Rénovation de la salle de bains · Rénovation des WC
Rénovation des chambres · Rénovation du salon · Rénovation des pièces de passage · Aménagement de la terrasse

Certains produits ne sont pas disponibles dans certains dépôts mais peuvent être obtenus sur commande.

BRICO DEPÔT
L'ESSENTIEL EN 2 MOTS

Exécution : com RETAIL PERFORMANCE RCS PARIS 410 835 987 - Création : HAVAS INTEGRATED - RCS EVRY B451 647 903 - Crédit photo : Getty Images.

«ÇA COMMENCE PAR DES MOTS, **ÇA FINIT PAR DES COUPS!»**

ÉRIC BORGHINI, MONSIEUR ARBITRAGE DE LA FFF

objectifs fixés, la Ligue des champions pour l'OM, le titre pour le PSG. Enfin, beIN a beaucoup investi sur la C1 et diffuse souvent le "second choix" français. Or, la chaîne qatarie sait que l'OM serait beaucoup plus attractif que Lyon ou Monaco en Coupe d'Europe. Malgré leur profonde rivalité sportive, Paris et Marseille, un peu comme le Real et le Barça, sont-ils en train de commencer à marcher main dans la main en termes de business et de lobbying? Oui, on peut se poser la question...»

ARBITRES

DANS LA CAGE AUX FAUVES

L'heure est à la plume. Sans doute est-ce de saison, vu que le printemps est celle des poètes. Toujours est-il que le football français s'est mis à écrire aux siens, justement parce qu'il y en a de moins en moins, des poètes. Ces dernières semaines, les présidents Noël Le Graët (FFF, patron des arbitres) et Philippe Piat (UNFP, mais aussi FIFPro, le syndicat international des joueurs) ont cru bon de s'adresser par écrit à leurs troupes : le premier a envoyé une lettre à tous les présidents de club, puis une autre à tous les arbitres, le second s'est fendu d'un communiqué. Noël Le Graët a envoyé «une mise en garde solennelle à ses collègues présidents de club pour qu'ils soient les interprètes auprès de leur staff afin que le calme règne autour des arbitres», révèle Éric Borghini, le «monsieur arbitrage de la FFF». L'autre courrier, destiné à «toute la population des arbitres», était, lui, pour «les assurer de son soutien», poursuit Borghini. Quant à Philippe Piat, son communiqué était «un appel au calme», résume-t-il. «On voulait résumer notre position sur le sujet qui est que les arbitres sont incontournables, et donc que les excès de langage envers eux sont superflus. On condamne les propos de ce type-là.» Ce type-là n'est ni Zlatan, ni Payet, mais bien les insultes qu'eux et quelques autres ont proféré ces derniers temps envers les hommes en noir. Une tendance qui va crescendo, même si Pascal Garibian, ancien arbitre international devenu directeur technique de l'arbitrage, est tombé récemment «sur des *France Foot* d'il y a quinze ans où il y avait des grandes pages sur l'arbitrage, comme quoi cela ne date pas d'aujourd'hui». La différence provient de la caisse de résonance accordée à ces propos, et de l'assourdissante cacophonie qui en découle. «C'est beaucoup plus relayé désormais, notamment par les chaînes d'information et les réseaux sociaux,

LAURENT ARGLEYROLLES/L'ÉQUIPE

LE BUT REFUSÉ À OCAMPOS LORS D'OM-OL (0-0) VAUDRA À BENOÎT BASTIEN LES FOUDRES DES MARSEILLAIS.

CE WEEK-END,
LÂCHER DE FAUVES EXCEPTIONNEL.

Crédit : L'Équipe / Victor Podgorski / rallycrossrx.com

SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 AVRIL

Samedi à 20 h
KICKBOXING
JÉRÔME LE BANNER
CHPT DU MONDE

Dimanche à 4 h
BOXE
KLITSCHKO - JENNINGS
CHPT DU MONDE
Rediffusions à 12 h et 20 h 45

Dimanche à 15 h
RALLYCROSS
PORTUGAL
1RE MANCHE

Dimanche à 17 h
WRC
ARGENTINE
4E MANCHE

DIRECT

L'ÉQUIPE 21
L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

« AVANT, IL EXISTAIT DES RELATIONS AMICALES AVEC LES ARBITRES, AUJOURD'HUI, IL Y A UNE DISTANCE. »
PHILIPPE PIAT, PRÉSIDENT DE L'UNFP

pense Garibian. C'est une souffrance pour les arbitres. Certains ont été obligés de porter plainte contre de faux comptes Facebook ou Twitter qui se faisaient passer pour eux, sans parler des appels sur leurs portables et ceux de leurs familles. » Éric Borghini ajoute : « Quand les arbitres se font attaquer de manière virulente, c'est particulièrement difficile à vivre. On ne peut pas accepter les dérives verbales : ça commence par des mots, ça finit par des coups ! Mais, surtout, à chaque fois qu'un arbitre de l'élite est insulté, bousculé, molesté… le dimanche suivant, tous les arbitres de tous les niveaux en subissent les conséquences. »

« IL NE FAUT PAS CROIRE, LES ARBITRES SONT MALHEUREUX QUAND ILS SE TROMPENT. » L'exemple vient toujours d'en haut, y compris le mauvais. Certains entraîneurs qui sont aussi des éducateurs devraient s'en souvenir. Pris dans le tourbillon d'une fin de saison, ils l'oublient trop souvent. L'arbitre devient alors au mieux une excuse, au pire un coupable. Une spirale néfaste, comme le pense Garibian : « Le climat vicié par ces comportements perturbe la confiance et la sérénité dont les arbitres ont besoin. » En résumé, plus les erreurs des arbitres seront soulignées, plus il y en aura. Si Garibian reconnaît des erreurs regrettables, il s'insurge contre certains faux procès. « Qu'il y ait une frustration sur des erreurs d'arbitrage, je le comprends, mais il y a une ligne à ne pas franchir, celle qui met en doute la probité et l'honnêteté des arbitres ! Il ne faut pas croire, les arbitres sont malheureux quand ils se trompent. » Ce discours revient à humaniser les arbitres, parfois accusés d'appliquer la loi sans réflexion ni psychologie, voire de se placer au-dessus du jeu et non en son cœur. « Avant, il existait des relations amicales avec les arbitres, aujourd'hui, il y a une distance, a constaté Piat. Les arbitres auraient à gagner à se rapprocher des joueurs. » C'est le but de la tournée réalisée cette saison par Pascal Garibian dans « une quinzaine de clubs » afin de présenter des cas pratiques d'arbitrage, vidéos à l'appui, et plus encore rappeler que si tous n'ont pas le même maillot, ils ont la même passion. Bon, après, ce n'est qu'un slogan…

JEAN-MICHEL AULAS, AUSSI À L'AISE DEVANT LES MICROS QUE DEVANT SON CLAVIER.

AULAS IL TWEETE PLUS VITE QUE SON OMBRE

Jean-Michel Aulas est déjà champion de France et il écrase la concurrence. Sur Twitter, le président de Lyon compte 185 749 suiveurs. C'est plus de cent fois plus que Loïc Féry, son homologue de Lorient (14 600), et près de mille fois supérieur au score de Michel Seydoux, le président de Lille (1 960). Les autres pontes de la Ligue 1 sont aux abonnés absents. Par prudence autant que par méfiance, ils évitent d'utiliser ce réseau social, conscients des dangers de ce mode de communication minimaliste qui peut faire des ravages. « JMA », lui, s'en délecte au point d'être devenu un adepte compulsif de ces petits messages de 140 signes. S'il lui arrive de reconnaître qu'il peut parfois être « trop réactif », « JMA » est devenu accro à cette façon moderne et instantanée de distiller une bonne parole. Il en est un adepte fervent depuis septembre 2011. « Il aime le contact direct avec les gens et avoir un retour immédiat », justifie Olivier Blanc, le directeur de la communication de l'OL.

Mais « JMA » se prend souvent au jeu et il lui arrive d'aller trop loin dans ses considérations en style télégraphique. C'est souvent une façon habile et calculée de jeter de l'huile sur le feu. Mais c'est parfois déplacé et excessif. Aulas vient d'être suspendu deux matches par le Conseil national de l'éthique pour ses réactions à chaud à l'encontre de Clément Turpin, l'arbitre de Lyon-PSG, le 8 février. Il a fait appel. Lorsqu'il a appris que Vincent Labrune avait monté un dossier contre lui, il s'est déchaîné. Il s'est empressé de « remettre à sa place ce faux-cul ! » et de l'inviter « à s'occuper de son club et de son entraîneur avec qui il a peu de connivence ! ». Face à l'emballement des gazouillis, Bernard Caïazzo, le président du collège des clubs de Ligue 1 et président du conseil de surveillance de Saint-Étienne, a joué les médiateurs. Il a organisé un déjeuner de réconciliation le 10 avril, à Paris. Un repas très convivial et détendu.

QUAND AL-KHELAÏFI TANCE « JMA ». Mais la paix des tweets a été de courte durée. Dans son édition du 17 avril, *L'Équipe* a révélé comment le président lyonnais avait été tancé par son homologue parisien lors du dernier conseil d'administration de la Ligue. Au milieu d'un grand silence et d'un ton froid mais ferme, Nasser al-Khelaïfi s'est sèchement étonné qu'Aulas « soit le seul à se mêler des affaires des autres ». Au grand désespoir de son entourage, « JMA » est reparti de plus belle dans sa tweetomania. Il a cru voir dans la révélation de cet échange privé et musclé une forme de complot. Il s'est dit « choqué par d tels procédés qui montrent combien il è important d dénoncer ls forces obscures qui veulent imposer leur loi » *(sic)*. Mais c'est par mail qu'il s'est adressé à Frédéric Thiriez, le président de la Ligue, et à Jean-Pierre Hugues, son directeur général. Le président lyonnais s'est s'indigné que le bureau ait accepté la conciliation proposée par le CNOSF dans le cadre des suspensions d'Ibrahimovic et de Payet. « Au détriment de l'ensemble des clubs participant à la même compétition. » Une preuve supplémentaire que « la notion de rivalité prend toujours le pas sur celle d'associés », selon un proche de ce dossier. La confirmation aussi que la fracture est de plus en plus profonde entre les uns et les autres. ■ É. C.-

AVEC M. K. ET A. T.

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1

France Football 1 an – 51 numéros
+ le sweat à capuche adidas

Profitez d'une réduction de plus de 100€*

SEULEMENT 8€*,50 PAR MOIS

LE SWEAT À CAPUCHE

Un sweat à capuche classique, confortable et facile à porter. Le sweat-shirt à capuche adidas Essentials Logo pour hommes est un modèle éprouvé.

_ Poche kangourou.
_ Capuche à cordon de serrage.
_ Base et poignets côtelés.
_ Molleton gratté 300 gr.
_ Disponible en taille L ou XL.

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le sac à dos adidas

Profitez d'une réduction de près de 60€*

51€
Au lieu de ~~109,02€~~

LE SAC À DOS

Transportez toutes vos affaires avec style avec ce sac au look adidas authentique.

_ Un grand compartiment principal à double zip.
_ Un espace ordinateur.
_ Une poche latérale en mesh.
_ Une poche avant zippée.
_ Une bandoulière ajustable.
_ Composition : 100% polyester.
_ TPE retourné sur le dessous.
_ Coloris bleu marine.
_ Dim. : 18x33x46 cm.
_ Volume : 29,2 l.

Photos non contractuelles

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N°s. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE SAC À DOS ADIDAS AU PRIX DE 30 € ET LE SWEAT À CAPUCHE ADIDAS POUR 53 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + le sweat à capuche adidas.
Taille : ☐ L ☐ XL

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50€ x 12**
OU
❒ Par prélèvements trimestriels. 25,50€ x 4
OU
❒ Par chèque. 102€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le sac à dos adidas.
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre/vos produit(s) dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD3**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

Michel Seydoux

« IL FAUT UN PATRON AU FOOT FRANÇAIS »

Le président du LOSC milite pour une réforme totale de la gouvernance du football professionnel afin de le rendre plus attractif et ne plus être dans la confusion des responsabilités.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL | **PHOTO** RUDY WAKS/L'ÉQUIPE

Michel Seydoux ne se fait pas prier pour reconnaître que « le football français est malade », ce qui pourrait expliquer les accès de fièvre de ces derniers jours. Il a certes trouvé un « partenaire » en la personne de l'homme d'affaires belge Marc Coucke, entré à hauteur de 5 % dans le capital du club. Mais le LOSC incarne toujours les difficultés actuelles des clubs français. Il a perdu 16 M€ la saison dernière et a dû adapter son économie de « club challenger » à la montée en puissance du Paris-Saint-Germain et de Monaco. Pour Michel Seydoux, il y a donc urgence « à réinventer » un business model et surtout à repenser la gouvernance du foot français. Comme un certain nombre de ses collègues, il estime que le système bicéphale actuel avec un président de la Fédération et un président de la Ligue est dépassé.

« Le 5 avril, à 17 h 16, vous avez rédigé un tweet pour faire part de votre "honte d'être en charge d'un club de foot quand je vois Aulas et Labrune se chamailler comme des écoliers pour une bille". Ces derniers temps, les dirigeants du football français ont effectivement donné une image assez puérile. Vous le déplorez toujours ?

J'ai été à l'école et on s'est tous engueulés pour une bille ou pour une bêtise. Cela fait aussi partie du jeu de cette fin de Championnat. Les personnages du foot sont des gens très différents, venus de milieux très différents, c'est ce qui est passionnant. Et on ne peut pas dire que Jean-Michel Aulas ne fait pas avancer le foot ou que Vincent Labrune ne travaille pas bien pour son club.

> "Si on ne se conduit pas de manière remarquable, **je ne vois pas comment nous pourrions être exigeants** sur le comportement de nos fans."

Cela ne donne quand même pas une image très valorisante du foot français ?

On se lance des piques à travers des tweets ou d'autres moyens de communication mais, deux, trois jours après, on se retrouve tous ensemble et on parle d'une même voix. C'est normal qu'un président défende son club, sinon il passerait pour un traître vis-à-vis des supporters. Mais, je le reconnais, nous avons un devoir d'exemplarité. Si on ne se conduit pas de manière remarquable, je ne vois pas comment nous pourrions être exigeants sur le comportement de nos fans.

Il ne faut quand même pas être dupe de la situation, tout cela marque le retour en force de Jean-Michel Aulas dans la mêlée médiatique. Il veut faire avancer les choses et précipiter une redistribution des rôles…

Attendez, moi je suis complètement en ligne avec ce qu'il propose. Aujourd'hui, on a deux maisons, la Ligue et la Fédération. C'est un peu à l'image des strates de l'administration française avec les mairies, les départements, les régions. Quand on veut faire des économies, on a peut-être intérêt à mutualiser les services. Comme beaucoup de dirigeants, je suis favorable à une grande maison du football qui serait la Fédération. Elle s'occuperait de tout ce qui concerne le régalien, les règlements, l'organisation des compétitions, les commissions de discipline, les arbitres…

Donc, vous êtes aussi d'accord pour que tout ce qui touche au business du football professionnel soit géré par une société commerciale ?

La Ligue doit appartenir aux clubs et les familles doivent se retrouver à la Fédération. Comme en Angleterre, les clubs de L1 doivent devenir actionnaires ou propriétaires d'une société commerciale qui sera là pour vendre les compétitions et faire uniquement du business. Le reste, toute la politique générale du football, c'est du ressort d'une autre maison, la Fédération. Aujourd'hui, on a la Ligue, la Fédé, plus l'UCPF, qui est devenue une antichambre. Dans le système de demain, il ne doit plus y avoir que deux entités. Il y aura un peu de travail pour définir les modalités exactes de cette réorganisation mais on y gagnera en efficacité dans tous les domaines.

> "Notre responsabilité doit être de **créer le plus de richesse possible.**"

Êtes-vous aussi partisan d'un système où il y aurait un cloisonnement financier plus important entre les clubs de Ligue 1 et ceux de Ligue 2 ?

Je suis ouvert à tout. Je pense que ce qui vaut cher, ce sont nos compétitions. Ce sont elles qui intéressent nos acheteurs. Nous en avons quatre aujourd'hui, trois organisées par la Ligue et une autre par la Fédération. La solidarité entre la Ligue 1 et la Ligue 2 est une obligation. Il y a un accord de répartition qui remonte à une dizaine d'années et que je trouve plutôt adapté. Ce principe est dans nos gènes. Qu'on trouve des talents pour vendre nos compétitions, c'est une autre affaire. Et cela se fera sûrement par départements, la Ligue 1, la Ligue 2 et les deux Coupes. Mais je suis pour que le foot pro reste uni.

N'y a-t-il pas une compétition de trop ? Et la Ligue 1 ne serait-elle pas plus attractive à dix-huit ?

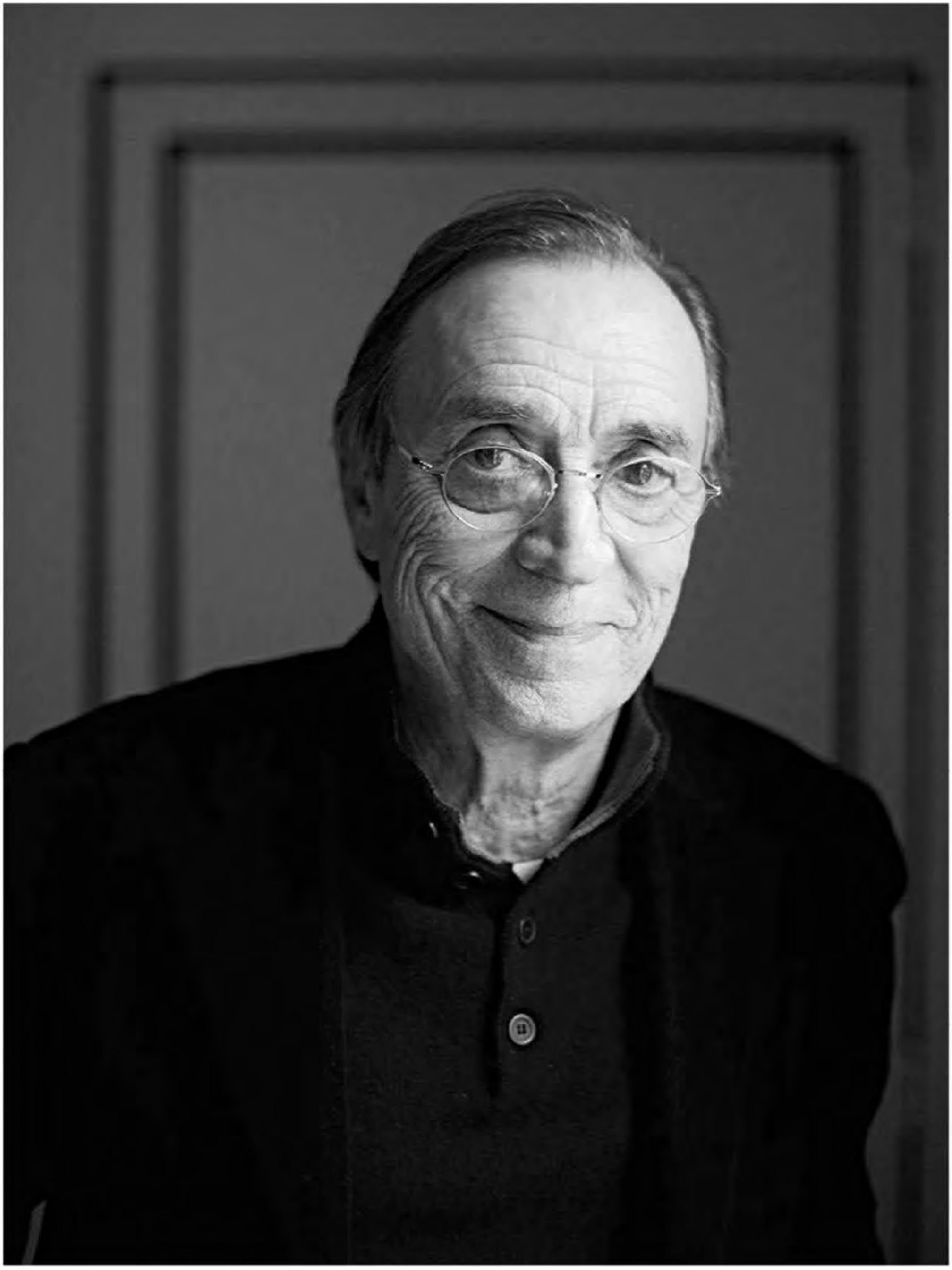
Comme toujours dans le foot, j'ai l'impression qu'on veut aller trop vite. Commençons par construire les fondations sur lesquelles nous sommes tous d'accord. Ensuite, on parlera du format des compétitions et des calendriers. Après, seulement, on évoquera l'économie qui en découle. Certains clubs vont vous dire que l'économie de la Coupe de la Ligue est intéressante pour eux. D'autres, dont je fais partie, vous diront qu'une exposition de bon football sur les chaînes gratuites, ce n'est pas inintéressant non plus. Il faut tout prendre en considération.

Donc, on reste à vingt en Ligue 1 et on garde les deux Coupes ?

Non, justement, ce qui perturbe un peu, c'est le côté très aléatoire des Coupes. Une Coupe, à partir d'un certain niveau, elle doit avoir une certaine rigueur. Ne serait-il pas préférable d'avoir une seule très belle Coupe où on dispute des matches allers et retours à partir des derniers tours ? Ce serait une solution plus équilibrée, sportivement et financièrement.

L'objectif est quand même d'alléger le calendrier, non ?

Il n'est pas d'alléger le calendrier pour l'alléger ni de faire du light pour le light. Ce qui m'intéresse, c'est un calendrier qui permet aux clubs français d'être compétitifs en Europe pour gagner des points à l'indice UEFA et pour



PRÉSIDENT DU LOSC
DEPUIS 2002, MICHEL SEYDOUX A ASSEZ D'EXPÉRIENCE DANS LE FOOTBALL PROFESSIONNEL POUR AVOIR UN AVIS QUI COMPTE.

repasser devant le Portugal *(NDLR : cinquième)*. On s'aperçoit que les clubs n'ont pas les moyens de disputer quatre compétitions par saison, hormis le PSG. On en arrive à plus de cinquante matches en plus des matches internationaux. C'est impossible. Pourquoi le Portugal est-il devant nous? Parce qu'il a un Championnat à dix-huit.

Mais, pour parvenir à cette réorganisation, il faudrait entrer dans le concret et dépasser le stade des discussions stériles.

C'est vrai, on perd parfois deux heures et demie pour décider s'il faut faire un barrage pour monter ou pour descendre. Quand on parle d'argent, comme on est quarante clubs pros, on se retrouve face à quarante intérêts différents. Tout le monde veut toucher le plus d'argent possible, c'est légitime. Notre priorité doit donc être de créer le plus de richesse possible. Plus on sera riche, plus ce sera facile de distribuer l'argent récolté. Plus nos compétitions seront attractives et auront de l'allure, plus elles attireront les sponsors et les grands groupes. Il faut construire et ne pas être là à se dire: "On a vingt balles et on se bagarre pour se les partager."

> "La Ligue, **elle disparaît ou elle se transforme.**"

Ce serait une vraie rupture avec des années de consensus plus ou moins mou...

Oui, ce serait une révolution. La Fédération l'a bien faite après Knysna, en 2010. Quand je parle avec des gens très différents, le président de Guingamp *(Bertrand Desplat)*, par exemple, il est sur la même ligne que moi alors qu'on est dans deux logiques très différentes. Je suis persuadé que tous les clubs ont intérêt à engager ce changement de système. On ne peut plus avoir une Ligue qui touche à la fois au commerce et au régalien. Je ne porte pas de jugement mais elle n'est pas armée pour gagner la guerre. Et le commerce, c'est une guerre. On a besoin d'un outil extrêmement performant.

C'est ce qui permettra d'attirer enfin les grands investisseurs, selon vous?

Oui, et pour y parvenir, il faut repenser notre fonctionnement. Le problème de la redistribution des droits et des revenus se pose aujourd'hui parce que la part du gâteau a diminué. Nos charges ont augmenté et nos recettes ont baissé. Si on arrive à faire grossir la part du gâteau, cette question du partage ne se posera plus.

La réforme est donc le préalable à toute modification du format des compétitions?

Enlever des avantages acquis, c'est très compliqué. La seule solution, c'est de se mettre d'accord sur un projet global. Quand une nouvelle organisation aura été mise en place, on pourra alors décider du calendrier et des modifications éventuelles du format des compétitions. Il y aura déjà une maison de moins et des frais généraux en moins, donc plus d'argent à distribuer.

Vous allez toucher aux pouvoirs de hauts dirigeants bien installés. Pensez-vous obtenir leur accord?

Sur ce grand programme, Noël Le Graët, le président de la Fédération, est plutôt d'accord. Et une fois que les principaux dirigeants sont d'accord... Ce système à deux têtes ne correspond à rien. Je n'ai rien contre Frédéric *(Thiriez)*, ni contre Noël, je ne remets pas en cause leurs compétences, mais il faut un chef qui s'occupe de tout le football français, de toutes les familles et qui soit le patron.

De tout le foot français?

Oui, puisqu'il n'y aura plus de Ligue. Moi, la Ligue, je la supprime ou alors elle fusionne avec l'UCPF pour devenir une société commerciale. Et c'est tout. Mais, dans mon esprit, c'est clair, il n'y a plus qu'une seule maison. La Ligue, elle disparaît ou elle se transforme.

Cela sous-entend aussi une modification des statuts et du mode d'élection?

Pourquoi le patron de la Ligue doit-il être un indépendant coopté par des familles? Je ne sais pas. Il devrait être élu de manière démocratique avec un programme et une liste, comme l'a été Noël Le Graët. Il a un mandat et il gère la Fédération. Ce qui est important, c'est d'avoir quelqu'un qui soit le vrai boss du foot et non plus d'être dans un système à deux têtes. Que Jean-Michel Aulas ou un autre puisse être cette personne là n'est pas la question.

Vous croyez le foot français assez mûr pour accepter cette transformation?

Oui. Les présidents en ont marre d'écouter des discours débouchant sur des réformettes. Ils en ont marre de ces réunions interminables et répétitives où quelques très bons orateurs se lèvent et font une grande tirade. Mais on n'avance pas. J'ai beaucoup d'affection pour Pierre Dréossi, pour plein de raisons, mais à un moment, ça va quoi ! Tout ce travail pour ce résultat, pour créer des petites bisbilles inutiles*.

Le rapport du duo Dréossi - Saint-Sernin était pourtant destiné à relancer la compétitivité du foot français?

Il ne changera pas l'économie. Soit on est capable de refonder la gouvernance et je sens une majorité qui se dégage dans ce sens, soit on ne changera jamais le foot français. Cela ne doit pas être un bulldozer qui va tout balayer. Il y a aussi un aspect humain à prendre en compte et la nécessité de respecter les gens. C'est très important le respect. Il y aura sans doute un délai pour entrer en phase opérationnelle. Il faudra expliquer les choses aux autres familles et éventuellement écouter leurs propositions. Mais il faut faire cette réforme dans les six mois.

Sinon?

Si ce n'est pas acté et voté d'ici la fin de l'année, pfff... *(Soupir.)*

Les gros clubs pourraient-ils décider de passer en force?

Si on ne bouge pas, il peut y avoir une exaspération des gros. C'est donc le bon moment de le faire. On sent un peu de tension, comme avant toute négociation. Je ne vois pas pourquoi les quarante présidents seraient contre le changement. Ce sont des gens modernes. Ils ont tous compris qu'on était dans un système d'une autre époque. S'il ne se passe rien, alors je ne suis pas très optimiste.

C'est-à-dire?

Il y a un risque d'implosion à terme. À un moment donné, un président finira par dire : "C'est moi qui fais la richesse donc je vais la garder." Une scission? Oui, il y a déjà eu des tentatives dans le passé et ce genre de menace n'est pas bon pour le foot.

Forts des sept milliards d'euros de leur nouveau contrat télé sur la période 2016-2019, les Anglais ne vont-ils pas continuer à piller les clubs français?

Le foot français est pillé parce qu'il n'a pas les moyens de lutter. C'est pour ça qu'il faut se réorganiser, afin d'être moins vulnérables. Si on n'avance pas, on risque d'aller à la désunion et alors là, face à de tels monstres... On a un savoir-faire exceptionnel en France qui est la formation. À nous de le développer et de le protéger. On ne doit plus être régulièrement pillés.

C'est facile à dire...

Quand on se sera mis en ordre de marche, on pourra faire en sorte qu'il y ait un minimum de joueurs formés localement sur la feuille de match. On ne peut pas se donner les moyens d'avoir une grande académie de jeunes et ne pas pouvoir en profiter. C'est important d'avoir des joueurs issus de la formation qui restent les ambassadeurs du club. Eden Hazard est à Chelsea mais c'est un formidable ambassadeur du LOSC. Le public a envie de voir plus de spectacle mais il a encore plus de fierté à encourager des gens du cru, des régionaux de l'étape. Nous avons besoin d'une réglementation européenne pour protéger notre formation.

Des clubs ont aussi beaucoup misé sur l'apport de nouveaux stades construits dans la perspective de l'Euro 2016. Lille dispose d'une nouvelle enceinte grâce à un financement alliant

POUR MICHEL SEYDOUX, IL FAUT REVOIR TOUTE L'ORGANISATION DES INSTANCES, QU'IL S'AGISSE DE L'UCPF, PRÉSIDÉE PAR JEAN-PIERRE LOUVEL, OU DE LA LIGUE, DIRIGÉE PAR FRÉFÉRIC THIRIEZ.

RICHARD MARTIN

JEAN-LOUIS FEL

BÉRIA, BALMONT ET CORCHIA SE SONT INCLINÉS DEVANT EVERTON EN LIGUE EUROPA. LE SYMBOLE D'UN FOOTBALL FRANÇAIS DE PLUS EN PLUS LARGUÉ SUR LE PLAN FINANCIER PAR LES CLUBS ANGLAIS.

le public et privé, le fameux PPP. Ce montage financier vous coûte très, très cher…

Cela coûte très cher car on vous vend de l'argent hors de prix. Les politiques ne sont pas des commerçants et quand ils choisissent de construire un grand bâtiment, on apprend souvent après coup que cela a coûté beaucoup plus cher que prévu, que les travaux n'ont pas été suivis comme ils auraient dû l'être, etc. Un politique, c'est fait pour s'occuper de la politique, pas de l'économie, sinon cela se saurait. On se trouve donc avec des loyers complètement différents selon les stades. On n'a pas dit : "Il va y avoir l'Euro 2016, on va augmenter la qualité de notre hospitalité et on va y réfléchir tous ensemble." Non, chacun a fait son truc dans son coin.

"Un club de foot, c'est des prises de risques monstrueuses. **Il y a des buts qui valent des millions d'euros."**

Pourriez-vous demander à renégocier votre loyer annuel, qui s'élève à 4,2 M€ ?

Ce n'est pas le loyer qui est disproportionné, c'est la gestion du PPP. Chaque fois que je vends un abonnement bon marché, à 160 € l'année, cela me coûte de l'argent. Ce n'est pas possible. Il faut une harmonisation et un système gagnant-gagnant avec un loyer proportionnel au chiffre d'affaires. Un minimum garanti, comme à Marseille, et au-dessus d'un certain chiffre, il y a un partage des recettes.

La gouvernance, le financement des stades, la capacité à bien se vendre, dans de nombreux domaines le foot français a quand même pris beaucoup de retard sur ses concurrents européens…

Oui, il est malade. La Ligue 1 perd deux cents millions par an dont cent millions sont visibles et les cent autres plus discrets, car ils correspondent à des abandons de créances. Il y a des clubs qui s'en sortent mieux que d'autres mais, aujourd'hui, notre football sans mécène ou sans grand partenaire ne peut pas s'en sortir. Un club de foot, ce n'est plus un hobby comme c'était le cas dans les années 80. Cela signifie des prises de risques monstrueuses. Il y a des buts qui valent des millions d'euros.

D'où la nécessité de rentrer dans un cercle plus vertueux ?

Exactement. Je ne connais pas une entreprise qui intéresse quelqu'un quand elle perd de l'argent. Pour trouver des partenaires et des investisseurs, il faut retrouver de l'attractivité. Le foot pro, c'est une vitrine. On doit donc bien s'en occuper et y mettre nos meilleurs produits. Je le répète, il faut que notre football se réinvente. Pour le moment, il n'est pas loin du fond de la piscine. Mais je suis optimiste, il va remonter.

Vous avez traversé des périodes où vous étiez plus résigné et dépité face aux carences structurelles d'un milieu que vous connaissiez mal.

Dans la vie, ce qui est difficile, c'est de comprendre. Une fois qu'on a compris, on refait sa feuille de route et on repart. Il faut assumer de ne plus pouvoir être régulièrement en Ligue des champions alors qu'on a calibré son entreprise en fonction de cet objectif. S'apercevoir qu'on n'aura plus l'occasion de jouer la grande Coupe d'Europe, ouhhh, il faut l'admettre… J'ai pris ça dans la figure. Se rendre compte à quel point il était très difficile de trouver des investisseurs ou des partenaires a été un second coup de poing. J'ai eu un délai de digestion, une période de deuil et puis j'ai décidé qu'il fallait réagir.

D'où ce regain de motivation ?

Oui, mais c'est quand même mieux quand on est plusieurs pour avancer. Il faut avoir des objectifs élevés. J'ai le sentiment profond que tous les astres sont au bon endroit. On va arriver à se réformer et à convaincre les sceptiques. » ■ É. C.

** Ce rapport de dix-sept pages présenté aux membres du conseil d'administration de la Ligue préconise un certain nombre de mesures dont la suppression des pelouses synthétiques, une révision du système des montées et des descentes et une aide à la relégation adaptée à l'ancienneté du club concerné.*

MONACO

MOUTINHO, UN MILIEU

Pas assez spectaculaire ou influent ? Trop transparent et irrégulier ? Numéro 10, 8 ou toujours apprécié à sa juste valeur ou aussi efficace que voulu, c'est souvent parce

Avec Joao Moutinho, l'impression est souvent mitigée. Mais cela tient parfois davantage au style de jeu de l'équipe qu'à son profil technique. Cette saison, Monaco est d'abord taillé pour jouer le contre, donc jamais positionné très haut, sa maîtrise collective n'est que toute relative (53 % de possession de balle en L1 contre 57 % avec Claudio Ranieri en 2013-14, mais surtout à peine 41 % en Ligue des champions) et son animation offensive ne met donc pas toujours en valeur les qualités de son petit milieu portugais. En tout cas, plus autant et sans doute pas autant que celui-ci en a eu l'habitude durant sa carrière. Autre évidence ? Moutinho n'est pas entouré aujourd'hui de la même manière qu'il y a un an (James Rodriguez, Falcao, Rivière) ou a fortiori qu'à Porto les saisons d'avant (Fernando, Lucho Gonzalez, Jackson Martinez, James Rodriguez). Moralité, il doit déjà faire avec ce qu'il a à ses côtés et s'adapter pour pouvoir répondre à la demande.

> « IL PEUT M'ARRIVER DE VOULOIR FRAPPER, MAIS CE QUE J'AIME, C'EST AVOIR LA BALLE ET CONTRÔLER LE MATCH »

UN REGISTRE TECHNIQUE PARFOIS MAL COMPRIS. Son portrait technique le définit avant tout comme un joueur de passes. Dans *Champions Matchday*, le magazine de l'UEFA consacré à la Ligue des champions, Moutinho confessait d'ailleurs ceci la semaine dernière : « Quand je reçois le ballon, la première chose à laquelle je pense, c'est de faire une passe à un partenaire mieux placé que moi pour prolonger la séquence de jeu. Quelquefois, il peut m'arriver de vouloir frapper, mais ce que j'aime, c'est avoir la balle et contrôler le match. » Dit autrement : le petit milieu portugais est, par essence, un constructeur, un leader technique, éminemment collectif, et un relayeur, destiné à fluidifier et dynamiser le jeu, mais pas forcément l'accélérer, à assurer le lien avec les attaquants et à trouver les bons angles, les bons décalages, les bons relais. Comme disait un jour Pep Guardiola à propos d'Andres Iniesta, il est surtout là pour « recoudre les lignes », pour venir demander le ballon dans les intervalles, pour mettre l'équipe dans le bon sens, et son meilleur poste se situe donc clairement au cœur du jeu. Soit dans un vrai 4-3-3 comme celui avec lequel il a grandi au Portugal. Soit dans un 4-4-2 en losange, comme la saison passée avec James Rodriguez comme meneur de jeu, sachant qu'il est toujours plus efficace quand il a le jeu devant lui plutôt que lorsqu'il joue dos au but.

Il ne marque quasiment jamais, il délivre peu de passes décisives depuis son arrivée en France *(voir ci-contre)*, notamment celles qui ouvrent les défenses, il vient rarement dans la surface adverse (un seul ballon touché dans les 16,50 m de la Juve l'autre jour ou contre Arsenal lors des huitièmes de finale retour à Louis-II), ce n'est pas lui non plus qui donne le tempo et, en creux, on cerne assez bien en réalité ce qu'il n'est pas : un joueur capable de faire la différence individuellement et de gagner un match à lui seul ; un milieu box to box susceptible de se projeter devant, de prendre l'espace et d'amener à la fois de la puissance, de la présence, du jeu de tête et une bonne frappe ; ou bien encore quelqu'un d'explosif pouvant éliminer facilement dans les un contre un et dribbler trois ou quatre adversaires.

Maintenant, pour qu'il puisse donner très vite le ballon, qu'il le libère rapidement et surtout dans le bon tempo par rapport à l'appel d'un partenaire, encore faut-il qu'il ait une solution de passe vers l'avant et suffisamment d'attaquants devant lui pour offrir du mouvement sur la profondeur et sur la largeur. « Si vous voulez déséquilibrer l'adversaire, dit-il, il faut jouer vite. Donc penser plus vite et passer plus vite. Car si vous n'êtes pas capables de bien passer le ballon, vous vous créez davantage de problèmes. » Or, avec ce Monaco-là et le manque de maturité de ses jeunes joueurs, cela ne tombe pas sous le sens à chaque match.

UN JOUEUR DÉPENDANT DE L'ÉQUIPE, MAIS TOUJOURS UTILE. S'il sait bien se déplacer par rapport aux autres et se mettre entre les lignes pour demander le ballon, s'il est toujours en mouvement et si son rayon d'action assez large le rend souvent disponible, s'il peut également jouer plus bas, par exemple, et faire repartir le jeu devant sa propre surface, Moutinho a néanmoins besoin des autres. Donc, d'avoir du monde et du mouvement autour de lui en permanence pour exploiter au maximum sa qualité de passes, sa lecture du jeu et sa faculté à voir avant. C'est Christian Gourcuff, l'ancien entraîneur de Lorient, qui soulignait ceci, un jour, dans *L'Équipe* : « Quand ça ronronne, on le voit moins. » En clair, il est tout de suite moins performant en terrain découvert, même si, par ailleurs, il se débrouille bien dans les petits espaces pour dribbler ou conserver le ballon. Le Portugais possède toutefois d'autres talents et il serait injuste de le réduire simplement à un formidable passeur. Il transmet de la confiance et rassure ses

LE MILIEU PORTUGAIS EST UN CONSTRUCTEUR, UN LEADER TECHNIQUE ET UN RELAYEUR, DESTINÉ À FLUIDIFIER ET DYNAMISER LE JEU, MAIS PAS FORCÉMENT L'ACCÉLÉRER.

NICOLAS LUTTIAU

T CAMÉLÉON

même 6 ? Si le jeu du Portugais n'est pas qu'il repose sur une ambiguïté. **PAR** PATRICK URBINI

partenaires. Il tient bien le ballon et permet de gérer intelligemment les temps faibles d'un match. Il a les deux pieds et sait frapper les coups de pied arrêtés, notamment les corners rentrants côté droit. Quand l'équipe n'a pas le ballon et qu'elle se réorganise alors en 4-4-2 à la perte, il sait venir presser et retarder la première relance adverse, comme il l'a fait récemment sur le terrain d'Arsenal ou celui de Turin face à Andrea Pirlo. Il est résistant, endurant et, malgré un gabarit poids plume (1,70 m, 61 kg), il ne manque pas de coffre, comme en témoignent encore les 11,3 kilomètres qu'il a parcourus contre la Juve lors des quarts de finale aller. Ses autres stats ce soir-là (10 ballons récupérés et 3 interceptions) soulignent, du reste, en quoi il sait aussi être utile à l'équipe, même lorsque celle-ci subit les deux tiers du temps et se concentre d'abord sur l'aspect défensif pour ne jouer que quelques coups d'attaque à fond. Une constante à mettre encore à son crédit ? Dans des soirées comme celles-ci, où il touche moins de ballons que d'habitude (58 contre une moyenne de 67 en Ligue des champions), sa justesse technique demeure toujours intéressante (83 % de passes réussies et 77 % dans les trente derniers mètres). Voilà pourquoi tous ses entraîneurs l'adorent. ■

Un volume de jeu en baisse

	2014-15 Monaco		2013-14 Monaco		2012-13 FC Porto	
	Ch.	LdC	Ch.	LdC	Ch.	LdC
Buts	**2**	1	1	-	1	**2**
Passes décisives	4	**2**	8	-	**12**	**2**
Passes/match	54	44	67	-	**78**	**76**
Ballons touchés/match	72	67	85	-	**99**	**92**
Passes dans les 30 derniers mètres/match	20	17	25	-	**30**	**29**
% passes réussies	83	82	**86**	-	**86**	**88**
Ballons perdus/match	**15**	**16**	15	-	20	**16**
Ballons récupérés/match	**6**	**6**	5	-	5	5

Ch. : Championnat ; LdC : Ligue des champions.

opta

Par rapport à sa première saison monégasque et surtout à sa dernière saison à Porto, les stats de Joao Moutinho sont globalement moins bonnes. Moins de ballons touchés, moins de passes, moins de passes décisives et moins de présence dans les trente derniers mètres, ce qu'expliquent le style de jeu actuel de l'équipe, son pourcentage de possession de balle, et le profil de joueurs qui entourent le Portugais. Pour le reste, celui-ci maintient la même qualité technique et la même justesse. ■

PRESSER ET GÊNER LA PREMÈRE RELANCE

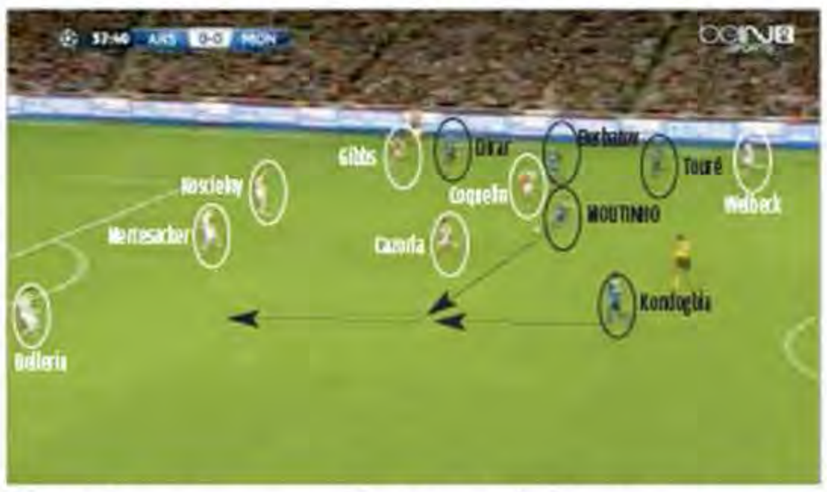
CAPTURES ÉCRAN BEIN

Lorsque l'adversaire récupère le ballon dans son camp, Moutinho vient souvent gêner sa première relance et presser haut. Exemple contre la Juve, à Turin, où, dans le 4-4-1-1 monégasque, sa mission consistait d'abord à empêcher Pirlo de jouer vite vers l'avant. Donc, à surveiller en permanence sa zone et perturber ses passes dès que celui-ci décrochait entre ses deux centraux (Bonucci et Chiellini) pour faire repartir le jeu. Soit en l'obligeant alors à ressortir latéralement, comme ici. Soit en l'empêchant de trouver une solution rapide et précise dans la profondeur.

VENIR ENTRE LES LIGNES ET INTERCEPTER

Le jeu de Moutinho, c'est aussi voir avant, savoir interpréter chaque situation et s'adapter constamment aux qualités de ses partenaires. Autrement dit, anticiper leurs déplacements comme devancer les erreurs de l'adversaire. Son habileté naturelle à venir dans les intervalles ou entre les lignes lui permet ainsi de venir gratter des ballons, comme ici, lors du quart de finale aller contre la Juve, où il coupe la relation Vidal-Pirlo, intercepte et récupère un bon ballon d'attaque pour donner ensuite à l'intérieur à un joueur capable de vite se projeter (Kondogbia).

FAIRE LA BONNE PASSE ET LE BON DÉCALAGE



Moutinho est rarement à l'origine de la dernière passe, en tout cas moins que les saisons précédentes, mais il joue juste, simple, il donne souvent au bon endroit, au joueur libre ou dans le bon espace, et il sait toujours réussir le bon décalage pour peu qu'il y ait suffisamment de mouvement autour de lui. À l'Emirates, contre Arsenal (3-1), son enchaînement contrôle orienté pied gauche-décalage et passe pied droit avait soudainement ouvert le jeu sur la gauche et offert aussitôt à Kondogbia une solution de frappe à 25 mètres pour débloquer la situation (1-0, 38e).

RÉCUPÉRER BAS ET FAIRE REPARTIR LE JEU

Si Jardim le préfère en général derrière l'attaquant de pointe, Moutinho est aussi utile pour jouer plus bas, à deux récupérateurs devant la défense, avec Toulalan, Fabinho, Bakayoko ou bien Kondogbia, comme dans les vingt dernières minutes du match à Turin. Sa qualité de première passe et sa vision du jeu remettent souvent alors l'équipe dans le bon sens. À l'inverse, son aptitude à savoir conserver la balle dans les petits périmètres permet également de reconstituer le bloc, de gérer certains temps faibles et de ne pas redonner trop vite l'initiative à l'adversaire.

NICE

LES FRACTURES DE LA

Alors qu'il accomplit une saison moyenne, le club niçois est en proie à des tensions de toutes natures qui troublent son image et contrarient son évolution. Mais peut-il vraiment faire mieux ? **TEXTE** FRANK SIMON

Vu du ciel, c'est un peu l'histoire d'un dialogue contrarié. D'un côté, un président (Jean-Pierre Rivère) et son directeur général (Julien Fournier) partis de l'Allianz Riviera le 4 avril dernier par mesure de sécurité après qu'un Ultra eut approché les salons présidentiels, juste avant des frictions entre stadiers et supporters. De l'autre, la Populaire Sud, qui manifeste sa défiance à l'encontre de la direction et exige sa démission. Entre les deux, un effectif et son encadrement technique, engoncés dans le ventre mou du classement.

Ces dernières saisons, l'ambiance semblait pourtant apaisée, voire cordiale entre l'institution et son public le plus radical. Le club azuréen avait retrouvé l'équilibre et, disons-le franchement, une certaine quiétude qui rompait avec une décennie compliquée en coulisses. « Avant le président Rivère, le club était en cessation de paiement, en train de mourir », rappelle Julien Fournier. L'arrivée de Jean-Pierre Rivère, en juillet 2011, qui succédait à Gilbert Stellardo (2002-11), puis la nomination de Claude Puel au poste d'entraîneur général, un an plus tard, ont immédiatement débouché sur une quatrième place en Ligue 1. Le projet faisait la part belle aux jeunes issus du centre de formation, vainqueurs de la Gambardella 2013 avec la promotion Alexy Bosetti, Mouez Hassen et Neal Maupay. De quoi rassurer un public passionné et, pour certains, très (trop ?) virulent. Bouclé à la dix-septième place, l'exercice 2013-14 a engendré une crise de confiance. « La quatrième place, ajoutée au coach et au nouveau stade, a laissé penser aux gens qu'on devenait un club aux ambitions européennes, poursuit Fournier. Or, le projet comprenait aussi une partie invisible liée à la reconstruction du club en interne. Et puis, l'équipe qui a fini dix-septième était la même que celle qui avait terminé quatrième, moins Civelli. »

> « IL Y A UNE ATTENTE EN DÉCALAGE AVEC LA RÉALITÉ DU CLUB »
> **Julien Fournier, directeur général**

PATRICK GHERDOUSS/L'ÉQUIPE

DES TRIBUNES DE L'ALLIANZ RIVIERA, LA CONTESTATION MONTE. ET PAS SEULEMENT AU REGARD DES RÉSULTATS SPORTIFS...

UN PRÉSIDENT CONTESTÉ. Qu'il semble loin le temps où Jean-Pierre Rivère évoquait sérieusement la perspective de « titiller le haut du tableau ». C'était pourtant en septembre 2013, au moment de l'inauguration de l'Allianz Riviera. Tous les clignotants étaient alors au vert. Actionnaire majoritaire (51 %), l'homme d'affaires niçois avait injecté une douzaine de millions d'euros dès son arrivée. Aujourd'hui, il n'est plus question pour lui de remettre au pot. Il cherche des partenaires voire des repreneurs. L'Allianz Riviera est un écrin coûteux qui oblige le club à vendre ses meilleurs éléments. « Il y a une attente en décalage avec la réalité du club. Le stade génère des charges importantes et il n'est pas une cash machine qui nous permettrait d'acheter des grands joueurs. Notre avenir passe toujours par les jeunes du centre », précise Fournier, qui affirme que le club a aussi « identifié ses besoins » en termes de recrutement. Depuis cet été, les Ultras contestent Rivère et son DG et réclament bruyamment leurs départs. Bruno Valencony, seize ans au club comme joueur puis entraîneur des gardiens (1996-2012), regrette que « l'équipe ne soit pas plus compétitive. Dommage aussi qu'il n'y ait plus cette osmose entre le club et ses suiveurs, comme à l'époque du Ray. »

UN ENTRAÎNEUR FRAGILISÉ. Nommé à l'été 2012 et prolongé de un an en octobre dernier, Claude Puel a terminé depuis longtemps sa « lune de miel » niçoise. Après une première saison porteuse d'espoirs, Nice est rentré dans le rang et a perdu des joueurs importants. L'ancien boss du LOSC et de l'OL a été affecté par la polémique liée à la présence de son fils Grégoire dans le onze de départ. D'autant que le président Rivère lui a demandé de « trouver une solution rapidement » au moment de la trêve hivernale. En creux, de prêter ou transférer Grégoire, sachant qu'un autre Puel (Paulin, 17 ans, prometteur attaquant de la CFA) pointe déjà le bout de son nez. Le 15 mars, son président lâchait, mystérieux : « À l'intersaison, j'aurai des choses à dire, mais ce n'est pas le moment. » L'avenir de Puel est-il engagé ? Fournier réfute cette hypothèse. « Claude est sous contrat, la question ne se pose même pas. » Des contacts discrets avec certains coaches (Hervé Renard ?) entretiendraient le flou. Le principal intéressé n'a

CÔTE

pas souhaité s'exprimer. Mais la question des moyens et des ambitions pour 2015-16 pourrait être un frein à son projet et orienter sa réflexion.

DES SUPPORTERS TROP AGITÉS. Héritiers des anciennes Brigades Sud Nice, les Ultras de la Populaire Sud entretiennent une relation tumultueuse avec le club et ses dirigeants. Les premiers couacs étaient apparus l'été dernier. En cause, un manque d'ambition sportive, caractérisé par une campagne de recrutement sans relief et des départs de joueurs importants (Pejcinovic, laissé libre, parti au Lokomotiv Moscou, Ospina vendu 4M€ à Arsenal, Cvitanich parti à Pachuca, Brûls à La Gantoise, Kolodziejczak à Séville pour 4 M€, etc). À l'automne, après la défaite à domicile contre Bastia, le terrain était envahi par des supporters. Dans la foulée, le club portait plainte. Après un nouveau revers à Amiens contre le RC Lens (0-2, 19e journée), des supporters attendaient au centre d'entraînement le retour dans la nuit des Niçois, Claude Puel et son fils Grégoire en tête. L'OGC Nice a ensuite été sanctionné d'un match à huis clos ferme, le 13 mars, contre Guingamp (1-2), en raison de l'utilisation d'engins pyrotechniques lors du choc contre l'OM (2-1), le 23 janvier. Plus récemment, à la mi-mars, l'entraînement a été perturbé par une quarantaine de supporters, qui ont lancé des fumigènes et contraint Puel à stopper sa séance, quelques heures à peine après une rencontre entre les leaders de l'équipe et les représentants officiels de la Populaire. Une action condamnée par le club et son président. « Le dialogue n'est pas rompu, ils connaissent notre position », souligne Julien Fournier. Convoqué par la commission de discipline de la Ligue à la suite des incidents survenus lors de Nice - Évian-TG (2-2) début avril, le club conteste la fermeture à titre conservatoire de la tribune Populaire Sud pour les deux matches contre Paris et Caen. Nice a introduit un recours devant le CNOSF avant de se tourner vers le tribunal administratif. L'image du club, écornée ces derniers temps, ne contribue sans doute pas à favoriser l'arrivée de nouveaux partenaires. « La Ligue doit réfléchir à prendre des décisions avec discernement. On ne peut pas fermer une tribune de cinq mille places pour lutter contre les agissements d'une minorité », regrette Fournier, qui plaide pour un modèle à l'allemande « pour ce qui est du jeu et du remplissage des stades. Nous sommes pour un stade qui vit ». ■

ENTRAÎNEURS

Faut-il virer pour se sauver ?

Trois coaches de L1 ont pris la porte cette saison. Trois renvois, pour l'instant, synonymes de maintien.

À Lens, vainqueur d'un seul de ses quatorze derniers matches de L1, Antoine Kombouaré a reçu la médaille de chevalier de la Légion d'honneur, en tout début de mois. Plus à l'ouest, à Lorient, défait cinq fois sur ses sept dernières sorties, Sylvain Ripoll va se voir offrir un coup de main avec l'arrivée probable de Tiburce Darou, dans le rôle de préparateur mental. De l'autre côté de l'Hexagone, à Metz, relégable depuis la 22e journée, Albert Cartier a gagné le droit de bosser tranquille jusqu'à la fin de la saison, après avoir été confirmé par son président. Pour de vrai. « Il reste un an de contrat à Albert, a rappelé le président messin Bernard Serin dans les colonnes du *Républicain lorrain*. À aucun moment je n'ai envisagé de m'en séparer. » Trois coaches, trois clubs calés sous la zone de relégation, trois saisons pénibles, mais un quotidien loin des cris. Pas un pour se faire menacer de Pôle Emploi. Juste au-dessus, Pascal Dupraz, calé à la dix-septième place avec Évian-TG, bénéficie du même crédit que ses trois collègues. Malgré les résultats. Pas un coup de gueule de la part d'un président totalement silencieux *(NDLR : Joël Lopez pour info)* depuis le début de la saison.

STÉPHANE MANTEY

ALAIN CASANOVA, ÉVINCÉ DU BANC DE TOULOUSE, A VU SON SUCCESSEUR DOMINIQUE ARRIBAGÉ PRENDRE NEUF POINTS SUR LES DOUZE POSSIBLES.

LE CHANGEMENT, C'EST MAINTENANT ? Les boss des trois équipes du dessus n'ont pas été aussi patients. Claude Makelele (Bastia), Alain Casanova (Toulouse) et Jean-Luc Vasseur (Reims) ont déjà laissé leur place. Pour des résultats bénéfiques. À chaque fois. Avant-dernier du Championnat au soir de la 12e journée avec une moyenne de 0,83 point par rencontre sous les ordres de Claude Makelele, le club corse pointe à la seizième place, avec une moyenne de 1,28 point par match sur les vingt et un dirigés par Ghislain Printant. Toulouse a enchaîné deux succès en L1 pour la première fois depuis mars 2014. Les hommes de Dominique Arribagé sont quinzièmes. Mêmes effets positifs à Reims, quatorzième. Vainqueur de Bastia (1-2) le week-end dernier, la troupe d'Olivier Guégan n'avait plus gagné en L1 depuis le 7 mars (3-1, Nantes). En déplacement, il fallait remonter au 20 décembre pour voir Reims s'imposer (1-3, Rennes). ■ OLIVIER BOSSARD

LYON

LE SPRINT FATAL ?

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

FEKIR, PRIS DANS L'ÉTAU STÉPHANOIS ENTRE HAMOUMA ET GRADEL, NE POURRA EMPORTER LA DÉCISION DANS CE 110e DERBY OL-ASSE.

Il y a les apparences. Et notamment ce calendrier à venir qui « offre » pour les trois prochaines journées au club du président Aulas Reims, Évian-TG, et Caen, tous concernés par la relégation, puis Bordeaux et Rennes, pour conclure la saison. Rien de dingue. A priori moins compliqué que le calendrier du concurrent parisien, en déplacement à Montpellier, Lille et Nantes avant de recevoir Guingamp et Reims. Mais il y a aussi les statistiques, un peu fatidiques. Depuis quatre ans, Lyon galère en effet pour conclure ses saisons, au même stade de la compétition. Deux victoires, deux nuls et une défaite en 2011, 2012 et 2013. Deux victoires, un nul et deux défaites, la saison dernière. On a vu mieux pour aller cueillir un titre.

2010, L'EXEMPLE À SUIVRE. Le dernier gros sprint des Gones remonte à la saison 2010 : quatre victoires sur Monaco, Auxerre, Montpellier et Le Mans pour un nul à Valenciennes, et une place de deuxième au classement, derrière Marseille. La jeunesse lyonnaise va donc devoir s'arracher. Surtout qu'en face, depuis trois saisons, le Paris-SG n'a jamais été aussi fort que dans la dernière ligne droite : quatre victoires et un nul en 2012 et 2013, trois victoires, un nul et seulement une défaite en 2014. Le dernier titre des Lyonnais remonte à la saison 2007-08. À l'époque, le club du président Aulas avait enchaîné trois victoires et deux nuls. Une perf qui risque d'être insuffisante pour dépasser à l'arrivée les Parisiens. ■ O. B.

GIGNAC LE ROI DES AIRS

En L1, l'attaquant marseillais est le buteur de la tête le plus prolifique cette saison avec sept réalisations sur les dix-huit buts qu'il a inscrits.

LE TOP 10 DES BUTEURS DE LA TÊTE

1.	Gignac (Marseille)	7
2.	Beauvue (Guingamp)	5
3.	Mandi (Reims)	4
4.	Hilton (Montpellier)	3
-	Mexer (Rennes)	3
-	Privat (Caen)	3
7.	Amavi (Nice)	2
-	N'Koulou (Marseille)	2
-	Bosetti (Nice)	2
-	Lacazette (Lyon)	2
-	Cavani (Paris-SG)	2
-	Vizcarrondo (Nantes)	2
-	Erding (Saint-Étienne)	2
-	Falcon (Metz)	2
-	Berbatov (Monaco)	2
-	Lemina (Marseille)	2
-	Ayew (Lorient)	2
-	Mandanne (Guingamp)	2
-	Roux (Lille)	2
-	Wass (Évian-TG)	2

LES 7 BUTS DE LA TÊTE DE GIGNAC

1re J.	Bastia-Marseille	3-3	11e
7e J.	Reims-Marseille	0-5	8e
			20e
14e J.	Marseille-Bordeaux	3-1	85e
17e J.	Marseille-Metz	3-1	43e
21e J.	Marseille-Guingamp	2-1	89e
31e J.	Marseille - Paris-SG	2-3	30e

ERDING, PREMIÈRE TÊTE

Les meilleurs buteurs de la tête en activité

1.	Erding (Saint-Étienne)	21
2.	Privat (Caen)	15
-	A. Ayew (Marseille)	15
4.	Maïga (Metz)	13
-	Brandao (Saint-Étienne)	13
6.	Gignac (Marseille)	12
7.	Roux (Lille)	10
-	Basa (Lille)	10
9.	Diabaté (Bordeaux)	9
10.	Perrin (Saint-Étienne)	8
-	J. Ayew (Lorient)	8
-	Beauvue (Guingamp)	8

OM, L'IVRESSE DES CIMES

Les buts marqués de la tête

1.	Marseille	15
2.	Caen	9
-	Guingamp	8
4.	Nice	7
-	Rennes	7
-	Reims	7
7.	Évian-TG	6
-	Paris-SG	6
9.	Bastia	5
-	Bordeaux	5
-	Lyon	5
-	Monaco	5
-	Montpellier	5
-	Saint-Étienne	5
-	Toulouse	5
16.	Lens	4
17.	Lille	4
-	Metz	4
19.	Lorient	3
-	Nantes	2

REIMS PRIS DE HAUT

Les buts encaissés de la tête

1.	Reims	14
2.	Lille	10
3.	Bordeaux	9
4.	Nice	8
5.	Bastia	7
-	Caen	7
7.	Lorient	6
-	Metz	6
-	Nantes	6
-	Paris-SG	6
-	Évian-TG	6
12.	Marseille	5
-	Toulouse	5
14.	Guingamp	4
-	Lens	4
-	Lyon	4
17.	Montpellier	3
-	Saint-Étienne	3
18.	Monaco	2
-	Rennes	2

PRÈS D'UN BUT SUR CINQ

Buts inscrits de la tête ces dernières saisons

2009-10	173 sur 916	19 %
2010-11	167 sur 890	19 %
2011-12	180 sur 956	19 %
2012-13	173 sur 967	18 %
2013-14	174 sur 931	19 %
2014-15	117 sur 793	15 %

CHAMAKH ET MAÏGA AU-DESSUS DU LOT

Les meilleurs buteurs de la tête ces dernières saisons

2009-10	Chamakh (Bordeaux)	8
2010-11	Maïga (Sochaux)	8
2011-12	Rémy (Marseille)	6
2012-13	A. Ayew (Marseille)	5
	Brandao (Saint-Étienne)	5
	Erding (Rennes)	5
	Maoulida (Bastia)	5
	Modeste (Bastia)	5
	Privat (Sochaux)	5
2013-14	Perrin (Saint-Étienne)	5

LE 5 AVRIL DERNIER, LORS D'OM-PSG (2-3), ANDRÉ-PIERRE GIGNAC S'IMPOSAIT DEVANT MARQUINHOS POUR OUVRIR LA MARQUE (30e).

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

GOODBYE* BRADLEY WIGGINS

*Au revoir

Pratiquants : la guerre aux lactates de Jimmy Engoulvent.

Télécharger dans l'App Store

Également disponible sur l'App Store.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,20 €

LIGUE 2

ANGERS DÉMONS

En course pour une montée en Ligue 1, le SCO se reconstruit une image et un projet après avoir affronté quelques méchantes tempêtes. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Il a joué avec les plus grands. Isabelle Huppert, Jacques Dutronc ou Nicole Calfan. Il a enchaîné les rôles dans des films parfois improbables : *Une jeunesse, le Petit Marcel, l'Adoption ou le Rebelle* en 1980. Le dernier cité n'a rien d'un biopic. Mais résume assez bien le caractère acide de Patrick Norbert. Propriétaire de la société de distribution et production Capitol Films, le bonhomme débarque à Angers en 2003 et s'offre le SCO, déjà plombé par des soucis de gouvernance et par Serge Martel de la Chesnaye, ancien administrateur du club, spécialiste du chèque en blanc. « Sans Patrick Norbert et sa reprise, le club aurait pu disparaître et déposer le bilan », défend Daniel Madiot, président délégué, du groupe de supporters Magic Scop. Mais la suite de l'histoire joue contre lui. Les entraîneurs s'enchaînent pendant son règne. Éric Guérit se fait lourder la veille de la reprise, Noël Tosi prend la porte avant de revenir. Dans les bureaux, Jean-René Toumelin, ancien boss du FC Nantes, installé dans le siège du président délégué, est vite poussé vers la sortie pour « divergence d'avis ». Sur le terrain, le boss du club installe ses deux fils, Guillaume et Ludwig. Le deuxième, vingt ans, mis à l'écart à Créteil la saison précédente pour indiscipline et échauffourées répétées, se met le vestiaire à dos, accusé de tout rapporter à son papa. Qui conteste. Mais ne peut plus se cacher le 13 mai 2005. Ce soir-là, le président angevin se met sur la tronche avec son ancien capitaine, Olivier Guégan, sur le bord du terrain, pour une vulgaire histoire de transfert. Dans les journaux, Angers hérite du surnom de « l'OM de l'Ouest ». Pas du goût du boss. L'homme de cinéma, également implanté dans l'édition, accuse la presse des pires maux du club. « Tout ça a fait beaucoup de mal à l'image du SCO, soupire un autre supporter angevin. Patrick Norbert a voulu s'entourer, mais gérait tous les niveaux du club et prenait toutes les décisions. On était tombés tout en bas de tableau de National... Cette période n'a pas été simple. »

GARDE À VUE, JET PRIVÉ ET CHAUSSETTES. Comme la suivante. Aussi gênante. Une fois encore, le SCO s'installe dans les pages faits divers, au moment où le club tente de se racheter une conduite. Son président, Willy Bernard, est arrêté, placé en garde à vue et mis en examen pour « abus de biens sociaux, abus de crédit et faux en écriture » en pleine saison 2011. Le jeune homme d'affaires (32 ans) est soupçonné d'avoir jonglé entre les comptes de ses entreprises et ceux du club. « Je me souviens du moment où j'ai appris ça, raconte Olivier Auriac, toujours au club. Je prenais ma voiture pour aller à l'entraînement. Tous les matins, je passe devant cette petite boulangerie qui affiche la une du journal local. Ce jour-là, je roule, je jette un œil et je lis : "Le président du SCO en prison." J'ai freiné d'un coup. Je ne comprenais pas ce qu'il se passait... Personne au club n'était au courant. » L'épisode judiciaire résulte d'une enquête de dix-huit mois qui met en relief des contrats douteux, mais aussi la location de jets privés ou le versement de primes non justifiées. Pendant plusieurs semaines, le président, admirateur inconditionnel de Bernard Tapie, n'a pas le droit d'adresser la parole à ses joueurs. Un administrateur judiciaire gère le quotidien. « On n'a pourtant jamais eu le moindre souci avec Willy Bernard, défend Olivier Auriac. On a toujours été payés à temps, on n'avait rien à lui reprocher. Le club n'avait plus rien à voir avec ce que j'avais connu à mon arrivée. À ce moment-là, on nous donnait un short, deux paires de chaussettes, un tee-shirt et pour le reste, il fallait se débrouiller. Willy Bernard commençait à mettre des choses en place. »

_Christophe Béchu

« UNE HISTOIRE PARFOIS CHAOTIQUE ! »

Maire d'Angers depuis mars 2014 et sénateur du Maine-et-Loire depuis 2011, le premier magistrat de la ville considère le SCO comme un élément incontournable.

V. MICHEL/L'ÉQUIPE

« Quelle place occupe le SCO dans la ville d'Angers ?
Une place importante. Le SCO est l'un des clubs historiques qui a vu passer quelques grands noms comme Kopa ou Guillou. Il est intimement lié à Angers par le rôle moteur qu'il joue dans le domaine du sport. Il génère une activité économique bien réelle et son rayonnement bénéficie forcément à la ville. C'est l'un des rares clubs en France identifiable par ses seules initiales : OM, OL, SCO... Toutes proportions gardées, bien évidemment.

Existe-t-il un véritable engouement ?
Il y a un vrai public de connaisseurs attaché au club. C'est un noyau dur qui ne demande qu'à grossir. Je suis convaincu qu'en L1 le nombre de spectateurs augmentera de façon significative, en attirant du public de tout le Maine-et-Loire et même des départements limitrophes.

Le SCO ne traîne-t-il pas encore ses anciens soucis de gouvernance ?
Absolument pas ! L'histoire du SCO est très riche. Parfois, elle a été agitée, voire chaotique. La justice a parfois été prise à témoin et elle a tranché les litiges. Mais, depuis 2011, un nouveau président et une nouvelle équipe œuvrent, et le travail qu'ils fournissent va dans la bonne direction.

Quelles sont les relations entre le SCO et la ville aujourd'hui ?
Très bonnes. Nous travaillons en transparence et en confiance, comme deux partenaires qui s'apprécient et se respectent. Le président du SCO, Saïd Chabane, est un homme de dialogue, qui tient un langage clair et qui met tout en œuvre pour y arriver. J'apprécie et je ne suis pas le seul.

La Ville va-t-elle soutenir une éventuelle montée ?
Dans l'hypothèse où le SCO monte, nous nous mettrons autour de la table avec le président Chabane et son équipe dirigeante pour évoquer les conditions de notre partenariat, dans un contexte de finances publiques que chacun connaît. » ■ O. B.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

JONATHAN KODJIA, MEILLEUR BUTEUR ACTUEL DE LA LIGUE 2, L'UN DES MEILLEURS ARGUMENTS DU SCO ANGERS POUR RETROUVER UNE ÉLITE QU'IL N'A PLUS FRÉQUENTÉE DEPUIS LA SAISON 1993-94.

« JE NE SAVAIS MÊME PAS QU'ON NOUS APPELAIT LE MARSEILLE DE L'OUEST. » Pendant plusieurs années, le SCO traîne une image douteuse, plombée par une succession d'affaires gênantes. Avec des conséquences douloureuses. Les tribunes se vident, les sponsors lâchent l'affaire et filent dépenser leur argent ailleurs. Le moment choisit par Saïd Chabane, fils d'Algériens débarqué à Paris pour suivre une formation à l'École des mines de Paris, à la tête de douze entreprises, dont le groupe agroalimentaire Cosnelle *(NDLR : 75 M€ de chiffre d'affaires annuel)*, réputé pour ses charcuteries, pour débarquer et se lancer dans une aventure pourtant risquée. « Je ne savais même pas que le SCO était appelé le "Marseille de l'Ouest". *(Rire.)* Pourtant, quand je suis arrivé, certains se demandaient si je n'étais pas un charlatan. C'est normal. Le club avait eu quelques problèmes de gouvernance et occupait plutôt les pages faits divers. J'ai été obligé d'aller vers les gens, leur présenter un nouveau projet. Je n'ai jamais eu de doutes sur ce club. Le fisc et la justice avaient tout bien nettoyé. J'avais envie de m'y investir. Et le sportif était déjà très intéressant. » Le spécialiste de la charcuterie s'appuie sur quelques personnes déjà en place. Olivier Pickeu, directeur sportif du SCO, notamment. « On ne regarde plus derrière nous, poursuit Pickeu. L'image d'un club peut évoluer. Il y a quatre ans, on associait le Paris-SG à un supporter mort… Regardez où il est aujourd'hui. Ce qui nous intéresse, c'est ce qu'il y a devant. L'image du SCO a totalement changé. On ne nous regarde plus de travers. Notre président Chabane est même rentré au comité exécutif de l'UCPF et occupe le poste de vice-président du collège des présidents de L2. Tout ce qu'on a décidé de faire depuis trois ans avec le président, on l'a fait. »

> « L'IMAGE DU SCO A TOTALEMENT CHANGÉ. ON NE NOUS REGARDE PLUS DE TRAVERS »
> **Olivier Pickeu, directeur sportif**

« LES ANGEVINS NE SONT PAS SIMPLES À SATISFAIRE. » Sur place, au 58, promenade de la Baumette, tout près du centre d'entraînement flambant neuf du SCO, se dresse le nouveau centre de formation, lui aussi tout neuf, avec vestiaires, salle de soins, salle de musculation, hébergements ou salle de détente. Une autre fierté du club. « Les gens ne se rendent pas toujours compte du travail qui a été accompli, souffle le président Chabane. Tous ceux qui ont visité nos nouvelles installations nous ont félicités. François Blaquart, le DTN national, notamment. Le centre de formation avait fermé en 1996. On l'a rouvert et il est déjà passé en catégorie 1. Depuis trois ans, nous avons réalisé un vrai travail de fond. On suit notre plan à la lettre. » Les sponsors historiques du SCO ont fait leur retour, le montant des sommes versées par les partenaires privés a doublé. Reste encore à mobiliser le public, pas encore totalement motivé pour se payer une place de stade. La moyenne de spectateurs tourne autours de 7 000 personnes par match. « Les Angevins ne sont pas simple à satisfaire, sourit le coach, Stéphane Moulin. Évidemment, on aimerait plus de monde derrière nous, mais tous les grands matches que l'on voit aujourd'hui à la télé ne nous font pas du bien. C'est une concurrence redoutable pour nous. Les gens en ont marre de la L2, mais nous aussi ! On bosse pour s'en sortir. Mais il y a dix-neuf équipes qui pensent exactement comme nous. Beaucoup imaginent qu'on a un gros budget, mais ce n'est pas du tout le cas. On a seulement le douzième de la division *(9 M€)*. Mais on se bat pour remonter. Tous nos nouveaux projets sont magnifiques pour le club, mais ils ne marquent pas de buts. » Depuis 2007 et son accession en L2, le SCO a vécu cinq courses à la montée sans jamais réussir à accrocher le bon wagon. « Nos supporters prennent des initiatives et mettent en place des actions pour attirer du monde au stade, conclut le président Chabane. Tout le monde est derrière nous. De notre côté, on travaille pour monter, se maintenir et préparer l'avenir. On ne veut pas prendre la température de la Ligue 1 et redescendre tout de suite derrière. Les fondations sont déjà là et on prépare un autre gros projet pour le mois de juillet. Angers a changé. » Définitivement. ■

Thierry Laurey
LES CHEMINS DE TRAVERSE

Arrivé il y a deux ans en pleine déroute, le technicien a remis le Gazélec dans le droit chemin, après avoir lui-même emprunté bien des détours. Ensemble, ils roulent aujourd'hui vers la L1. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Le ciel est en colère, comme s'il voulait dissuader l'étranger d'arriver à destination. De voir ce que seuls une poignée de gens d'ici sont venus observer : la résurrection d'un mythe. Un autre va renaître sous leurs yeux, mais nul ne le sait encore. Au bout de ce sentier qui n'en finit plus de perforer la montagne, sous la voûte d'une forêt touffue et intrigante délavée par la pluie, le Sporting Bastia et le GFC Ajaccio ont prévu de se croiser pour le premier match de préparation de leur été 2013. Chacun suit la voie de son destin et, pour le moment, les directions sont opposées. Pour le Sporting, le chemin de croix est terminé après deux montées successives jusqu'en L1, deux ans à peine après avoir craint de mourir en National. Pour le Gazélec, qui vient juste d'y revenir après une année d'apocalypse en L2, la rédemption tiendrait du miracle. La route du retour semble aussi boueuse et impraticable que celle qui mène au stade de Vezzani, ce 12 juillet. Trempé et goguenard devant le spectacle de bénévoles trouant la pelouse pour l'essorer, Thierry Laurey, cinquante et un ans, n'a pourtant pas l'air inquiet. Il sourit même, comme si la relégation, la suspension de la plupart des dirigeants et la pauvreté des moyens n'avaient aucune incidence. Deux ans plus tard, alors que le Gazélec fonce vers la L1, il n'a pas changé d'avis : « Quand je suis arrivé au printemps 2013, c'est vrai que c'était compliqué. On était derniers de L2, tout le monde était un peu débordé par la situation. Mais si je suis resté, c'est que je savais qu'il y avait matière à être optimiste. Quoi qu'on en dise, ici, les gens sont fiables et passionnés. Comme moi. »

DEUX ANS À PÔLE EMPLOI. Ils se sont compris. Trouvés. Façon de montrer que « ce n'est pas parce qu'on vient du continent qu'on ne peut pas entraîner en Corse, souligne le capitaine insulaire, Louis Poggi. Franchement, quand le club est retombé en National, peu de coaches seraient restés, lui, oui. Pourtant, c'était un gros risque. » Rien qui ne puisse effrayer Laurey, dont la carrière s'est étirée sur des itinéraires bis. Débuts à Montpellier avec les jeunes, un an de chômage, passage à Sète dans une équipe dévastée par la relégation en National (déjà), descente avec Amiens en National (encore), deux ans à Pôle Emploi, un intérim à la cellule de recrutement de Saint-Étienne, un sauvetage réussi à Arles-Avignon gâché par la brouille avec son mentor (Robert Nouzaret), et cette arrivée en L2 dans un Gazélec en pleine panade. Laurey le reconnaît : « Partout où je suis passé, ça n'a jamais été des trucs faits d'avance. » Façon de dire qu'on ne lui a rien donné. « À certains, on leur file une Ferrari, à d'autres une 2CV et ils doivent se démerder. Je fais mon chemin. Certains sont plus longs que d'autres, mais je suis heureux du mien, je n'envie personne. » Vu la réussite d'Ajaccio, ce serait plutôt l'inverse. Avec des dirigeants enfin calmes (« Tout le monde a fait son mea culpa », dit-il), Laurey a non seulement ranimé, mais aussi transfiguré le Gazélec. « Il a réussi à faire l'amalgame entre les dirigeants, qui sont aussi des supporters, les supporters, les joueurs et l'environnement, se réjouit Poggi. Il s'est servi de tout cela pour mettre sa patte dans ce club très particulier. On est sur la même longueur d'onde. »

SOUS LA HOULETTE DU TROYEN DE NAISSANCE, LE GAZÉLEC POURRAIT BIEN FRÉQUENTER L'ÉLITE POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON HISTOIRE.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

« IL N'A PAS FINI DE GRIMPER. » Ceux qui l'ont croisé auparavant ne sont pas surpris. « À Arles, c'était un sacré chantier et il avait su remobiliser tout le monde pour nous sauver de la descente, se souvient le milieu auxerrois Jamel Aït Ben Idir, qui l'a croisé en Camargue. C'est un très bon coach, un gars simple, pas bling-bling, avec des principes. Jamais de coups par-derrière, toujours franc, résultat, tu te défonces deux fois plus pour lui. Vraiment une belle rencontre. » Y compris pour ceux qui l'ont côtoyé il y a quelques années. Romain Rambier a eu Laurey comme formateur à Montpellier avant de le retrouver à Sète, en 2007-08. « J'ai fait mes débuts avec lui, mais lui aussi a fait ses débuts d'entraîneur avec moi ! Ce qui lui arrive, c'est magique ! Mais je ne suis pas surpris, il n'a pas fini de grimper. Dans ma carrière *(NDLR : Racing Ferrol, ETG, Cannes, Libourne...)*, je n'ai jamais vu aussi fort. Tactiquement, stratégiquement, pour réajuster à la mi-temps... Ce n'est pas parce que j'aime bien le personnage, mais sincèrement, c'est un monstre ! » Laurey n'a pas fini d'épouvanter la concurrence... ■

« À CERTAINS, ON LEUR FILE UNE FERRARI, À D'AUTRES UNE 2CV »

SUR LES PELOUSES COMME EN DEHORS, LE MILIEU N'A QU'UNE OBSESSION : « ÊTRE UTILE ».

JULIETTE ANDRÉ/FC MANTOIS 78

Bakary Diabira
MANT(ES)OR TOUT-TERRAIN

La semaine, il est offensif. Le week-end, il devient défensif. Dans la vie comme sur le terrain, Bakary Diabira doit jongler entre ses diverses responsabilités. Il cherche des jobs pour les demandeurs d'emploi pendant la semaine, puis, le week-end, il empêche les attaquants adverses de faire leur métier. Ce défenseur de vingt-huit ans essaie pourtant de ne pas mélanger son rôle de conseiller à Pôle emploi avec son brassard de capitaine du FC Mantois 78 (CFA). Il faut dire que, parfois, les deux mondes se croisent inévitablement. « Quelques demandeurs d'emploi suivent le foot au niveau régional, explique Bakary Diabira. C'est l'occasion de parler avec eux d'autre chose que de travail ! »

SENS DU CONTACT ET HUMOUR. Le social, c'est son domaine. Depuis toujours. L'Yvelinois a d'ailleurs privilégié ses études plutôt que le football. Son DUT de gestion lui permet aujourd'hui de réaliser sa mission : « J'ai besoin d'être utile aux gens. » Une faculté pour le contact qui dépasse le Pôle emploi des Mureaux, où Diabira travaille. Elle l'aide aussi dans le vestiaire de Mantes auprès de ses coéquipiers dans son rôle de leader. Un brassard qu'il porte depuis 2009. L'occasion pour lui d'utiliser, une fois encore, ses acquis à bon escient. Son sens du contact et de l'humour aident parfois à dédramatiser les situations : « Beaucoup de joueurs sont demandeurs d'emploi, je les chambre, explique-t-il. Je leur dis souvent que je vais leur demander de payer mes services. *(Rire.)* » S'il évite ce genre de plaisanteries avec son coach Robert Mendy, Bakary Diabita, ironique, pourrait tout de même suggérer son aide au club : « Peut-être que dans le recrutement, ils ont besoin d'un CAE *(NDLR : contrat d'accompagnement dans l'emploi)* ! » Un moyen comme un autre de rester dans un club où il est entré il y a déjà plus de vingt ans, en 1993. Un moyen, aussi, de lier l'utile à l'agréable : sa vocation sociale avec sa passion du football. ■

FLORIAN PERRIER

CA BASTIA
Opération commando

Le club corse avait pour ambition de retrouver la Ligue 2 dans les deux années à venir. Aujourd'hui, il est aux portes du CFA.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

MICHEL MORETTI, PUR PRODUIT DU CA BASTIA, ENTEND BIEN CONTRIBUER AU MAINTIEN DU CLUB CORSE EN NATIONAL.

Le CA Bastia avait tout pour jouer les premiers rôles. Un statut professionnel hérité de son passage en Ligue 2 en 2013-14, un recrutement prometteur (Toudic, Bourgeois) et l'ambition de remonter dans les deux années à venir. Mais voilà, le foot réserve toujours son lot de surprises. Seizième, le club corse est aujourd'hui relégable. « On a fait un bon début de Championnat et après, on s'est mis en difficulté lors de matches qu'on aurait largement pu gagner, explique Julien Toudic. On a pris des buts à la dernière minute. Ensuite, on a été plongés dans une mauvaise spirale, et le manque de réussite a suivi. » Stéphane Rossi, l'entraîneur des Cabistes depuis 2003, a été de toutes les montées, de CFA2 à la L2. Et lui aussi estime que ça se joue à des détails. « On a fait quatorze matches nuls. Quand on en accumule autant, c'est qu'on n'est forcément pas très loin de gagner. Je pense qu'au moins la moitié des nuls aurait pu se transformer en victoires. » Dans le même temps, le coach du CA Bastia ne fuit pas ses responsabilités. Il admet le manque d'efficacité et les maladresses de son équipe. Et, à demi-mot, il avoue que le recrutement estival n'a pas eu le rendement escompté : « On a changé 80 % de l'effectif. C'est toujours compliqué que ça prenne avec autant de nouveaux joueurs. »

LAISSER-ALLER ET SUFFISANCE. Avec une quinzaine d'arrivées pour autant de départs, le groupe pâtit, sans doute, d'un manque de cohésion. C'est justement ce que se demande le capitaine, Sébastien Lombard. « La mayonnaise n'a, peut-être, pas pris. On n'a pas des joueurs qui collent à ce que doit être un club corse : combativité, solidarité, envie d'avancer ensemble, et peu importe la manière. Des valeurs différentes d'un club du continent. » Rossi, pour sa part, avoue que certaines recrues n'ont pas l'habitude de jouer pour le maintien. Alors, ils font, parfois, preuve de « laisser-aller et de suffisance ». Qu'importe, il assume ce pari. « Je n'éprouve pas de regrets, se défend-il. Quand vous chamboulez votre effectif, ça peut fonctionner. Nous ne sommes pas dans ce cas-là, mais c'était une obligation. On a connu une ascension fulgurante, avec des garçons qui étaient arrivés en fin de cycle. Il fallait reconstruire. » Autre accusée pointée du doigt : la pelouse synthétique du stade Erbajolo en fin de vie qui non seulement provoque des blessures, mais avantage aussi le jeu des visiteurs le plus souvent regroupés en défense. Aujourd'hui, le club n'a qu'un objectif : rester en National. « On a envie de se maintenir, assure Toudic. Quand on pense à ces gens au club qui pourraient perdre leur emploi en cas de descente, ça fait mal. » Malgré la morosité ambiante, Stéphane Rossi ne perd pas espoir : « Il faut redonner confiance aux joueurs. Ils doivent retrouver du plaisir. » Pour cela, il compte sur les cadres, présents au club depuis plusieurs années, pour accrocher le maintien. Avant de, pourquoi pas, retrouver l'ambition d'une montée. ■ NICK CARVALHO

> AVEC QUINZE ARRIVÉES POUR QUINZE DÉPARTS, LE GROUPE PÂTIT D'UN MANQUE DE COHÉSION

RELANCE

À QUARANTE-CINQ ANS, LEONARDO DEVRAIT REPLONGER DANS LE FOOT L'ÉTÉ PROCHAIN. RESTE À SAVOIR OÙ ET À QUEL POSTE?

LEONARDO ENTRE PARENTHÈSES

Depuis son départ du Paris-SG, en juillet 2013, Leonardo n'a repris aucune activité dans le football. Que fait-il ? Que veut-il ? *FF* a mené l'enquête sur ce personnage complexe qui séduit autant qu'il irrite. **TEXTE** YOANN RIOU | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

Vendredi 30 janvier 2015, soirée d'anniversaire de Nicolas Sarkozy, qui a eu soixante ans deux jours plus tôt. Au domicile de l'ancien président de la République et de sa femme, Carla Bruni, situé rue Pierre-Guérin, dans le XVIe arrondissement de Paris, à deux pas de la porte d'Auteuil, environ quatre-vingts invités, triés sur le volet, « le premier cercle des proches de Sarko et/ou de son épouse », selon un participant à la soirée. On y trouve notamment Leonardo, l'ex-directeur sportif du PSG (2011-2013), accompagné de sa femme, Anna Billo, souriante et très sérieuse journaliste de Sky Sport Italia. Au même moment, le club parisien joue, en Ligue 1, au Parc des Princes, contre Rennes. Voilà pourquoi Nasser al-Khelaïfi, président du PSG, n'est pas encore arrivé. Leonardo, Sarkozy et Jean-Claude Darmon, ex-grand argentier du football français, discutent tranquillement quand le trio s'inquiète du score de la bande d'Ibrahimovic qui s'ébroue non loin de là. On leur dit que Paris mène 1-0 (résultat final). La soirée avance. Un invité, qui ne souhaite pas être cité : « Leonardo était touchant. Il parlait du PSG avec noblesse, comme on parle d'une ex-femme que l'on aime toujours. J'ai senti de l'aimantation pour le PSG. Il était loin d'être indifférent au sort du club. Il connaît l'expression : "Je te fuis, tu me suis ; je te suis, tu me fuis." C'est pourquoi il n'était pas sot au point de dire : "J'ai très envie de revenir." Et le président *(NDLR : Sarkozy)* n'est pas le sergent recruteur du PSG ni l'agent de Leo, qui était venu à la soirée d'anniversaire d'un ami, et non pas pour chercher un emploi. »

SARKOZY SENSIBLE À SA PRÉSENCE. Après la victoire du PSG, Nasser al-Khelaïfi, très posé, débarque à la soirée. Et voici Sarkozy, grand fan du club parisien, Leonardo et Nasser qui se retrouvent côte à côte à discuter. « Ce trio n'a pas laissé indifférent les autres invités, raconte le célèbre publicitaire Jacques Séguéla, présent ce soir-là. Alors que les gens circulaient dans la maison tout près les uns des autres, quand ces trois-là se sont retrouvés ensemble, une sorte de cordon sanitaire s'est mis en place. Les gens se sont écartés un peu pour les laisser ensemble. Il y avait du respect pour ce trio. » Dans son bureau chez Havas, groupe pour lequel il est consultant, à Puteaux, Jacques Séguéla, grand ami de Sarko et de Carla, qui se sont rencontrés chez lui, à Marnes-la-Coquette, poursuit le récit de la soirée qui se déroulait dans la maison dont il était locataire avant qu'elle soit habitée par Carla Bruni, puis par le couple Bruni-Sarkozy : « Leonardo était la star détonnante de ce parterre d'amis de Nicolas. Il était happé par tout le monde, les gens venaient le voir. Ce n'était pas un invité habituel des soirées d'anniversaire de Sarkozy, qui me l'a présenté ce jour-là. Leonardo, c'est le "Beau Brummel" du football... »
Ce soir-là était aussi présent Franck Louvrier, en charge de la communication de la présidence de la République entre 2007 et 2012 et qui

NICOLAS LOUVEAU

LEONARDO N'A PASSÉ QUE SIX MOIS SUR LE BANC DE L'INTER, DE DÉCEMBRE 2010 À MAI 2011. LE TEMPS DE REMPORTER UNE COUPE D'ITALIE.

fut très longtemps « spin doctor » de Sarkozy : « J'ai serré la main de Leonardo, mais je ne suis pas allé au-devant de lui pour lui parler, raconte ce grand fan du FC Nantes. C'était une forme de respect et peut-être un peu de timidité à son endroit, car il représente beaucoup pour le monde du sport et du foot. Je ne voulais pas le troubler dans la relation qu'il peut avoir avec Nicolas Sarkozy. » Louvrier, actuel président de Publicis Events, grande boîte de communication événementielle, poursuit : « Le président *(Sarkozy)* était très sensible à la présence de Leonardo. Ce soir-là, ils ont passé pas mal de temps ensemble et échangé pendant de longs moments. Ce sont deux stratèges. » D'ailleurs, quand Sarkozy était à l'Élysée, il lui est arrivé de rencontrer Leonardo. Alors, un retour de Leonardo au PSG est-il possible ? C'est la question qui secoue tout le landerneau du football français, et pas seulement. Séguéla : « Leonardo attend son heure pour revenir au PSG. C'est un scénario que je lance, une hypothèse plausible. Ça va dépendre des résultats du PSG au cours des prochaines semaines. La force de Leonardo, c'est son carnet d'adresses, qu'il a "caressé" ces deux dernières années. »

En cas de départ de Laurent Blanc en fin de saison (il lui reste un an de contrat), Leonardo pourrait postuler à sa succession. Il aurait contacté Claude Makelele, qui avait été entraîneur adjoint de Carlo Ancelotti puis de Blanc, de décembre 2011 à 2014. Makelele pourrait être son adjoint, accompagné de Didier Tholot, avec lequel il collaborait à Bastia avant d'être viré en novembre dernier. Tholot, aujourd'hui entraîneur du FC Sion, qu'il a mené à la finale de la Coupe de Suisse, contre Bâle, le 7 juin, aurait confié à certaines personnes en Suisse qu'il était dans l'attente d'un grand projet.

> « SI JE N'AVAIS PAS VENDU L'INTER, JE L'AURAIS REPRIS TÔT OU TARD »
> **Massimo Moratti, ancien propriétaire du club milanais**

L'HOMME QUI NE FERME AUCUNE PORTE. Jeudi dernier, au cours de la soirée d'anniversaire de Michel Denisot (70 ans), ex-président délégué du PSG (1991-1998), Leonardo lui a adressé quelques mots et une photo des deux hommes côte à côte prise lors de l'arrivée du Brésilien au PSG, en 1996-97. Faut-il y voir un message subliminal ? Denisot et Leonardo sont amis. L'ancien milieu de terrain lui a, par exemple, offert son maillot de la finale de la Coupe du monde 1998. Depuis le départ de Leonardo du PSG à l'été 2013, ils ont gardé le contact. « Je lui ai envoyé un ou deux textos quand il y avait de grands matches du PSG pour lui dire : "Ton équipe joue vraiment bien", raconte Denisot. Leonardo a eu le grand talent de faire venir au PSG des joueurs talentueux. Je lui disais donc que l'équipe qu'il avait construite était vraiment très bonne. » Quand le Brésilien avait été contacté par les Qataris pour devenir directeur sportif du club en 2011, il avait beaucoup échangé avec Denisot. « Leo ne ferme jamais les portes des endroits qu'il quitte. Tout est possible avec lui, il ne faut écarter aucune hypothèse. Il peut occuper tous les postes. Il est hors normes dans le milieu du football. »

Paris, Paris, Paris, ville si importante pour Leo, qui a pourtant vendu son appartement près du Sénat. Michel Denisot poursuit : « Quand il était dirigeant du Milan, dans les années 2000, il avait envie de revenir à Paris. Je lui disais : "Si j'étais plus jeune, il faudrait reprendre le Paris FC ou le Red Star pour en faire le deuxième club de Paris." Un jour, il m'a répondu : "On le fait, on le fait, on rachète, c'est combien ?" Mais ce n'était pas allé au-delà d'un sujet de conversation. J'avais répondu : "Écoute, moi, je ne veux plus faire ça maintenant." » Un autre ami de Leonardo, Ariedo Braida, actuel directeur sportif du FC Barcelone après avoir été un

formidable dirigeant du Milan AC, le couvre d'éloges : « Le PSG a perdu une personne extraordinaire, un homme de grande valeur. Leonardo serait toujours précieux pour le club. Il a accompli un très grand travail à Paris et devrait être apprécié pour ça. »

HUIT MILLIONS D'EUROS, LA DEMANDE QUI CHOQUE. Le Brésilien a quitté le PSG en juillet 2013, peu de temps après avoir écopé de quatorze mois de suspension par la commission supérieure d'appel de la FFF à la suite de son coup d'épaule envers l'arbitre M. Castro après PSG-Valenciennes (1-1, 5 mai 2013). Le tribunal administratif de Paris puis le Conseil d'État avaient ensuite blanchi le champion du monde 1994. En novembre dernier, Leonardo a envoyé une lettre recommandée à la Fédération, demandant 8 514 952 € au titre des dommages et intérêts. Le célèbre agent Mino Raiola, qui admire (c'est son mot) Leonardo, vient le défendre : « Ça m'a désolé la manière dont il a dû quitter le PSG. Quatorze mois de suspension ! Mais tu ne peux même pas lui donner quatorze heures de suspension ! Je n'ai pas entendu la Fédé française s'excuser après que des tribunaux indépendants ont blanchi Leo. Les grandes personnes savent s'excuser. Les personnes exceptionnelles, comme Leo, ont toujours eu de grands ennemis. » Jacques Séguéla, aussi, vient à son secours : « La Fédé a brisé la carrière d'un homme pendant un temps, ce n'est pas rien. Ça lui est arrivé à quarante-trois ans, l'âge de la force vitale d'un homme. Il peut ne pas s'en remettre. On a atteint son honneur. Il y a une faute de Leonardo, mais elle était vénielle, il n'a tapé sur personne. Les 8,5 M€ qu'il demande, il ne les aura jamais. Ça va se finir par une pirouette. Les fédés, c'est comme des petits États, et les États ne perdent jamais leur procès, ou un sur mille. » Jean-Michel Moutier, ancien directeur sportif du PSG (1991-1998), n'est pas d'accord et se fait cinglant. « Il faut expliquer une chose à Leonardo : Patrick Dils, qui a passé quinze ans en prison à cause d'une erreur judiciaire, a été indemnisé à hauteur de 1 M€. Alors, les 8 514 952 € que demande Leonardo... Il faut revenir un peu sur terre. Neuf cent cinquante-deux euros, c'est peut-être déjà trop. *(Rire.)* Faut arrêter, tout ça ne rime à rien. »

Ni la Fédération ni l'avocat de Leonardo, Christophe Bertrand, n'ont souhaité s'exprimer sur cette affaire. Le dossier est très sensible, alors bouche cousue. La FFF juge indécente la somme demandée par le Brésilien après qu'il a eu « une attitude inqualifiable », selon l'expression d'un dirigeant fédéral, avec ce coup d'épaule à un arbitre. « C'est comme s'il disait : "Vous m'avez mis au chômage, je me retrouve à la rue, je suis presque SDF" », balance-t-on, outré, dans les sphères dirigeantes du sport français. « Ce mec, c'est un mélange de Machiavel et de Picsou », peut-on aussi entendre. La FFF aurait pu accepter de négocier si l'ex-joueur de Flamengo avait demandé environ 500 000 €. Elle espère ne pas avoir à débourser, grosso modo, plus de 100 000 €. Depuis la réception de la lettre recommandée, aucune des deux parties n'a bougé. Pas de conciliation en vue pour l'heure. Leonardo et la Fédération devraient donc se retrouver devant le tribunal administratif de Paris. Et peut-être ensuite devant la cour administrative d'appel de Paris, puis devant le Conseil d'État. « On est partis pour un marathon juridique qui peut durer cinq, six, sept ans si tous les recours sont utilisés », nous confie un connaisseur du dossier. Mais les deux parties peuvent aussi se rapprocher et trouver un accord rapidement. Tout est possible. En tout cas, malgré la suspension infligée par la FFF, le Brésilien aurait pu continuer à œuvrer comme directeur sportif du PSG. Et, comme la FIFA n'avait pas étendu la suspension, il aurait pu aller exercer ailleurs qu'en France.

PARC SEMPIONE ET PLAGE D'IPANEMA. Que fait donc Leonardo depuis son départ du PSG ? D'abord très agacé il y a quelques semaines par nos demandes d'interview, le Brésilien s'est montré beaucoup plus cordial dans un SMS qu'il nous a envoyé la semaine dernière. Même s'il répète qu'il ne souhaite pas s'exprimer, il écrit à propos de ses deux dernières années qu'il s'agissait « d'une des périodes les plus belles et importantes de [sa] vie ». Leonardo est installé à Milan, tout près du très beau parc Sempione, où il vit avec la journaliste de télé Anna Billo, qui n'a pas souhaité témoigner sur la vie de son mari ces derniers mois. Le couple s'est marié en septembre 2013 en Italie et Leonardo est devenu de nouveau papa en 2014 d'un petit garçon prénommé Tomas (son cinquième enfant, le deuxième avec Anna Billo). Le finaliste du Mondial 1998 se rend aussi régulièrement au Brésil, à Rio de Janeiro. « On le voit une à deux fois tous les SUITE PAGE 46

_Nasser al-Khelaïfi
« IL A BOUSCULÉ L'ORDRE ÉTABLI »

Le président du PSG souligne la qualité du travail de Leonardo et assure avoir gardé de très bonnes relations avec lui.

Quels rapports entretiennent le président du Paris-SG et son ancien directeur sportif ? En novembre dernier, les deux hommes s'étaient rencontrés au siège du club, à Boulogne-Billancourt. Nasser al-Khelaïfi a accepté de répondre par mail à nos questions. Sauf celle-ci : « Un retour de Leonardo au PSG est-il possible ? »

« Quel est aujourd'hui l'état de votre relation avec Leonardo ?
Leonardo est pour moi un grand ami.
Nous avons conservé une relation très amicale.
Nous continuons à échanger par moments.
On se parle de temps en temps, c'est normal après deux ans passés ensemble dans le projet PSG.

Avez-vous vu ou rencontré Leonardo depuis son départ du club ?
Bien sûr, c'est arrivé quelques fois *(NDLR : il a notamment assisté au mariage de Leonardo avec Anna Billo en septembre 2013).*

Il y a des gens qui disent : "Leonardo et Nasser s'entendent toujours très bien." Et d'autres qui avancent : "Nasser et les Qataris sont mécontents par rapport au coup d'épaule de Leonardo envers l'arbitre après PSG-Valenciennes." Quelle est la vérité ?
Vous devriez écouter les gens qui disent que Leo et moi nous nous entendons toujours très bien. Comme je l'ai expliqué, notre relation est très amicale. Et votre référence à Valenciennes, c'est quelque chose qui est derrière nous. C'est de l'histoire ancienne, et ça n'a pas changé notre relation.

Après la qualification du PSG face à Chelsea, Leonardo vous a-t-il envoyé un message de félicitations ?
Oui, nous avons échangé, c'était un moment historique de notre projet et c'était bien de le partager avec Leo. Il a fait un travail fantastique au PSG, personne ne peut lui enlever ça. Comme je l'ai précisé, c'était bien de partager la joie de cette qualification avec lui.

Leonardo manque-t-il au football ?
Votre papier le dira probablement. Je pense aussi que Leo a beaucoup apporté au football français, il a fait bouger les lignes, bousculé l'ordre établi.

Leonardo ne s'est-il pas grillé avec toutes les polémiques qu'il a déclenchées ?
Je ne pense pas, non. » ■ Y. RI.

PIERRE LAHALLE

ENTRE NASSER ET LEO, LE CONTACT N'A JAMAIS ÉTÉ ROMPU.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'EQUIPE

DEPUIS QU'IL A QUITTÉ LE PSG, LEONARDO EST VENU PLUSIEURS FOIS À PARIS POUR LIVRER ET GAGNER SON MATCH CONTRE LA FFF DEVANT LES TRIBUNAUX.

SUITE DE LA PAGE 45 deux mois », glisse un habitué du kiosque situé en face de son appartement sur la Viera Souto, avenue qui borde la plage d'Ipanema. C'est là que le mètre carré est sans doute le plus cher d'Amérique du Sud. « Il vient de temps en temps à mon kiosque, il s'assoit et boit une eau de coco, explique le gérant du Praia Cautry. Il est super gentil, on l'aime beaucoup. » Pourquoi est-il donc resté à l'écart du football ? « C'est difficile de répondre à sa place, confie Beatriz, son ex-femme. Disons que la vie dans le monde du football est à la fois intense et dévorante. J'ai connu ça avec lui. C'était vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Je comprends tout à fait que Leo ait eu besoin de souffler et de prendre du recul. Il a ressenti le besoin de s'isoler un peu, de construire une nouvelle famille. Mais ne vous en faites pas, il va revenir. Il aime trop ça. » Xico Sa, journaliste et écrivain, se lance : « Leonardo ne travaille pas au sein du football brésilien, car il ne veut pas côtoyer ces dirigeants corrompus et malhonnêtes qui composent la CBF. C'est dommage, car le Brésil aurait bien besoin d'un garçon comme lui pour relever la tête et moderniser son football. »

LA PARABOLE DE L'ÂNE DE BURIDAN. À Milan, Leonardo a gardé un excellent contact avec Massimo Moratti, propriétaire de l'Inter Milan de 1995 à octobre 2013. « Notre amitié repose sur la vitesse de compréhension et le respect qui règnent entre nous, lâche Moratti, qui avait nommé Leonardo entraîneur de fin décembre 2010 à juin 2011. Cela aurait été un plaisir de travailler encore avec lui. À la suite de son départ du PSG, on a parlé, échangé. Il m'a expliqué que ça lui aurait plu d'entraîner. On a regardé toutes les possibilités. Mais quand on s'est vus, j'avais engagé depuis quelques semaines Walter Mazzarri avec qui ça s'est très bien passé. Et à ce moment-là, j'étais en négociations pour vendre le club, je ne pouvais plus influer sur les choses et l'Inter a été vendu à l'automne 2013. Sinon, j'aurais repris Leonardo tôt ou tard. Comme entraîneur, il sait résoudre les problèmes, et ce genre de personnes, il n'y en a pas beaucoup. » Mais peut-on faire confiance à quelqu'un qui ne passe qu'une saison sur le banc du Milan AC avant de signer six mois plus tard à l'Inter, puis de choisir le PSG ? On entend alors Moratti rire au bout du fil. « Ça, clairement, ça peut être un problème. Mais dans la période où il bosse pour un club, il travaille bien, ça, je peux l'affirmer. » Mino Raiola, l'agent d'Ibrahimovic et de Balotelli, est enthousiaste : « Si, un jour, j'achetais un club, je lui demanderais d'être à mes côtés, de faire partie du projet. Et il pourrait être le président de la FIFA idéal. »

En attendant, Leonardo est toujours sans club. Paolo Condo, une des principales et des plus brillantes plumes de *La Gazzetta dello Sport*, apporte un éclairage : « Il a beaucoup de talent, mais n'a pas encore pris une route définitive. Il n'a probablement pas le don de savoir choisir. Je ne saurais dire s'il est dirigeant de club ou d'équipe nationale, s'il est entraîneur… C'est comme la parabole de l'âne de Buridan qui finit par mourir de faim et de soif faute d'avoir choisi entre le seau d'eau et le seau d'avoine placés devant lui. » Condo voit en Leonardo un futur haut dirigeant de la FIFA. « Mais il doit d'abord vivre des expériences. S'il n'a pas de fonction dans le foot depuis près de deux ans, c'est qu'il n'a pas reçu d'offre qu'il ne pouvait pas refuser. Si on lui avait proposé d'être entraîneur ou dirigeant d'un très grand club, il aurait accepté. »

BON OU MAUVAIS NÉGOCIATEUR ? Jean-Michel Moutier n'est pas surpris que le Brésilien soit toujours sans poste aujourd'hui : « Au PSG, il avait carte blanche, la Carte bleue et la Carte noire *(NDLR : carte de paiement la plus haut de gamme)*. Il a acheté de très bons joueurs, mais il les a surpayés. Les présidents de clubs ont vu que ce n'était pas un grand négociateur. Il a toujours payé plein pot. Quand vous débarquez en Italie et que vous mettez plus de 60 M€ pour Cavani et 42 M€ pour Pastore, les présidents de Naples et de Palerme savent que le train ne passera pas deux fois. Le connaissant, il s'est fait bananer parce qu'il n'avait pas d'expérience et que les clubs savaient que les Qataris allaient casquer. » Moratti livre une autre vision des choses : « Quand il était entraîneur à l'Inter, on a fait une campagne de recrutement ensemble. Et il faisait très attention, il composait avec les moyens du club. » Jean-Michel Moutier continue pourtant d'enfoncer Leonardo : « Il ne manque pas du tout au football. Sauf peut-être à certains médias. Ou à certains avocats qui peuvent faire des affaires quand il fait des procès. C'était un donneur de leçons lorsqu'il était dirigeant du PSG. C'est un "commupulateur" *(contraction de communicateur et de manipulateur)*. Pour lui, c'est son image qui compte. »

Franck Henouda, agent français basé au Brésil, qui avait soufflé le nom de Leonardo aux décideurs qataris en 2011, se montre aussi très critique. « Il a voulu faire cavalier seul au PSG. Il travaille pour lui, tout seul. Il veut que les gens disent que c'est lui qui a tout fait. Je lui avais conseillé de s'entourer de Michel Denisot et Jean-Michel Moutier. Quand il était joueur, puis en tant qu'entraîneur, à chaque fois que quelqu'un lui proposait un club, il lui lançait : "Tu m'as proposé ce club, mais tu n'es pas mon agent. Je fais les choses tout seul avec mon avocat." C'est un manque de respect, d'élégance. » Qu'en pense Michel Denisot ? « Leonardo a un mode de fonctionnement atypique. Il marche en solo. Il a toujours mené sa carrière seul, il est son propre manager. Est-ce compatible avec tel ou tel club ? C'est très variable. Ça dépend du périmètre qu'on lui donne. Ça peut poser un problème de partage du pouvoir. La cohabitation avec Ancelotti et Nasser n'était peut-être pas facile. Et ça peut être lié au fait qu'il fonctionne en solo. C'est sa nature, et c'est aussi sa force. Mais il n'est pas individualiste. Il est sûr de lui et de son talent. » Denisot certifie que la fin de son histoire avec le PSG en 2013 ne l'a pas grillé. « C'est une petite brûlure qui passe avec de la pommade. » Moutier, en revanche, se montre sarcastique : « Leonardo était à l'anniversaire de Nicolas Sarkozy. Il pourrait faire de la politique. Parce que, parfois, il ment de bonne foi. Mais en politique, il faut rassembler, et j'ai peur pour lui que ce ne soit pas un rassembleur. »

> « IL A TOUJOURS MENÉ SA CARRIÈRE SEUL, IL EST SON PROPRE MANAGER »
> **Michel Denisot, ancien président du PSG**

LE VOYANT DE GAMBIE. Leonardo, ce personnage si difficile à cerner… Qui est-il donc ? On le croit cartésien, mais ce n'est pas toujours le cas. Michel Denisot nous raconte une anecdote « éclairante » : « En 1997, après avoir perdu avec le PSG 3-0 sur tapis vert à l'aller contre le Steaua Bucarest, en Coupe d'Europe, j'avais fait appel à un marabout originaire du Sénégal, Sidi, qui m'avait prédit le résultat du match retour. Il avait vu le résultat juste *(5-0)* et même indiqué la minute à laquelle un but serait marqué, ce qui se révéla exact, avec le bon numéro du joueur. Incroyable ! J'avais raconté ça aux joueurs, dont Leonardo. Eh bien, il y a quelques années, après un match de Coupe d'Europe perdu alors qu'il entraînait Milan, Leonardo m'a appelé : "Est-ce que tu as le numéro de Sidi ?" Je le lui ai donné. Puis il m'a rappelé : "Pour payer, il faut passer par Western Union." Moi, je me rappelle que c'était des petites sommes, trois fois rien, pour le match du Steaua. Leonardo a continué : "Je ne peux pas aller à la poste envoyer de l'argent à Western Union, sinon ça va sortir dans la presse et tout le monde va ricaner." » Le fameux Sidi nous en dit plus : « J'avais mis en contact Leonardo avec un ami gambien, Keba, qui aime le foot. Un voyant. Plus qu'un voyant, un envoyé de Dieu. Pour le Steaua, c'était aussi Keba. Quand il prédit 2-0, il y a 2-0 ! » Si seulement il pouvait aussi prédire l'avenir de Leo… ■ Y. RL. AVEC ÉRIC FROSIO ET FRANÇOIS VERDENET

_Rai

« ENTRAÎNEUR, SA PREMIÈRE OPTION »

L'ancienne star du PSG (1993-1998), ami de Leonardo, le verrait bien dans un club anglais.

STEPHANE MANTEY

« Leonardo, c'est un frère. Un frère de cœur, presque de sang. » Quand nous l'avons rencontré à Levallois-Perret, Rai, champion du monde 1994 avec le Brésil, nous a parlé avec une grande tendresse de son ancien coéquipier en sélection et au PSG. Ils s'appellent souvent, se voient aussi. « Et je suis très proche de Beatriz, son ex-femme, et de leurs enfants. »

« Leonardo manque-t-il au PSG ?

Il manque au football. Comme c'est un personnage à part, personne ne l'a remplacé. À Paris, il est présent même en étant absent, puisque c'est lui qui a construit cette équipe.

Quelle est son envie ?

Redevenir entraîneur, c'est sa première option. Il préfère être entraîneur que dirigeant. Le terrain lui manque, mais sa vocation, c'est d'être dirigeant. S'il devient coach, on ne pourra pas profiter de tout ce qu'il peut donner au football. Mais il y a l'Angleterre, où l'entraîneur est aussi le manager.

Un retour au Brésil est-il possible ?

On aurait besoin de Leonardo au Brésil comme dirigeant. C'est la personne la mieux préparée pour présider, dans quelques années, la Confédération brésilienne de football, et aider à la réorganisation du foot. Mais il ne veut pas de ça maintenant. Il est encore jeune.

Peut-il revenir au PSG ?

S'il a fait le travail le plus difficile en reconstruisant de zéro le PSG, pourquoi ne reviendrait-il pas dans des structures déjà en place ? Les deux meilleures décisions des Qataris, c'est d'avoir choisi le bon club avec le PSG et la bonne personne avec Leo.

Quand un amour est fini, ne faut-il pas passer à autre chose ?

L'amour n'est pas terminé entre Leonardo et Paris. Mon frère dit souvent qu'un amour qui n'a pas été totalement vécu, et dont il reste de bons souvenirs, peut toujours revenir. Leonardo serait toujours utile au PSG. Je crois qu'au fond de lui il a envie de revenir, pas forcément maintenant. Il y a eu un processus judiciaire *(NDLR : avec les instances par rapport à sa suspension)*, là, il y a une autre procédure. Il n'est pas pressé. Tout ça, ce n'est pas lui qui me l'a dit, c'est moi, comme un frère, qui le ressent. Il peut revenir et apporter plein de choses à ce club.

Aviez-vous été surpris par son coup d'épaule à l'arbitre M. Castro ?

Il m'a raconté qu'il ne l'avait pas fait exprès. Il fait les choses avec ses tripes. Au PSG, il a géré des choses qu'il ne lui appartenait peut-être pas de gérer. Ce projet avec le Qatar dépasse le cadre sportif. Il a pris des coups qui n'avaient pas, parfois, à être pris par un directeur sportif. Mais il assumait. Les Français, quand ils tapent, ils tapent fort. Parfois, c'est difficile à gérer.

Qu'avez-vous pensé des quatorze mois de suspension que lui a infligés la commission supérieure d'appel de la FFF ?

La justice a parlé pour lui, il a été blanchi.

Comment gère-t-il cette période d'inactivité ?

Ne pas travailler, pour lui, c'est très difficile. Il adore s'investir dans des projets. Mais il a profité de sa famille, de ses enfants. Il est bien dans sa tête. Il a travaillé sur lui-même, il a beaucoup réfléchi. Il prépare son retour, il a plein de contacts. Beaucoup de gens l'appellent. Et, quand ils parlent avec lui, ils sont impressionnés et le rappellent.

> « CET ÉTÉ, IL REPRENDRA UN POSTE IMPORTANT DANS UN GRAND CLUB »

Vous semblez beaucoup plus solaire que lui…

Moi, je n'étais pas directeur sportif du PSG, je n'avais pas ses responsabilités. On ne peut pas sourire tout le temps quand on a une responsabilité financière, avec des millions d'euros en jeu, un projet, des joueurs et des agents à gérer. Dans le monde du foot, la majorité des gens est contre toi, alors que moi, avec mon association Gol de letra, tous les bénévoles sont avec moi pour que ça marche. Dans le foot, on attend que tu perdes, alors qu'avec mon association, tout le monde espère que je gagne.

Où sera Leonardo l'été prochain ?

(Rire.) Cet été, c'est sûr, il reprendra un poste important dans un grand club.

Où aimeriez-vous qu'il aille ?

Il n'a pas encore travaillé en Angleterre. Ça lui plairait bien. Et puis, là-bas, l'entraîneur est aussi le manager. » ■ Y. RI.

BRUNO FABLET/L'ÉQUIPE

LE 27 AOÛT 1997, LE PSG ÉCRASE LE STEAUA BUCAREST (5-0) ET SE QUALIFIE POUR LA PHASE DE GROUPES DE LA C1. RAI MARQUAIT TROIS BUTS, LEONARDO, UN.

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... KEVIN DE BRUYNE

À vingt-trois ans, l'attaquant belge de Wolfsburg est la cible de tous les grands clubs d'Europe.

TEXTE THIERRY MARCHAND

1 IL AURAIT PU JOUER POUR L'ANGLETERRE. Son grand-père maternel est anglais et vit toujours à Londres, où sa mère est née et a été élevée durant dix-sept ans. Elle communique d'ailleurs en anglais avec Kevin, qui considère Ealing (banlieue ouest de Londres) comme sa deuxième maison. Fin 2010, quand il a perdu sa grand-mère et a été victime d'une mononucléose qui a failli ruiner sa carrière, c'est ici qu'il est venu se soigner et se ressourcer. Mais il n'a jamais vraiment considéré la possibilité de jouer avec l'équipe d'Angleterre, comme ses origines auraient pu le lui permettre.

2 IL A QUITTÉ LA MAISON À TREIZE ANS. « KDB » est très famille. Son kif, c'est de rassembler ses proches et ses amis de toujours dans le jardin de sa maison. Il faut dire que le môme, qui a grandi à Tronchiennes, une bourgade de la banlieue de Gand, a quitté la maison à treize ans pour vivre en famille d'accueil à Genk, où il a été formé et a signé son premier contrat pro, à seize ans. Après avoir apposé sa signature, il a demandé à son père la permission de pouvoir s'acheter un iPhone.

3 THIBAULT COURTOIS LUI A PIQUÉ SA COPINE. À Genk, il est le coéquipier de Thibault Courtois, son cadet d'un an. Mais les deux jeunes hommes vont se fâcher en novembre 2012 lorsque la presse flamande révèle, juste avant un Belgique-Roumanie amical, que le gardien de but entretient une relation intime avec la copine de « KDB ». Fureur de ce dernier. Marc Wilmots, le sélectionneur, avouera avoir eu un entretien individuel avec chacun des deux joueurs. Avant d'affirmer maladroitement qu'il ne lâcherait pas Courtois pour autant.

4 ON LE SURNOMME « PRINCE HARRY ». La ressemblance est frappante, et pas seulement en raison de la couleur et de la coupe de cheveux de l'intéressé. Kevin de Bruyne ressemble comme un frère jumeau au prince Harry, l'un des héritiers de la couronne d'Angleterre. Les tabloïds anglais et allemands ont évidemment sauté sur l'aubaine en comparant les photos des deux lascars à longueur de pages. À Chelsea, « Prince Harry » était devenu le surnom attitré de « KDB ». Sans que cela ne change son statut...

5 IL A TENU TÊTE À MOURINHO. Pour ses débuts avec Chelsea, en août 2013, contre Hull, il est élu homme du match. Les choses se gâtent deux semaines plus tard après une rencontre manquée face à Manchester United. Puis une autre face à Swindon en Coupe de la League. Là, José Mourinho se fâche : « Kevin n'est plus à Brême, où il n'avait pas à gagner sa place. Ici, il doit prouver à chaque match qu'il mérite de jouer le prochain. » Le technicien portugais lui reproche de ne pas se livrer à fond à l'entraînement et l'envoie se roder avec les juniors. « KDB », vingt et un ans, lui répond publiquement qu'il est dommage que les entraînements ne soient pas ouverts au public pour que les gens voient la réalité des choses. Placardisé, il sera transféré à Wolfsburg quatre mois plus tard.

VÉRITABLE POURVOYEUR DE CAVIARS, L'INTERNATIONAL BELGE DEVANCE MÊME LIONEL MESSI DANS CE CLASSEMENT SPÉCIFIQUE.

6 HÉROS DE LA QUALIFICATION BELGE POUR LE MONDIAL. Dire que De Bruyne a qualifié à lui tout seul les Diables Rouges pour la Coupe du monde 2014 au Brésil est bien sûr exagéré. Mais les faits et les stats sont là. Durant la phase éliminatoire, il a été à l'origine ou à la conclusion de 50 % des buts (un total de 18, dont quatre de « KDB ») de sa sélection. Avec, comme référence, son extraordinaire prestation lors de la victoire (2-0) contre la Serbie, à Belgrade, où il marqua une fois, offrit un but à Lukaku et fut partout à la construction.

7 WILMOTS L'A ÉLOIGNÉ DE HAZARD. La Coupe du monde n'a pas été une grande réussite pour lui. Homme du match lors du huitième de finale contre les États-Unis (2-1 a.p., un but, une passe décisive à Lukaku), il a souffert des velléités d'Eden Hazard, lequel a eu tendance, depuis son flanc gauche, à repiquer systématiquement dans l'axe, où se trouvait De Bruyne. Pour éviter la confusion, tout en laissant libre cours aux pulsions du joueur de Chelsea, Marc Wilmots a, depuis, changé son fusil d'épaule. En sélection, De Bruyne est désormais positionné... à droite.

8 MEILLEUR PASSEUR D'EUROPE. Autant Hazard est un soliste, autant De Bruyne est un chef d'orchestre, un joueur de collectif. Ni vraiment meneur axial (il joue plutôt sur un côté), ni authentiquement faiseur de jeu, mais pourvoyeur de caviars. Le meilleur de tous les grands Championnats européens, puisqu'il est en tête de ce classement avec 17 passes décisives, juste devant Cesc Fabregas (16) et Lionel Messi (16).

9 KLAUS ALLOFS EST DINGUE DE LUI. L'ancien joueur de l'OM, désormais directeur sportif de Wolfsburg, a flashé sur De Bruyne quand ce dernier jouait à Genk. À l'époque, Allofs était manager général du Werder Brême. Il réussit à se le faire prêter durant une saison (2012-13) alors qu'il venait de signer à Chelsea. Six mois après son retour à Stamford Bridge, De Bruyne était transféré pour 22 M€ à Wolfsburg... où Allofs venait d'arriver. « Kevin peut faire quelque chose d'extraordinaire à tout moment », affirme-t-il.

10 IL RAFFOLE DES BELLES CHAUSSURES. « KDB » n'est pas matérialiste. Ni très flashy, lui qui se trimballe souvent en survêtement. Du temps où il était à Genk, il roulait dans une Ford Fiesta prêtée par le club. En revanche, il a une authentique passion pour les chaussures de marque. « C'est son seul péché mignon », affirme son agent. ■

RICHARD MARTIN

CARDIO MUSCU RUNNING TRAIL FORME

350 exercices | 30 programmes

Entraînement complet.
La bible de la préparation physique générale.
152 pages. 19,90 €

Disponible en librairies et sur
E STORE www.lequipe.fr/eStore/

L'ÉQUIPE

PSV EINDHOVEN

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COCU

L'ancienne légende du club, devenue entraîneur, a mené le PSV vers son vingt-deuxième titre de champion des Pays-Bas, le premier depuis 2008. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Un jour où on lui demandait s'il connaissait le sens de son patronyme dans notre langue, Philip Cocu (prononcez bien Co-Cu) répondit d'un sourire qui soulignait ses traits émaciés, avec la timidité qui le caractérise. « Oui, je sais, mon nom est d'origine française.» C'était durant l'Euro 2000, et derrière celui qui était alors un joueur éminemment polyvalent du FC Barcelone pointait déjà le nez de l'entraîneur (aujourd'hui du PSV Eindhoven) qu'il serait un jour. Cocu observait, disséquait et analysait comme personne. Influait aussi, y compris sur les arbitres. Il était surtout le parfait joueur d'équipe, le pendule obnubilé par le collectif ou par ses prérogatives (il fut capitaine de la sélection néerlandaise), imprégné des préceptes de Guus Hiddink ou de Louis van Gaal. À peine sa carrière était-elle terminée qu'il était l'un des deux adjoints de Bert van Marwijk avec les Orange, en compagnie de Frank de Boer. Ils vécurent ensemble, du banc, l'épopée de 2010 et la finale de Coupe du monde qui s'était refusée à eux en 1998 sur le terrain.

AVEC LES CONSEILS DE HIDDINK. Le destin de ces deux-là semble lié, jusque dans leurs malheurs. Cocu a raté le tir au but décisif en demi-finales de la Coupe du monde 1998 face au Brésil. Idem pour Frank de Boer en demi-finales de l'Euro 2000 contre l'Italie. Ce dernier était, jusqu'à il y a quelques jours, le tenant du titre, entraîneur du quadruple champion des Pays-Bas (2011, 2012, 2013 et 2014), l'Ajax. C'est son profil et ses succès qui inspirèrent les dirigeants du PSV Eindhoven lorsqu'ils allèrent, sur les conseils du taulier de vestiaire qu'était encore Mark van Bommel, débaucher Cocu à l'été 2013, pour lui confier les rênes d'un PSV en cale sèche (une Coupe des Pays-Bas pour unique trophée lors des sept dernières années). Un club qui rêvait encore aux années Hiddink et à cette demi-finale de Ligue des champions face au Milan AC (en 2005), mais dont le dernier titre de champion datait de 2008. L'ancienne légende du club (1995-1998, puis 2004-2007) avait déjà goûté au poste un an plus tôt, en tant qu'intérimaire, après le limogeage de Fred Rutten. Mais, cette fois, on l'installait pour de bon, avec un contrat de quatre ans pour administrer son œuvre. La moitié a suffi.

LE PSV SERA PRÉSENT POUR LA QUARANTE-DEUXIÈME FOIS DE RANG EN COUPE D'EUROPE

La première saison fut cependant difficile, parsemée de conflits avec les joueurs cadres et d'errances tactiques sur le terrain. L'effectif était jeune, son entraîneur inexpérimenté dans la fonction. Cocu a même dû, en fin d'hiver, en passer par des cours particuliers auprès de Guus Hiddink, qui venait le conseiller une fois par semaine. Il a vite compris. Un an plus tard, le PSV est champion après avoir totalement maîtrisé son sujet, enchaînant seize victoires et un nul en dix-sept matches entre le 29 septembre et le 1er mars. Cette fois, Cocu, seul aux commandes, a su tirer la quintessence d'un groupe qui ressemble toujours à une pouponnière, mais qui a appris à marcher. Ensemble. En dehors du Mexicain Guardado, prêté par Valence, aucun titulaire ne dépasse les vingt-quatre ans. L'attaquant international Memphis Depay, star de l'équipe et meilleur buteur du Championnat (20 buts), vient tout juste de fêter ses vingt et un printemps.

UN BLOC DE CONTRE-ATTAQUE. Cocu sait déjà qu'il devra bientôt faire sans son petit génie, remarqué durant la dernière Coupe du monde (deux buts), que convoitent pas mal de grands clubs, Manchester United en tête. D'autres joueurs pourraient le suivre, comme les deux internationaux que sont le milieu de terrain et capitaine Georginio Wijnaldum, lequel a rejeté une offre du PSG l'été dernier pour aider le PSV dans sa conquête, et le latéral gauche Jetro Willems, meilleur passeur du Championnat (12 passes décisives). Les « Boeren » (paysans en néerlandais, le surnom du PSV) devront donc, comme Feyenoord cette année, ou l'Ajax régulièrement, composer avec une nouvelle saignée. Cocu le sait. Il sait également que les bases sont désormais solides.
Avec le manager général, Toon Gerbrands, Cocu

AARON VAN NZANDVOORT/PICS UNITED/PRESSE SPORTS

À LA TÊTE DU PSV DEPUIS 2012, PHILIP COCU, ICI AVEC L'ATTAQUANT MEMPHIS DEPAY, A MIS FIN À L'HÉGÉMONIE DE L'AJAX, ROI DES PAYS-BAS DEPUIS 2011.

a entrepris un travail de longue haleine. La base tactique consiste à conserver son 4-3-3, le schéma classique et historique en vigueur dans le football néerlandais. Et à trouver les joueurs capables de remplacer ceux qui partent, comme ce fut le cas il y a deux ans avec Kevin Strootman ou l'an passé avec le buteur slovène Tim Matavz. En dépit de l'influence barcelonaise de son entraîneur, l'équipe n'est pas une machine à conserver la balle mais un bloc de contre-attaque qui se projette rapidement vers l'avant et fait preuve d'une maturité offensive clinique (84 buts cette saison, troisième attaque d'Europe derrière le Real et le Barça). Lors de la victoire à Amsterdam contre l'Ajax (3-1), le PSV a eu une possession de balle de 36 %.

ISIMAT-MIRIN, LA BONNE PIOCHE. Le mérite de Cocu est d'abord de s'être émancipé rapidement. Il est devenu moins strict, moins dogmatique et davantage consensuel, donnant aux Depay ou Wijnaldum une liberté d'action qu'il leur refusait l'an dernier. Il a aussi relancé Luuk de Jong, arrivé cet été en situation d'échec après ses passages ratés à Mönchengladbach et Newcastle. De Jong (1,89 m) a pu redéployer ce jeu en pivot qui avait fait sa réputation et le bonheur de Twente jusqu'en 2012. Il est aujourd'hui le deuxième buteur du Championnat (19 buts) derrière Depay. Cocu a également redonné le sourire au milieu de terrain Adam Maher, successeur supposé de Van Bommel, qui se morfondait l'an passé, et au défenseur Jetro Willems, qui aura mis deux ans à digérer son fantomatique Euro 2012. Deux passeurs de qualité. Il a enfin eu le nez d'aller chercher en prêt Andres Guardado, le défenseur international néerlandais Karim Rekik à Manchester City ou Nicolas Isimat-Mirin à Monaco. Autant de bonnes pioches, le Français étant même sur le point d'être transféré définitivement dans le Brabant-Septentrional.

Avec le titre, PSV retrouve ainsi la Ligue des champions, cette cour des grands qu'il n'avait plus fréquentée depuis 2008. La saison prochaine sera sa quarante-deuxième de rang sur la scène européenne. Seul le Barça fait mieux. La demi-finale de 2005 s'est fondue dans l'horizon et la victoire en C1 de 1988 relève de la préhistoire, comme le temps où Romario et Ronaldo (le Brésilien) faisaient les beaux jours du Philips Stadion. Le reste est à écrire, mais Philip Cocu a un physique de scribe. ■

CHELSEA

Vainqueur par Hazard

Peu enthousiasmants, les Blues doivent beaucoup au Belge, meilleur joueur de la saison en Premier League.

Au regard de ce qui se passa samedi au Bridge, Chelsea n'a pas de plan A, ni de plan B. Mais Chelsea sera champion car Chelsea a un plan « H », « H » comme Hazard. S'adressant à la presse après une victoire aussi triste que précieuse, José Mourinho tressa des lauriers à tous ses joueurs, sans exception. Même Willian, entré dans le temps additionnel. Mais personne n'était dupe. Sans le magique Eden, Chelsea n'aurait pas pris les trois points qui lui garantissent quasiment le titre, puisque huit de plus – sur dix-huit possibles – lui suffisent désormais pour cela. Mais ce n'est pas la première fois que l'on peut faire ce constat-là.

ALAIN MOUNIC

EDEN HAZARD EST BIEN PARTI POUR RAMENER À STAMFORD BRIDGE UNE COURONNE ANGLAISE QUI FUIT LES BLUES DEPUIS 2010.

QUATRE BUTS ET TROIS PASSES SUR LES SEPT DERNIÈRES JOURNÉES. Sur les sept dernières journées, dont Hazard a disputé tous les matches (trente-deux à ce jour), toujours comme titulaire, le Belge présente un bilan flatteur : passe décisive contre Burnley (1-1), buts à West Ham (1-0) et Hull (3-2), but et passe décisive face à Stoke (2-1), passe décisive à QPR (1-0), but, magnifique, contre Manchester United (1-0)... Notez bien les écarts dans ces courtes victoires, dont quelques-unes ressemblaient à des hold-up. Chelsea est bien au top par Hazard. Car le jeu que proposent les Blues depuis un automne qui promettait tellement mieux est d'une pauvreté qui ne fait pas honneur à la Premier League. Lorsque Chelsea avait été incapable d'aligner trois passes à Loftus Road le week-end précédent, on avait blâmé un terrain pourri. Mais les Blues (29 % de possession de balle face à MU) n'ont pas fait mieux sur leur pelouse. Hazard a servi ce qui est pour lui l'ordinaire, et qui est tout simplement exceptionnel. Les distinctions de Joueur de l'année et de Jeune joueur de l'année de la PFA, décernées le 26 avril, lui reviendront sans doute. Celle de Footballeur de l'année, attribuée par les médias, devrait suivre le 21 mai, trois jours avant la dernière journée de Premier League. Quand Chelsea sera probablement déjà champion grâce à son plan « H ». Pas autrement. ■

PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Jan Oblak

SAUVÉ DES EAUX

RICHARD MARTIN

ARRIVÉ DE BENFICA L'ÉTÉ DERNIER, LE SLOVÈNE A PROFITÉ DE LA BLESSURE DE MOYA POUR S'INSTALLER DANS LE BUT DE L'ATLETICO.

Si l'Atletico Madrid peut encore espérer se qualifier pour les demies de la Ligue des champions ce mercredi, c'est avant tout à Jan Oblak qu'il le doit. Le jeune gardien, vingt-deux ans, a tenu à bout de bras son équipe la semaine dernière en quarts aller sur la pelouse de Vicente-Calderon (0-0). À Bernabeu, il sera à nouveau l'arme défensive principale des Colchoneros. Pourtant, le Slovène était encore considéré, il y a peu, comme une « erreur de casting ». Acheté au Benfica l'été dernier pour 16 M€, le plus gros transfert d'un gardien dans l'histoire de la Liga, Oblak avait rapidement été pris en grippe par Diego Simeone et relégué à un poste de remplaçant derrière le modeste portier espagnol Miguel Angel Moya.

« LE NOUVEAU COURTOIS ». Le président du Benfica avait même reconnu que les dirigeants de l'Atletico avaient tenté de le lui revendre avant la fin du marché estival. C'est dire si l'avenir du Slovène, qui se contentait de la Coupe du Roi, semblait bouché. Jusqu'à ce que le destin, et son talent, lui donnent un coup de main. Entré au cours du match contre Leverkusen, lors du huitième retour de C1, le 17 mars, après une blessure de Moya, il avait qualifié les siens au terme d'une fabuleuse séance de tirs au but. Depuis, ses performances lui ont permis de conserver sa place de numéro 1. Un poste qui semble désormais réservé pour longtemps à celui qu'on qualifie à Madrid de « nouveau Courtois ». ■

FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

RÉSULTATS L1 P. 52 | L2 P. 53 | NAT. P. 54 | CFA P. 55 | CFA2 ET RÉGIONAUX P. 56 | U19, GAMBAR

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Lyon	65	33	19	8	6	64	27	+37	17	13	2	2	37	10	16	6	6	4	27	17
→ 2. Paris-SG	65	32	18	11	3	61	31	+30	15	11	4	0	34	10	17	7	7	3	27	21
→ 3. Monaco	59	33	16	11	6	40	23	+17	17	6	9	2	17	9	16	10	2	4	23	14
→ 4. Marseille	57	33	17	6	10	62	36	+26	16	11	2	3	32	16	17	6	4	7	30	20
→ 5. Saint-Étienne	57	33	15	12	6	41	27	+14	16	9	5	2	24	10	17	6	7	4	17	17
→ 6. Bordeaux	54	33	15	9	9	41	40	+1	16	10	4	2	26	20	17	5	5	7	15	20
→ 7. Montpellier	52	33	15	7	11	43	34	+9	17	11	1	5	29	19	16	4	6	6	14	15
→ 8. Lille	50	33	14	8	11	33	27	+6	17	10	5	2	23	7	16	4	3	9	10	20
→ 9. Rennes	46	33	12	10	11	33	38	-5	16	7	5	4	20	19	17	5	5	7	13	19
↗ 10. Nantes	43	33	11	10	12	26	33	-7	17	7	6	4	16	14	16	4	4	8	10	19
↘ 11. Nice	41	33	11	8	14	37	42	-5	17	5	5	7	18	22	16	6	3	7	19	20
→ 12. Guingamp	40	33	12	4	17	34	46	-12	17	7	1	9	19	24	16	5	3	8	15	22
→ 13. Caen	38	33	10	8	15	46	49	-3	16	5	3	8	20	21	17	5	5	7	26	28
↗ 14. Reims	38	33	10	8	15	39	55	-16	17	7	3	7	21	25	16	3	5	8	18	30
↗ 15. Toulouse	38	33	11	5	17	35	52	-17	16	7	5	4	22	23	17	4	0	13	13	29
↘ 16. Bastia	37	33	9	10	14	32	41	-9	17	7	6	4	22	17	16	2	4	10	10	24
↘ 17. Évian-TG	37	33	11	4	18	35	50	-15	16	7	2	7	16	18	17	4	2	11	19	32
↘ 18. Lorient	35	33	10	5	18	34	45	-11	17	6	4	7	17	16	16	4	1	11	17	29
→ 19. Metz	29	32	7	8	17	28	45	-17	16	6	4	6	25	22	16	1	4	11	3	23
→ 20. Lens	26	33	6	8	19	29	52	-23	16	4	4	8	13	20	17	2	4	11	16	32

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

33e journée

Lyon - Saint-Étienne	2-2	Montpellier-Caen	1-0
Nice - Paris-SG	1-3	Guingamp - Évian-TG	1-1
Monaco-Rennes	1-1	Bastia-Reims	1-2
Nantes-Marseille	1-0	Lorient-Toulouse	0-1
Lille-Bordeaux	2-0	Metz-Lens	3-1

Rendez-vous

34e journée

VENDREDI 24 AVRIL, 20 H 30
Marseille-Lorient

SAMEDI 25 AVRIL, 17 HEURES
Paris-SG - Lille

20 HEURES
Bordeaux-Metz
Rennes-Nice
Toulouse-Nantes
Caen-Guingamp
Évian-TG - Bastia

DIMANCHE 26 AVRIL, 14 HEURES
Saint-Étienne - Montpellier

17 HEURES
Lens-Monaco

21 HEURES
Reims-Lyon

Match décalé, 32e journée

MARDI 28 AVRIL, 21 HEURES
Paris-SG - Metz

35e journée

SAMEDI 2 MAI, 20 HEURES
Lorient-Bordeaux
Montpellier-Rennes
Nice-Caen
Guingamp-Reims

DIMANCHE 3 MAI, 17 HEURES
Lille-Lens

PROGRAMMATION À FIXER
Nantes - Paris-SG
Lyon - Évian-TG
Monaco-Toulouse
Metz-Marseille
Bastia - Saint-Étienne

Répartition des buts

24

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	3
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	3
TOTAL	
CETTE SAISON	793
SAISON DERNIÈRE	800

Lyon-Saint-Étienne: 2-2 (1-2)

BUTS: Njie (24e), Jallet (48e) pour Lyon ; Gradel (31e s.p.), Hamouma (45e) pour Saint-Étienne.

DIMANCHE 19 AVRIL. Spectateurs : 37 715. Arbitre : M. Ennjimi (7✱). Avertissements : Tolisso (2e), A. Lopes (52e) pour Lyon ; Erding (9e), Gradel (53e), Clément (62e), Tabanou (66e), Corgnet (80e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Rose (29e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 15/20.

LYON (4-4-2) : A. Lopes (6✱) - Jallet (6✱), Rose (0✱), Umtiti (5✱), Bedimo (5✱) - Ferri (5✱) (Grenier, 70e), Gonalons (c) (6✱), Fekir (7✱) (Yattara, 79e), Tolisso (6✱) - Lacazette (4✱), Njie (6✱) (Ghezzal, 87e). Entr. : Fournier.

SAINT-ÉTIENNE (5-3-2) : Ruffier (7✱) - Clerc (5✱), Théophile-Catherine (6✱), Perrin (c) (7✱), Baysse (non noté) (Hamouma, 28e, 6✱), Tabanou (5✱) - Corgnet (6✱) (Monnet-Paquet, 83e), Clément (6✱), N'Guémo (6✱) (Diomandé, 73e) - Gradel (6✱), Erding (5✱). Entr. : Galtier.

Nice-Paris-SG: 1-3 (1-1)

BUTS: Bodmer (45e+1) pour Nice ; Pastore (39e, 63e), Cavani (69e s.p.) pour le Paris-SG.

SAMEDI 18 AVRIL. Spectateurs : 25 145. Arbitre : M. Desiage (5✱). Avertissements : Amavi (75e) pour Nice ; Pastore (32e), Sirigu (76e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.

NICE (4-2-3-1) : Pouplin (6✱) - G. Puel (4✱), Genevois (4✱), Bodmer (c) (4✱), Amavi (3✱) - Mendy (5✱), Rafetraniaina (4✱) (Digard, 56e) - Benrahma (5✱) (Hult, 62e), Carlos Eduardo (4✱), Eysseric (4✱) - Pléa (5✱) (Bosetti, 70e). Entr. : Puel.

PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✱) - Aurier (6✱), Marquinhos (6✱), David Luiz (c) (5✱), Digne (6✱) - Pastore (7✱), Cabaye (4✱) (Matuidi, 60e), Rabiot (6✱) - Lucas (5✱) (Bahebeck, 73e), Cavani (4✱), Lavezzi (4✱) (Maxwell, 84e). Entr. : Blanc.

Monaco-Rennes: 1-1 (1-0)

BUTS: Bernardo Silva (28e) pour Monaco ; Habibou (87e) pour Rennes.

SAMEDI 18 AVRIL. Spectateurs : 6 527. Arbitre : M. Thual (5✱). Avertissements : Echiejile (90e) pour Monaco ; André (16e), Pedro Henrique (57e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.

MONACO (4-2-3-1) : Subasic (6✱) - Touré (5✱) (Ricardo Carvalho, 80e), Raggi (c) (5✱), Wallace (5✱), Echiejile (4✱) - Fabinho (5✱), Moutinho (5✱) - Matheus Carvalho (3✱) (Martial, 57e), Bernardo Silva (7✱), Carrasco (5✱) - Berbatov (4✱) (Traoré, 68e). Entr. : Jardim.

RENNES (4-3-3) : Costil (5✱) - Moreira (5✱), Armand (c) (5✱), Mexer (3✱), M'Bengue (5✱) - André (5✱) (Habibou, 78e), Gelson Fernandes (5✱), Doucouré (5✱) (Prcic, 72e) - Ntep (6✱), Toivonen (5✱), Pedro Henrique (4✱) (Grosicki, 60e). Entr. : Montanier.

Nantes-Marseille: 1-0 (1-0)

BUT: Gakpé (20e).

VENDREDI 17 AVRIL. Spectateurs : 36 022. Arbitre : M. Lannoy (3✱). Avertissements : Gomis (41e) pour Nantes ; Morel (71e), Nkoulou (73e), Ayew (89e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.

NANTES (4-4-2) : Riou (7✱) - Cissokho (6✱), Vizcarrondo (c) (6✱), Djilobodji (6✱), Bessat (7✱) - Bedoya (7✱), Deaux (6✱) (Hansen, 78e), Gomis (6✱) (Alhadhur, 88e), Veretout (6✱) - Audel (6✱) (Bammou, 81e), Gakpé (8✱). Entr. : Der Zakarian.

MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (4✱) - Dja Djédjé (4✱), Fanni (4✱), Nkoulou (5✱), Morel (5✱) - Romao (4✱), Imbula (4✱) (Thauvin, 46e, 4✱) - Alessandrini (4✱) (Lemina, 79e), Batshuayi (3✱) (Ocampos, 59e), Ayew (5✱) - Gignac (4✱). Entr. : Bielsa.

Lille-Bordeaux: 2-0 (1-0)

BUTS: Roux (13e), Traoré (90e+4).

DIMANCHE 19 AVRIL. Spectateurs : 37 605. Arbitre : M. Lesage (4✱). Avertissements : Mavuba (37e), Balmont (65e), Traoré (86e) pour Lille ; Mariano (30e), Poko (65e), Ilori (68e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.

LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (6✱) - Corchia (5✱) (Pavard, 71e), Kjaer (6✱), Basa (5✱), Sidibé (6✱) - Balmont (4✱), Mavuba (c) (4✱) (Origi, 77e), Gueye (5✱) - R. Lopes (5✱) (Traoré, 63e) - Roux (6✱), Boufal (7✱). Entr. : Girard.

BORDEAUX (4-1-3-2) : Carrasso (5✱) - Mariano (3✱), Ilori (4✱), Sané (c) (5✱), Pallois (5✱) (Maurice-Belay, 71e) - Yambéré (non noté) (Saivet, 32e, 5✱) - Poko (5✱), Plasil (6✱), Chantôme (5✱) - Khazri (6✱) (Contento, 84e), Rolan (6✱). Entr. : Sagnol.

Montpellier-Caen: 1-0 (1-0)

BUT: Hilton (4e).

DIMANCHE 19 AVRIL. Spectateurs : 11 308. Arbitre : M. Gautier (6✱). Avertissements : Congré (69e) pour Montpellier ; Bazile (67e) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 11/20.

MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (5✱) - Deplagne (5✱), Hilton (c) (7✱), El-Kaoutari (6✱), Congré (5✱) - Dabo (5✱) (Camara, 80e), Saihi (6✱), Martin (5✱) (Lasne, 77e), Mounier (7✱) - Bérigaud (4✱) (Marveaux, 67e), Barrios (7✱). Entr. : Courbis.

CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (6✱) - Appiah (4✱), Da Silva (4✱), Yahia (5✱), Imorou (5✱) - Seube (5✱) - Koïta (5✱) (Privat, 71e), Kanté (6✱), Féret (c) (non noté) (Lemar, 39e, 4✱), Nangis (6✱) (Bazile, 62e) - Sala (5✱). Entr. : Garande.

Guingamp-Évian-TG: 1-1 (1-0)

BUTS: Beauvue (44e) pour Guingamp ; Blandi (50e) pour Évian-TG.

SAMEDI 18 AVRIL. Spectateurs : 13 788. Arbitre : M. Buquet (6✱). Avertissements : Giresse (52e) pour Guingamp ; Blandi (31e), Sabaly (74e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 4 min (3+1). Note du match : 11/20.

GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (3✱) - Jacobsen (non noté) (Baca, 30e, 5✱), Lemaître (4✱), Kerbrat (5✱), Sorbon (5✱) - Sankharé (4✱), Mathis (c) (5✱) (Diallo, 84e), Pied (6✱), Giresse (5✱) (Marveaux, 76e) - Mandanne (5✱), Beauvue (5✱). Entr. : Gourvennec.

ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Leroy (5✱) - Juelsgaard (5✱) (Wass, 74e), Sabaly (5✱), Mongongu (4✱), Nounkeu (c) (6✱) - Tejeda (5✱), Koné (5✱) - Ninkovic (4✱) (Sougou, 83e), Sunu (4✱) (Nsikulu, 64e), Thomasson (6✱) - Blandi (5✱). Entr. : Dupraz.

Bastia-Reims: 1-2 (0-2)

BUTS: Sio (47e) pour Bastia ; Ngog (5e), Mandi (45e+1) pour Reims.

SAMEDI 18 AVRIL. Spectateurs : 15 452. Arbitre : M. Millot (4✱). Avertissements : Gillet (24e), Cahuzac (53e), Peybernes (71e) pour Bastia ; Ngog (37e), Fofana (41e), Weber (49e), Roberge (69e), De Préville (70e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.

BASTIA (4-2-3-1) : Areola (5✱) - Diakité (3✱), Squillaci (5✱) (Peybernes, 46e, 5✱), Modesto (5✱), Palmieri (5✱) - Cahuzac (c) (4✱), Gillet (4✱) - Ayité (3✱) (Kamano, 81e), Boudebouz (4✱), Danic (3✱) (Brandao, 46e, 5✱) - Sio (6✱). Entr. : Printant.

REIMS (4-1-4-1) : Agassa (6✱) - Mandi (6✱), Weber (6✱), Fofana (6✱), Roberge (6✱) - Devaux (6✱) - Fortes (6✱) (De Préville, 77e), Oniangué (c) (6✱), Peuget (6✱), Diego (6✱) (Albaek, 89e) - Ngog (6✱) (Charbonnier, 83e). Entr. : Guégan.

Lorient-Toulouse: 0-1 (0-1)

BUT: Braithwaite (28e).

SAMEDI 18 AVRIL. Spectateurs : 13 511. Arbitre : M. Castro (6✱). Avertissements : Le Goff (27e), Bellugou (74e), Gassama (78e) pour Lorient. Expulsion : Moubandjé (85e) pour Toulouse. Temps additionnel : 7 min (4+3). Note du match : 9/20.

LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6✱) - Gassama (4✱), Koné (5✱), Bellugou (3✱), Le Goff (4✱) - Jouffre (c) (5✱), Ndong (3✱), Mesloub (3✱) (Mostefa, 77e), Barthelmé (3✱) (Philippoteaux, 57e) - Ayew (3✱), Jeannot (non noté) (Bruno, 34e, 3✱). Entr. : Ripoll.

TOULOUSE (4-3-1-2) : Ahamada (5✱) - Ninkov (5✱), Kana-Biyik (6✱), Yago (5✱), Moubandjé (0✱) - Akpa Akpro (c) (5✱), Bodiger (6✱), Doumbia (non noté) (Blin, 36e, 4✱) - Trejo (5✱) (Tisserand, 88e) - Ben Yedder (4✱) (Regattin, 71e), Braithwaite (6✱). Entr. : Arribagé.

Metz-Lens: 3-1 (1-0)

BUTS: Malouda (13e), Sarr (57e s.p.), Maïga (79e) pour Metz ; Madiani (89e) pour Lens.

SAMEDI 18 AVRIL. Spectateurs : 16 875. Arbitre : M. Schneider (6✱). Avertissements : Bussmann (25e) pour Metz ; Gbamin (44e), Cyprien (77e) pour Lens. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 12/20.

METZ (4-2-3-1) : Mfa (6✱) - Métanire (6✱), Milan (c) (6✱), Palomino (7✱), Bussmann (5✱) - Kashi (6✱), Sassi (6✱) (Doukouré, 80e) - Sarr (7✱), Malouda (7✱) (Lejeune, 83e), Ngbakoto (6✱) - Maïga (5✱) (Ben Youssef, 81e). Entr. : Cartier.

LENS (4-4-2) : Riou (5✱) - Gbamin (3✱), Landre (4✱), Kantari (4✱) (Ba, 75e), Boulenger (2✱) (Madiani, 65e) - Chavarria (5✱), Cyprien (4✱), Le Moigne (c) (4✱), Nomenjanahary (4✱) - Coulibaly (4✱), Touzghar (5✱). Entr. : Kombouaré.

Affluences

TOTAL 33e j. : 213 948.

MOYENNE 2014-15 : 21 823.

SAISON DERNIÈRE : 21 155.

MATCH DÉCALÉ (32e JOURNÉE)

Lyon-Bastia: 2-0 (0-0)

BUTS: Yattara (77e), Lacazette (85e).

MERCREDI 15 AVRIL. Spectateurs : 36 549. Arbitre : M. Jaffredo (6✱). Avertissements : Koné (45e+1), Umtiti (80e) pour Lyon. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 9/10.

LYON (4-4-2) : Lopes (6✱) - Dabo (non noté) (Zeffane, 39e, 5✱), Koné (5✱), Umtiti (5✱), Bedimo (5✱) - Malbranque (5✱) (Grenier, 62e), Tolisso (6✱), Fekir (4✱) (Yattara, 75e), Ferri (5✱) - Njie (6✱), Lacazette (c) (6✱). Entr. : Fournier.

BASTIA (4-2-3-1) : Areola (6✱) - Diakité (5✱), Modesto (c) (6✱), Peybernes (5✱), Marange (5✱) - Gillet (5✱), Romaric (5✱) (Boudebouz, 79e) - Kamano (6✱), Danic (5✱) (Maboulou, 82e), Palmieri (5✱) - Brandao (4✱) (Sio, 62e). Entr. : Printant.

Ligue 2

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 25 buts.
2. Gignac (Marseille), 18 buts.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 17 buts.
4. Beauvue (Guingamp), 13 buts.
5. Fekir (Lyon), 12 buts.
6. Rolan (Bordeaux), Barrios (Montpellier), Gradel (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), 11 buts.
10. Mandanne (Guingamp), Ayew (Lorient), Carlos Eduardo (Nice), Cavani (Paris-SG), Ntep (Rennes), 9 buts.
15. Diabaté, Khazri (Bordeaux), Duhamel (Caen, 6; Évian-TG, 2), Wass (Évian-TG), Batshuayi (Marseille), Maïga (Metz), 8 buts.
21. Touzghar (Lens), Origi (Lille), Guerreiro, Jeannot (Lorient), Ayew (Marseille), Berbatov, Martial (Monaco), Mounier (Montpellier), Lucas (Paris-SG), Moukandjo (Reims), Toivonen (Rennes), Erding (Saint-Étienne), 7 buts.
33. Féret (Caen), Sala (Bordeaux, 1; Caen, 5), Roux (Lille), Tolisso (Lyon), Payet (Marseille), B. Silva (Monaco), Sanson (Montpellier), Veretout (Nantes), Pesic (Toulouse), 6 buts.
42. Boudebouz, Sio (Bastia), Bazile (Caen), Nsikulu (Évian-TG), Chavarria (Lens), Njie (Lyon), Thauvin (Marseille), Ngbakoto (Metz), Bauthéac, Bosetti (Nice), Pastore (Paris-SG), Mandi, Ngog (Reims), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.
56. Ayité, Tallo (Bastia), Nangis, Privat (Caen), Barbosa (Évian-TG), Coulibaly (Lens), Falcon (Metz), Carrasco (Monaco), Bérigaud (Montpellier), Bammou (Nantes), Lavezzi (Paris-SG), Charbonnier, Diego (Reims), Mexer (Rennes), Mollo (Saint-Étienne), Braithwaite (Toulouse), 4 buts.

Passeurs

1. Payet (Marseille), 12 passes.
2. Fekir (Lyon), 9 passes.
3. Hamouma (Saint-Étienne), 8 passes.
4. Ferreira Carrasco (Monaco), Mounier (Montpellier), 7 passes.
6. Pied (Nice, 1; Guingamp, 5), Njie (Lyon), Pastore (Paris-SG), Ntep (Rennes), 6 passes.
10. Ayew (Lorient), Ferri, Lacazette (Lyon), Pléa (Nice), Verratti (Paris-SG), Charbonnier, Diego (Reims), Doucouré (Rennes), 5 passes.
18. Khazri, Maurice-Belay, Touré (Bordeaux), Féret (Caen), Wass (Évian-TG), Guerreiro (Lorient), Mendy (Marseille), Bussmann (Metz), Kurzawa (Monaco), Martin (Montpellier), Veretout (Nantes), Bauthéac (Nice), Lucas (Paris-SG), Pesic, Regattin (Toulouse), 4 passes.
33. Kamano (Bastia), Kiese Thelin, Mariano (Bordeaux), Bazile, Raspentino (Caen), Abdallah, Sougou, Thomasson (Évian-TG), Beauvue, Sankharé (Guingamp), Baal, Nomenjanahary (Lens), Origi, Roux (Lille), Mesloub (Lorient), Bedimo, Gourcuff, Jallet (Lyon), Alessandrini, Thauvin (Marseille), Lejeune, Malouda (Metz), Martial, Moutinho (Monaco), Barrios (Montpellier), Eysseric (Nice), Bahebeck, Ibrahimovic (Paris-SG), Fortes (Reims), Brüls, Pedro Henrique (Rennes), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Ben Yedder, Tabanou (Toulouse), 3 passes.Étienne), Doumbia (Toulouse), 3 buts.

Attaques

1. Lyon, 64 buts.
2. Marseille, 62 buts.
3. Paris-SG, 61 buts.
4. Caen, 46 buts.
5. Montpellier, 43 buts.
6. Bordeaux et Saint-Étienne, 41 buts.
8. Monaco, 40 buts.
9. Reims, 39 buts.
10. Nice, 37 buts.
11. Évian-TG et Toulouse, 35 buts.
13. Guingamp et Lorient, 34 buts.
15. Lille et Rennes, 33 buts.
17. Bastia, 32 buts.
18. Lens, 29 buts.
19. Metz, 28 buts.
20. Nantes, 26 buts.

Défenses

1. Monaco, 23 buts.
2. Lille, Lyon et Saint-Étienne, 27 buts.
5. Paris-SG, 31 buts.
6. Nantes, 33 buts.
7. Montpellier, 34 buts.
8. Marseille, 36 buts.
9. Rennes, 38 buts.
10. Bordeaux, 40 buts.
11. Bastia, 41 buts.
12. Nice, 42 buts.
13. Lorient et Metz, 45 buts.
15. Guingamp, 46 buts.
16. Caen, 49 buts.
17. Évian-TG, 50 buts.
18. Lens et Toulouse, 52 buts.
20. Reims, 55 buts.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
42	2
1 125/1 112	68/78

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Mensah** (Évian-TG), **Rose** (Lyon), **Payet** (Marseille), **Amavi** Nice), **Ibrahimovic** (Paris-SG), **Doucouré** (Rennes), **Moubandje** et **Ninkov** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nkoulou (Marseille), 6✶.
2. Lacazette (Lyon), 5,96✶.
3. Verratti (Paris-SG), 5,91✶.
4. Payet (Marseille), 5,9✶.
5. Fekir (Lyon), Gradel (Saint-Étienne), 5,89✶.
7. Pastore (Paris-SG), 5,88✶.
8. Mounier (Montpellier), 5,75✶.
9. Thiago Silva (Paris-SG), 5,71✶.
10. Carrasco (Monaco), Marquinhos (Paris-SG), 5,67✶.
12. Gonalons (Lyon), Perrin (Saint-Étienne), 5,63✶.
14. Lucas (Paris-SG), 5,62✶.
15. Kjaer (Lille), David Luiz (Paris-SG), 5,59✶.
17. Modesto (Bastia), 5,57✶.
18. Ferri (Lyon), 5,52✶.
19. Squillaci (Bastia), Khazri, Plasil (Bordeaux), Gueye (Lille), B. Silva (Monaco), Maxwell (Paris-SG), 5,5✶.
25. Ntep (Rennes), 5,48✶.
26. Seube (Caen), El-Kaoutari (Montpellier), Lemoine (Saint-Étienne), 5,47✶.
29. Toulalan (Monaco), G. Fernandes (Rennes), Théophile-Catherine (Saint-Étienne), 5,46✶.
32. Hilton (Montpellier), Ibrahimovic, Matuidi (Paris-SG), Armand (Rennes), 5,45✶.
36. Sanson (Montpellier), Doucouré (Rennes), 5,44✶.
38. Beauvue, Pied (Guingamp), Mexer (Rennes), 5,41✶.
41. Gillet (Bastia), Tolisso (Lyon), 5,38✶.
43. Sorbon (Guingamp), Tabanou (Saint-Étienne), 5,37✶.
45. Kanté (Caen), Mandanne (Guingamp), Kondogbia (Monaco), Regattin (Toulouse), 5,35✶.
49. Jallet (Lyon), Aguilar (Toulouse), 5,33✶.
51. Sarr (Metz), Kurzawa (Monaco), Martin (Montpellier), Doumbia (Toulouse), 5,32✶.
55. Da Silva (Caen), Giresse (Guingamp), 5,3✶.
57. Rolan (Bordeaux), 5,29✶.
58. Bauthéac (Nice), 5,28✶.
59. Lautoa (Lorient), 5,27✶.
60. Sertic (Bordeaux), Mathis (Guingamp), Clément (Saint-Étienne), 5,25✶.

Gardiens

1. Lopes (Lyon), Costil (Rennes), 5,88✶.
3. Mandanda (Marseille), 5,67✶.
4. Ruffier (Saint-Étienne), 5,64✶.
5. Sirigu (Paris-SG), 5,58✶.
6. Riou (Nantes), 5,56✶.
7. Carrasso (Bordeaux), 5,55✶.
8. Jourdren (Montpellier), 5,52✶.
9. Lecomte (Lorient), 5,42✶.
10. Vercoutre (Caen), 5,36✶.
11. Hassen (Nice), 5,35✶.
12. Leroy (Évian-TG), 5,33✶.
13. Carrasso (Metz), 5,32✶.
14. Enyeama (Lille), 5,3✶.
15. Subasic (Monaco), 5,28✶.
16. Lössl (Guingamp), 5,27✶.
17. Areola (Bastia), 5,23✶.
18. Riou (Lens), 5,17✶.
19. Placide (Reims), 5,14✶.
20. Ahamada (Toulouse), 5,11✶.

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Troyes	66	32	20	6	6	48	17	+31	16	11	4	1	23	6	16	9	2	5	25	11
→ 2. GFC Ajaccio	56	32	16	8	8	41	31	+10	17	12	3	2	25	12	15	4	5	6	16	19
→ 3. Angers	53	32	15	8	9	40	27	+13	15	9	4	2	21	7	17	6	4	7	19	20
↗ 4. Dijon	50	32	14	8	10	39	32	+7	16	9	4	3	21	15	16	5	4	7	18	17
↘ 5. Brest	49	31	12	13	6	35	20	+15	16	9	6	1	23	8	15	3	7	5	12	12
↘ 6. Sochaux	49	32	13	10	9	36	31	+5	16	7	5	4	16	12	16	6	5	5	20	19
→ 7. Auxerre	48	32	12	12	8	42	34	+8	16	6	4	6	22	19	16	6	8	2	20	15
→ 8. Nancy	47	32	12	11	9	46	35	+11	16	7	6	3	26	16	16	5	5	6	20	19
↗ 9. Laval	45	32	9	18	5	31	27	+4	16	7	8	1	22	15	16	2	10	4	9	12
↘10. Nîmes	44	32	12	8	12	41	47	-6	16	7	6	3	24	18	16	5	2	9	17	29
↘11. Le Havre	43	31	11	10	10	40	33	+7	15	8	5	2	23	13	16	3	5	8	17	20
→12. Niort	43	32	9	16	7	32	32	0	16	6	7	3	18	16	16	3	9	4	14	16
→13. Clermont	41	32	10	11	11	40	43	-3	16	7	7	2	25	18	16	3	4	9	15	25
→14. Créteil	37	32	8	13	11	37	42	-5	16	6	7	3	20	14	16	2	6	8	17	28
↗15. Valenciennes	36	32	9	9	14	28	42	-14	16	5	4	7	18	23	16	4	5	7	10	19
↘16. AC Ajaccio	34	32	7	13	12	25	33	-8	16	5	5	6	12	15	16	2	8	6	13	18
↘17. Orléans	33	32	7	12	13	29	37	-8	16	4	7	5	14	15	16	3	5	8	15	22
→18. Tours	33	32	9	6	17	42	51	-9	16	6	4	6	24	25	16	3	2	11	18	26
→19. Arles-Avignon	23	32	5	8	19	24	51	-27	16	4	3	9	12	23	16	1	5	10	12	28
→20. Châteauroux	22	32	4	10	18	24	55	-31	16	3	6	7	16	25	16	1	4	11	8	30

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Le Havre-Brest, joué lundi 20 avril.

32e journée

Troyes-AC Ajaccio	2-0
GFC Ajaccio-Sochaux	3-0
Dijon-Angers	1-1
Le Havre-Brest	lundi
Auxerre-Tours	2-3
Créteil-Nancy	1-1
Laval-Châteauroux	1-0
Niort-Nîmes	3-2
Clermont-Orléans	1-0
Valenciennes-Arles-Avignon	3-0

Rendez-vous

33e journée

VENDREDI 24 AVRIL, 20 HEURES
Nancy-Troyes
Laval-GFC Ajaccio
Angers-AC Ajaccio
Brest-Valenciennes
Sochaux-Le Havre
Châteauroux-Auxerre
Nîmes-Créteil
Tours-Niort
Arles-Avignon-Clermont
SAMEDI 25 AVRIL, 14 HEURES
Orléans-Dijon

34e journée

LUNDI 27 AVRIL, 20 H 30
Clermont-Sochaux
MARDI 28 AVRIL, 20 H 30
Troyes-Angers
GFC Ajaccio-Tours
Créteil-Brest
Dijon-Arles-Avignon
Auxerre-Laval
Valenciennes-Nancy
Le Havre-Nîmes
Niort-Châteauroux
AC Ajaccio-Orléans

Troyes-AC Ajaccio: 2-0 (1-0)

BUTS: Ayasse (22e), Pi (79e).
VENDREDI 17 AVRIL. Spectateurs: 8 375. Arbitre: M. Batta (6✶). Avertissements: Ayasse (79e), Saunier (90e) pour Troyes; Sainati (54e), Vidémont (90e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
TROYES (4-2-3-1): Petric (5✶) - Lacour (6✶), Rincon (6✶) (Koné, 66e), Saunier (6✶), Carole (7✶) - Ayasse (7✶), Pi (7✶) - Darbion (7✶), Nivet (c) (non noté) (Ben Saada, 44e, 5✶), Court (5✶) (Thiago, 78e) - Jean (5✶). Entr.: Furlan.
AC AJACCIO (4-2-3-1): Sissoko (6✶) - Perozo (4✶), Sainati (5✶), Cissé (5✶), Marester (5✶) - Gonçalvès (6✶), Abergel (5✶) (Caddy, 78e) - Vidémont (4✶), Cavalli (c) (4✶), Aine (5✶) (Diop, 62e) - Fauvergue (4✶). Entr.: Pantaloni.

GFC Ajaccio-Sochaux: 3-0 (2-0)

BUTS: Bréchet (5e), Ducourtioux (42e), Larbi (54e).
VENDREDI 17 AVRIL. Spectateurs: 2 456. Arbitre: M. Hamel (7✶). Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 15/20.
GFC AJACCIO (4-1-4-1): Maury (6✶) - Martinez (6✶), Bréchet (7✶), Filippi (c) (6✶), Andreu (5✶) - François (6✶) - Ducourtioux (7✶) (Poggi, 80e), Youga (6✶), Larbi (7✶) (Fabre, 86e), Mayi (5✶) (M'Madi, 69e) - Boutaïb (5✶). Entr.: Laurey.
SOCHAUX (4-2-3-1): Pelé (6✶) - Gibaud (5✶), Vivian (4✶), Mignot (4✶), Roussillon (4✶) - Tardieu (4✶), Kharja (5✶) - Faussurier (c) (4✶) (Guerbert, 76e), Berenguer (5✶), Sao (4✶) (Butin, 58e) - Toko-Ekambi (5✶). Entr.: Echouafni.

Dijon-Angers: 1-1 (1-0)

BUTS: Gastien (3e) pour Dijon; Mangani (59e) pour Angers.
SAMEDI 18 AVRIL. Spectateurs: 9 406. Arbitre: M. Chapron (6✶). Avertissements: Paye (81e) pour Dijon; Diers (87e) pour Angers. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.
DIJON (4-4-2): Reynet (6✶) - Paye (4✶), Rémy (4✶), Varrault (c) (5✶), Souprayen (5✶) - Amalfitano (6✶) (Marié, 90e), Gastien (6✶), Cissé (4✶), Bela (6✶) (Mollet, 77e) - Tavares (6✶), Rivière (4✶) (Thiam, 70e). Entr.: Dall'Oglio.
ANGERS (4-3-1-2): Butelle (5✶) - Angoula (5✶), Pierre (4✶), Thomas (5✶), Bouka Moutou (5✶) - Manceau (5✶) (Diers, 80e), Auriac (c) (5✶), Mangani (6✶) - Ngando (5✶) - Camara (4✶) (Clémence, 76e), Kodjia (5✶) (Gomez, 90e+4). Entr.: Moulin.

Auxerre-Tours: 2-3 (1-2)

BUTS: Sammaritano (33e s.p.), Diarra (80e) pour Auxerre; Ketkeophomphone (9e, 18e), Kouakou (76e) pour Tours.
VENDREDI 17 AVRIL. Spectateurs: 5 936. Arbitre: M. Jochem (5✶). Avertissements: Nabab (70e), Diarra (74e), Fontaine (89e) pour Auxerre; Kamara (33e), Bergougnoux (43e), Touré (67e), Chavalerin (81e) pour Tours. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 13/20.
AUXERRE (4-2-3-1): Lembet (4✶) - Aguilar (3✶), Puygrenier (c) (4✶), Fontaine (3✶), Djellabi (3✶) - Aït Ben Idir (5✶), Mulumba (4✶) (Bouby, 82e) - Nabab (5✶), Sammaritano (6✶), Berthier (4✶) (Viale, 76e) - Diarra (6✶). Entr.: Vannuchi.
TOURS (4-2-3-1): Kamara (6✶) - Touré (6✶), Milosevic (5✶), Schwechlen (5✶), Bouhours (5✶) - Belkebla (5✶), Santamaria (5✶) - Ketkeophomphone (7✶), Bergougnoux (c) (6✶) (Chavalerin, 78e), Kouakou (6✶) (Berenguer, 87e) - Delort (8✶). Entr.: Dujeux.

Créteil-Nancy: 1-1 (0-0)

BUTS: Ndoye (90e+2) pour Créteil; Coulibaly (78e) pour Nancy.
VENDREDI 17 AVRIL. Spectateurs: 2 534. Arbitre: M. Husset (6✶). Avertissements: Esor (41e), Diedhiou (82e), Montaroup (88e) pour Créteil; Muratori (73e) pour Nancy. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 10/20.
CRÉTEIL (4-2-3-1): Kerboriou (6✶) - Esor (5✶), Di Bartolméo (5✶), Diedhiou (5✶), Ilunga (5✶) - Ndoye (6✶), Seck (5✶) - Genest (4✶) (Tribeau, 61e), Lesage (c) (4✶) (Pereira, 86e), Montaroup (5✶) - Sylla (5✶) (Piquionne, 55e). Entr.: Froger.
NANCY (4-1-4-1): Nardi (5✶) - Cetout (5✶), Sami (c) (5✶), Lenglet (6✶), Muratori (5✶) - Amadou (6✶) - Dalé (5✶), Iglesias (7✶), Walter (6✶), Grange (6✶) (Coulibaly, 77e) - Dembélé (4✶). Entr.: Correa.

Laval-Châteauroux: 1-0 (1-0)

BUT: Guirassy (10e).
VENDREDI 17 AVRIL. Spectateurs: 5 302. Arbitre: M. Delpech (6✶). Avertissement: Plessis (19e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 10/20.
LAVAL (4-3-3): Cappone (5✶) - Chafik (6✶), Konaté (5✶), Couturier (5✶), Polomat (6✶) - Gonçalves (c) (5✶), Monfray (5✶), Alla (6✶) - Robic (5✶), Guirassy (7✶), Diallo (5✶) (Saïd, 58e). Entr.: Zanko.
CHÂTEAUROUX (4-4-2): Bonnefoi (5✶) - Nestor (5✶), Bain (6✶), Hountondji (5✶), Obiang (5✶) (Ehua, 90e) - Kamara (6✶), Ca (c) (6✶), Plessis (5✶), Roudet (5✶) - Makengo (6✶) (Nnomo, 80e), Koffi (5✶) (Garita, 72e). Entr.: Daury.

Ligue 2

Niort-Nîmes: 3-2 (0-0)

BUTS: Dona Ndoh (63e, 82e), Koné (90e+1) pour Niort; Nouri (74e), Mendy (90e+3) pour Nîmes.

VENDREDI 17 AVRIL. Spectateurs: 4530. Arbitre: M. Ben el-Hadj (7✱). Avertissements: Barbet (45e) pour Niort; Sartre (19e), Hsissane (32e) pour Nîmes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.

NIORT (4-1-4-1): Delecroix (8✱) - Lahaye (5✱), Sans (6✱), Barbet (6✱), Bernard (5✱) - Koukou (5✱) (Dona Ndoh, 61e) - Malcuit (7✱), Roye (6✱), Diaw (c) (5✱) (Tigroudja, 81e), Martin (6✱) (Ba, 81e) - Koné (7✱). Entr.: Brouard.

NÎMES (4-4-2): Michel (6✱) - Sartre (5✱) (Cordoval, 77e), Renaut (5✱), Barrillon (6✱), Harek (5✱) - Nouri (7✱), Hsissane (6✱) (Mendy, 68e), Briançon (5✱), Robail (5✱) - Maoulida (c) (6✱), Koura (6✱) (Vlachodimos, 68e). Entr.: Pasqualetti.

Clermont-Orléans: 1-0 (1-0)

BUT: Dugimont (2e).

VENDREDI 17 AVRIL. Spectateurs: 4766. Arbitre: M. Rouinsard (6✱). Avertissements: Ekobo (27e), Diedhiou (45e) pour Clermont; Pinaud (17e), Arnaud (25e), Renault (63e) pour Orléans. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.

CLERMONT (4-2-3-1): Jeannin (6✱) - Agounon (5✱), Martin (5✱), Avinel (6✱), Konongo (6✱) - Ekobo (7✱), Moulin (c) (6✱) - Dugimont (6✱), N'Kololo (5✱) (Rivas, 70e), Capelle (6✱) - Diedhiou (5✱) (Salze, 84e). Entr.: Diacre.

ORLÉANS (4-4-2): Renault (6✱) - Pinaud (4✱), Brillault (c) (5✱), Afougou (5✱), Abdoulaye (3✱) - Glombard (4✱) (Youssouf, 60e), Delonglée (5✱), Loriot (5✱) (Benmeziane, 80e), Cherif (6✱) - Maah (6✱), Arnaud (5✱) (Louisy Daniel, 72e). Entr.: Frapolli.

Valenciennes-Arles-Av.: 3-0 (0-0)

BUTS: Phojo (67e c.s.c.), Le Tallec (76e), Camara (90e+1).

VENDREDI 17 AVRIL. Spectateurs: 7510. Arbitre: M. Palhies (6✱). Avertissements: Guihoata (37e), Fulgini (86e) pour Valenciennes; Niang (33e), Rodriguez (43e), Bonne (51e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 14/20.

VALENCIENNES (4-4-2): Laquait (6✱) - Guihoata (5✱) (Ndao, 60e), Lala (6✱), Abdelhamid (c) (6✱), Niakhaté (6✱) - Tousart (6✱), Kaboré (5✱) (Camara, 46e, 6✱), Enza Yamissi (6✱), Fulgini (6✱) - Le Tallec (7✱) (Poepon, 81e), Slidja (6✱). Entr.: Le Frapper.

ARLES-AVIGNON (4-4-2): Maraval (4✱) - Phojo (5✱), N'Diaye (5✱) (Domoraud, 67e), Givet (c) (4✱), Bonne (4✱) - Cissé (5✱), Ba (5✱), Rodriguez (5✱), Touré (5✱) - Niang (4✱), Koné (4✱) (Savanier, 76e). Entr.: Zvunka.

MATCH DÉCALÉ (31e JOURNÉE)

Angers-Valenciennes: 0-0

LUNDI 13 AVRIL. Spectateurs: 11559. Arbitre: M. Aubin (5✱). Avertissements: Mangani (64e) pour Angers; Kaboré (20e), Guihoata (40e), Lala (90e+2) pour Valenciennes. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 13/20.

ANGERS (4-2-3-1): Butelle (5✱) - Manceau (6✱), Pierre (6✱), Thomas (6✱), Bouka Moutou (6✱) - Auriac (6✱), Mangani (5✱) (Diers, 81e) - Pessalli (4✱) (Gomez, 64e), Ngando (4✱), Camara (5✱) (Pepe, 72e) - Kodjia (4✱). Entr.: Moulin.

VALENCIENNES (4-4-2): Charruau (4✱) - Guihoata (5✱), Lala (6✱), Abdelhamid (6✱), Niakhaté (5✱) - Tousart (5✱), Kaboré (5✱), Enza Yamissi (6✱), Fulgini (5✱) - Ndao (4✱) (Slidja, 75e), Le Tallec (3✱) (Poepon, 88e). Entr.: Le Frapper.

Buteurs

1. Kodjia (Angers), Le Bihan (Le Havre), 15 buts.
3. Toko-Ekambi (Sochaux), 14 buts.
4. Adnane (Tours, 8; Brest, 4), Dembélé (Nancy), Koné (Niort), 12 buts.
7. Saadi (Clermont), 11 buts.
8. Fauvergue (AC Ajaccio), Ndoye (Créteil), Maoulida (Nîmes), Jean (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 10 buts.
13. Hadji (Nancy), 9 buts.
14. Gragnic (Auxerre), Tavares (Dijon), Nouri (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), Nivet (Troyes), 8 buts.
19. Piquionne (Créteil), Larbi (GFC Ajaccio), Philippoteaux (Dijon), Koura (Nîmes), Bergougnoux (Tours), Poepon (Valenciennes), 7 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), Dalé (Nancy), Martin (Niort), 9 passes.
4. Nivet (Troyes), 8 passes.
5. Tavares (Dijon), 7 passes.
6. Dugimont (Clermont), Puyo (Orléans), 6 passes.
8. Belaud (Brest), Bonnet (Le Havre), Philippoteaux (Dijon), Youssouf (Orléans), Faussurier (Sochaux), Bergougnoux (Tours), 5 passes.

Attaques

1. Troyes, 48 buts.
2. Nancy, 46 buts.
3. Auxerre et Tours, 42 buts.
5. GFC Ajaccio et Nîmes, 41 buts.
7. Angers, Clermont et Le Havre, 40 buts.
10. Dijon, 39 buts.
11. Créteil, 37 buts.
12. Sochaux, 36 buts.
13. Brest, 35 buts.
14. Niort, 32 buts.
15. Laval, 31 buts.
16. Orléans, 29 buts.
17. Valenciennes, 28 buts.
18. AC Ajaccio, 25 buts.
19. Arles-Avignon et Châteauroux, 24 buts.

Défenses

1. Troyes, 17 buts.
2. Brest, 20 buts.
3. Angers et Laval, 27 buts.
5. GFC Ajaccio et Sochaux, 31 buts.
7. Dijon et Niort, 32 buts.
9. AC Ajaccio et Le Havre, 33 buts.
11. Auxerre, 34 buts.
12. Nancy, 35 buts.
13. Orléans, 37 buts.
14. Créteil et Valenciennes, 42 buts.
16. Clermont, 43 buts.
17. Nîmes, 47 buts.
18. Arles-Avignon et Tours, 51 buts.
20. Châteauroux, 55 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Mangani** (Angers), **Ekoko** (Clermont), **Moulin** (Clermont), **Mombris** (Le Havre), **Nouri** (Nîmes), **Ketkeophomphone** (Tours), **Bienvenu** (Troyes), **Lacour** (Troyes), **Ciss** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Malcuit (Niort), 6✱.
2. Traoré (Brest), 5,94✱.
3. Rincon (Troyes), 5,9✱.
4. Bonnet (Le Havre), 5,84✱.
5. Martin (Niort), 5,81✱.
6. Philippoteaux (Dijon), 5,76✱.
7. Ayasse, Carole (Troyes), 5,75✱.
9. Grougi (Brest), 5,71✱.
10. Thomas (Angers), Puygrenier (Auxerre), Touré (Brest), Gonçalves (Laval), 5,69✱.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,1✱.
2. Michel (Nîmes), 6✱.
3. Cappone (Laval), Laquait (Valenciennes), 5,81✱.
5. Thébaux (Brest), 5,74✱.
6. Kerboriou (Créteil), 5,72✱.
7. Pelé (Sochaux), 5,66✱.
8. Reynet (Dijon), Kamara (Tours), 5,6✱.
10. Sissoko (AC Ajaccio), Petric (Troyes), 5,55✱.

Équipe type

National

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	Red Star	57	29	17	6	6	48	24	+24
2.	Paris FC	57	29	17	6	6	45	26	+19
3.	Bourg-Péronnas	56	29	17	5	7	48	23	+25
4.	Strasbourg	50	29	14	8	7	37	26	+11
5.	Luçon	49	29	12	13	4	33	19	+14
6.	Boulogne	45	29	12	9	8	43	32	+11
7.	Fréjus-Saint-Raphaël	44	29	11	11	7	36	30	+6
8.	Dunkerque	44	29	12	8	9	32	27	+5
9.	Avranches	39	29	10	9	10	36	33	+3
10.	Amiens	39	29	10	9	10	41	40	+1
11.	Marseille Consolat	37	29	10	7	12	30	45	-15
12.	Chambly	33	29	8	9	12	36	40	-4
13.	Colmar	33	29	8	9	12	29	36	-7
14.	Le Poiré-sur-Vie	31	29	7	10	12	29	40	-11
15.	Colomiers	28	29	6	10	13	26	41	-15
16.	CA Bastia	26	29	4	14	11	29	40	-11
17.	Istres	19	29	3	10	16	23	46	-23
18.	Épinal	15	29	2	9	18	28	61	-33

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

29e journée

Red Star-Avranches	2-1
Chambly-Paris FC	1-2
Amiens - Bourg-Péronnas	0-1
Dunkerque-Strasbourg	0-2
Luçon-Marseille Consolat	3-1
Épinal-Boulogne	0-2
Fréjus-St-Raphaël - CA Bastia	3-1
Colomiers-Colmar	0-2
Istres-Le Poiré-sur-Vie	0-0

Rendez-vous

30e journée

VENDREDI 24 AVRIL, 20 HEURES
Boulogne-Paris FC
Bourg-Péronnas - Luçon
Strasbourg-Istres
Le Poiré-sur-Vie - Fréjus-Saint-Raphaël
Avranches-Dunkerque
CA Bastia-Amiens
Marseille Consolat-Colomiers
Colmar-Épinal

SAMEDI 25 AVRIL, 16 HEURES
Red Star-Chambly

31e journée

VENDREDI 1er MAI, 20 HEURES
Dunkerque-Red Star
Paris FC-Colmar
Colomiers - Bourg-Péronnas
Fréjus-Saint-Raphaël - Strasbourg
Luçon-CA Bastia
Chambly-Boulogne
Istres-Avranches
Amiens - Le Poiré-sur-Vie
Épinal-Marseille Consolat

● **Red Star-Avranches: 2-1 (1-0).** Spectateurs: 1500. Arbitre: M. Butault. Buts: Bouazza (11e, 48e) pour le Red Star; Niakaté (62e) pour Avranches. Avertissements: Beziouen (68e) pour le Red Star; Bonenfant (74e) pour Avranches.
Red Star: Planté - Hergault, Cros, Fournier, Ielsch - Da Cruz, Makhedjouf (Marie, 82e) - Bouazza (✱), Sliti (Bellion, 82e), Beziouen - Belvito (Lefaix, 66e). Entr.: Robert.
Avranches: Lugier - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Boateng, Ricaud (Théault, 66e) - Pivaty, Barreto (✱) (Diongue, 71e), Niakaté - Créhin. Entr.: Déziré.

● **Chambly-Paris FC: 1-2 (0-1).** Spectateurs: 1054. Arbitre: M. Bar. Buts: Raddas (70e s.p.) pour Chambly; Kinkela (30e), Lybohy (89e) pour le Paris FC. Avertissements: Jean (70e), Lybohy (73e), B. Traoré (78e) pour le Paris FC.
Chambly: Aupic - De Araujo, Heinry, Sert, Womé - B. Traoré - Popelard (✱), Lyachouti, Rodrigo - Raddas, Sangaré. Entr.: Luzi.
Paris FC: Demarconnay - Cantini, Jean, Lybohy (✱), Sanaia - Poujol, B. Traoré (Ech-Chergui, 81e) - Kinkela, Ogounbiyi (Marques, 75e), Bongongui - Socrier (Baldé, 81e). Entr.: Taine.

● **Amiens-Bourg-Péronnas: 0-1 (0-1).** Spectateurs: 5419. Arbitre: M. Lissorgue. But: Boussaha (22e s.p.). Avertissement: Perradin (29e) pour Bourg-Péronnas. Expulsion: Babit (85e) pour Amiens.
Amiens: Novaes - Ringayen (El-Hajjam, 46e), Baudry, Makalou, Lefort - Burel - Gazeau (Nsame, 58e), Eickmayer (Beynié, 73e), Pouye (✱), Babit - Poyet. Entr.: Pelissier.
Bourg-Péronnas: Callamand - Ogier, Perradin (Benmelouka, 46e), Lacour - Alphonse, Berthomier (Definod, 69e), Nirlo, Diompy (✱), Dimitriou - Boussaha, Ba (Sané, 69e). Entr.: Della Maggiore.

● **Dunkerque-Strasbourg: 0-2 (0-0).** Spectateurs: 1400. Arbitre: M. Dos Santos. Buts: Grimm (57e), Belahmeur (86e). Avertissements: Tchokounte (68e) pour Dunkerque; N'Doye (40e), Bahoken (42e) pour Strasbourg.
Dunkerque: Bouet (Rytlewski, 60e) - Senneville (✱), Lecointe, Pindi, Cvitkovic - Mandouki, Muraglia, Coulibaly (Boudaud, 65e) - Dumortier (De Parmentier, 58e), Fofana - Tchokounte. Entr.: Mercadal.
Strasbourg: Oukidja - Chrétien, Salmier, Seka, N'Dour - Grimm (✱) (Amofa, 81e), N'Doye, Sabo (Belahmeur, 81e), Ndiaye - Bahoken (Aguemon, 82e), Blayac. Entr.: Duguépéroux.

● **Luçon-Marseille Consolat: 3-1 (1-0).** Spectateurs: 1041. Arbitre: M. Wattellier. Buts: Kifoueti (12e), Abahlil (69e), Charrier (77e s.p.) pour Luçon; Diawara (85e) pour Marseille Consolat. Avertissements: N'Simba (33e), Chemin (82e) pour Luçon; Gigliotti (49e), Diawara (65e), Fofana (76e) pour Marseille Consolat. Expulsion: Laassami (18e) pour Marseille Consolat.
Luçon: Martin - Deher, Adenon, Chemin, N'Simba - Charrier, Germann (Messiba, 83e), Delanoë (Mbida, 67e), Abahlil (✱) - Heyman, Kifoueti (Insou, 60e). Entr.: Reculeau.
Marseille Consolat: Fabre - Fofana, Wilwert, Nicodème, Laassami - Y. M'Changama, Taguelmint (Diawara, 62e), Hilaire (Valera, 74e), Dumortier (Amiri, 20e) - Gigliotti (✱), M. M'Changama. Entr.: Usai.

● **Épinal-Boulogne: 0-2 (0-2).** Spectateurs: 150. Arbitre: M. Kristo. Buts: Rolland (30e), Dembélé (45e+1). Avertissement: Camara (15e) pour Boulogne. Expulsion: Robin (11e) pour Épinal.
Épinal: Robin - Diallo, Michelot, Mangan, Chauvet - Chouleur, Guyon, Chadili, Kharbouch (✱) (Milenkovic, 86e) - Touati (Balland, 14e), Benkajjane (Hassan, 70e). Entr.: Benier.
Boulogne: Sauvage - Haddou, Vandenabeele, Boche (Jaques, 26e), Fabien - Dembélé (✱), Camara (Mercier, 57e) - Gbizie, Rolland, Niangbo - Bègue. Entr.: Le Mignan.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - CA Bastia: 3-1 (0-1).** Spectateurs: 817. Arbitre: M. Petit. Buts: Scarpelli (74e, 78e), Houri (90e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Toudic (38e) pour le CA Bastia. Avertissements: Santelli (30e), Tiberi (76e) pour le CA Bastia. Expulsion: Truchet (80e) pour le CA Bastia.

LIGUE 2
TROPHÉE du JOUEUR du MOIS
UNFP · France Football · RTL

1 48% BERTHIER (milieu)

2 36% TAVARES (attaquant)

3 16% KOURA (attaquant)

LE JOUEUR DU MOIS DE MARS EST GRÉGORY BERTHIER

CFA

Fréjus-St-Raphaël: Deneuve - Delvigne (Henry, 46e), Mbone, Dequaire, Cirilli (Padovani, 81e) - Houri (*), Damour, Rougeaux, Hennion - Orinel (Lopez, 67e), Scarpelli. Entr.: Estevan.
CA Bastia: Lombard - Truchet, Fabre, Sonnerat, Santelli - Rouamba (Mba, 89e), Moretti - Ripart, Grimaldi (Traoré, 80e), Tiberi - Toudic (*) (Petshi, 72e). Entr.: Rossi.

● **Colomiers-Colmar: 0-2 (0-1).**
Spectateurs: 1000. Arbitre: M. Zamo.
Buts: Cheré (8e), Benkaïd (50e).
Avertissements: Zalmate (31e), Temmar (64e) pour Colomiers.
Colomiers: Aït-Ali - Ventrice, Sow (*), Messinyanba, Poletti - Lacroix, Bétéhé (Corominas, 51e), Coffi (Temmar, 59e) - Quenet, Chenine (Ettien, 71e), Zalmate. Entr.: Maurel.
Colmar: Mensah - Hérelle, Varsovie, Crillon, M'Tir - A. Diawara, Touré, Bourgaud (Shaïek, 85e), Cheré (Meyer, 89e), Pierre-Charles - Benkaïd (*) (Kébé, 75e). Entr.: Olle-Nicolle.

● **Istres - Le Poiré-sur-Vie: 0-0.**
Spectateurs: 100. Arbitre: M. Leleu.
Avertissements: Sofikitis (44e) pour Istres; Lusinga (80e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Istres: Lejeune - Rother, Peritore (Tandjigora, 63e), Marque, Romey - Dridi, Sofikitis (*) (Licka, 80e) - Ouedraogo, Zoubir, Zedadka - Do Marcolino. Entr.: Charbonnier.
Le Poiré-sur-Vie: Pichot (*) - Lusinga, Velderman, Fontaine, Argelier - Souquet (Dufau, 67e), Fachan, Bonnet, Vicente (Sarr, 83e) - Ajorque (Traoré, 87e), Hébras. Entr.: Tanchot.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 19 buts.
2. Pouye (Amiens), 16 buts.
3. Créhin (Avranches), Lefaix (Red Star), 13 buts.
5. Scarpelli (Fréjus-St-Raphaël), 11 buts.
6. Boussaha (Bourg-Péronnas), Benyahia (CA Bastia), 10 buts.
8. Heinry (Chambly), Socrier (Paris FC), Chouleur (Épinal), 9 buts.
11. M. Diawara (Chambly, 6; Colmar, 2), Fofana (Dunkerque), Ech-Chergui (Paris FC), 8 buts.
14. Bègue, Gbizie (Boulogne), Toudic (CA Bastia), Sissoko (Luçon), Kinkela (Paris FC), 7 buts.
19. Nsame (Amiens), Barreto (Avranches), Gope-Fenepej, Mercier (Boulogne), A. Diawara (Colmar), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Diawara (Marseille Consolat), Bellion, Bouazza (Red Star), Ndiaye (Strasbourg), 6 buts.

Étoiles

1. Rolland (Boulogne), Heinry (Chambly), 8 *.
3. Pouye (Amiens), Dembélé (Boulogne), Berthomier (Bourg-Péronnas), 7 *.
6. Callamand (Bourg-Péronnas), Santelli (CA Bastia), Fofana (Dunkerque), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Bongongui (Paris FC), Lefaix, Sliti (Red Star), Kharbouch (Épinal), 6 *.
14. Barreto (Avranches), Petshi (CA Bastia), Bourgaud, Touré (Colmar), Blondel (Istres), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Ruault (Luçon), Tinhan (Red Star), Liénard (Strasbourg), Robin, Touati (Épinal), 5 *.
25. Héloïse (Amiens), Boateng (Avranches), Gbizie, Mercier (Boulogne), Boussaha (Bourg-Péronnas), Lombard (CA Bastia), Chenine, Ettien, Khazri (Colomiers), Zedadka (Istres), Souquet (Le Poiré-sur-Vie), Abahlil, Insou (Luçon), Ech-Chergui, Kinkela, Marques, B. Traoré (Paris FC), Beziouen (Red Star), Grimm (Strasbourg), Chouleur (Épinal), 4 *.

Groupe A

Matches en retard

Entente SSG-Sedan	0-1
Calais-Romorantin	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sedan	49	25	14	7	4	50	20
2. Quevilly	46	24	12	6	6	36	25
3. Romorantin	41	25	10	6	9	28	29
4. Arras	38	25	9	6	10	35	35
5. Amiens AC	38	25	9	6	10	31	23
6. Roye-Noyon	38	25	9	6	10	23	24
7. Paris-SG B	38	25	8	9	8	28	30
8. Calais	37	25	8	8	9	22	29
9. Lens B	36	25	7	10	8	29	30
10. Lille B	35	24	7	10	7	28	27
11. Croix	34	25	8	6	11	30	32
12. Entente SSG	34	25	7	8	10	24	26
13. Dieppe	34	25	7	8	10	26	25
14. Mantes	34	25	8	6	11	26	39
15. Beauvais	32	25	5	12	8	18	23
16. Ivry	40	25	5	9	11	22	39

Sedan est promu en National.

● **Entente SSG-Sedan: 0-1 (0-1).**
But: Goba (14e).
Entente SSG: Catrin - Fofana, Ouéhi, Kébé, Mendy - Karamoko (M'Bessa Akono, 68e), Sylla, Sacko (Macalou, 86e), Sidney (Pancrate, 77e) - Diarra, Ebuya. Entr.: Bordot.
Sedan: N'Djalkonog - Vardin, Célina, Camacho, Dibassy - Leroy (Dufour, 78e), Anziani (Baning, 81e), Durand - Goba (Laplace Palette, 56e), Guezoui, Rocchi. Entr.: Fouzari.

● **Calais-Romorantin: 0-0.**
Calais: Demassieux - Moges, Delplanque, Gaillard, Delannoy - Chauvin (Sankharé, 88e), Danset, Marque, Dramé - Gomez (Seize, 77e), Fori. Entr.: Boutoille.
Romorantin: Djidonou - Jean-Étienne, Bernardet, Amiens, Joinville - Olou (Bourillon, 69e), Felsina, Josue, Souyeux - Kibundu, Tati (Serin, 77e). Entr.: Dudoit.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 15 buts.
2. Goba (Sedan), 13 buts.
3. Samb (Amiens AC), 11 buts.
4. De Araujo (Croix), Seck (Lens B), 10 buts.
6. Dramé (Calais), Souyeux (Romorantin), 9 buts.
8. Desprès, Robail (Arras), Koubemba (Lille B), Colinet, Sarr (Quevilly), 8 buts.
13. Bernard (Arras), Etshimi (Amiens AC, 2; Ivry, 5), Durbant (Roye-Noyon), 7 buts.
16. Dia. Diarra (Entente SSG), J.-L. Preira (Mantes), Augustin, Meïté (Paris-SG B), 6 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
SAMEDI 25
ET DIMANCHE 26 AVRIL
Sedan-Dieppe
Quevilly-Lens B
Arras-Romorantin
Amiens AC - Roye-Noyon
Paris-SG B - Lille B
Calais-Croix
Ivry-Mantes
Entente SSG-Beauvais

Groupe B

Match en retard

Drancy-Jura Sud	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Belfort	77	25	14	10	1	43	24
2. Mulhouse	64	25	11	6	8	36	25
3. Montceau	64	25	11	6	8	36	29
4. Fleury-Mérogis	64	25	10	10	5	33	25
5. Moulins	62	25	11	4	10	27	22
6. Aubervilliers	61	25	9	9	7	25	29
7. Jura Sud	61	25	9	9	7	34	33
8. Troyes B	59	25	9	7	9	33	34
9. Sarre-Union	57	25	8	8	9	36	36
10. Drancy	56	25	7	10	8	33	35
11. Sochaux B	54	25	7	8	10	34	38
12. Yzeure	52	25	5	12	8	18	24
13. Viry-Châtillon	51	25	4	14	7	18	28
14. Metz B	51	25	6	8	11	19	25
15. Raon-l'Étape	50	25	6	7	12	33	39
16. Saint-Étienne B	48	25	5	8	12	26	38

● **Drancy-Jura Sud: 0-0.**
Drancy: Gassama - Thekita, Basimba Mutienga, Ekani, Lallement - Villeneuve, Dahchour (Boulila, 66e), Etou, Salmier - Tounkara, Diomandé (Romil, 72e). Entr.: Hebbar.
Jura Sud: Brocard - Dutot, Grampeix, Aggrey, Ozcelic (Saidou, 22e) - Abezad, Oliveri, Miranda, Haguy, Partouche (Bidouzo, 67e) - M'Baiam. Entr.: Moulin.

Buteurs

1. Régnier (Belfort), 14 buts.
2. Dje (Sarre-Union), 11 buts.
3. Ras (Moulins), Hassidou (Sarre-Union), 10 buts.
5. Tounkara (Drancy), Hébert, Passape (Fleury-Mérogis), Genghini (Mulhouse), 9 buts.
9. Ahamadi (Belfort), Balogou (Raon-l'Étape), 8 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
SAMEDI 25
ET DIMANCHE 26 AVRIL
Viry-Châtillon - Belfort
Mulhouse-Metz B
Montceau-Sochaux B
Fleury-Mérogis - Troyes B
Aubervilliers-Moulins
Sarre-Union - Jura Sud
Yzeure - Raon-l'Étape
Drancy - Saint-Étienne B

Groupe C

Match en retard

Martigues-Lyon B	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. AS Béziers	75	25	16	2	7	36	18
2. Grenoble	69	25	12	1	5	32	16
3. Martigues	66	25	11	1	6	29	21
4. Marignane	64	25	9	12	4	27	16
5. Lyon B	64	25	10	9	6	32	22
6. Villefranche/S.	60	25	8	11	6	24	29
7. Sète	59	25	8	10	7	25	27
8. Monaco B	57	25	7	11	7	38	31
9. Nice B	56	25	8	8	9	34	39
10. Rodez	56	25	8	7	10	30	40
11. Le Pontet	55	25	7	10	8	30	29
12. Chasselay	52	25	7	6	12	18	31
13. Hyères	51	25	6	8	11	20	28
14. Lyon Duchère	51	25	5	11	9	27	27
15. Montpellier B	49	25	5	9	11	23	36
16. Saint-Priest	44	25	3	10	12	21	36

● **Martigues-Lyon: 1-2 (1-0).** Buts: Nouar (11e) pour Martigues; Diakhaby (52e), Cornet (90e+2) pour Lyon. Expulsion: Assami (Fin du match) pour Martigues.
Martigues: Kouakbi - Dridi, Messaoudi, Assami, Ba - Lettig, Youcef, Elissalt, Akeb-Daoud (Douhet, 84e) - Ledy, Nouar (Bouzazi, 57e). Entr.: Priou.
Lyon: Mocio - Moufi, Ngouma, Yttergard Jenssen, Nganioni - Diakhaby, D'Arpino, Paye (Perrin, 72e), Cornet - Bahlouli (Del Castillo, 40e), Kalulu. Entr.: Olio.

Buteurs

1. Kamara (Monaco B), 14 buts.
2. Akrour (Grenoble), Chabaud (Marignane), 11 buts.
4. Barnoussi (Le Pontet), 9 buts.
5. Ledy (Martigues), Bahamboula (Monaco B), 8 buts.
7. Tchenkoua (Grenoble), Sotoca (AS Béziers, 6; Montpellier B, 1), Gelly (Sète), Bando Ngambé (Villefranche-sur-Saône), 7 buts.
11. Dieye (Rodez, 2; AS Béziers, 4), Ramon (AS Béziers), Nouar (Martigues), P. Puel (Nice B), Boutabout (Rodez), 6 buts.
16. Soukouna (AS Béziers), Giuly (Chasselay), Reynaud (Hyères), V. Elissalt (Martigues), Mounié (Montpellier B), Benrahma (Nice B), Suarez (Rodez), 5 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
SAMEDI 25
ET DIMANCHE 26 AVRIL
Lyon B-AS Béziers
Grenoble-Sète
Martigues-Nice B
Rodez-Marignane
Hyères - Villefranche-sur-Saône
Chasselay-Monaco B
Saint-Priest - Le Pontet
Lyon Duchère-Montpellier B

Groupe D

Rendez-vous

26e JOURNÉE
SAMEDI 25
ET DIMANCHE 26 AVRIL
Concarneau-Les Herbiers
Trélissac-Lorient B
Fontenay-le-Comte - Stade Bordelais
Pau-Nantes B
Vitré-Limoges
Bordeaux B-Tarbes
Mont-de-Marsan - Pontivy
Saint-Malo - Plabennec

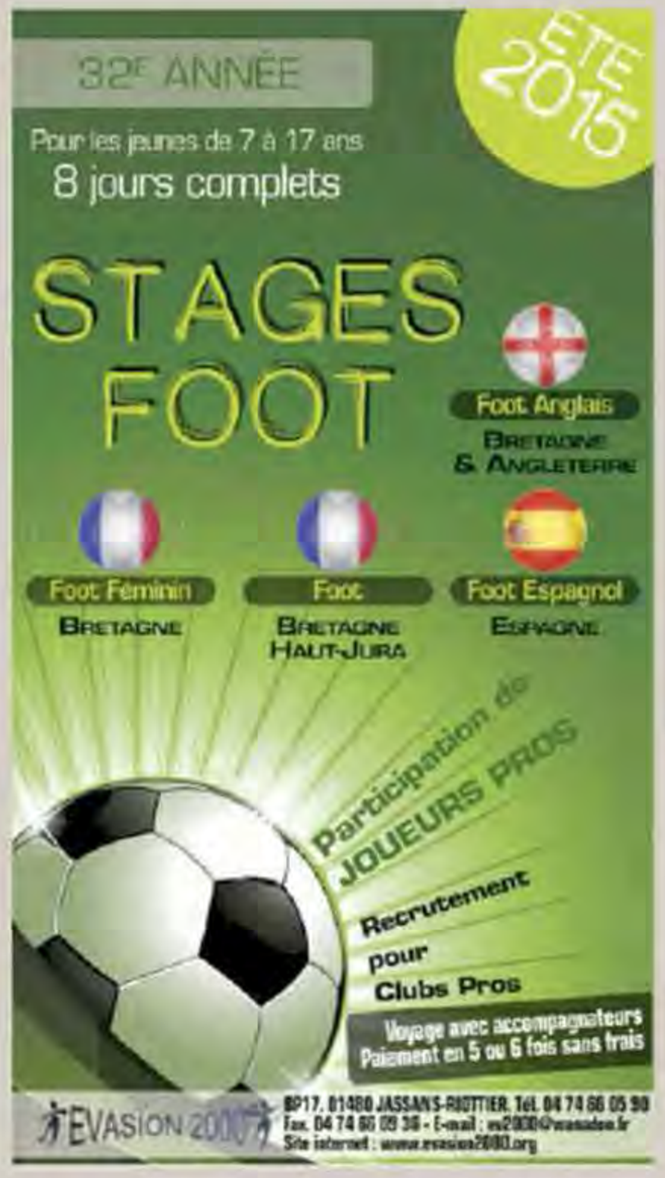
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Les Herbiers	72	25	14	5	6	42	20
2. Lorient B	71	25	12	10	3	34	23
3. Stade Bordelais	67	25	12	6	7	34	28
4. Concarneau	65	24	11	8	5	36	22
5. Trélissac	64	25	11	6	8	37	32
6. Pau	62	25	9	10	6	43	31
7. Vitré	62	25	11	4	10	37	42
8. Bordeaux B	60	25	10	5	10	44	42
9. Nantes B	59	25	9	7	9	33	34
10. Mt-de-Marsan	56	25	8	7	10	28	33
11. Saint-Malo	55	25	7	9	9	34	37
12. Tarbes	54	25	7	8	10	29	34
13. Plabennec	52	24	7	7	10	23	33
14. Fontenay-le-C.	48	25	4	11	10	25	37
15. Limoges	45	25	4	8	13	31	45
16. Pontivy	44	25	4	7	14	20	37

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 17 buts.
2. Séguret (Tarbes), Papin (Trélissac), 15 buts.
4. Mayulu (Les Herbiers), Dutournier (Stade Bordelais), 12 buts.
6. Bakir, Covin (Pau), 10 buts.
8. Dabasse (Bordeaux B), Gourmelon, Richetin (Concarneau), Niane (Nantes B), Cavaniol (Trélissac), 9 buts.
13. Valla (Bordeaux B), Garot (Fontenay-le-Comte), De. Bouanga (Lorient B), 8 buts.
16. Boubaya (Les Herbiers), Belfoul (Limoges), Gasparoto (Mont-de-Marsan), M'Laab (Pau), 7 buts.
20. Koré (Concarneau), Abelinti (Limoges), Aristeguieta (Nantes B), Belloc (Saint-Malo), Morlan (Stade Bordelais), 6 buts.

ANNONCES CLASSÉES



ACBB CLUB FORMATEUR labélisé FFF – UEFA ET FIFA
EN Ile-de-France organise ses détections 2015/2016

FOOT FEMININ : U16 F + U 19 F ET SENIORS F
Le jeudi 21 mai de 20 h à 22 h - Stade Le Gallo - 28 rue de Sèvres 92100 Boulogne-Billancourt
M°10 Rhin et Danube - Pont de St Cloud ou M°9 Pont de Sèvres
Et le dimanche 24 mai de 14 h à 16 h - Pour toutes les tranches d'âges féminines

FOOT MASCULIN
Au Stade Marcel Bec - Carrefour des Bruyères - Entrée dans la N118 - 92 Meudon
Bus 179 arrêt les Bruyères départ du M° 9 Pont de Sèvres
Samedi 2 mai 2015 : Marcel Bec
Nés en 1997 : accueil 13 h 00 - Nés en 1998 : accueil 14 h 30 - Nés en 1999 : accueil 16 h 30
Le dimanche 3 mai 2015 :
Nés en 2005-2006 : accueil 09 h 00. **Nés en 2004 et 2003 :** accueil 11 h 00.
Nés en 2002 -2001 : accueil 13 h 30. **Nés en 2000 :** accueil 15 h 00
22 avril joueurs nés en 2000 : recrutement U16 élite au Stade Marcel Bec - 14 h 30
29 avril joueurs nés en 2001-2002-2003 accueil 13 h 30 au Stade Marcel Bec - recrutement préformation

SENIORS envoyez CV sur
administration@acbbfoot.org
Site : ACBBFOOT.FR
CARTE D'IDENTITÉ À PRÉSENTER À L'ACCUEIL

SportingLine.fr
«Plus qu'un equipementier»

Equipementier sportif, fort de ses 14 ans d'ancienneté, recherche sur les dép. 01-33-24-44-47-67-68-73-74-85 :

Un agent commercial ou statut auto entrepreneur h/f

Forte rémunération. Evolution salariale possible (CDI).

Envoyer CV + lettre de motivation à
contact@sportingline.fr

CFA2

Groupe A

Match en retard

Saint-Lô - Granville 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Châteaubriant	66	22	12	8	2	49	24
2. Granville	62	22	10	10	2	33	13
3. Saint-Brieuc	60	22	11	5	6	30	19
4. Rennes B	59	22	10	7	5	47	31
5. Guingamp B	59	22	10	7	5	39	26
6. Sablé	52	22	8	6	8	35	35
7. Dinan-Léhon	52	22	7	9	6	33	35
8. Laval B	51	22	8	5	9	41	39
9. Saint-Lô	49	22	6	9	7	34	38
10. Brest B	49	22	6	9	7	24	27
11. Lannion	48	22	6	8	8	22	30
12. Rennes TA	46	22	6	6	10	25	34
13. Locminé	34	22	2	6	14	16	46
14. Hérouville	32	22	2	5	15	17	48

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 25

ET DIMANCHE 26 AVRIL

Rennes B-Châteaubriant
Saint-Brieuc - Rennes TA
Guingamp B-Granville
Sablé-Locminé
Lannion - Dinan-Léhon
Brest B-Laval B
Saint-Lô - Hérouville

Groupe B

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 25

ET DIMANCHE 26 AVRIL

Avoine - La Roche-sur-Yon
Châteauroux B-Tours B
Angers B - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Cholet-Le Mans
Châtellerault-Bressuire
Thouars-Vertou
Le Poiré-sur-Vie B - Chauray

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Tours B	58	22	11	3	8	34	22
2. St-Pryvé-St-Hil.	58	22	11	3	8	37	23
3. Cholet	58	22	9	9	4	29	18
4. La Roche/Yon	57	22	11	2	9	33	25
5. Angers B	55	22	9	6	7	27	28
6. Le Mans	55	22	9	6	7	28	24
7. Châtellerault	53	22	8	7	7	30	34
8. Bressuire	51	22	7	8	7	21	25
9. Châteauroux B	50	22	7	7	8	32	27
10. Vertou	50	22	8	4	10	17	28
11. Chauray	49	22	7	6	9	26	35
12. Avoine	48	22	6	8	8	18	26
13. Le Poiré/Vie B	48	22	6	8	8	24	23
14. Thouars	48	22	5	3	14	19	37

Groupe C

Match en retard

Bastia B-Amiens B 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Chartres	68	22	18	8	4	33	19
2. Boulogne-Bill.	68	22	12	2	8	43	36
3. Gonfreville	59	22	10	7	5	29	22
4. Poissy	58	22	10	6	6	29	24
5. Le Havre B	56	22	8	10	4	31	20
6. Ste-Geneviève	56	22	9	7	6	23	21
7. Oissel	54	22	8	8	6	33	32
8. Bastia B	49	22	6	9	7	30	30
9. St-Ouen-Aum.	48	22	5	11	6	27	26
10. Amiens B	45	22	4	11	7	26	33
11. Quevilly B	45	22	5	8	9	32	40
12. Caen B	45	22	6	5	11	26	28
13. Foriani Agliani	42	22	4	8	10	23	38
14. Évry	39	22	3	8	11	24	40

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 25

ET DIMANCHE 26 AVRIL

Poissy - Boulogne-Billancourt
Bastia B-Chartres
Gonfreville-Quevilly B
Sainte-Geneviève - Oissel
Furiani Agliani-Le Havre B
Saint-Ouen-l'Aumône - Caen B
Amiens B-Évry

Groupe D

Match avancé, 23e j.

Saint-Quentin - Villemomble 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Wasquehal	61	22	18	9	3	20	11
2. Grande-Synthe	58	22	18	6	6	31	25
3. Feignies	57	22	18	5	7	26	23
4. Paris FC B	56	22	9	7	6	35	27
5. Moissy-Cram.	55	22	10	4	8	30	33
6. Noisy-le-Sec	54	22	8	8	6	24	18
7. Valenciennes B	53	22	6	13	3	32	21
8. UJA Mac. Paris	53	22	8	7	7	26	23
9. Aulnoye	50	22	7	7	8	25	28
10. Tourcoing	49	22	7	6	9	32	32
11. Saint-Quentin	49	23	6	8	9	28	32
12. Marck	49	22	6	9	7	19	20
13. Villemomble	45	23	5	7	11	20	32
14. Choisy-au-Bac	35	22	3	4	15	22	45

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 25

ET DIMANCHE 26 AVRIL

Wasquehal-Tourcoing
Grande-Synthe - Valenciennes B
UJA Maccabi Paris-Paris FC B
Choisy-au-Bac - Feignies
Moissy-Cramayel - Marck
Aulnoye - Noisy-le-Sec
Saint-Quentin - Villemomble

Groupe E

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 25

ET DIMANCHE 26 AVRIL

Auxerre B-Épernay
Sarreguemines - Saint-Louis Neuweg
Nancy B-Haguenau
Amnéville - Sainte-Savine
Schiltigheim-Colmar B
Biesheim-Thaon
Illzach Modenheim-Forbach

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Auxerre B	81	22	19	2	1	54	10
2. Saint-Louis	65	22	13	4	5	37	18
3. Nancy B	64	22	13	3	6	46	22
4. Haguenau	61	22	11	6	5	40	22
5. Épernay	56	22	8	10	4	26	20
6. Amnéville	56	22	9	7	6	26	25
7. Schiltigheim	51	22	8	5	9	24	22
8. Forbach	47	22	6	7	9	26	33
9. Sarreguemines	47	22	7	4	11	29	36
10. Thaon	46	22	6	6	10	19	29
11. Biesheim	42	22	5	5	12	17	35
12. Illzach Mod.	40	22	4	6	12	14	33
13. Sainte-Savine	39	22	4	5	13	20	38
14. Colmar B	38	22	4	4	14	16	51

Groupe F

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 25

ET DIMANCHE 26 AVRIL

Vaulx-en-Velin - Le Puy
Bourgoin-Jallieu - Louhans-Cuiseaux
Clermont B-Selongey
Dijon B-Andrézieux
Évian-TG B - Cournon
Bourges-Racing Besançon
Pontarlier-Gueugnon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Le Puy	61	22	18	9	3	31	16
2. Clermont B	61	22	11	6	5	41	20
3. Bourgoin-Jallieu	61	22	11	6	5	28	20
4. Dijon B	56	22	9	8	5	24	17
5. Évian-TG B	56	22	9	7	6	29	18
6. Bourges	50	22	7	7	8	29	24
7. Selongey	49	22	7	6	9	23	35
8. Pontarlier	48	22	5	11	6	24	25
9. Louhans-Cuis.	47	22	5	10	7	24	23
10. Racing Besançon	47	22	5	10	7	22	32
11. Gueugnon	46	22	5	9	8	15	24
12. Andrézieux	45	22	5	8	9	23	29
13. Cournon	44	22	4	10	8	22	33
14. Vaulx-en-Velin	41	22	4	7	11	16	33

Groupe G

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 25

ET DIMANCHE 26 AVRIL

Marseille B-Chambéry
Arles-Avignon B - Le Las Toulon
Toulon - Uzès-Pont-du-Gard
L'Île-Rousse - Aix
Aubagne-Alès
AC Ajaccio B-ES Pennoise
Nîmes B-Échirolles

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Marseille B	66	22	13	5	4	38	18
2. Le Las Toulon	61	22	12	3	7	36	23
3. Toulon	58	22	11	3	8	31	21
4. ES Pennoise	58	21	11	4	6	28	22
5. Aubagne	56	21	10	5	6	36	21
6. L'Île-Rousse	56	22	10	4	8	30	27
7. Chambéry	54	22	9	5	8	29	24
8. AC Ajaccio B	53	22	9	4	9	27	25
9. Alès	52	22	8	6	8	27	22
10. Arles-Avignon B	52	22	7	9	6	28	19
11. Nîmes B	52	22	8	6	8	39	35
12. Aix	49	22	7	6	9	27	32
13. Échirolles	36	22	3	5	14	24	47
14. Uzès-Pt-Gard	28	22	1	3	18	15	72

Groupe H

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 25

ET DIMANCHE 26 AVRIL

Toulouse B-Blagnac
Bergerac-Villenave
Lège-Cap-Ferret - Aurillac
Bayonne-Balma
Fabrègues-Anglet Genêts
Angoulême Charente-Agde
Toulouse Rodéo-Bassin d'Arcachon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Toulouse B	63	22	12	5	5	28	14
2. Bergerac	60	22	11	6	5	27	21
3. Blagnac	59	22	9	10	3	26	18
4. Bayonne	59	22	10	7	5	29	18
5. Lège-Cap-Ferret	57	22	10	5	7	28	24
6. Aurillac	55	22	9	6	7	17	14
7. Angoulême Ch.	52	22	8	6	8	24	23
8. Anglet Genêts	52	22	8	6	8	28	27
9. Fabrègues	51	22	8	5	9	30	29
10. Villenave	49	22	8	4	10	22	30
11. Balma	45	22	5	8	9	16	19
12. Agde	43	22	5	6	11	11	18
13. Toulouse Rodéo	42	22	4	8	10	25	34
14. Bassin Arcachon	37	22	3	6	13	13	33

Régionaux

Alsace

19e journée

Strasbourg B-Schiltigheim B	3-0
Mulhouse B-Pierrots	4-3
Hégenheim-Oberlauterbach	1-1
Sundhoffen-Obernai	4-1
Bischheim Soleil-Erstein	2-1
Sarre-Union B - St-Louis B	1-2
Reipertswiller-Geispolsheim	remis

Classement

1. Strasbourg B, 59 pts. **2.** Pierrots Strasbourg, 58. **3.** Reipertswiller, 48. **4.** Mulhouse B, 47. **5.** Geispolsheim, 46. **6.** Hégenheim, 44. **7.** Obernai, 43. **8.** Oberlauterbach, 41. **9.** Erstein, 40. **10.** Sundhoffen, 39. **11.** Bischheim Soleil, 39. **12.** Saint-Louis Neuweg B, 38. **13.** Sarre-Union B, 36. **14.** Schiltigheim B, 32.

Aquitaine

20e journée

Lormont-Marmande	1-1
La Brède-Anglet Genêts B	2-0
Agen-Cestas	3-3
Saint-Émilion - Libourne	1-0
Mérignac Arlac-Trélissac B	0-2
Saint-Médard - Sarlat-Marcillac	2-1
Croisés Bayonne-Biscarrosse	1-2

Classement

1. La Brède, 57 pts. **2.** Lormont, 55. **3.** Marmande, 55. **4.** Cestas, 54. **5.** Libourne, 53. **6.** Sarlat-Marcillac, 49. **7.** Anglet Genêts B, 48. **8.** Mérignac Arlac, 48. **9.** Trélissac B, 47. **10.** Saint-Médard, 47. **11.** Saint-Émilion, 46. **12.** Agen, 41. **13.** Biscarrosse, 35. **14.** Croisés Bayonne, 28.

Atlantique

22e journée

La Roche-sur-Yon B - Challans	0-2
Cholet B-Segré	3-0
Carquefou - La Roche/Yon ESOF	0-0
St-Nazaire - La Chapelle-Marais	1-0
Les Herbiers B-Saumur	1-1
Fontenay-le-C. B - Les Sables-d'Ol.	1-0
La Châtaigneraie-Châteaubriant B	2-1

Classement

1. Challans, 71 pts. **2.** Segré, 67. **3.** Carquefou, 65. **4.** Saint-Nazaire, 57. **5.** Saumur, 55. **6.** Les Herbiers B, 54. **7.** Fontenay-le-Comte B, 49. **8.** La Roche-sur-Yon B, 48. **9.** Cholet B, 48. **10.** La Roche/Yon ESOF, 48. **11.** Les Sables-d'Olonne, 46. **12.** Chap.-Marais, 45. **13.** La Châtaigneraie, 43. **14.** Châteaubriant B, 32.

Auvergne

20e journée

Yzeure B-Thiers	0-2
Moulins B - Saint-Flour	0-1
Volvic-Domérat	3-0
St-Georges-Anc. - Ytrac	4-1
Polignac-Montluçon	0-1
Aurillac B-Vichy	1-1
Riom-Chadrac	3-0

Classement

1. Thiers, 56 pts. **2.** Moulins B, 50. **3.** Volvic, 50. **4.** Saint-Flour, 50. **5.** St-Georges-Anc., 48. **6.** Domérat, 44. **7.** Montluçon, 44. **8.** Polignac, 43. **9.** Yzeure B, 41. **10.** Ytrac, 38. **11.** Vichy, 38. **12.** Chadrac, 34. **13.** Riom, 33. **14.** Aurillac B, 30.

Bourgogne

22e journée

Dijon Parc-Sens	2-4
Nevers-Quetigny	0-5
Chalon-sur-Saône - Longvic	1-0
Selongey B-Auxerre C	3-1
Mâcon - Saint-Marcel	1-2
Beaune-Paray	3-0
Avallon - Mirebeau-Bellen.	remis

Classement

1. Sens, 72 pts. **2.** Quetigny, 71. **3.** Avallon, 65. **4.** Chalon-sur-Saône, 58. **5.** Selongey B, 57. **6.** Auxerre C, 52. **7.** Mâcon, 51. **8.** Beaune, 49. **9.** Paray, 49. **10.** Saint-Marcel, 48. **11.** Nevers, 48. **12.** Dijon Parc, 42. **13.** Longvic, 36. **14.** Mirebeau-Belleneuve, 32.

Bretagne

22e journée

Cesson-Fougères	2-3
Ploermel-US Montagnarde	2-0
Concarneau B-Quimperlé	1-1
Plouzané-Guichen	1-0
Plouvorn - Saint-Malo B	3-2
Pontivy-CPBB Rennes	0-0

Classement

1. Fougères, 58 pts. **2.** Ploermel, 55. **3.** Concarneau B, 55. **4.** Plouzané, 53. **5.** Saint-Malo B, 53. **6.** US Montagnarde, 51. **7.** CPBB Rennes, 44. **8.** Plouvorn, 43. **9.** Rannée-La Guerche, 40. **10.** Guichen, 40. **11.** Cesson, 38. **12.** Quimperlé, 37. **13.** Pontivy, 36.

Centre

21e journée

Dreux - Saint-Jean-de-Braye	3-2
Églantine Vierzon-Vierzon	2-0
Saint-Jean-le-Blanc - Blois	1-2
Saran-Tours C	5-0
Orléans B-Montargis	2-0
Bourges B-Déols	2-1
Bourges Foot-Chartres B	5-2

Classement

1. Dreux, 75 pts. **2.** Églantine Vierzon, 60. **3.** Blois, 59. **4.** Saran, 54. **5.** Vierzon, 54. **6.** Orléans B, 49. **7.** Saint-Jean-de-Braye, 48. **8.** Bourges B, 47. **9.** Bourges Foot, 47. **10.** Chartres B, 44. **11.** Montargis, 42. **12.** Déols, 41. **13.** Saint-Jean-le-Blanc, 39. **14.** Tours C, 31.

Centre-Ouest

21e journée

Royan-Vaux - Niort B	0-4
Feytiat-Cozes	0-1
Poitiers-Chauvigny	0-0
Isle-Guérétoise	1-2
Saint-Pantaléon - Cognac	1-1
Niort-St-Liguaire - La Rochelle	0-2
Nouaillé-Brive	1-0

Classement

1. Niort B, 82 pts. **2.** Cozes, 66. **3.** Poitiers, 64. **4.** Chauvigny, 58. **5.** Royan-Vaux, 53. **6.** Isle, 52. **7.** Feytiat, 49. **8.** Cognac, 48. **9.** La Rochelle, 43. **10.** Saint-Pantaléon, 41. **11.** Guérétoise, 41. **12.** Niort-Saint-Liguaire, 38. **13.** Brive, 35. **14.** Nouaillé, 28.

Champagne

21e journée

Taissy-Reims B	1-6
Reims Ste-Anne - Éclaron-Valc.	4-0
Espérance St-Dizier - Prix-lès-M.	0-2
Barsequanais-Cormontreuil	2-0
Charleville-Chaumont	0-2
Romilly-Rethel	4-0
Bazeilles-Sézanne	0-2

Classement

1. Reims B, 75 pts. **2.** Reims Ste-Anne, 62. **3.** Prix-lès-Mézières, 60. **4.** Éclaron-Valcourt, 59. **5.** Barsequanais, 50. **6.** Cormontreuil, 50. **7.** Charleville, 49. **8.** Rethel, 45. **9.** Espérance Saint-Dizier, 42. **10.** Sézanne, 40. **11.** Bazeilles, 39. **12.** Chaumont, 38. **13.** Taissy, 31. **14.** Romilly, 24.

Corse

17e journée

Afa-Borgo FC	1-6
Sud-Gallia Lucciana	0-2
Corte-Bocognano	1-0
Propriano-Bastia EF	2-1
Bastelicaccia - Porto-Vecchio	0-0
Neb. Conca d'Oru-Bonifacio	2-0

Classement

1. Borgo FC, 59 pts. **2.** Gallia Lucciana, 58. **3.** Corte, 43. **4.** Sud, 43. **5.** Bastia EF, 41. **6.** Bocognano, 39. **7.** Bastelicaccia, 38. **8.** Neb. Conca d'Oru, 38. **9.** Porto-Vecchio, 36. **10.** Bonifacio, 35. **11.** Propriano, 33. **12.** Afa, 25.

Franche-Comté

21e journée

ASPTT Besançon-Grandvillars	1-0
Bresse Jura - Baume-les-D.	1-1
Jura Sud B-Pontarlier B	1-1
Pont-de-Roide - Ornans	3-0
Saint-Vit - Champagnole	0-3
Belfort Sud-Audincourt	1-1
Morteau-Montlebon - Belfort B	0-1

Classement

1. ASPTT Besançon, 60 pts. **2.** Bresse Jura, 54. **3.** Pontarlier B, 53. **4.** Jura Sud B, 52. **5.** Ornans, 51. **6.** Saint-Vit, 50. **7.** Champagnole, 48. **8.** Belfort Sud, 47. **9.** Belfort B, 47. **10.** Pont-de-Roide, 46. **11.** Baume-les-D., 45. **12.** Grandvillars, 43. **13.** Audincourt, 38. **14.** Morteau-Montlebon, 36.

Guadeloupe

21e journée

Capesterre - É. Morne-à-l'Eau	1-1
Solidarité Scolaire-CS Le Moule	0-0
Juventus SA-La Gauloise	0-1
Phare Canal-Siroco Les Abymes	1-2
RC Basse-Terre - Arsenal Club	1-4
US Ste-Rose - RS Pointe-à-Pitre	0-1
US Baie-Mahaut - AS Le Gosier	1-2

Classement

1. CS Le Moule, 70 pts. **2.** E. Morne-à-l'Eau, 69. **3.** La Gauloise, 65. **4.** Siroco Les Abymes, 59. **5.** Arsenal Club, 55. **6.** US Sainte-Rose, 54. **7.** Solidarité Scolaire, 50. **8.** US Baie-Mahaut, 49. **9.** Juventus SA, 47. **10.** Phare du Canal, 47. **11.** Red Star Pointe-à-Pitre, 45. **12.** CAM Capesterre, 41. **13.** RC Basse-Terre, 39. **14.** AS Le Gosier, 35.

Languedoc-Roussillon

22e journée

OC Perpignan - Paulhan-Péz.	1-2
Mende-Corbières	3-0
Narbonne - Perpignan Bas-V.	4-1
Bagnols-Pont - La Gde-Motte	3-3
Albères - Argelès-Lattes	5-2
Uzès-Pt-du-Gard B - Poussan	2-0
Aigues-Mortes - Carcassonne	remis

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 75 pts. **2.** Mende, 71. **3.** Narbonne, 66. **4.** OC Perpignan, 55. **5.** Bagnols-Pont, 54. **6.** Lattes, 51. **7.** La Grande-Motte, 51. **8.** Aigues-Mortes, 50. **9.** Albères-Argelès, 47. **10.** Carcassonne, 46. **11.** Perpignan Bas-Vernet, 45. **12.** Corbières, 44. **13.** Uzès-Pont-du-Gard B, 33. **14.** Poussan, 33.

Lorraine

Match en retard

Verdun Belleville-Magny 1-1

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 46 pts. **2.** Lunéville, 45. **3.** Magny, 39. **4.** Épinal B, 35. **5.** Saint-Dié, 29. **6.** Bar-le-Duc, 28. **7.** Metz Municipaux, 27. **8.** Saint-Avold, 26. **9.** Jarville, 26. **10.** Veymerange, 21. **11.** Verdun Belleville, 17. **12.** Neuves-Maisons, 15. **13.** Vandœuvre, 15. **14.** Trémery, 14.

Maine

23e journée

Moncé-en-Belin - US Changé	0-7
La Suze-Bonchamp	2-0
La Flèche-Spay	5-0
La Ferté-Connerré	0-1
Louverné - Mulsanne-Teloché	2-0
Guécelard - Chât.-Gontier	3-2
Laval Bourny - Saint-Saturnin	0-4

Classement

1. US Changé, 75 pts. **2.** La Suze, 74. **3.** La Flèche, 65. **4.** Connerré, 64. **5.** Bonchamp, 61. **6.** La Ferté, 58. **7.** Mulsanne-Teloché, 58. **8.** Guécelard, 49. **9.** Laval Bourny, 47. **10.** Moncé-en-Belin, 45. **11.** Saint-Saturnin, 45. **12.** Louverné, 42. **13.** Spay, 40. **14.** Chât.-Gontier, 39.

Martinique

Match en retard

Samaritaine - Case-Pilote 2-0

21e journée

Golden Lion-Golden Star	4-3
Rivière-Pilote - Club Franciscain	1-1
Club Colonial-Essor Préchotin	0-2
Le Robert-Aiglon	1-0
Case-Pilote - Le Marin	0-2
Bélimois-Réal Tartane	0-2
Samaritaine-Émulation	remis

Classement

1. Golden Lion, 79 pts. **2.** Club Franciscain, 68. **3.** Club Colonial, 62. **4.** Aiglon, 59. **5.** Rivière-Pilote, 56. **6.** Golden Star, 54. **7.** Essor Préchotin, 50. **8.** Case-Pilote, 48. **9.** Samaritaine, 46. **10.** Émulation, 42. **11.** Le Marin, 41. **12.** Le Robert, 39. **13.** Réal Tartane, 32. **14.** Bélimois, 21.

Méditerranée
Match en retard
Pernes-Endoume 3-0

21e journée
Le Cannet-Rochev. - Endoume 1-0
Côte-Bleue - Salon Bel Air 2-3
Rousset-Cagnes-Le Cros 3-2
Ardziv Marseille-Pernes 1-1
Fréjus-St-Raph. B - Le Pontet B 0-0
Marignane US B-ES Fosséenne 0-2
Martigues B-Grasse 2-5

Classement
1. Le Cannet-Rocheville, 67 pts. **2.** Salon Bel Air, 64. **3.** Rousset, 57. **4.** Pernes, 52. **5.** Côte-Bleue, 51. **6.** Ardziv Marseille, 51. **7.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 50. **8.** Endoume Marseille, 50. **9.** ES Fosséenne, 50. **10.** Grasse, 48. **11.** Marignane US B, 44. **12.** Cagnes-Le Cros, 43. **13.** Le Pontet B, 40. **14.** Martigues B, 30.

Midi-Pyrénées
Match en retard
Golfech-Auch 0-4

22e journée
Albi-Castanet 1-3
Muret-Luc Primaube 1-0
Montauban - Toulouse St-Jo 1-2
Lourdes-Auch 2-2
Golfech-Fonsorbes 0-2
Onet-le-Chât. - Revel 4-1
Girou - Saint-Alban 0-0

Classement
1. Castanet, 72 pts. **2.** Muret, 63. **3.** Toulouse St-Jo, 62. **4.** Albi, 55. **5.** Auch, 54. **6.** Golfech, 54. **7.** Onet-le-Chât., 51. **8.** Fonsorbes, 50. **9.** Lourdes, 48. **10.** Revel, 44. **11.** Girou, 43. **12.** Luc Primaube, 39. **13.** Montauban, 36. **14.** Saint-Alban, 33.

Nord
18e journée
St-Omer - Boulogne-sur-Mer B 1-1
Roubaix SC-Dunkerque B 3-1
Saint-Amand - Loon-Plage 2-2
Gravelines-Le Touquet 1-1
Cambrai-Le Portel 3-0
Nœux-les-Mines - Marquette 7-0
Maubeuge-Béthune Stade remis

Classement
1. Boulogne-sur-Mer B, 63 pts. **2.** Roubaix SC, 57. **3.** Gravelines, 57. **4.** Saint-Amand, 56. **5.** Saint-Omer, 56. **6.** Béthune Stade, 55. **7.** Le Touquet, 52. **8.** Dunkerque B, 52. **9.** Maubeuge, 47. **10.** Cambrai, 46. **11.** Le Portel, 43. **12.** Nœux-les-Mines, 42. **13.** Loon-Plage, 40. **14.** Marquette, 26.

Normandie
21e journée
Le Havre Frileuse-Évreux 0-2
Deville-Maromme - Rouen 0-1
Mont-St-Aignan - Pacy Ménilles 0-2
Grand-Quevilly - Eu 1-1
Mont-Gaillard - Gasny 1-1
Oissel B - Bois-Guillaume 1-2
Lillebonne-Fauville 2-0

Classement
1. Évreux, 67 pts. **2.** Rouen, 64. **3.** Pacy Ménilles, 61. **4.** Le Havre Frileuse, 50. **5.** Deville-Maromme, 49. **6.** Eu, 49. **7.** Mont-Gaillard, 48. **8.** Gasny, 46. **9.** Oissel B, 41. **10.** Fauville, 40. **11.** Bois-Guillaume, 40. **12.** Grand-Quevilly, 36. **13.** Mont-St-Aignan, 32. **14.** Lillebonne, 29.

Basse-Normandie
23e journée
ASPTT Caen-Flers 1-0
Bayeux-Tourlaville 1-2
Ouistreham-Dives 1-1
Avranches B-Deauville 3-2
Argentan-Mondeville 0-1
Coutances-Ducey 2-2
St-Germain Cours. - Alençon 2-2

Classement
1. ASPTT Caen, 72 pts. **2.** Bayeux, 66. **3.** Dives, 63. **4.** Avranches B, 62. **5.** Mondeville, 59. **6.** Deauville, 53. **7.** Flers, 51. **8.** Coutances, 47. **9.** Tourlaville, 44. **10.** St-Germain Courseulles, 43. **11.** Ducey, 41. **12.** Cherbourg, 41. **13.** Alençon, 40. **14.** Argentan, 33. **15.** Ouistreham, 32.

Picardie
14e journée
Ailly/Somme - Chambly B 6-0
Compiègne-Camon 0-0
Albert-Senlis 0-1
Breteuil-Balagny 0-0
Chauny-Chantilly 0-0
Beauvais B-Nesle 0-1
Abbeville-Vervins 3-2

Classement
1. Ailly/Somme, 70 pts. **2.** Camon, 55. **3.** Senlis, 54. **4.** Compiègne, 47. **5.** Chantilly, 46. **6.** Chambly B, 46. **7.** Nesle, 46. **8.** Breteuil, 45. **9.** Balagny, 45. **10.** Vervins, 42. **11.** Chauny, 42. **12.** Abbeville, 41. **13.** Albert, 39. **14.** Beauvais B, 29.

Réunion
3e journée
Jeanne-d'Arc - US Bénédictine 2-1
Saint-Louis - AS Marsouins 1-0
Petite-Île - Excelsior St-Joseph 0-2
SDEFA - JS Saint-Pierroise 0-1
ARC Bras-Fusil - Saint-Pauloise 0-1
Capricorne - Sainte-Marie 2-0

Classement
1. Excelsior St-Joseph, Jeanne-d'Arc, Saint-Louis, 10 pts. **4.** AS Marsouins, JS Saint-Pierroise, Saint-Pauloise, SDEFA, 9. **8.** Sainte-Marie, 7. **9.** Capricorne, 6. **10.** ARC Bras-Fusil, Petite-Île, US Bénédictine, 3.

Rhône-Alpes
21e journée
Limonest-Annecy 0-1
Cruas - Bourg-Péronnas B 0-0
Décines-Vénissieux Minguettes 1-4
Cluses-Scionzier - Montélimar 1-1
Grenoble B-Rhône Vallée 0-0
Feurs - Chassieu-Décines 3-1
Charvieu-Chavagneux - Ain Sud 3-2

Classement
1. Annecy, 70 pts. **2.** Bourg-Péronnas B, 67. **3.** Vénissieux Minguettes, 67. **4.** Limonest, 65. **5.** Cluses-Scionzier, 56. **6.** Rhône Vallée, 48. **7.** Feurs, 48. **8.** Ain Sud Foot, 46. **9.** Montélimar, 44. **10.** Cruas, 43. **11.** Grenoble B, 38. **12.** Charvieu-Chavagneux, 38. **13.** Chassieu-Décines, 38. **14.** Décines, 30.

U19

Groupe A
23e journée
Lille-Le Havre 7-1
Paris-SG - Saint-Lô 6-0
Caen-Rouen 1-0
Lens-Orléans 0-2
Amiens - Saint-Quentin 2-0
Quevilly-Valenciennes 3-1
Arras-Amiens AC 3-1

Classement
1. Lille, 82 pts. **2.** Paris-SG, 76. **3.** Caen, 65. **4.** Lens, 64. **5.** Le Havre, 61. **6.** Amiens, 58. **7.** Quevilly, 56. **8.** Valenciennes, 55. **9.** Arras, 51. **10.** Orléans, 48. **11.** Amiens AC, 43. **12.** Rouen, 40. **13.** Saint-Lô, 35. **14.** Saint-Quentin, 32.

Groupe B
23e journée
Sochaux-Reims 1-1
Nancy-Épinal 2-0
Pontarlier-Dijon 0-2
Metz - Évian-TG 2-0
Troyes-Strasbourg 4-1
Paris FC-Besançon 7-0
Auxerre-Amnéville 4-0

Classement
1. Reims, 74 pts. **2.** Nancy, 63. **3.** Dijon, 63. **4.** Metz, 61. **5.** Strasbourg, 58. **6.** Paris FC, 57. **7.** Troyes, 55. **8.** Sochaux, 53. **9.** Auxerre, 51. **10.** Évian-TG, 51. **11.** Épinal, 44. **12.** Pontarlier, 41. **13.** Amnéville, 38. **14.** Besançon, 29.

Groupe C
23e journée
Laval-Nantes 1-5
Changé-Brest 3-2
Tours-Bordeaux 2-0
Vannes-Angers 1-3
Châteauroux-Villenave 6-2
Rennes-Guingamp 4-3
Lorient-Niort 4-2

Classement
1. Nantes, 67 pts. **2.** Brest, 64. **3.** Tours, 63. **4.** Angers, 62. **5.** Châteauroux, 61. **6.** Rennes, 60. **7.** Bordeaux, 60. **8.** Laval, 58. **9.** Lorient, 54. **10.** Guingamp, 54. **11.** Niort, 51. **12.** Changé, 44. **13.** Villenave, 39. **14.** Vannes, 36.

Groupe D
23e journée
Furiani Agliani-Toulouse 0-3
Monaco-Marseille 4-1
Lyon-Bastia 2-3
Saint-Étienne-Nîmes 0-1
Ajaccio-Cannes 0-0
Nice-Montpellier 3-2
Clermont-AS Béziers remis

Classement
1. Toulouse, 67 pts. **2.** Monaco, 55. **3.** Lyon, 55. **4.** Saint-Étienne, 53. **5.** Nîmes, 53. **6.** Marseille, 53. **7.** Clermont, 53. **8.** Ajaccio, 50. **9.** Cannes, 49. **10.** Nice, 49. **11.** Montpellier, 48. **12.** Bastia, 42. **13.** Furiani Agliani, 28. **14.** AS Béziers, 0.

Gambardella

Quarts de finale décalé
15 AVRIL
Auxerre-**Rennes** 1-3

Rendez-vous
DEMI-FINALES
DIMANCHE 3 MAI, À ST-QUENTIN
14 H 30 Lyon-Rennes
17 HEURES
Paris-SG - Sochaux

U17

Groupe A
Match en retard
Caen-Le Havre 0-1

Classement
1. Paris-SG, 85 pts. **2.** Lens, 83. **3.** Le Havre, 75. **4.** Drancy, 69. **5.** Paris FC, 62. **6.** Lille, 59. **7.** Valenciennes, 55. **8.** Boulogne/Mer, 55. **9.** Wasquehal, 54. **10.** Caen, 52. **11.** Saint-Quentin, 49. **12.** Dunkerque, 41. **13.** Rouen, 37. **14.** Quevilly, 35.

Groupe C
Matches en retard
Le Puy-Villefranche 1-2
Jura Sud - Saint-Étienne 1-8

Classement
1. Saint-Étienne, 85 pts. **2.** Auxerre, 81. **3.** Lyon, 79. **4.** Annecy, 70. **5.** Dijon, 67. **6.** Clermont Foot, 62. **7.** Saint-Priest, 60. **8.** Montferrand, 54. **9.** Villefranche, 49. **10.** Le Puy, 45. **11.** FC Lyon, 43. **12.** Dijon ASPTT, 42. **13.** Macon, 40. **14.** Jura Sud, 34.

Féminines

Coupe de France
Finale
● Le 18 avril, à Calais (stade de la Libération), **Montpellier-LYON: 1-2 (1-0).** Arbitre: Mme Guillemin. Buts: Jakobsson (26e) pour Montpellier; Hegerberg (48e), Schelin (76e) pour Lyon. Avertissements: Toletti (38e), Karchaoui (54e) pour Montpellier; Henry (74e) pour Lyon.
Montpellier: Durand - Torrent, Gadea (c), Sembrant, Daughetee - Karchaoui (Makenza, 56e), Toletti (Asseyi, 80e), Utsugi, Lavogez - Tonazzi (Thomas, 89e), Jakobsson. Entr.: J.-L. Saez.
Lyon: Bouhaddi-Petit, Renard (c), Kumagai, Dickenmann - Necib (Thomis, 46e), Henry, Abily - Le Sommer, Schelin, Hegerberg. Entr.: G. Prêcheur.

Championnat
RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
DIMANCHE 26 AVRIL
Montpellier-Juvisy
Metz-Guingamp

21e JOURNÉE
DIMANCHE 3 MAI
Lyon-Arras
Paris-SG - Rodez
Juvisy-Montpellier
Albi-Guingamp
Saint-Étienne - Soyaux
Issy-Metz

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	80	20	20	0	0	130	6
2. Paris-SG	74	20	18	0	2	80	9
3. Juvisy	61	19	14	0	5	48	19
4. Guingamp	55	19	11	3	5	37	27
5. Montpellier	54	19	10	5	4	48	18
6. Soyaux	46	20	7	5	8	26	52
7. Albi	42	20	7	1	12	20	56
8. Rodez	41	20	6	3	11	32	45
9. Saint-Étienne	39	20	6	1	13	22	45
10. Metz	32	19	3	4	12	19	75
11. Arras	26	20	1	3	16	14	72
12. Issy	26	20	1	3	16	13	65

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL
14 NUMÉROS

POUR 30 € SEULEMENT

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_|
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

Étranger

Allemagne

Bundesliga
29e journée

Hoffenheim-Bayern Munich	0-2	Werder Brême-Hambourg SV	1-0
VfL Wolfsburg-Schalke 04	1-1	Borussia Dortmund-Paderborn	3-0
Bayer Leverkusen-Hanovre 96	4-0	SC Fribourg-FSV Mayence 05	2-3
Eintr. Francfort-B. M'gladbach	0-0	Hertha Berlin-FC Cologne	0-0
FC Augsbourg-VfB Stuttgart	2-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	73	29	23	4	2	76	13	+63
2. VfL Wolfsburg	61	29	18	7	4	63	31	+32
3. Bayer Leverkusen	54	29	15	9	5	56	31	+25
4. Borussia M'gladbach	54	29	15	9	5	44	22	+22
5. Schalke 04	42	29	11	9	9	38	32	+6
6. FC Augsbourg	42	29	13	3	13	36	37	-1
7. Werder Brême	38	29	10	8	11	44	57	-13
8. 1899 Hoffenheim	37	29	10	7	12	43	47	-4
9. Borussia Dortmund	36	29	10	6	13	38	37	+1
10. Eintracht Francfort	36	29	9	9	11	51	57	-6
11. FSV Mayence 05	34	29	7	13	9	40	41	-1
12. FC Cologne	34	29	8	10	11	29	35	-6
13. Hertha Berlin	34	29	9	7	13	34	45	-11
14. SC Fribourg	29	29	6	11	12	29	39	-10
15. Hanovre 96	29	29	7	8	14	32	49	-17
16. Paderborn	27	29	6	9	14	25	56	-31
17. VfB Stuttgart	26	29	6	8	15	32	53	-21
18. Hambourg SV	25	29	6	7	16	16	44	-28

Hoffenheim-Bayern Munich : 0-2 (0-1). Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Stieler. Buts : Rode (38e), Beck (90e+3 c.s.c.).
Hoffenheim : Baumann - Beck, Strobl, Bicakcic, Toljan (Schipplock, 85e) - Polanski (Szalai, 69e), Schwegler, Rudy - Modeste (Zuber, 69e), Roberto Firmino, Volland. Entr. : Gisdol.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Dante, Badstuber - Rode, Bernat (J. Boateng, 46e), Weiser, Gaudino (Thiago Alcantara, 58e) - Müller, Lewandowski (C. Pizarro, 89e), Götze. Entr. : Guardiola.

VfL Wolfsburg-Schalke 04 : 1-1 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Dingert. Buts : De Bruyne (78e) pour Wolfsburg ; Sané (53e) pour Schalke 04.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch (Caligiuri, 63e), Naldo, Klose, Ri. Rodriguez - Arnold (Guilavogui, 86e), Luiz Gustavo - Vieirinha, De Bruyne, Schürrle (Dost, 81e) - Perisic. Entr. : Hecking.
Schalke 04 : Fährmann - Höwedes, Friedrich, Matip, Kolasinac (Barnetta, 78e) - Aogo, Neustädter - Farfan, Meyer (Draxler, 84e), Sané (Goretzka, 73e) - Huntelaar. Entr. : Di Matteo.

Bayer Leverkusen-Hanovre 96 : 4-0 (2-0). Spectateurs : 29 482. Arbitre : M. Siebert. Buts : Toprak (20e), Kiessling (40e, 70e), Papadopoulos (49e).
Leverkusen : Leno - Hilbert (Jedvaj, 74e), Toprak, Papadopoulos, Wendell - Castro, Bender (Rolfes, 82e) - Calhanoglu, Brandt (Bellarabi, 66e), Son Heung-min - Kiessling. Entr. : Schmidt.
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Felipe, Schulz (Ya Konan, 46e) - Andreasen, Gülselam (Schmiedebach, 68e), Bittencourt (Prib, 25e), Kiyotake - Stindl, Joselu. Entr. : Korkut.

Eintracht Francfort-Borussia M'gladbach : 0-0 (0-0). Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Fritz.
Eintracht Francfort : Trapp - Ignjovski, Madlung, Anderson, Oczipka - Aigner, Hasebe, Medojevic (Chandler, 65e), Kittel - Valdez (Piazon, 81e), Seferovic. Entr. : Schaaf.
Borussia M'gladbach : Sommer - Johnson (Nordtveit, 90e), Dominguez Soto, Brouwers, Wendt - Jantschke, Herrmann (Ib. Traoré, 81e), Xhaka, Kramer - Kruse, Raffael (Hazard, 74e). Entr. : Favre.

FC Augsbourg-VfB Stuttgart : 2-1 (1-1). Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Kinhöfer. Buts : Werner (7e), Bobadilla (73e) pour Augsbourg ; Ginczek (22e) pour Stuttgart.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Klavan, Hong, Baba - Baier, Werner, Höjbjerg (Hal. Altintop, 60e), Feulner - Esswein (Mölders, 85e), Bobadilla (Kohr, 89e). Entr. : Weinzierl.
VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab (Ti. Werner, 76e), Rüdiger, Niedermeier, Klein - Gentner, Die (Ibisevic, 83e) - Hlousek, Kostic, Maxim - Ginczek. Entr. : Stevens.

Werder Brême-Hambourg SV : 1-0 (0-0). Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Stark. But : Di Santo (83e s.p.). Expulsion : Behrami (82e) pour Hambourg.
Werder Brême : Casteels - Gebre Selassie, Galvez, Vestergaard (Lukimya, 23e), Prödl - Fritz, Bargfrede, Junuzovic (Kroos, 88e) - Yildirim (Oztunali, 59e) - Di Santo, Selke. Entr. : Skripnik.
Hambourg SV : Adler - Westermann, Cléber, Rajkovic, Ostrzolek - Behrami, Holtby - Stieber (Müller, 70e), Van der Vaart (Rudnevs, 86e), Olic (Kacar, 86e) - Lasogga. Entr. : Labbadia.

Borussia Dortmund-Paderborn : 3-0 (0-0). Spectateurs : 80 667. Arbitre : M. Brych. Buts : Mkhitarian (48e), Aubameyang (55e), Kagawa (80e).
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Durm, Hummels, Papastathopoulos, Schmelzer (Dudziak, 82e) - Gündogan, Ginter - Blaszczykowski (Kampl, 75e), Mkhitarian, Kagawa - Aubameyang (Immobile, 85e). Entr. : Klopp.
Paderborn : Kruse - Heinloth, Lopez Gomez, Hünemeier (Ziegler, 82e), Hartherz - Vrancic, Bakalorz, Koc, Ouali (Rupp, 57e) - Lakic (Vucinovic, 72e), Kachunga. Entr. : Breitenreiter.

SC Fribourg-FSV Mayence 05 : 2-3 (0-2). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Mehmedi (82e), Schmid (90e+2) pour Fribourg ; Okazaki (39e, 45e+1), Malli (84e) pour Mayence.
SC Fribourg : Bürki - Riether, Krmas, Mitrovic (Darida, 77e), Günter - Guédé (Philipp, 46e), Sorg, Schuster, Schmid - Frantz (Petersen, 58e), Mehmedi. Entr. : Streich.
FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski, Noveski, Diaz, Park - Geis, Baumgartlinger - Koo (Bengtsson, 46e), Malli (Soto, 90e), Jairo Samperio (Jara, 62e) - Okazaki. Entr. : Schmidt.

Hertha Berlin-FC Cologne : 0-0. Spectateurs : 51 203. Arbitre : M. Kircher.
Hertha Berlin : Kraft - Langkamp, Pekarik, Plattenhardt, Brooks - Skjelbred, Lustenberger - Stocker, Schulz (Hegeler, 81e) - Kalou - Haraguchi. Entr. : Dardai.
FC Cologne : Horn - Brecko, Maroh, Wimmer, Hector - Lehmann, Peszko (Svento, 73e), Vogt, Nagasawa (Gerhardt, 62e) - Ujah (Mavraj, 85e), Osako. Entr. : Stöger.

Buteurs

1. Meier (Eintracht Francfort), 19 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 17 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), 16 buts.
4. Müller (Bayern Munich), Aubameyang (Borussia Dortmund), Dost (VfL Wolfsburg), Di Santo (Werder Brême), 13 buts.
8. Okazaki (FSV Mayence 05), 12 buts.
9. Bellarabi, Son Heung-min (Bayer Leverkusen), 11 buts.
11. Herrmann (Borussia M'gladbach), Ujah (FC Cologne), De Bruyne (VfL Wolfsburg), 10 buts.
14. Kiessling (Bayer Leverkusen), Götze (Bayern Munich), Raffael (Borussia M'gladbach), Aigner (Eintracht Francfort), Choupo-Moting (Schalke 04), 9 buts.
19. Bobadilla (FC Augsbourg), Kruse (Borussia M'gladbach), Seferovic (Eintracht Francfort), Joselu (Hanovre 96), 8 buts.

Rendez-vous
30e journée
VENDREDI 24 AVRIL, 20 H 30
FSV Mayence 05-Schalke 04
SAMEDI 25 AVRIL, 15 H 30
FC Cologne-Bayer Leverkusen
Hambourg SV-FC Augsbourg
Hanovre 96-1899 Hoffenheim
Borussia Dortmund-Eint. Francfort
VfB Stuttgart-SC Fribourg
18 H 30
Bayern Munich-Hertha Berlin
DIMANCHE 26 AVRIL, 15 H 30
Paderborn-Werder Brême
17 H 30
B. M'gladbach-VfL Wolfsburg

Bundesliga 2
Match décalé, 28e journée

F. Düsseldorf-Kaiserslautern	1-1

29e journée

Ingolstadt-Fort. Düsseldorf	3-2
SV Darmstadt-FC Heidenheim	1-1
SV Sandhausen-Karlsruhe	0-0
VfR Aalen-Eintracht Brunswick	2-1
Gr. Fürth-Union Berlin	2-2
Munich 1860-VfL Bochum	2-1
Erzg. Aue-FSV Francfort	1-0
Sankt Pauli-FC Nuremberg	1-0
Kaiserslautern-RB Leipzig	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	58	29	16	10	3	46	24
2. SV Darmstadt	50	29	12	14	3	38	21
3. Kaiserslautern	50	28	13	11	4	39	24
4. Karlsruhe SC	48	28	12	12	4	39	21
5. Eintr. Brunswick	43	28	13	4	11	36	31
6. RB Leipzig	41	26	11	8	7	32	21
7. F. Düsseldorf	40	29	10	10	9	43	43
8. SV Sandhausen	37	29	9	10	10	26	31
9. Union Berlin	37	29	9	10	10	35	46
10. VfL Bochum	35	29	7	14	8	45	45
11. FC Heidenheim	35	29	9	8	12	36	37
12. FSV Francfort	35	29	9	8	12	36	44
13. FC Nuremberg	35	29	10	5	14	33	42
14. Greut. Fürth	31	29	6	13	10	29	35
15. Munich 1860	29	29	7	8	14	37	44
16. FC St. Pauli	28	29	7	7	15	31	47
17. Erzgebirge Aue	28	29	7	7	15	23	39
18. VfR Aalen	27	29	6	11	12	26	35

Buteurs

1. Terodde (VfL Bochum), 15 buts.
2. Benshop (Fortuna Düsseldorf), Hennings (Karlsruhe SC), Okotie (Munich 1860), 13 buts.

Angleterre

Premier League
33e journée

Chelsea-Manchester Utd	1-0	Crystal Palace-West Bromwich	0-2
Manchester City-West Ham	2-0	Everton-Burnley	1-0
Newcastle-Tottenham	1-3	Aston Villa-QP Rangers	3-3
Stoke City-Southampton	2-1	Hull-Liverpool	mardi 28 avril
Leicester-Swansea City	2-0	Arsenal-Sunderland	mercr. 20 mai

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	76	32	23	7	2	65	26	+39
2. Arsenal	66	32	20	6	6	63	32	+31
3. Manchester Utd	65	33	19	8	6	59	31	+28
4. Manchester City	64	33	19	7	7	67	34	+33
5. Liverpool	57	32	17	6	9	47	36	+11
6. Tottenham Hotspur	57	33	17	6	10	53	47	+6
7. Southampton	56	33	17	5	11	45	24	+21
8. Swansea City	47	33	13	8	12	38	42	-4
9. Stoke City	46	33	13	7	13	38	41	-3
10. West Ham Utd	43	33	11	10	12	42	42	0
11. Crystal Palace	42	33	11	9	13	42	45	-3
12. Everton	41	33	10	11	12	41	43	-2
13. West Bromwich	36	33	9	9	15	32	46	-14
14. Newcastle Utd	35	33	9	8	16	34	54	-20
15. Aston Villa	32	33	8	8	17	24	45	-21
16. Sunderland	29	32	5	14	13	25	48	-23
17. Hull City	28	32	6	10	16	29	45	-16
18. Leicester	28	32	7	7	18	34	51	-17
19. QP Rangers	26	33	7	5	21	38	59	-21
20. Burnley	26	33	5	11	17	26	51	-25

Match décalé, 32e journée
12 AVRIL
Liverpool-Newcastle : 2-0 (1-0). Spectateurs : 44 611. Arbitre : M. Mason. Buts : Sterling (9e), Allen (70e). Expulsion : Sissoko (83e) pour Newcastle.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Can, Lovren, Moreno - Henderson, Lucas Leiva, Allen - Ibe (Borini, 59e), Sterling (Lambert, 89e), Coutinho. Entr. : Rodgers.
Newcastle : Krul - Taylor, Janmaat, Williamson, Anita - Colback, Abeid (Armstrong, 75e) - Cabella, Sissoko, Obertan (Gutierrez, 67e) - Perez (Gouffran, 86e). Entr. : Carver.

33e journée
18 ET 19 AVRIL
Chelsea-Manchester United : 1-0 (1-0). Spectateurs : 41 422. Arbitre : M. Dean. But : Hazard (38e).
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Terry, Cahill, Azpilicueta - Zouma, Matic - Fabregas (Obi Mikel, 90e), Hazard (Willian, 90e), Oscar (Ramires, 67e) - Drogba. Entr. : Mourinho.
Manchester United : De Gea - Valencia, Smalling, McNair, Shaw (Blackett, 80e) - Herrera - Young (Di Maria, 70e), Fellaini, Rooney, Mata (Januzaj, 70e) - Falcao. Entr. : Van Gaal.

Manchester City-West Ham United : 2-0 (2-0). Spectateurs : 45 041. Arbitre : M. Taylor. Buts : Collins (17e c.s.c.), Agüero (36e).
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Mangala, Kolarov - Lampard (Fernandinho, 88e), Fernando - Navas, Touré, D. Silva (Nasri, 75e) - Agüero (Dzeko, 90e). Entr. : Pellegrini.
West Ham United : Adrian - Jenkinson, Collins, Reid, Cresswell - Noble, Song (Jarvis, 66e), Kouyaté - Downing, Cole (Nolan, 65e), Valencia. Entr. : Allardyce.

Stoke City-Southampton : 2-1 (0-1). Spectateurs : 26 467. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Diouf (47e), Adam (84e) pour Stoke City ; Schneiderlin (22e) pour Southampton.
Stoke City : Begovic - Cameron, Shawcross, Wollscheid, Pieters - Whelan (Sidwell, 76e), N'Zonzi - Ireland (Adam, 46e), Walters, Arnautovic - Diouf (Crouch, 76e). Entr. : Hughes.
Southampton : Davis - Clyne, Alderweireld, Bertrand (Long, 86e), Yoshida, Fonte - Davis (Elia, 86e), Schneiderlin, Mané, Tadic (Ward-Prowse, 67e) - Pelle. Entr. : Koeman.

Newcastle United-Tottenham : 1-3 (0-1). Spectateurs : 47 427. Arbitre : M. Friend. Buts : Colback (46e) pour Newcastle United ; Chadli (30e), Eriksen (53e), Kane (90e+1) pour Tottenham.
Newcastle United : Krul - Janmaat, Williamson, Coloccini, Anita (Armstrong, 75e) - Abeid (Obertan, 48e), Taylor, Colback - Gouffran (Ameobi, 48e), Perez, Cabella. Entr. : Carver.
Tottenham : Vorm - Dier, Fazio, Vertonghen - Rose (Davies, 82e), Paulinho (Mason, 88e), Bentaleb - Lamela, Eriksen, Chadli (Dembélé, 78e) - Kane. Entr. : Pochettino.

Leicester-Swansea : 2-0 (1-0). Spectateurs : 31 121. Arbitre : M. Probert. Buts : Ulloa (15e), King (90e).
Leicester : Schmeichel - Wasilewski (De Laet, 46e), Huth, Morgan - King, Albrighton, Cambiasso, Schlupp - Vardy, Ulloa (Mahrez, 68e), Kramaric (Drinkwater, 74e). Entr. : Pearson.
Swansea City : Fabianski - Rangel, Fernandez, Williams, Amat - Routledge (Dyer, 70e), Cork, Ki Sung-yong (Montero, 58e) - Sigurdsson - Shelvey, Oliveira (Emnes, 75e). Entr. : Monk.

Crystal Palace-West Bromwich : 0-2 (0-1). Spectateurs : 24 765. Arbitre : M. Moss. Buts : Morrison (2e), C. Gardner (53e).
Crystal Palace : Speroni - Ward, Dann, Delaney, Ledley (Souaré, 46e) - Jedinak (Gayle, 46e), Puncheon, McArthur (Sanogo, 80e) - Bolasie, Murray, Zaha. Entr. : Pardew.
West Bromwich : Myhill - Dawson (Wisdom, 71e), McAuley, Lescott, Brunt - Fletcher, Morrison, Gardner (J. Olsson, 81e), Yacob - Anichebe, Berahino (Baird, 88e). Entr. : Pulis.

Everton-Burnley : 1-0 (1-0). Spectateurs : 39 496. Arbitre : M. Jones. But : Mirallas (29e). Expulsion : Barnes (45e) pour Burnley.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Baines - Barry - Lennon, Barkley, McCarthy (Besic, 88e), Mirallas (Lukaku, 61e) - Koné (Naismith, 80e). Entr. : Martinez.
Burnley : Heaton - Trippier, Duff, Shackell, Mee - D. Jones (M. Taylor, 84e), Arfield, Boyd (Wallace, 84e), Barnes - Vokes (Jutkiewicz, 59e), Ings. Entr. : Dyche.

Aston Villa-Queens Park Rangers : 3-3 (2-1). Spectateurs : 33 708. Arbitre : M. Pawson. Buts : Benteke (10e, 33e, 83e) pour Aston Villa ; Phillips (7e), Hill (55e), Austin (78e) pour Queens Park Rangers.
Aston Villa : Guzan - Bacuna (Lowton, 75e), Vlaar, Clark, Richardson - Sanchez, Delph, Cleverley (N'Zogbia, 81e) - Grealish (J. Cole, 70e), Agbonlahor, Benteke. Entr. : Sherwood.
Queens Park Rangers : Green - Isla (Traoré, 52e), Onuoha, Caulker, Hill - Barton, Kranjcar (Henry, 52e), Sandro (Doughty, 70e), Phillips - Zamora, Austin. Entr. : Ramsey.

Buteurs

1. Agüero (Manchester City), Kane (Tottenham Hotspur), 20 buts.
3. Diego Costa (Chelsea), 19 buts.
4. Austin (QP Rangers), 17 buts.
5. Giroud, Sanchez (Arsenal), 14 buts.
7. Hazard (Chelsea), 13 buts.
8. Rooney (Manchester Utd), Berahino (West Bromwich), 12 buts.
10. D. Silva (Manchester City), Cissé (Newcastle Utd), 11 buts.
12. Benteke (Aston Villa), Bony (Swansea City, 9 ; Manchester City, 1), Van Persie (Manchester Utd), Eriksen (Tottenham), Sakho (West Ham Utd), 10 buts.
17. Ings (Burnley), Pelle (Southampton), Diouf (Stoke City), Chadli (Tottenham Hotspur), 9 buts.
21. Lukaku (Everton), Ulloa (Leicester), Touré (Manchester City), Mata (Manchester Utd), 8 buts.
25. Cazorla (Arsenal), Naismith (Everton), Jelavic (Hull City), Sterling (Liverpool), Mané (Southampton), Crouch, Walters (Stoke City), Ki Sung-yong (Swansea City), 7 buts.
33. Agbonlahor (Aston Villa), Oscar (Chelsea), Murray (Crystal Palace), Mirallas (Everton), Gerrard, Henderson (Liverpool), 6 buts.

Rendez-vous
34e JOURNÉE
SAMEDI 25 AVRIL, 12 H 45
Southampton-Tottenham
16 HEURES
West Bromwich-Liverpool
Newcastle-Swansea City
Stoke City-Sunderland
QP Rangers-West Ham
Crystal Palace-Hull City
Burnley-Leicester
18 H 30
Manchester City-Aston Villa
DIMANCHE 26 AVRIL, 14 H 30
Everton-Manchester Utd
17 HEURES
Arsenal-Chelsea

Championship
43e journée

Reading-Bournemouth	0-1
Leeds Utd-Norwich City	0-2
Nott. Forest-Watford	1-3
Middlesbrough-Wolverhampton	2-1
Derby County-Blackpool	4-0
Ipswich Town-Cardiff City	3-1
Sheffield Wed.-Brentford	1-0
Birmingham-Blackburn R.	2-2
Bolton W.-Charlton Athl.	1-1
Brighton-Huddersfield	0-0
Fulham-Rotherham Utd	1-1
Millwall-Wigan Athletic	2-0

44e journée

Watford-Birmingham	1-0
Bournemouth-Sheffield Wed.	2-2
Norwich City-Middlesbrough	0-1
Huddersfield-Derby County	4-4
Wolverhampton-Ipswich Town	1-1
Brentford-Bolton W.	2-2
Blackburn R.-Nott. Forest	3-3
Charlton Athl.-Leeds Utd	2-1
Cardiff City-Millwall	0-0
Blackpool-Fulham	0-1
Wigan Athletic-Brighton	2-1
Rotherham Utd-Reading	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Watford	85	44	26	7	11	88	49
2. Bournemouth	84	44	24	12	8	92	45
3. Middlesbrough	84	44	25	9	10	65	33
4. Norwich City	82	44	24	10	10	83	45
5. Derby County	76	44	21	13	10	82	50
6. Ipswich Town	75	44	21	12	11	68	50
7. Brentford	72	44	21	9	14	73	59
8. Wolverhampton	72	44	20	12	12	65	54
9. Blackburn R.	68	43	15	15	13	59	55
10. Charlton Athl.	68	44	14	16	12	54	56
11. Nottingham F.	59	44	15	14	15	69	65
12. Sheffield Wed.	59	44	14	17	13	41	46
13. Cardiff City	56	44	14	14	16	52	58
14. Birmingham	54	43	13	15	15	51	64
15. Huddersfield	53	44	13	14	17	56	73
16. Leeds Utd	52	44	14	10	20	48	60
17. Bolton Wand.	51	44	13	12	19	54	63
18. Fulham	49	44	13	10	21	56	76
19. Reading	47	42	12	11	19	44	64
20. Brighton	46	44	10	16	18	44	52
21. Rotherham Utd	44	43	10	14	19	43	65
22. Millwall	40	43	9	13	21	37	67
23. Wigan	39	44	9	12	23	39	60
24. Blackpool	25	44	4	13	27	34	88

Buteurs

1. Murphy (Ipswich Town), 24 buts.
2. Deeney, Ighalo (Watford), 20 buts.

Rendez-vous

45e JOURNÉE
SAMEDI 25 AVRIL,
13 H 15
Brighton-Watford
13 H 20
Sheffield Wed.-Leeds Utd
16 HEURES
Fulham-Middlesbrough
Rotherham United-Norwich City
Millwall-Derby County
Ipswich Town-Nott. Forest
Reading-Brentford
Wigan Athletic-Wolverhampton
Huddersfield Town-Blackburn R.
Birmingham-Charlton Athl.
Cardiff City-Blackpool
LUNDI 27 AVRIL,
20 H 45
Bournemouth-Bolton Wand.

FA Cup

Demi-finales

18 AVRIL
Reading-**Arsenal** 1-2 a.p.
19 AVRIL
Aston Villa-Liverpool 2-1

Rendez-vous

FINALE
SAMEDI 30 MAI,
À WEMBLEY
Arsenal-Aston Villa

Espagne

Liga

32e journée

FC Barcelone-Valence CF	2-0	Athletic Bilbao-Getafe	4-0
Real Madrid-Malaga	3-1	Eibar-Celta Vigo	0-1
La Corogne-Atletico Madrid	1-2	Levante UD-Esp. Barcelone	2-2
Grenade FC-Séville FC	1-1	Rayo Vallecano-Almeria	2-0
Villarreal-Cordoba CF	0-0	Elche CF-Real Sociedad	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.	Diff.
1. FC Barcelone	78	32	25	3	4	89	19	+70
2. Real Madrid	76	32	25	1	6	95	28	+67
3. Atletico Madrid	69	32	21	6	5	61	26	+35
4. Valence CF	65	32	19	8	5	56	25	+31
5. Séville FC	63	32	19	6	7	58	37	+21
6. Villarreal	52	32	14	10	8	44	30	+14
7. Malaga	46	32	13	7	12	35	38	-3
8. Athletic Bilbao	43	32	12	7	13	32	37	-5
9. Celta Vigo	42	32	11	9	12	37	34	+3
10. Espanyol Barcelone	42	32	11	9	12	39	40	-1
11. Rayo Vallecano	41	32	13	2	17	38	59	-21
12. Real Sociedad	38	31	9	11	11	36	42	-6
13. Getafe	36	32	10	6	16	28	45	-17
14. Eibar	31	32	8	7	17	28	44	-16
15. Elche CF	31	31	8	7	16	26	54	-28
16. Levante UD	29	32	7	8	17	30	60	-30
17. UD Almeria	28	32	7	7	18	27	52	-25
18. Deportivo La Corogne	28	32	6	10	16	28	51	-23
19. Grenade FC	25	32	4	13	15	21	57	-36
20. Cordoba CF	20	32	3	11	18	21	51	-30

Match décalé, 31e journée

12 AVRIL

● **Valence-Levante : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 46 955. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Alcacer (16e), Feghouli (36e), Negredo (90e + 3).
Valence : Alves - Cancelo, Mustafi, Vezo, Orban - Parejo, Fuego, Gomes (De Paul, 66e) - Feghouli (Barragan, 66e), Alcacer (Negredo, 73e), Rodrigo. Entr. : Espirito Santo.
Levante : Marino - Morales, Vyntra, Ramis, Tono (Lopez, 46e) - El-Zhar (Uche, 58e), José Mari, Simao, Ivanschitz (Garcia Santos, 74e) - Victor Casadesus, Barral. Entr. : Alcaraz.

32e journée

18 ET 19 AVRIL

● **FC Barcelone-Valence CF : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 92 915. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Suarez (1re), Messi (90e + 4).
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mathieu, Adriano (Rakitic, 46e) - Xavi (Roberto, 80e), Busquets, Mascherano - Messi, Suarez (Pedro, 65e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Valence CF : Alves - Barragan, Otamendi, Mustafi, Orban (Gaya, 46e) - Fuego, Parejo, Gomes - Feghouli (Cancelo, 67e), Alcacer (Negredo, 74e), Rodrigo. Entr. : Espirito Santo.

● **Real Madrid-Malaga : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 78 354. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Ramos (24e), James Rodriguez (69e), Cristiano Ronaldo (90e + 2) pour le Real Madrid ; Jimenez (71e) pour Malaga.
Real Madrid : Casillas - Arbeloa (Carvajal, 76e), Ramos, Pepe, Marcelo - Isco, Modric (Illarramendi, 60e), Kroos, James Rodriguez - Bale (J. Hernandez, 4e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Malaga : Kameni - Rosales, Sanchez, Angeleri, Boka - Recio (Tissone, 75e), Darder (Duda, 87e) - Jimenez, Garcia Sanchez, Castillejo (Horta, 81e) - Amrabat. Entr. : Gracia.

● **Deportivo La Corogne-Atletico Madrid : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 24 693. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Oriol Riera (78e) pour le Deportivo La Corogne ; Griezmann (5e, 22e) pour l'Atletico Madrid.
Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran - Lopo, Sidnei, Luisinho (Dominguez, 64e) - Medunjanin, Bergantiños, Lucas Perez (Farina, 46e), Cavaleiro - Toché (Cuenca, 78e), Oriol Riera. Entr. : Fernandez.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Godin, Gimenez, Gamez - Tiago - Raul Garcia, A. Turan (Jimenez, 59e), Koke, Niguez - Griezmann (F. Torres, 66e). Entr. : Simeone.

● **Grenade FC-FC Séville : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 18 275. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Mainz (16e) pour Grenade ; Mainz (70e c.s.c.) pour Séville.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Juan Cala, Mainz, Insua - Iturra, Rico, Perez (Piti, 84e) - Ibanez (Lass Bangoura, 74e), Success, Candeias (Perez Lopez, 77e). Entr. : Resino.
FC Séville : Rico - Figueiras, Pareja, Kolodziejczak, Navarro (Banega, 59e) - Krychowiak, Mbia - Reyes, Suarez, Vitolo (Vidal, 59e) - Bacca (Gameiro, 81e). Entr. : Emery.

● **Villarreal-Cordoba CF : 0-0.** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Iglesias Nueva.
Villarreal : Asenjo - Costa, Gaspar, Victor Ruiz, Bailly - Moreno, Pina, Trigueros (Dos Santos, 66e) - Uche (Vietto, 60e), Campbell, Cheryshev (Moi Gomez, 76e). Entr. : Garcia Toral.
Cordoba CF : Martin - Crespo, Deivid, Gunino, Edimar - Gomez Moreno, Krhin, Chaves (Heldon, 76e), Cartabia (Luso, 59e) - Bebe, Andone (Ghilas, 81e). Entr. : Romero.

● **Athletic Bilbao-Getafe : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Mateu Lahoz Antonio Miquel. Buts : Aduriz (45e + 1 s.p., 47e), Ibai Gomez (79e), Susaeta (87e). Expulsion : Velazquez (45e) pour Getafe.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Laporte, San José, Aurtenetxe - Ebeita, Ekxebarria - Viguera (Susaeta, 58e), Williams (Aketxe, 67e), Ibai Gomez - Aduriz (Sola, 83e). Entr. : Valverde.
Getafe : Guaita - Velazquez, Ruano, Vigaray, Lago - Rodriguez, Lacen, Diego Castro (Felip, 75e), Pedro Leon, Hinestroza (Buendia, 80e) - Sarabia (Baba, 60e).

● **Eibar-Celta Vigo : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 4 520. Arbitre : M. Velasco Carballo. But : Nolito (40e).
Eibar : Irureta - Boveda, Castellano, Rodriguez Navas, Vila - Borja Fernandez, Garcia Carrillo (Lekic, 69e) - Capa (Del Moral, 46e), Arruabarrena, Lara (Piovaccari, 46e) - Berjon Perez. Entr. : Garitano.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Fontas, Castro Otto - Krohn-Dehli (Radoja, 87e), A. Fernandez - Nolito (Charles, 90e), Orellana, Mina (Hernandez, 71e) - Larrivey. Entr. : Berizzo.

● **Levante UD-Espanyol Barcelone : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 17 062. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Simão (21e), Victor Casadesus (88e) pour Levante ; Vazquez (18e), Caicedo (45e + 1) pour l'Espanyol Barcelone.
Levante UD : Marino - Lopez (José Mari, 60e), Juanfran, Vyntra, Tono - Simao (Garcia Santos, 60e), Camarasa, El-Zhar (Victor Casadesus, 74e), Morales - Uche, Barral. Entr. : Alcaraz.
Espanyol Barcelone : Casilla - Alvarez (Montañes, 71e), Gonzalez Soberon, Duarte, Arbilla - Moreno, Sanchez Mata, Lopez, Vazquez (Mattioni, 84e) - Sergio Garcia, Caicedo (Stuani, 61e). Entr. : Gonzalez.

● **Rayo Vallecano-UD Almeria : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 9 800. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Amaya (23e), Miku (90e).
Rayo Vallecano : Tono - Tito, Castro, Amaya, Martinez - Fatau (Sanchez Ruiz, 51e), Trashorras - Embarba (Pozuelo Melero, 77e), Bueno (Miku, 66e), Kakuta - Manucho. Entr. : Jémez.
UD Almeria : Ruben - Navarro, Trujillo, Dos Santos, Corona - Espinosa, Azeez (Edgar Mendez, 67e), Wellington Silva (Zongo, 46e), Dubarbier (Hemed, 74e) - Partey, Thievy. Entr. : Barjuan.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 39 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 35 buts.
3. Griezmann (Atletico Madrid), 20 buts.
4. Neymar (FC Barcelone), 18 buts.
5. Bacca (Séville FC), 17 buts.
6. Bueno (Rayo Vallecano), 16 buts.
7. Benzema (Real Madrid), 15 buts.
8. Aduriz (Athletic Bilbao), 14 buts.
9. Bale (Real Madrid), 13 buts.
10. Mandzukic (Atletico Madrid), Vietto (Villarreal), 12 buts.
12. Larrivey (Celta Vigo), Sergio Garcia (Espanyol Barcelone), Suarez (FC Barcelone), 11 buts.
15. James Rodriguez (Real Madrid), 10 buts.
16. Nolito (Celta Vigo), Jonathas (Elche CF), Caicedo, Stuani (Espanyol Barcelone), Barral (Levante UD), 9 buts.
21. Hemed (UD Almeria), Jimenez (Malaga), Alcacer, Parejo (Valence CF), 8 buts.
25. Ghilas (Cordoba CF), Arruabarrena (Eibar), Alvaro (Getafe), Victor Casadesus (Levante UD), Baptistao (Rayo Vallecano), Vela (Real Sociedad), Gameiro (Séville FC), Piatti (Valence CF), 7 buts.

Rendez-vous

33e JOURNÉE
VENDREDI 24 AVRIL, 20 H 45
Cordoba CF-Athletic Bilbao
SAMEDI 25 AVRIL, 16 HEURES
Esp. Barcelone-FC Barcelone
18 HEURES
Atletico Madrid-Elche CF
20 HEURES
Getafe-Levante UD
22 HEURES
Real Sociedad-Villarreal
DIMANCHE 26 AVRIL, 12 HEURES
Malaga-Dep. La Corogne
17 HEURES
Almeria-Eibar
19 HEURES
Séville FC-Rayo Vallecano
21 HEURES
Celta Vigo-Real Madrid
LUNDI 27 AVRIL, 20 H 45
Valence CF-Grenade FC

Segunda Division

34e journée

Betis Séville-Real Saragosse	4-0
Girona FC-Leganes	2-1
Sporting Gijon-Alavés	1-0
Mirandés-Las Palmas	2-1
Real Valladolid-Sabadell	0-0
Ponferradina-Osasuna	1-0
Tenerife-Llagostera	0-0
Numancia-FC Barcelone B	1-0
R. Santander-Lugo	1-0
Alcorcon-Real Majorque	0-0
Albacete-Recr. Huelva	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Betis Séville	68	34	20	8	6	55	28
2. Girona FC	62	34	18	8	8	46	31
3. Sporting Gijon	62	34	15	17	2	43	24
4. Las Palmas	59	34	16	11	7	54	37
5. R. Valladolid	58	34	17	7	10	50	30
6. Ponferradina	52	34	14	10	10	49	43
7. Real Saragosse	49	34	12	13	9	50	49
8. Llagostera	48	34	13	9	12	32	32
9. Alavés	47	34	12	11	11	41	36
10. Numancia S.	46	34	11	13	10	47	45
11. Leganes	46	34	13	7	14	37	32
12. Lugo	44	34	11	11	12	42	44
13. AD Alcorcon	43	34	10	13	11	34	43
14. Mirandés	43	34	11	10	13	31	38
15. Albacete	41	34	11	8	15	41	50
16. Real Majorque	39	34	10	9	15	43	52
17. Tenerife	39	34	9	12	13	34	37
18. R. Santander	35	34	9	8	17	33	40
19. Sabadell	33	34	7	12	15	33	50
20. Osasuna	33	34	8	9	17	30	50
21. Recr. Huelva	32	34	7	11	16	30	45
22. FC Barcelone B	30	34	7	9	18	41	60

Buteurs

1. Ruben Castro (Betis Séville), 22 buts.
2. Borja Baston (Real Saragosse), 20 buts.
3. Araujo (Las Palmas), 17 buts.

Rendez-vous

35e JOURNÉE
VENDREDI 25 AVRIL, 16 HEURES
Lugo-Alcorcon
18 HEURES
Osasuna Pampelune-Albacete
18 H 15
Alavés-Betis Séville
18 H 30
FC Barcelone B-Ponferradina
20 HEURES
Real Majorque-Tenerife
SAMEDI 26 AVRIL, 12 HEURES
Las Palmas-Real Valladolid
16 HEURES
Sabadell-R. Santander
16 H 30 Llagostera-Sporting Gijon
18 HEURES
Recr. Huelva-Girona FC
18 H 15 Real Saragosse-Numancia
21 HEURES
Leganes-Mirandés

Italie

Serie A

31e journée

Juventus Turin-Lazio Rome	2-0	Sassuolo-Torino	1-1
AS Roma-Atalanta	1-1	Inter Milan-Milan AC	0-0
Cagliari-Naples	0-3	Chievo Vérone-Udinese	1-1
Sampdoria Gênes-Cesena	0-0	Empoli-Parme	2-2
Palerme-Genoa	2-1	Fiorentina-Hellas Vérone	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.	Diff.
1. Juventus Turin	73	31	22	7	2	59	15	+44
2. Lazio Rome	58	31	18	4	9	58	30	+28
3. AS Roma	58	31	15	13	3	42	23	+19
4. Naples	53	31	15	8	8	53	37	+16
5. Sampdoria Gênes	50	31	12	14	5	38	31	+7
6. Fiorentina	49	30	13	10	7	43	34	+9
7. Genoa	44	31	11	11	9	43	36	+7
8. Torino	44	31	11	11	9	36	33	+3
9. Milan AC	43	31	10	13	8	44	37	+7
10. Inter Milan	42	31	10	12	9	46	37	+9
11. Palerme	41	31	10	11	10	44	45	-1
12. Sassuolo	36	31	8	12	11	37	46	-9
13. Chievo Vérone	36	31	9	9	13	23	32	-9
14. Udinese	35	31	8	11	12	34	42	-8
15. Empoli	34	31	6	16	9	32	38	-6
16. Hellas Vérone	33	30	8	9	13	36	54	-18
17. Atalanta Bergame	30	31	6	12	13	27	42	-15
18. Cesena	23	31	4	11	16	28	53	-25
19. Cagliari	21	31	4	9	18	35	61	-26
20. Parme	13	31	5	5	21	26	58	-32

Match en retard, 25e journée

12 AVRIL

● **Genoa-Parme : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 17 568. Arbitre : M. Gavillucci. Buts : Falqué (14e), Pavoletti (76e).
Genoa : Lamanna - Roncaglia, Burdisso, De Maio - També (Kucka, 61e), Bertolacci (Mandragora, 82e), Rincon, Bergdich - Falqué, Borriello (Pavoletti, 17e), Perotti. Entr. : Gasperini.
Parme : Mirante - Santacroce (Cassani, 51e), Lucarelli, Feddal - Varela, Lila (Mauri, 80e), Lodi (Jorquera, 64e), Nocerino, Gobbi - Ghezzal, Belfodil. Entr. : Donadoni.

31e journée

18 ET 19 AVRIL

● **Juventus Turin-Lazio Rome : 2-0 (2-0).** Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Tevez (17e), Bonucci (28e). Expulsion : Cataldi (89e) pour la Lazio Rome.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini, Évra - Pirlo (Pereyra, 72e), Padoin, Marchisio, Vidal (Sturaro, 84e) - Matri (Morata, 58e), Tevez. Entr. : Allegri.
Lazio Rome : Marchetti - Basta, Cana, Mauricio, Braafheid (Candreva, 46e) - Mauri (Keita, 66e), Biglia, Cataldi - Felipe Anderson, Klose (Ledesma, 90e), Lulic. Entr. : Pioli.

● **AS Roma-Atalanta Bergame : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Totti (3e s.p.) pour l'AS Roma ; Denis (23e s.p.) pour l'Atalanta Bergame.
AS Roma : De Sanctis - Torosidis (Doumbia, 83e), Yanga-Mbiwa, Holebas, Astori - Nainggolan, Florenzi, Paredes (Keita, 56e) - Totti (c.), Ljajic, Iturbe (Ibarbo, 56e). Entr. : Garcia.
Atalanta Bergame : Sportiello - Benalouane, Masiello, Stendardo, Dramé - Emanuelson (Moralez, 65e), Carmona, Baselli (Migliaccio, 59e), A. Gomez - Denis (Bianchi, 80e), Estigarribia. Entr. : Colantuono.

● **Cagliari-Naples : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Callejon (24e), Balzano (45e + 1 c.s.c.), Gabbiadini (60e).
Cagliari : Brkic - Balzano, Rossettini, Ceppitelli, Avelar - Conti, Dessena, Sau (Longo, 46e) - Ekdal (Galvão, 63e) - Farias (Cossu, 63e), Mpoku. Entr. : Zeman.
Naples : Andujar - Maggio, Albiol, Koulibaly, Strinic - Hamsik (Gabbiadini, 56e), Gargano, Jorginho - Insigne, Higuain (Zapata, 61e), Callejon (Mesto, 69e). Entr. : Benitez.

● **Sampdoria Gênes-Cesena : 0-0.** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Giacomelli.
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Silvestre, Romagnoli, Mesbah - Palombo (Soriano, 86e), Obiang Avomo - Eder, Eto'o, Muriel (Correa, 68e) - Okaka Chuka. Entr. : Mihajlovic.
Cesena : Agliardi - Perico, Volta, Krajnc, Lucchini - Giorgi (Cazzola, 84e), Cascione, Mudingayi (Ze Eduardo, 77e) - Brienza - Succi, Rodriguez (Defrel, 60e). Entr. : Di Carlo.

● **Palerme-Genoa : 2-1 (2-0).** Arbitre : M. Cervellera. Buts : Chochev (9e, 30e) pour Palerme ; Falqué (52e) pour le Genoa.
Palerme : Sorrentino - Vitiello, Gonzalez, Andjelkovic - Rispoli, Rigoni, Jajalo (Bolzoni, 58e), Chochev (Boletti, 78e), Lazaar (Daprela, 90e) - Vazquez, Dybala. Entr. : Iachini.
Genoa : Lamanna - Izzo, Burdisso, De Maio (Pavoletti, 79e) - Rincon, Falqué, Perotti, Edenilson, Bergdich (Lestienne, 70e) - Mandragora (Laxalt, 46e), Niang. Entr. : Gasperini.

● **Sassuolo-Torino : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 10 500. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Berardi (45e + 1 s.p.) pour Sassuolo ; Quagliarella (58e s.p.) pour le Torino.
Sassuolo : Consigli - Acerbi, Cannavaro, Peluso - Longhi, Taïder (Biondini, 62e), Lazarevic, Brighi - Zaza, Floro Flores (Sansone, 71e), Berardi (Floccari, 81e). Entr. : Di Francesco.

Étranger

Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Molinaro (Peres, 54e), Darmian, A. Farnerud, Vives, Benassi (Basha, 70e) - Quagliarella, Martinez (Lopez, 54e). Entr. : Ventura.

● **Inter Milan-Milan AC : 0-0.** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Banti.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Vidic, Ranocchia, Juan Jesus - Medel, Kovacic (Shaqiri, 77e), Gnoukouri (Obi, 67e), Hernanes - Palacio, Icardi. Entr. : Mancini.
Milan AC : Lopez - Abate, Mexès, Alex (Paletta, 70e), Antonelli - Jong, Poli (Cerci, 81e), Bonaventura, Van Ginkel - Suso (Destro, 73e), Ménez. Entr. : Inzaghi.

● **Chievo Vérone-Udinese : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Pellissier (39e) pour le Chievo Vérone ; Cesar (72e c.s.c.) pour l'Udinese.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Dainelli, César, Zukanovic - Birsa (Schelotto, 70e), Izco, Hetemaj, Radovanovic - Pellissier (Paloschi, 60e), Meggiorini (Bota, 66e). Entr. : Maran.
Udinese : Karnezis - Piris, Danilo, Bubnjic (Di Natale, 61e) - Pasquale, Widmer, Pinzi, P. Kone - Borges Fernandes (Geijo, 46e), Allan, Théréau (Badu, 71e). Entr. : Stramaccioni.

● **Empoli-Parme : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Pasqua. Buts : Maccarone (32e), Tonelli (45e) pour Empoli ; Lodi (20e), Belfodil (73e) pour Parme.
Empoli : Sepe - Laurini, Tonelli, Rugani, Mario Rui - Vecino (Zelinki, 78e), Croce, Valdifiori (Signorelli, 64e) - Saponara - Pucciarelli (Tavano, 82e), Maccarone. Entr. : Sarri.
Parme : Mirante - Cassani, Costa, Feddal - Gobbi, Lila (Belfodil, 69e), Lodi (Lodi, 54e), Mauri, Varela - Ghezzal, Coda. Entr. : Donadoni.

Buteurs

1. Tevez (Juventus Turin), 18 buts.
2. Ménez (Milan AC), Icardi (Inter Milan), 16 buts.
4. Toni (Hellas Vérone), 15 buts.
5. Higuain (Naples), Dybala (Palerme), 13 buts.
7. Quagliarella (Torino), 12 buts.
8. Callejon (Naples), Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7 ; Naples, 4), Berardi (Sassuolo), Di Natale (Udinese), 11 buts.
12. Felipe Anderson, M. Klose (Lazio Rome), 10 buts.
14. Falqué (Genoa), Mauri (Lazio Rome), Eder (Sampdoria Gênes), Théréau (Udinese), 9 buts.

Rendez-vous

22e JOURNÉE
SAMEDI 25 AVRIL, 18 HEURES
Udinese-Milan AC
20 H 45
Inter Milan-AS Roma
DIMANCHE 26 AVRIL, 12 H 30
Atalanta-Empoli
15 HEURES
Torino-Juventus Turin
Lazio Rome-Chievo Vérone
Genoa-Cesena
Parme-Palerme
Hellas Vérone-Sassuolo
18 HEURES
Fiorentina-Cagliari
20 H 45
Naples-Sampdoria Gênes

Serie B

Match en retard, 33e journée

Frosinone-Latina **1-0**

Match décalé, 35e journée

Perugia-Varèse **2-0**

36e journée

Carpi-Brescia **3-0**
Cittadella-Vicenza **0-1**
FC Bologne-La Spezia **0-0**
Livourne-Frosinone **0-0**
Ternana-Perugia **0-0**
Varèse-Avellino **1-1**
Pescara-Modena **1-0**
Crotone-Virtus Lanciano **1-1**
Trapani-Bari **1-1**
Latina-Catania **1-2**
Virtus Entella-Pro Vercelli **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Carpi	74	36	21	11	4	57	24
2. Vicenza	59	36	16	11	9	40	32
3. FC Bologne	58	36	15	14	7	42	30
4. Frosinone	58	36	16	10	10	53	44
5. Perugia	54	36	13	15	8	41	37
6. Avellino	53	36	14	11	11	34	32
7. Livourne	52	36	14	10	12	51	42
8. La Spezia	51	36	13	12	11	46	38
9. Pescara	51	36	13	12	11	59	48
10. Virtus Lanciano	48	36	10	18	8	48	42
11. Bari	46	36	12	10	14	38	43
12. Ternana	44	36	11	11	14	31	41
13. Catania	44	36	11	11	14	52	50
14. Trapani	43	36	10	13	13	49	61
15. Modena	42	36	9	15	12	30	30
16. Latina	41	36	9	14	13	32	36
17. Crotone	41	36	10	11	15	36	43
18. Pro Vercelli	40	35	10	10	15	39	50
19. Virtus Entella	40	35	9	13	13	33	48
20. Cittadella	39	36	8	15	13	42	47
21. Bresica	32	36	9	11	16	41	52
22. Varèse	29	36	7	12	17	36	60

Buteurs

1. Calaio (Catania), Granoche (Modena), Marchi (Pro Vercelli), Coco (Vicenza), 17 buts.

Rendez-vous

37e JOURNÉE
VENDREDI 24 AVRIL, 19 HEURES
Catania-Ternana
21 HEURES
Bari-FC Bologne
SAMEDI 25 AVRIL, 15 HEURES
Frosinone-Carpi
Vicenza-Varèse
Perugia-Livourne
Avellino-Virtus Entella
La Spezia-Trapani
Virtus Lanciano-Pescara
Modena-Crotone
Pro Vercelli-Latina
Brescia-Cittadella

Algérie

25e journée

ES Sétif-JS Kabylie **1-0**
MO Béjaïa - El-Harrach **0-1**
ASM Oran-RC Arbaa **3-2**
USM Bel-Abbès - USM Alger **1-0**
MC Alger-CR Bélouizdad **3-0**
JS Saoura-CS Constantine **1-1**
Hussein-Dey - El-Eulma **1-2**
ASO Chlef-MC Oran **mardi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. ES Sétif	41	25	11	8	6	32	24
2. MO Béjaïa	39	25	10	9	6	28	17
3. ASM Oran	37	25	10	7	8	31	31
4. USM Alger	36	25	9	9	7	29	21
5. MC Oran	36	24	9	9	6	16	14
6. USM El-Harrach	36	25	11	3	11	25	27
7. RC Arbaa	35	25	11	2	12	24	30
8. CR Bélouizdad	34	25	9	7	9	22	30
9. MC Alger	33	25	9	6	10	29	27
10. JS Kabylie	32	25	9	5	11	29	30
11. CS Constantine	32	25	8	8	9	26	27
12. JS Saoura	32	25	8	8	9	22	25
13. USM Bel-Abbès	32	25	8	8	9	18	22
14. MC El-Eulma	31	25	9	4	12	33	31
15. ASO Chlef	28	24	6	10	8	18	23
16. Hussein-Dey	27	25	6	9	10	18	21

Arménie

22e journée

Ulisses Erevan-Pyunik Erevan **2-1**
Banants Erevan-Shirak FC **3-6**
Mika Ashtarak-Gand. Kapan **1-1**
Ararat Erevan-Alashkert FC **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Pyunik Erevan	45	21	14	3	4	43	11
2. Shirak FC	41	22	12	5	5	38	23
Ulisses Erevan	41	21	13	2	6	36	21
4. Mika Ashtarak	29	22	7	8	7	23	26
5. Alashkert FC	28	22	7	7	8	22	27
6. Gand. Kapan	26	20	7	5	8	26	31
7. Banants Erevan	21	22	5	6	11	32	40
8. Ararat Erevan	8	22	2	2	18	20	54

Argentine

9e journée

San Lorenzo-Independiente **1-0**
Boca Juniors-Nueva Chicago **0-0**
Argentinos J.-River Plate **1-2**
Rosario Central-SM San Juan **2-1**
Belgr. Cordoba-Quilmes **2-1**
Racing Club Av.-Huracan **2-0**
Banfield-Lanus **1-2**
Tigre-Est. La Plata **2-0**
Ars. Sarandi-Newell's **3-0**
Godoy Cruz-Velez Sarsfield **2-2**
Union Santa Fe-Sarmiento **0-1**
Olimpo-Defensa y Justicia **0-0**
Gimnasia La Plata-Aldosivi **4-1**
Temperley-Colon S. Fe **2-1**
Crucero del Norte-Atl. Rafaela **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. San Lorenzo	21	9	7	0	2	16	5
2. Boca Juniors	21	9	6	3	0	15	4
3. River Plate	21	9	6	3	0	20	12
4. Rosario Central	21	9	6	3	0	15	8
5. Belgr. Cordoba	19	9	6	1	2	15	8
6. Racing Club	16	9	4	4	1	13	6
7. Banfield	16	9	5	1	3	13	9
8. Lanus	15	9	4	3	2	11	8
9. Tigre	15	9	4	3	2	9	7
10. Newell's OB	14	9	4	2	3	10	10
11. Independiente	13	9	3	4	2	15	11
12. Argentinos J.	13	9	3	4	2	9	10
13. Velez Sarsfield	12	9	3	3	3	11	10
14. Sanmiento	12	9	3	3	3	14	14
15. Union Santa Fe	11	9	2	5	2	11	12
16. Est. La Plata	11	9	3	2	4	10	14
17. SM San Juan	10	9	2	4	3	11	12
18. Defensa Justicia	10	9	2	4	3	8	9
19. Gim. La Plata	9	9	2	3	4	12	14
20. Aldosivi	9	8	2	3	3	10	13
21. Temperley	9	9	2	3	4	6	9
22. Quilmes	9	9	2	3	4	11	15
23. Godoy Cruz	9	9	2	3	4	11	16
24. Huracan	7	9	2	1	6	8	12
25. Colon Santa Fe	7	9	1	4	4	6	12
26. Ars. Sarandi	6	8	1	3	4	8	12
27. Crucero Norte	6	9	1	3	5	5	11
28. Olimpo	5	9	0	5	4	2	8
29. Atl. Rafaela	5	9	0	5	4	6	13
30. Nueva Chicago	4	9	0	4	5	7	14

Coupe

DEMI-FINALES RETOUR
18 AVRIL
B. Erevan-**Mika Ashtarak** (2-0) **1-3**
19 AVRIL
Alashkert-**Pyunik Erevan** (0-3) **1-0**
RENDEZ-VOUS
FINALE
MERCREDI 6 MAI
Mika Ashtarak-Pyunik Erevan

Belgique

Poule pour le titre

3e JOURNÉE
Standard Liège-La Gantoise **1-3**
FC Bruges-RSC Anderlecht **2-1**
KV Courtrai-Charleroi SC **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
2. La Gantoise	35	3	2	0	1	6	3
1. FC Bruges	37	3	2	0	1	4	4
5. Charleroi SC	29	3	1	1	1	3	3
4. KV Courtrai	30	3	1	1	1	3	3
Stand. Liège	30	3	1	0	2	5	6
3. RSC Anderlecht	32	3	1	0	2	3	5

Poule pour la Ligue Europa

POULE A
3e JOURNÉE
FC Malines-Racing Genk **4-0**
Zulte-Waregem-Waasl. Beveren **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Malines	9	3	3	0	0	9	1
2. Racing Genk	6	3	2	0	1	3	4
3. Zulte-Waregem	1	3	0	1	2	2	4
4. Waas. Beveren	1	3	0	1	2	3	8

POULE B
3e JOURNÉE
KV Ostende-Westerlo **2-0**
Mouscron Per.-SC Lokeren **1-5**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. SC Lokeren	7	3	2	1	0	8	3
2. Mouscron Per.	6	3	2	0	1	6	5
3. KV Ostende	3	3	1	0	2	3	4
4. Westerlo	1	3	0	1	2	1	6

Poule pour le maintien

3e JOURNÉE
Cercle Bruges-FC Lierse **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Lierse	6	3	2	0	1	5	3
2. Cercle Bruges	3	3	1	0	2	3	5

Écosse

Matches en retard, 25e journée

Celtic-Kilmarnock **4-1**
Aberdeen-Dundee Utd **1-0**

Match décalé, 33e journée

St. Mirren-Ross County **0-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	76	32	24	4	4	61	16
2. Aberdeen	71	33	22	5	6	54	28
3. Inverness CT	55	32	16	7	9	44	33
4. Dundee Utd	49	32	15	4	13	52	47
5. St. Johnstone	48	33	14	6	13	29	32
6. Dundee FC	44	32	11	11	10	44	43
7. Hamilton	43	33	12	7	14	42	48
8. Partick Thistle	38	33	10	8	15	41	38
9. Kilmarnock	38	33	10	8	15	35	46
10. Ross County	37	33	10	7	16	39	56
11. Motherwell	31	33	9	4	20	33	57
12. St. Mirren	21	33	6	3	24	22	59

Cup

DEMI-FINALES
18 AVRIL
Hibernian (2-2)-**Falkirk (1-2)** **0-1**
19 AVRIL
Inverness-Celtic Glasgow **a.p. 3-2**
RENDEZ-VOUS
SAMEDI 30 MAI
Falkirk (2-2)-Inverness Thistle

États-Unis

Matches joués du 12 au 19 avril

Portland-Orlando City **0-2**
LA Galaxy-Seattle **1-0**
R. Salt Lake-Vancouver **0-1**
New York RB-San Jose **2-0**
DC United-Houston **1-1**
FC Dallas-Toronto FC **3-2**
Columbus-Orlando City **3-0**
LA Galaxy-Kansas City **2-1**
Colorado-Seattle **1-3**
New York City FC-Philadelphia **1-1**

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. New York RB	11	5	3	2	0	9	4
2. DC United	11	6	3	2	1	6	5
3. Columbus Cr.	8	6	2	2	2	1	5
4. Orlando City	8	7	2	2	3	6	8
5. New England	8	6	2	2	2	4	6
6. Chicago Fire	6	5	2	0	3	5	7
7. Philadelphia	6	7	1	3	3	8	11
8. New York City FC	6	6	1	3	2	5	5
9. Toronto FC	3	5	1	0	4	8	11
10. Montréal Imp.	2	4	0	2	2	2	6

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Vancouver Wh.	16	8	5	1	2	10	7
2. FC Dallas	13	7	4	1	2	10	10
3. L.A. Galaxy	11	7	3	2	2	8	7
4. Seattle Sound.	10	6	3	1	2	9	5
5. San Jose Eart.	9	7	3	0	4	7	9
6. S. Kansas City	9	7	2	3	2	7	8
7. Houston Dyn.	9	7	2	3	2	6	4
8. Real Salt Lake	9	6	2	3	1	6	5
9. Portland Timb.	6	6	1	3	2	6	7
10. Colorado Rap.	6	6	1	3	2	5	5

Grèce

Match en retard, 27e journée

Panthrakikos-Olympiakos **1-3**

31e journée

Olympiakos-Levadiakos **4-0**
AO Kerkyra-PAOK **0-1**
Panthrakikos-Panathinaïkos **2-1**
Atromitos Ath.-PAS Giannina **1-1**
Panaïtolikos-Kallonis **2-0**
Xanthi-Ergotelis **0-1**
OFI Crète-Panionios **0-3**
Niki Volou-Platanias FC **0-3**
Veria FC-Ast. Tripolis **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	73	31	23	4	4	71	28
2. PAOK Salon.	60	31	19	3	9	55	41
3. Panathinaïkos	59	31	19	5	7	53	29
4. Asteras Tripolis	52	30	15	7	8	40	32
5. PAS Giannina	51	31	13	12	6	45	29
6. Atromitos	47	30	12	11	7	35	23
7. Panaïtolikos	46	31	12	10	9	36	24
8. Xanthi	46	31	12	10	9	44	37
9. Panionios Ath.	41	31	11	8	12	40	37
10. AO Kerkyra	40	31	11	7	13	36	34
11. Kallonis	40	31	10	10	11	30	33
12. Veria FC	37	30	10	7	13	38	51
13. Platanias FC	37	31	10	7	14	26	29
14. Panthrakikos	37	31	9	10	12	31	42
15. Levadiakos	34	30	9	7	14	34	32
16. Ergotelis	31	31	8	7	16	34	56
17. OFI Crète	13	29	7	2	20	26	60
18. Niki Volou	-6	31	2	1	28	7	71

Israël

Poule pour le titre

MATCH DÉCALÉ,
3e JOURNÉE
H. Kir. Shmona - Mac. Tel-Aviv **0-0**

4e JOURNÉE
Mac. Tel-Aviv - Betar **4-1**
H. Beer Sheva-H. Kir. Shmona **2-2**
Mac. Haifa-Mac. P.-Tikvah **lundi**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mac. Tel-Aviv	64	30	20	6	4	62	23
2. H. Beer Sheva	53	29	15	8	6	52	28
3. Hap. K. Shmona	51	29	14	9	6	42	29
4. Betar Jérusalem	44	30	11	11	8	41	35
5. M. Haïfa	41	29	12	5	12	41	32
6. M. Petah-Tikva	40	29	10	10	9	28	34

Poule relégation

3e JOURNÉE
H. Tel-Aviv - H. Petah-Tikvah **1-2**
Hapoël Acre-Hapoël Haifa **1-0**
Bnei Sakhnin-Hapoël Ra'anana **1-1**
Maccabi Netanyah-AS Ashdod **0-0**

CLASSEMENT

1. Maccabi Netanyah, 40 pts. **2.** Hapoël Ra'anana, 38. **3.** Bnei Sakhnin, 37. **4.** Hapoël Tel-Aviv, 35. **5.** AS Ashdod, 29. **6.** Hapoël Petah-Tikvah, Hapoël Acre, Hapoël Haifa, 26.

Maroc

Match en retard, 23e journée

R. Casablanca-KAC Kénitra **0-0**

Match en retard, 24e journée

WA Casablanca-Mog. Tétouan **1-1**

26e journée

WA Casablanca-FAR Rabat **2-0**
OC Khouribga-HUS Agadir **2-1**
MAS Fès - D. El-Jadida **0-0**
KAC Kénitra-Olymp. Safi **1-0**
Ren. Berkane-IZ Khemisset **0-0**
Ch. Al-Hoceima-Ch. At. Khénifra **1-1**
KAC Marrakech-M. Tétouan **mercredi**
FUS Rabat-R. Casablanca **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. WA Casablanca	50	26	13	11	2	41	20
2. OC Khouribga	47	26	13	8	5	24	13
3. Mog. Tétouan	40	25	10	10	5	32	25
4. FUS Rabat	39	25	10	9	6	28	23
5. KAC Marrakech	39	25	11	6	8	24	19
6. Difaa El-Jadida	34	26	9	9	8	22	16
7. HUS Agadir	34	26	9	9	8	38	38
8. R. Casablanca	35	25	9	8	8	32	27
9. Olymp. Safi	33	26	8	9	9	20	30
10. Ren. Berkane	30	26	5	15	6	21	21
11. FAR Rabat	29	26	6	11	9	26	24
12. KAC Kénitra	29	26	7	8	11	21	25
13. MAS Fès	27	26	5	12	9	26	30
14. Ch. At. Khénifra	26	26	7	5	14	19	34
15. Al-Hoceima	25	26	5	10	11	23	38
16. IZ Khemisset	22	26	4	10	12	21	35

Pays-Bas

31e journée

PSV-SC Heerenveen **4-1**
Ajax-NAC Breda **0-0**
Feyenoord-Go Ahead Eagles **0-1**
Vitesse Arnhem-FC Dordrecht **3-0**
AZ Alkmaar-ADO La Haye **3-1**
Heracles Almelo-PEC Zwolle **2-0**
Willem II-FC Groningue **1-4**
FC Utrecht-FC Twente **1-0**
SC Cambuur-Ex. Rotterdam **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. PSV Eindhoven	79	31	26	1	4	84	27
2. Ajax Amsterd.	67	31	20	7	4	64	26
3. Feyenoord R.	58	31	17	7	7	54	31
4. Vit. Arnhem	54	31	15	9	7	59	38
5. AZ Alkmaar	53	31	16	5	10	54	53
6. Heerenveen	48	31	13	9	9	50	41
7. PEC Zwolle	46	31	14	4	13	54	42
8. FC Groningue	42	31	10	12	9	43	47
9. FC Twente	40	31	11	10	10	50	40
10. SC Cambuur	40	31	11	7	13	45	51
11. Willem II	39	31	11	6	14	42	46
12. FC Utrecht	36	31	10	6	15	53	57
13. ADO La Haye	34	31	8	10	13	41	49
14. Ex. Rotterdam	31	31	6	13	12	42	54
15. Her. Almelo	31	31	9	4	18	43	61
16. NAC Breda	28	31	6	10	15	29	57
17. Go Ahead Eagles	26	31	7	5	19	28	55
18. FC Dordrecht	16	31	3	7	21	22	72

Portugal

Match décalé, 28e journée

Estoril-Paços de Ferreira **1-0**

29e journée

Belenenses-Benfica Lisbonne **0-2**
FC Porto-Ac. Coimbra **1-0**
Sporting-Boavista Porto **2-1**
V. Guimaraes-Sp. Braga **1-0**
Paços de Ferreira-Moreirense **0-0**
Gil Vicente-Rio Ave **0-0**
Vit. Setubal-Estoril **1-2**
Penafiel-Arouca **0-2**
Mar. Funchal-Nac. Funchal **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Benfica	74	29	24	2	3	73	15
2. FC Porto	71	29	22	5	2	67	12
3. Sp. Portugal	63	29	18	9	2	55	26
4. Sp. Braga	53	29	16	5	8	45	18
5. V. Guimaraes	46	29	13	7	9	41	30
6. Belenenses	42	29	11	9	9	28	29
7. Paços Ferreira	39	29	10	9	10	32	37
8. Rio Ave	38	29	9	11	9	34	35
9. Nac. Funchal	36	28	10	6	12	36	41
10. Moreirense	36	29	9	9	11	25	32
11. Mar. Funchal	35	28	10	5	13	35	37
12. Estoril	34	29	8	10	11	33	51
13. Boavista Porto	29	29	8	5	16	24	46
14. Acad. Coimbra	27	29	4	15	10	20	36
15. Arouca	26	29	7	5	17	22	42
16. Vit. Setubal	25	29	6	7	16	21	45
17. Gil Vicente	20	29	3	11	15	22	48
18. Penafiel	18	29	4	6	19	27	60

Russie

Matches décalés, 23e journée

Amkar Perm-CSKA **1-0**
Oural Iekaterinb.-Lok. Moscou **2-0**
FK Rostov-Sp. Moscou **2-1**
Torpedo Moscou-Terek Grozny **0-0**

24e journée

FC Kuban Kras.-Zénith St-Pét. **0-0**
CSKA-FK Krasnodar **1-1**
Terek Grozny-Dyn. Moscou **0-0**
Rubin Kazan-Oural Iekaterinb. **2-1**
Mordovia Saransk-Sp. Moscou **1-3**
FK Ufa-Lok. Moscou **1-0**
FK Rostov-Torpedo Moscou **lundi**
Amkar Perm-Arsenal Tula **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Zénith St-Pét.	56	24	17	5	2	51	14
2. FK Krasnodar	48	24	14	6	4	42	22
3. CSKA Moscou	44	24	14	2	8	51	24
4. Dyn. Moscou	43	23	13	4	6	45	26
5. Rubin Kazan	43	24	12	7	5	35	23
6. Sp. Moscou	39	24	11	6	7	34	28
7. Lok. Moscou	38	24	10	8	6	25	18
8. Ku. Krasnodar	32	24	7	11	6	23	27
9. Terek Grozny	30	24	8	6	10	22	21
10. Mord. Saransk	25	24	7	4	13	16	39
11. Oural Iekaterinb.	23	24	7	2	15	22	33
12. FK Rostov	23	23	6	5	12	22	42
13. FK Ufa	22	24	5	7	12	17	31
14. Arsenal Tula	20	23	6	2	15	15	33
15. Torpedo Moscou	20	23	4	8	11	19	37
16. Amkar Perm	17	22	4	5	13	14	35

Suisse

28e journée

FC Sion-FC Bâle **0-1**
Young Boys Berne-FC Thoune **4-0**
FC Zurich-Saint-Gall **1-2**
FC Lucerne-Grasshopper Zurich **2-0**
FC Vaduz-FC Aarau **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bâle	64	28	20	4	4	69	29
2. Young Boys	54	28	16	6	6	52	32
3. FC Thoune	42	28	11	9	8	34	35
4. FC Zurich	41	28	12	5	11	43	37
5. Saint-Gall	41	28	11	8	9	43	45
6. FC Sion	32	28	8	8	12	33	39
7. Grasshopper	31	28	8	7	13	40	48
8. FC Lucerne	28	28	6	10	12	34	40
9. FC Vaduz	27	28	6	9	13	22	40
10. FC Aarau	22	28	4	10	14	21	46

Tunisie

25e journée

St. Tunisien-ES Zarzis **0-0**
AS Marsa-ES Metlaoui **2-2**
Stade Gabésien-Monastir **0-0**
EGS Gafsa-Hammam-Lif **2-0**
AS Djerba-AS Gabès **2-1**
Cl. Africain-JS Kairouan **mercredi**
ES Sahel-ES Tunis **jeudi**
CS Sfaxien-CA Bizerte **jeudi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Étoile Sahel	58	23	15	5	3	34	11
2. Club Africain	49	24	15	4	5	42	17
3. ES Tunis	49	24	14	7	3	36	17
4. CS Sfaxien	43	24	10	11	3	34	18
5. ES Zarzis	38	25	9	11	5	28	19
6. Stade Tunisien	37	25	10	7	8	25	27
7. CA Bizerte	35	24	8	11	5	17	16
8. AS Marsa	35	25	8	11	6	22	27
9. JS Kairouan	34	24	7	9	8	25	24
10. Stade Gabésien	28	25	6	10	9	15	19
11. Hammam-Lif	27	24	7	6	11	20	27
12. EGS Gafsa	25	25	5	10	10	22	34
13. ES Metlaoui	22	25	5	7	13	18	36
14. US Monastir	21	25	3	12	10	16	25
15. AS Gabès	19	25	5	4	16	19	35
16. AS Djerba	17	25	4	5	16	11	39

Turquie

27e journée

Kasimpasa-Besiktas Istanbul **1-5**
Trabzonspor-Galatasaray **2-1**
Istanbul BB-Rizespor **3-1**
Karabükspor-Gençlerbirligi **2-1**
Gaziantepspor-Konyaspor **1-1**
Sivasspor-Balikesirspor **1-1**
Kayseri-Eskisehirspor **0-1**
MI Yurdu-Ak. Belediyespor **lundi**
Fenerbahçe-Bursaspor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Besiktas	58	27	18	4	5	47	25
2. Galatasaray	58	27	18	4	5	51	34
3. Fenerbahçe	56	26	17	5	4	45	20
4. Istanbul BB	47	27	12	11	4	38	19
5. Trabzonspor	46	27	12	10	5	50	40
6. Bursaspor	44	26	12	8	6	52	35
7. MI Yurdu	35	26	10	5	11	42	38
8. Gençlerbirligi	35	27	9	8	10	40	37
9. Konyaspor	35	27	9	8	10	24	33
10. Gaziantepspor	35	27	10	5	12	25	36
11. Ak. Belediyespor	32	26	8	8	10	34	40
12. Sivasspor	31	27	8	7	12	33	37
13. Eskisehirspor	30	27	7	9	11	32	41
14. Kasimpasa	29	27	7	8	12	41	56
15. Caykur Rizespor	28	27	7	7	13	33	44
16. Karabükspor	21	27	5	6	16	31	44
17. Kayseri	20	27	4	8	15	30	48
18. Balikesirspor	19	27	4	7	16	33	54

Coupe

QUARTS DE FINALE RETOUR

7 AVRIL

Gençlerbirligi-**Bursaspor** (H) **2-3**

8 AVRIL

Manisaspor (L2)-**Galatasaray** (D-1) **1-1**

9 AVRIL

Sivasspor-Kayserispor (D-1) **a.p. 1-1**
(Sivasspor qualifié 3 t.a.b. à 1)
Fenerbahçe-MI Yurdu (D-2) **4-1**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

MARDI 28 AVRIL, 19 H 30

Bursaspor-Fenerbahçe

JEUDI 30 AVRIL, 19 H 30

Galatasaray-Sivasspor

Ukraine

Match décalé, 19e journée

Carpates Lviv-Vorsk. Poltava **0-0**

20e journée

Volyn Lutsk-Dynamo Kiev **1-3**
Zar. Lugansk-Ch. Donetsk **1-4**
Ol. Donetsk-Dniepropetrovsk **0-5**
Met. Kharkov-Carpates Lviv **0-0**
Vorsk. Poltava-Met. Zaporozje **5-0**
Illic. Mariupol-Met. Donetsk **1-1**
Tch. Odessa-Hov. Uzgorod **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Dynamo Kiev	52	20	16	4	0	49	10
2. Ch. Donetsk	47	20	15	2	3	58	13
3. Dniepropetrovsk	44	20	13	5	2	40	12
4. Zarya Lugansk	31	20	9	4	7	29	26
5. Met. Kharkov	29	19	7	8	4	26	25
6. Vorsk. Poltava	26	20	6	8	6	23	19
7. Volyn Lutsk	25	20	7	4	9	28	34
8. Met. Donetsk	23	20	5	8	7	23	25
9. Olimpik Donetsk	22	20	6	4	10	18	49
10. Met. Zaporozje	19	20	5	4	11	16	37
11. Tchern. Odessa	18	19	3	9	7	15	23
12. Hov. Uzhhorod	17	20	3	8	9	16	28
13. Illic. Mariupol	8	20	1	5	14	18	46
14. Carpates Lviv	7	20	1	7	10	13	25

Ligue des champions

Quarts de finale aller

14 AVRIL

Juventus Turin-Monaco **1-0**
Atletico Madrid-Real Madrid **0-0**

15 AVRIL

FC Porto-Bayern Munich **3-1**
Paris-SG-FC Barcelone **1-3**

● **Juventus Turin-Monaco : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 40 801. Arbitre : M. Kralovec (RTC). But : Vidal (57e s.p.).

Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini, Évra - Marchisio, Pirlo (Barzagli, 74e), Vidal - Pereyra (Sturaro, 87e) - Tevez, Morata (Matri, 82e). Entr. : Allegri.

Monaco : Subasic - Raggi (Berbatov, 71e), Ricardo Carvalho, Abdennour, Kurzawa - Fabinho, Kondogbia - Dirar (Bernardo Silva, 51e), Moutinho, Carrasco - Martial (Matheus Carvalho, 87e). Entr. : Jardim.

● **Atletico Madrid-Real Madrid : 0-0.** Spectateurs : 52 553. Arbitre : M. Mazic (SER).

Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Miranda, Godin, Siqueira - Turan, Gabi, Suarez, Koke (F. Torres, 83e) - Griezmann (Raul Garcia, 77e), Mandzukic. Entr. : Simeone.

Real Madrid : Casillas - Carvajal (Arbeloa, 85e), S. Ramos, Varane, Marcelo - Modric, Kroos, James Rodriguez - Bale, Benzema (Isco, 76e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

● **FC Porto-Bayern Munich : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 50 092. Arbitre : M. Velasco Carballo (ESP). Buts : Quaresma (3e s.p., 10e), Jackson Martinez (65e) pour le FC Porto ; Thiago Alcantara (28e) pour le Bayern Munich.

FC Porto : Fabiano - Danilo, Maicon, Martins Indi, Alex Sandro - Herrera, Casemiro, Torres (Ruben Neves, 75e) - Quaresma (Evandro, 85e), Jackson Martinez, Brahimi (Hernani, 80e). Entr. : Lopetegui.

Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng, Dante, Bernat - Lahm, Xabi Alonso (Badstuber, 74e), Thiago Alcantara - Götze (Rode, 56e) - Müller, Lewandowski. Entr. : Guardiola.

● **Paris-SG - FC Barcelone : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 45 893. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Van der Wiel (82e) pour le Paris-SG ; Neymar (18e), Suarez (67e, 79e) pour le FC Barcelone.

Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Thiago Silva (David Luiz, 21e), Marquinhos, Maxwell - Rabiot (Lucas, 65e), Cabaye, Matuidi - Lavezzi, Cavani, Pastore. Entr. : Blanc.

FC Barcelone : Ter-Stegen - Montoya (Adriano, 80e), Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic (Mathieu, 74e), Busquets, Iniesta (Xavi, 53e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE RETOUR

MERCREDI 29 AVRIL, 20 H 45

Real Madrid-Atletico Madrid
Monaco-Juventus Turin

Bayern Munich-FC Porto et FC Barcelone-Paris-SG se sont joués le mardi 28 avril.

Le tirage au sort des demi-finales se déroulera le vendredi 24 avril.

Ligue Europa

Quarts de finale aller

16 AVRIL

FC Bruges-Dniepr **0-0**
Dynamo Kiev-Fiorentina **1-1**
VfL Wolfsburg-Naples **1-4**
FC Séville-Z. St-Pétersbourg **2-1**

● **FC Bruges-Dniepr : 0-0.** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Skomina (RTC).

FC Bruges : Ryan - De Fauw, Simons, Mechele, De Bock - Vormer, Silva, Vazquez Solsona - Refaelov (Coopman, 89e), Oularé (De Sutter, 72e), Izquierdo (Dierckx, 78e). Entr. : Preud'Homme.

Dniepr : Boyko - Fedetskiy, Douglas, Cheberyachko, Leo Matos - Kankava, Fedorchyuk - Luchkevitch (Bruno Gama, 80e), Rotan (Bezus, 89e), Konoplianka - Kalinic (Seleznïov, 78e). Entr. : Markevich.

● **Dynamo Kiev-Fiorentina : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Marciniak (POL). Buts : Lens (36e) pour le Dynamo Kiev ; Babacar (90e + 2) pour la Fiorentina.

Dynamo Kiev : Chovkovski - Silva, Hacheridi, Dragovic, Antunes (Vida, 24e) - Rybka, Bouyalski (Chumak, 80e) - Iarmolenko, Sidortchouk (Belhanda, 68e), Lens - Teodorczyk. Entr. : Rebrov.

Fiorentina : Neto - Tomovic, Rodriguez, Savic, Alonso - Fernandez, Badelj, Valero (Aquilani, 83e) - Salah, Gomez (Babacar, 77e), Joaquin (Vargas, 68e). Entr. : Montella.

● **VfL Wolfsburg-Naples : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP). Buts : Bendtner (80e) pour le VfL Wolfsburg ; Higuain (15e), Hamsik (23e, 64e), Gabbiadini (77e) pour Naples.

VfL Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha, Naldo, Knoche, R. Rodriguez - Guilavogui (Arnold, 70e), Luiz Gustavo - Caligiuri, De Bruyne, Schürrle (Perisic, 64e) - Dost (Bendtner, 57e). Entr. : Hecking.

Naples : Andujar - Maggio, Albiol, Britos, Ghoulam - David, Inler - Callejon, Hamsik (Gabbiadini, 75e), Mertens (Insigne, 60e) - Higuain (Henrique, 86e). Entr. : Benitez.

● **FC Séville-Zénith Saint-Pétersbourg : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 28 450. Arbitre : M. Nijhuis (HOL). Buts : Bacca (73e), Suarez (88e) pour le FC Séville ; Ryazantsev (29e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg.

FC Séville : Rico - Coke (Suarez, 46e), Pareja, Kolodziejczak, Trémoulinas - Banega, Krychowiak - Vidal, Iborra (Mbia, 46e), Reyes - Gameiro (Bacca, 64e). Entr. : Emery.

Zénith Saint-Pétersbourg : Lodygin - Anioukov, Neto, Garay, Lombaerts, Rodic (Mogilevets, 65e) - Shatov (Khodzhaniyazov, 75e), Javi Garcia, Witsel - Ryazantsev (Timochtchouk, 82e), Rondon. Entr. : Villas-Boas.

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE RETOUR

JEUDI 23 AVRIL, 21 H 5

Dniepr-FC Bruges
Naples-VfL Wolfsburg
Fiorentina-Dynamo Kiev
Zénith Saint-Pétersbourg - FC Séville

Le tirage au sort des demi-finales se déroulera le vendredi 24 avril.

Ligue des champions d'Afrique

Huitièmes de finale aller

18 ET 19 AVRIL

St. Malien (MLI)-TP Mazembe (RDC) **2-2**
El-Merreikh (SOU)-ES Tunis (TUN) **1-0**
USM Alger (ALG)-AS Kaloum (GUI) **2-1**
Sanga Balende (RDC)-El-Hilal (SOU) **0-1**
El-Eulma (ALG)-CS Sfaxien (TUN) **1-0**
AC Léopards (CGO)-Smouha (EGY) **1-0**
M. Tétouan (MAR)-Al-Ahly (EGY) **1-0**
Raja (MAR)-ES Sétif (ALG) **2-2**

Retour : le vendredi 1er, le samedi 2 et le dimanche 3 mai.

Coupe de la Confédération africaine

Huitièmes de finale aller

17, 18 ET 19 AVRIL

ASO Chlef (ALG)-Club Africain (TUN) **1-1**
Djoliba (MLI)-Hearts Of Oak (GHA) **0-2**
Young Africans (TAN)-ES Sahel (TUN) **1-1**
R. Leopards (CMR)-Vita Club (RDC) **1-0**
Warri W. (NGA)-MK Etancheité (RDC) **2-1**
Mounana (GAB)-Orlando Pir. (AFS) **2-2**
Onze Créateurs (MLI)-ASEC (CIV) **0-1**
Zamalek (EGY)-FUS Rabat (MAR) **0-0**

Retour : le vendredi 1er, le samedi 2 et le dimanche 3 mai.

Amical

16 AVRIL

États-Unis-Mexique **2-0**

Mondial 2018

Éliminatoires zone Asie

TIRAGE AU SORT DES GROUPES

DU 11 JUIN 2015 AU 29 MARS 2016

5 PAYS QUALIFIÉS

Groupe A : Émirats arabes unis, Arabie saoudite, Palestine, Timor Oriental et Malaisie.
Groupe B : Australie, Jordanie, Tadjikistan, Kirghizstan et Bangladesh.
Groupe C : Chine, Qatar, Maldives, Bhoutan et Hongkong.
Groupe D : Iran, Oman, Inde, Turkménistan et Guam.
Groupe E : Japon, Syrie, Afghanistan, Singapour et Cambodge.
Groupe F : Irak, Vietnam, Thaïlande, Indonésie et Taïwan.
Groupe G : Corée du Sud, Koweït, Liban, Birmanie et Laos.
Groupe H : Ouzbékistan, Bahreïn, Philippines, Corée du Nord et Yémen.

Le premier de chaque groupe et les quatre meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour le tour final de qualification de la zone Asie.

Féminines

Ligue des champions

DEMI-FINALES ALLER

18 AVRIL

VfL Wolfsburg (ALL)-Paris-SG (FRA) **0-2**

19 AVRIL

Francfort (ALL)-Bröndby IF (DAN) **7-0**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES RETOUR

SAMEDI 25 AVRIL, 12 HEURES

Bröndby IF (DAN)-Francfort (ALL)

DIMANCHE 26 AVRIL, 18 HEURES

Paris-SG (FRA)-VfL Wolfsburg (ALL)

FRANCE football

Mercredi 22 avril 2015 | N° 3600

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3599 de *France Football*, daté du 15 avril 2015, a été tiré à 129 735 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

ET LA VIDÉO ?

PHILIPPE MANGAS (POUZAUGES, VENDÉE)
La goal line technology est, certes, une bonne avancée, mais avouons que ça ne va servir que très peu, alors que l'urgence est d'aider les arbitres à commettre le moins d'erreurs possible, le genre d'erreurs qui font basculer le sort d'une rencontre. Si la vidéo est difficilement applicable pour tout ce qui fait appel à l'interprétation (penalty, par exemple), elle paraît indispensable lorsqu'il s'agit d'accorder ou non un but à la suite d'un problème de hors-jeu. En quelques secondes, ce serait réglé et le score ou le résultat du match ne serait pas changé.

ET LA VIDÉO ? (2)

De récentes décisions d'arbitrage contestables en Ligue 1 relancent le récurrent débat sur la vidéo que les instances du football se refusent à adopter. Pourquoi s'obstiner à multiplier le nombre d'arbitres au détriment de cette technologie et de l'équité sportive qui en découlerait ? Les mauvaises langues (dont je fais partie) arguent que c'est pour continuer à avantager les grands clubs... À l'évidence, la vidéo, utilisée à bon escient et avec parcimonie, représenterait un progrès salutaire et rassérènerait le corps arbitral, les staffs et les joueurs, mais il serait utopique de croire qu'elle suffirait à guérir l'arbitrage de tous ses maux. En effet, ce dernier s'avère gangréné par certains comportements inadmissibles comme les contestations systématiques ou les fautes d'antijeu pour lesquelles il faudrait appliquer strictement le règlement et, pourquoi pas, instaurer des exclusions temporaires. Il apparaît urgent que la FIFA prennent les bonnes décisions...
THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

ESPRIT CRITIQUE

Pour agaçante que soit la manie de Jean-Michel Aulas de tweeter pour un oui ou pour un non, et pas toujours à bon escient, cette forme de communication n'a rien de criminelle. Il expose ses idées au grand jour. Chacun peut les apprécier à leur juste valeur. Notamment le corps arbitral et la commission d'éthique. Et, jusqu'à preuve du contraire, ni l'un ni l'autre n'ont entamé la moindre procédure à l'encontre du président de l'OL. Jusqu'à ce que celui de l'OM le dénonce au moyen d'une compilation de morceaux choisis expédiée à l'autorité compétente. Laquelle s'en est immédiatement saisie et émue, feignant de découvrir la portée outrageante de déclarations qu'elle ne pouvait ignorer. Aulas victime d'un cafardage d'école primaire, sans que ce type de comportement n'ait ému quiconque. Et notamment pas les médias qui n'auraient fait qu'une bouchée du rapporte-paquet et relevé l'aveuglement de la susdite commission en d'autres temps. Le lessivage de la pensée unique aurait-il tué l'esprit critique ? **MAURICE ROLEZ (SAINT-ÉGRÈVE, ISÈRE)**

L'HUMEUR DE FARO

BIELSA NE SURPREND PLUS

Marcelo Bielsa sera certainement nommé meilleur entraîneur du Championnat français ! Il s'adapte à l'organisation de son adversaire mais n'impose jamais la sienne : les arrières jouent milieu, les ailiers se retrouvent arrière, Imbula seul contre tous... Soyons sérieux ! Les autres techniciens de L1 ne sont pas des novices et savent désormais mettre en place un système de jeu qui leur permet de battre un OM bien décevant dans son organisation.
GÉRARD DESPLANCHES

CONSO

LIRE

ITINÉRAIRES CABOSSÉS

Douze témoignages, douze parcours cahoteux pour une équipe et son entraîneur qui aurait pu avoir fière allure.

Romain Molina, notre correspondant en Écosse, retrace les destinées de ceux qui sont restés dans l'ombre, victimes de blessures, de doutes, d'agents véreux ou encore du dopage... Ou quand le destin tient à trop peu de chose.
Galère Football Club, par Romain Molina, éditions Hugo Sport, 16,95 €.

PORTER

DES AILES AUX PIEDS

Chez les Grecs, Hermès chaussait des sandales ailées pour porter au plus vite les messages des dieux. Nul ne sait si l'équipementier Adidas s'est inspiré de la mythologie pour élaborer sa nouvelle paire de chaussures, l'Adizero 99g. En tout cas, son poids (99 grammes, comme son nom l'indique) est un argument indéniable pour ne pas traîner des pieds sur le terrain. 299 €.

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Souvenirs, souvenirs

À vendre, peu portée pas servie, médaille de champion du monde 1970 directement issue de la collection de Paulo César. Nul besoin d'un certificat d'authenticité, l'ancien crack brésilien partenaire de Pelé a reconnu sur Globonews qu'il l'avait cédée il y a des années pour s'acheter de quoi se repoudrer le nez. En son temps, George Best avait fait de même avec son Ballon d'Or France Football 1968 pour s'humidifier le gosier, quelques bouteilles de mauvais scotch pour fins de soirées arrosées. Chacun son addiction. Drogue, alcool, bagnole à laisser au voiturier ou toquante au poignet, solitaire au doigt ou belle pépée au bras, certaines petites folies conduisent à de grosses âneries... pour rester poli. De nos jours, ça ne risque pas. La plupart des superstars d'aujourd'hui n'ont plus à se soucier de demain, contrairement à leurs devanciers qui soldaient parfois leurs souvenirs pour s'inventer un avenir. Les collectionneurs de reliques sportives savent ce qu'ils doivent aux régimes totalitaires qui affamaient leurs champions et les poussaient, indirectement, à brader les breloques qui les encombraient. Le marché aux fétiches s'est largement servi dans les armoires des vestiaires soviétiques et de leurs satellites où traînaient coupes et médailles entre deux seringues. Aujourd'hui, si un peu moins de la moitié des basketteurs de NBA sont ruinés après une demi-douzaine d'années de retraite (faut le faire !), si Mike Tyson fait le tour des salles de stand-up poisseuses de tous les États-Unis pour se refaire après avoir consciencieusement balancé l'intégralité de sa fortune dans des bacchanales insensées, les footeux à l'arrêt, eux, ne sont pas nombreux à tendre la main en poussant la chansonnette pour becqueter. Tant mieux, vu leur don général pour la musique, comme l'ont prouvé la majorité de ceux qui se sont succédé aux Enfoirés ! Et on fermera les yeux, et plus encore les oreilles, sur les précédents qui n'avaient même pas l'excuse de la solidarité (Boli-Waddle, Marius Trésor, Joël Bats...). Au moins avaient-ils le recul et la fraîcheur de vouloir s'amuser plutôt que de ramasser la monnaie. Vert à moitié vide tant il jouait peu sous les couleurs stéphanoises, Jean-Pierre François n'a pas eu cette élégance. Mais lui n'avait aucun trophée à refourguer... ■

Les footeux à l'arrêt ne sont pas nombreux à tendre la main en poussant la chansonnette pour becqueter. Tant mieux.

Programme TV

DU 21 AU 28 AVRIL

MARDI 21

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Conférence de presse avant FC Barcelone-Paris-SG.**
16.30 L'ÉQUIPE 21 **Conférence de presse avant FC Barcelone-Paris-SG.**
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Lionel Messi : à pas de géant.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.05 CANAL+ **Canal Champions Club.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Bayern-FC Porto,** C1, quarts retour.
20.45 CANAL+ **FC Barcelone-Paris-SG,** C1, quarts retour.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
00.35 D8 **FC Barcelone-Paris-SG (Fra),** C1, quarts retour.
01.30 MA CHAÎNE SPORT **Cruzeiro-Club Universitario,** Copa Libertadores.

MERCREDI 22

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Conférence de presse avant Monaco-Juventus.**
16.30 L'ÉQUIPE 21 **Conférence de presse avant Monaco-Juventus.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 EUROSPORT 2 **Essen-Wolfsburg,** Bundesliga féminine, 21e j.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.35 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Juventus,** C1, quarts retour.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Atletico Madrid,** C1, quarts retour.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**

JEUDI 23

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
20.30 WR **C3, quarts retour.**
21.00 BEIN SPORTS 1 **Naples-Wolfsburg,** C3, quarts retour.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Zénith Saint-Pétersbourg-FC Séville,** C3, quarts retour.
21.00 BEIN SPORTS MAX 4 **Fiorentina-Dynamo Kiev,** C3, quarts retour.
21.00 BEIN SPORTS MAX 5 **Dniepr-Club Bruges,** C3, quarts retour.

VENDREDI 24

11.45 EUROSPORT ET BEIN SPORTS 2 **Tirage au sort des demies de la Ligue des champions.**
12.00 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale.**
12.45 BEIN SPORTS 2 ET EUROSPORT **Tirage au sort des demies de la Ligue Europa.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Nancy-Troyes, L2,** 33e j.
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 33e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Lorient,** L1, 34e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 25

13.10 BEIN SPORTS 2 **Brighton-Watford,** Championship, 45e j.
13.40 CANAL+ SPORT **Southampton-Tottenham,** Premier League, 34e j.
14.00 EUROSPORT **Orléans-Dijon,** L2, 33e j.
15.25 BEIN SPORTS 1 **Cologne-Leverkusen,** Bundesliga, 30e j.
15.25 SPORT+ **Dortmund-Eintracht Francfort,** Bundesliga, 30e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Espanyol-FC Barcelone,** Liga, 33e j.
15.55 CANAL+ SPORT **West Bromwich-Liverpool,** Premier League, 34e j.
16.00 MA CHAÎNE SPORT **Red Star-Chambly,** National, 30e j.
17.00 CANAL+ **Paris-SG-Lille,** L1, 34e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Atletico-Elche,** Liga, 33e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Udinese-Milan AC,** Serie A, 32e j.
18.20 CANAL+ SPORT **Manchester City-Aston Villa,** Premier League, 34e j.
18.25 SPORT+ **Bayern-Hertha Berlin,** Bundesliga, 30e j.
18.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Getafe-Levante,** Liga, 33e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bordeaux-Metz,** L1, 34e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Caen-Guingamp,** L1, 34e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Évian-TG-Bastia,** L1, 34e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Rennes-Nice,** L1, 34e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Toulouse-Nantes,** L1, 34e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 34e j.
20.40 SPORT+ **Inter-AS Roma,** Serie A, 32e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Real Sociedad-Villarreal,** Liga, 33e j.
23.20 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 26

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Malaga-La Corogne,** Liga, 33e j.
12.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
13.45 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Montpellier,** L1, 34e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Everton-Manchester United,** Premier League, 34e j.
14.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Lazio-Chievo,** Serie A, 32e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Almeria-Eibar,** Liga, 33e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Chelsea,** Premier League, 34e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Lens-Monaco,** L1, 34e j.
17.00 SPORT+ **Torino-Juventus,** Serie A, 32e j.
17.30 MA CHAÎNE SPORT **Zénith Saint-Pétersbourg-Arsenal Tula,** Championnat de Russie, 24e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Paris-SG-Wolfsburg,** C1 féminine, demies retour.
18.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Rayo Vallecano,** Liga, 33e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Naples-Sampdoria,** Serie A, 32e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Celta Vigo-Real Madrid,** Liga, 33e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Naples-Sampdoria,** Serie A, 32e j.
21.00 CANAL+ **Reims-Lyon,** L1, 34e j.
23.00 EUROSPORT **New York RB-LA Galaxy,** MLS, 8e j.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
01.15 EUROSPORT 2 **Orlando-Toronto,** MLS, 8e j.

LUNDI 27

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Clermont-Sochaux,** L2, 34e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Valence-Grenade,** Liga, 33e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Joue-la comme Beckham.**
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**

MARDI 28

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 34e j.
20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Udinese-Inter Milan,** Serie A, 33e j.
20.45 CANAL+ SPORT **Paris-SG-Metz,** L1, 32e j.
22.30 SPORT+ **Udinese-Inter,** Serie A, 33e j.
22.40 CANAL+ SPORT **Hull-Liverpool,** Premier League, 33e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

STEPHANIE MAHIEY

LE MATCH

Red Star Paris FC

Deux clubs franciliens, deux vraies chances de monter en L2, histoire de poursuivre le vieux rêve d'un deuxième grand club à Paris. Qui a le plus de chances d'y parvenir ? **TEXTE** OLIVIER BOSSARD ET ARNAUD TULIPIER

HIER, UN GRAND DE FRANCE

21 février 1897. Dans un modeste café parisien, Jules Rimet, futur président de la Fédération française de footabll et de la FIFA, celui qui, plus tard, donnera son nom au premier trophée de la Coupe du monde, réunit son frère Modeste et ses amis Saint-Cyr et Weber pour donner naissance au Red Star. Le début d'une grande histoire. Cinq Coupes de France et le passage de grands noms du ballon comme Pierre Chayriguès, « meilleur gardien français de tous les temps» pour le journal *L'Auto,* l'ailier Fred Aston ou le renard Nestor Combin. Souvenirs...

AUJOURD'HUI, UN RETOUR EN FORCE

La chute a été longue. Douloureuse. En proie à de graves difficultés, le club parisien dépose le bilan en juin 2003 et repart en Division d'Honneur. En trois saisons, il remonte en CFA avant de stagner, mais continue de former (Abou Diaby, Lassana Diarra, Alexandre Song...) et signe son retour en National en 2011. Présidé par Patrice Haddad, avec Sébastien Robert comme entraîneur, Steve Marlet dans le rôle du directeur sportif et une femme, Pauline Gamerre, directrice générale, le Red Star n'est plus très loin d'un retour en Deuxième Division. Une première depuis 1999.

DEMAIN, LE BAUER DE LA DISCORDE

Le Red Star peut-il monter en L2 ? Sur le terrain, oui. Dans les tribunes, non. Le stade Bauer est trop vieux. Trop petit. Trop dangereux. Les travaux imposés par la LFP restent d'actualité, mais le maire de Saint-Ouen a déclaré que les délais seraient trop courts pour août. Luzenac a disparu pour moins que ça. Le Red Star doit réagir. À moins que le président Hollande ne vienne filer un coup de main. Pauline Gamerre s'est récemment invitée à un dîner à l'Élysée, quelques semaines après avoir croisé le président au match de Coupe de France face à Saint-Étienne.

HIER, UN PASSÉ LÉGER

Plus de quarante ans après le divorce, au début des années 70, le Paris FC se rapproche de son ancien conjoint même si, en cas de montée en L2, il restera encore une marche. Créé artificiellement pour remédier au désert footballistique de la capitale à l'époque, le PFC s'était désagrégé deux ans plus tard pour raisons politiques, laissant le Paris-Saint-Germain grandir sans lui pendant qu'il sombrait. Quarante ans après, le revoilà qui frappe à la porte !

AUJOURD'HUI, UN SURSIS PROFITABLE

Repêché la saison dernière grâce aux banqueroutes d'autres clubs de National, le PFC a su saisir cette chance et s'est relancé, après des années perdues dans d'improbables et fumeux projets. Comme si la peur de couler avait stimulé son instinct de survie. Subitement, le club s'est mis à tout faire dans le bon ordre, retour dans un vrai stade (Charléty), recrutement cohérent, pleins pouvoirs à un coach compétent (Christophe Taine)... En l'absence de vrais poids lourds, le PFC a ainsi pu assumer son ambition.

DEMAIN, UN HORIZON DÉGAGÉ

Le Paris FC a réussi là où tout le monde avait échoué. Dans un football français qui peine à convaincre les grandes entreprises, il vient d'être rejoint par Vinci, poids lourd du bâtiment et travaux publics. Leur rêve n'est pas une nouveauté : devenir le deuxième grand club parisien. D'autres s'y sont abîmés. Sauf que le double élan d'une montée en Deuxième Division et de ce renfort financier, allié à une vraie politique de formation, pourrait bien propulser le club de la capitale là où il rêve d'aller : un étage plus haut, aux côtés de son ancien partenaire, le Paris-SG.

CONCLUSION. Au-delà du gazon, les deux cousins ne se ressemblent guère. L'un, le Red Star, possède une vraie histoire, un ancrage populaire et un ADN fort. L'autre, le Paris FC, a été monté de toutes pièces, peine à attirer les foules et se cherche une identité. N'empêche qu'à l'heure de retourner dans le monde pro, le second possède deux ingrédients indispensables qui manquent au premier : un stade homologué et de gros moyens.

L'ÉQUIPE

GRÂCE À LA CONQUÊTE DU TITRE DE CHAMPION D'ITALIE, L'ÉQUIPE SARDE (DE GAUCHE À DROITE, CERA, ALBERTOSI, GORI, NICCOLAI, MARTINADONNA, NÉNÉ, TOMASINI, MANCIN, RIVA, GREATTI ET DOMENGHINI) A PU DÉCOUVRIR LA COUPE DES CLUBS CHAMPIONS, LE 16 SEPTEMBRE 1970, EN SEIZIÈMES DE FINALES ALLER CONTRE SAINT-ÉTIENNE ET S'IMPOSER 3-0, AVANT DE S'INCLINER 1-0 À GEOFFROY-GUICHARD.

CAGLIARI : UN SCUDETTO HISTORIQUE

26/04/1970

Au Comunale, on respire le frisson des grands jours en ce dernier dimanche d'avril. Plus de 50000 personnes garnissent l'enceinte turinoise, malgré le manque d'enjeu de ce match comptant pour la dernière journée de Serie A. Manque d'enjeu, mais pas de passion. La grande majorité des spectateurs n'est pas venue soutenir l'équipe hôte, le Torino. Le stade accueille surtout des Sardes accourus de toute la péninsule, de Suisse et de France, pour célébrer les champions d'Italie, comme ils l'avaient fait la semaine précédente à San Siro, face au Milan AC (0-0). C'est que Cagliari, qui avait pris la tête pour ne plus la lâcher au terme de la 5e journée et un succès (1-0) chez la Fiorentina, est couronné depuis le 12 avril, grâce au succès 2-0 dans son fief de l'Amsicora aux dépens de Bari. Un Scudetto historique qui vaut bien des fêtes à répétition. La dernière, sur le terrain du Toro, sera somptueuse : 4-0, avec des buts de Domenghini et de Gori, sans oublier un doublé de Gigi Riva qui lui permet d'asseoir son titre de meilleur canonnier en repoussant à distance respectable (21 buts contre 17) Alessandro Vitali (Lanerossi), muet lors de cette 30e journée. Historique, ce Scudetto ? Oui. D'abord, pour ce club monté pour la première fois en Serie A en 1964-65. Car Cagliari a fait preuve d'une belle constance, finissant toujours dans la première moitié de tableau jusqu'à son triomphe de 1970. Ensuite, car ce trophée est aussi le premier soulevé par un club de Sardaigne, l'une des deux grandes îles italiennes avec la Sicile. Et, enfin, c'est la première, et unique à ce jour, équipe insulaire à s'emparer d'un Championnat d'Europe continentale, en dehors du Danemark.

AUCUN SARDE DE NAISSANCE. Sur le plan sociologique, ce Scudetto participe également à changer l'image de la Sardaigne. À l'époque, cette île au sud de la Corse n'est pas encore enviée pour le luxe de sa Côte d'émeraude. Bien au contraire, c'est un endroit où l'on se rend à reculons, comme le soulignera Gigi Riva. « Mais moi comme mes coéquipiers sommes tous tombés amoureux de la Sardaigne et, pour beaucoup d'entre nous, n'avons plus voulu la quitter. » En 1970, cette équipe ne comprenant aucun Sarde de naissance va rendre fier tout un peuple. Cagliari est un champion qui a belle allure : deuxième meilleure attaque (42 buts), il dispose d'une défense de fer (11 buts). Outre ses individualités (six joueurs seront présents au Mundial 70), cette équipe a marqué les esprits par son sens des responsabilités (le coach Manlio Scopigno a aboli les mises au vert) et son indéfectible solidarité. Quarante ans plus tard, Riva et ses potes se sont levés comme un seul homme pour aider l'un des leurs, l'ancien ailier gauche Néné, malade, dont ils ont pris en charge une partie des soins à Cagliari. ■ ROBERTO NOTARIANNI

DU GRAND ART !

France Football s'est fait écho tout au long de la saison de la progression irrésistible de Cagliari vers le titre italien. Les lecteurs se sont familiarisés avec cette équipe. On pense à Manlio Scopigno, surnommé « le Philosophe », grand tacticien, entraîneur cultivé et au sens aiguisé de la réplique, suspendu cinq mois pour une insulte de trop à un juge de touche. On songe aussi aux fortes personnalités, Gigi Riva, dit « Rombo di tuono » (le fracas du tonnerre), probablement le meilleur attaquant italien de la seconde moitié du XXe siècle, ou encore Ricky Albertosi. Le gardien moustachu avait débarqué à Cagliari la saison même (1968-69) où son précédent club, la Fiorentina, s'était vu sacrer champion d'Italie. Il se rattrapera lors de l'exercice suivant, avec les intérêts : Scudetto en avril, puis finale du Mondial en juin 1970 ! Ferruccio Berbenni, le correspondant de *FF*, n'a pas manqué non plus d'évoquer la formidable capacité d'adaptation de Cagliari. Ainsi, lorsque le libero Tomasini se blesse en janvier, Scopigno le remplace par Cera, jusque-là milieu axial, et recompose le puzzle (Brugnera se substitue à Néné à l'aile pour permettre à ce dernier de remplacer Cera dans l'entrejeu) sans que la mécanique se grippe. Du grand art ! ■ R. N.

QUE DEVIENS-TU ?

ANTO DROBNJAK
DOUCE FRANCE

Adjoint du sélectionneur du Monténégro, l'ancien attaquant de Lens et de Bastia envisage de revenir un jour dans l'Hexagone, en qualité d'entraîneur cette fois.

RAREMENT UN JOUEUR aura laissé une telle empreinte en si peu de temps. À Bastia, son instinct de buteur est regretté. À Lens, on se remémore encore son doublé salvateur face à Metz le 29 mars 1998, un tournant vers le seul titre de champion de L1 du club nordiste. Pourtant, aujourd'hui, Anto Drobnjak est bien loin de la France. Mais de son Monténégro, il n'a pas oublié cette contrée où il a écrit les plus belles pages de sa carrière. Il ne le cache pas. Mieux, il le revendique : la France est son « deuxième pays ».

« Chaque année, j'y passe quelques jours pour voir mes amis. À Lille, à Lens, mais surtout à Paris. C'est là que j'en ai le plus. Aller en Corse est malheureusement plus compliqué. » De son propre aveu, il a perdu contact avec ses anciens coéquipiers. « On s'est appelés pendant deux, trois ans, puis ça s'est arrêté. Mais ça fait toujours plaisir d'en rencontrer. » Aujourd'hui, il est un observateur assidu de la Ligue 1. Avec un regard particulier, forcément, pour ses anciennes équipes. « Toutes les semaines, je suis le Championnat de France. Si possible, je regarde des matches des clubs où j'ai joué. Mais c'est difficile car ce sont généralement les rencontres de Paris ou Lyon qui sont diffusées. Dans ce cas-là, je vais voir les buts sur Internet. »

QUALIFIER LE MONTÉNÉGRO POUR L'EURO 2016. Le Monténégrin, âgé de quarante-six ans, l'assure : il n'a rien perdu de sa superbe. « Pour surveiller ma ligne, je pratique du futsal plusieurs fois par semaine avec des amis. J'ai pris quelques kilos… mais pas beaucoup ! Un entraîneur doit rester en forme. » Car Anto Drobnjak n'a pas dit adieu au monde du ballon rond. En 2006, il avait d'abord tenté une expérience comme directeur sportif du FK Buducnost Podgorica, club de la capitale monténégrine. L'aventure durera deux ans. Le terrain lui manquait trop. « J'ai arrêté car je préférais être en contact avec les joueurs. Et je n'étais pas satisfait par certaines choses dans le staff. » Depuis 2011, il est l'adjoint de Branko Brnovic, le sélectionneur du Monténégro. « Le but est de se qualifier pour l'Euro 2016 en France. Le dernier match face à la Russie a été interrompu après un jet de fumigènes. Nous voulions obtenir un bon résultat, car cette année, se qualifier pour un Euro est plus facile. Cela se compliquerait si nous étions sanctionnés de points de pénalité *(NDLR : depuis, la Russie a gagné la rencontre sur tapis vert et le Monténégro doit disputer ses deux prochains matches à domicile à huis clos).* »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS PIERRE LABLATINIÈRE/L'ÉQUIPE ET FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

LE CŒUR EN CORSE. À terme, Anto Drobnjak a un objectif en tête : devenir entraîneur. « J'aurai tous mes diplômes à la fin de l'année. J'ai passé toute ma vie dans le football. J'aime la pression d'avant-match, diriger des joueurs. Même si c'est différent du métier de footballeur. »

En toute logique, il s'imagine bien sur le banc de l'un de ses anciens clubs. « J'ai de l'expérience. J'ai évolué dans les plus grandes équipes de mon pays, en France, avec l'équipe nationale… Aujourd'hui, je travaille pour le Monténégro avec des joueurs comme Stevan Jovetic et Mirko Vucinic. Pourquoi pas revenir là où j'ai joué ? » Comme à Bastia, par exemple, où il a claqué pas moins de 50 buts en Championnat. « J'ai passé des années magnifiques là-bas. Mon fils aîné est né en Corse. Après un an sur place, j'étais déjà capitaine de l'équipe. J'ai laissé mon cœur sur l'île de Beauté. La mentalité ressemble à celle du Monténégro. C'est chaud, il y a la mer, la montagne… J'ai eu du mal à en partir. » Anto Drobnjak et la France, l'incarnation de l'amour réciproque. ■ NICK CARVALHO

Ses cinq dates

27 août 1994 : sous les couleurs du SC Bastia, il dispute son premier match en France à Lille pour un revers (0-3). **3 mai 1995 :** toujours avec le club corse, il perd la première finale de la Coupe de la Ligue face au Paris-SG (2-0). **9 mai 1998 :** il devient champion de France avec Lens après un dernier match nul à Auxerre (1-1). **18 mai 2001 :** après un succès face à Nîmes (4-1), il remporte avec Sochaux le titre de champion de Ligue 2. **26 avril 2002 :** il dispute le dernier match de sa carrière avec Martigues (L2), face à Strasbourg (0-1).

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

OFFRE 100% DIGITALE

- Accès illimité à tous les contenus du site francefootball.fr
- Le magazine au format numérique en avant-première chaque mardi.

1€ le 1er mois puis 7,99€/mois

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

Abonnez-vous sur www.francefootball.fr

FRED & FARID BX RCS Strasbourg 775 614 308

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.